PRIX DU VOL. 1.25 — LA DOZ. $ 12.00.

L'ART DE S'HABILLER SOI-MÊME

LEÇONS CHOISIES DE COUPE FRANÇAISE

EN USAGE DANS LES ÉCOLES PROFESSIONNELLES

DU GOUVERNEMENT ET DE LA VILLE DE PARIS.

2ème PARTIE.

Classées et arrangées pour l'enseignement au Canada

par

Mme. Boudet

ex-directrice des écoles de coupe sous le contrôle du Conseil des Arts et Manufactures

E. BOUDET

EDIT. PROP.

MONTREAL

A. MORISSETTE, GRAV.

2 cours HUL

TT
S18
B68
pt. 2
Spec
Coll

S'H

Classée

H

L'ART DE
S'HABILLER SOI-MEME

LEÇONS CHOISIES DE COUPE FRANÇAISE EN USAGE DANS LES ÉCOLES PROFESSIONNELLES DU GOUVERNEMENT ET DE LA VILLE DE PARIS.

Classées et arrangées pour l'enseignement au Canada par
MADAME MARIE BOUDET.

Ouvrage approuvé par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

DEUXIEME PARTIE

E. BOUDET, Editeur-Proprietaire.
MONTREAL.

1905.
MONTRÉAL.
C. A. MARCHAND, IMPRIMEUR,
38, Côte St-Lambert.

Enregistré, conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année 1900,
par E. Boudet, au Bureau du Ministre de l'Agriculture.

INTRODUCTION

MESDAMES,—

Ce n'est pas sans une certaine appréhension que, voilà deux ans, je vous présentais la première partie de cette méthode de coupe, mais l'accueil bienveillant qu'elle a rencontré partout et le succès toujours grandissant qu'elle a obtenu auprès de personnes compétentes ont bientôt dissipé toutes mes craintes. C'est donc avec une entière confiance que je viens, aujourd'hui, vous présenter la seconde partie de " L'Art de s'habiller soi-même."

Dans le premier volume de ce travail je me suis attachée à donner les leçons élémentaires les plus pratiques et les plus faciles. Les diverses parties des vêtements des tout petits d'abord, puis ensuite ceux des enfants et des grandes fillettes jusqu'à l'âge de quinze ans. J'y ai ajouté un peu de lingerie pour les grandes personnes. Cet ensemble de leçons, classées d'une façon logique et attrayante, compréhensibles pour les personnes les plus inexpérimentées, a obtenu, dès son apparition, un succès tel que je n'aurais jamais osé le rêver.

Ce second volume, obtiendra-t-il le même accueil ? je l'ignore. Les leçons qui le composent viennent de la même source ; elles ont la même clarté, la même utilité pratique et la même facilité de compréhension, surtout pour celles qui connaissent déjà la première partie de ce travail.

En commençant ce volume, je n'ai cru mieux faire que de donner une étude approfondie des mesures et du corsage de femme ; car cette étude est la base fondamentale sur laquelle tout l'édifice de la toilette féminine se construit. Ces premières leçons bien comprises, tout le reste devient jeu d'enfant pour toute personne intelligente. Elle peut transformer ou créer elle-même toutes les combinaisons que peut amener la mode, et Dieu sait si elles sont nombreuses !

Après l'étude du corsage viennent les matinées, blouses, boléros ; puis viennent les jupes qui, elles aussi, sont transformables à l'infini. Les robes de chambre, robes princesses, etc, viennent ensuite, et, en dernier lieu, les manteaux en tous genres. Ajoutez à cela quelques notions élémentaires pour faire rapidement le croquis d'une toilette vue ou pensée sans avoir de connaissances spéciales du dessin.

Cette suite de leçons, classées de façon progressive, forme un tout d'une utilité pratique, qui, je l'espère, lui fera trouver sa place dans nos maisons d'éducation, comme le premier volume a su y trouver la sienne.

MARIE BOUDET.

DES DIFFERENTES MANIERES EMPLOYEES POUR COUPER LES VETEMENTS

Pour couper ou " tailler " les vêtements de dames, il existe différents procédés qui, tous, peuvent être employés avec le même succès, si celui ou celle qui les emploie le fait avec intelligence et exactitudes, et s'il est servi par une certaine habitude de ce travail.

Ces différents procédés peuvent se résumer ainsi :

1o.—La coupe théorique basée sur des mesures précises, prises sur le corps, et sur des éléments très simples de géométrie. C'est le système des tailleurs, maintenant adopté aussi par beaucoup de coupeuses intelligentes.

2o.—La coupe basée sur des patrons achetés, tirés des journaux de mode, relevés sur des corsages ou des vêtements déjà faits, ou bien encore moulés en mousseline sur des mannequins. Ces patrons sont modifiés, en les plaçant sur le tissu, d'après quelques mesures indispensables prises sur la personne qu'on doit habiller, ou bien sont simplement corrigés à l'essayage, le plus souvent fait d'abord en doublure.

3o.—Le moulage en mousseline sur le corps. Ce procédé était aussi très usité parmi les couturières mais on l'abandonne insensiblement pour des moyens plus sûrs et plus rapides.

4o.—La coupe par l'essayage en toile employée de préférence par les maisons importantes de couture dont la clientèle réside à l'étranger ou voyage habituellement. Ce procédé est, avec la coupe théorique, le plus simple et le plus sûr, parce que, complété ensuite par l'opération spéciale qu'on appelle le mannequinage, on peut obtenir une réussite complète sans renouveler l'essayage pour chaque costume nouvellement commandé.

Dans ce travail, je traiterai seulement du premier et du dernier système parce que, à mon avis, ce sont les meilleurs et qu'ils se complètent l'un par l'autre.

Le tracé du patron nécessite, il est vrai, une étude un peu plus longue, et les mesures doivent être prises avec soin et exactitude, mais ces deux conditions remplies on obtiendra sûrement et sans aucun tâtonnement le meilleur résultat, quelque soit la conformation de la personne et les exigences de la mode.

Longtemps on a cru, parmi les couturières, qu'une méthode de coupe ne devait être qu'une suite de figures géométriques dont l'ensemble ne pouvait s'allier que bien difficilement à la pratique. C'est là une erreur dont on revient.

Nous avons pu juger souvent d'excellents résultats obtenus par l'habitude, sans aucune théorie, et des résultats défectueux par l'emploi d'une théorie plus ou moins bonne ou plus ou moins mal appliquée. Aussi les adversaires de l'une et de l'autre manière ont-ils longtemps discuté sur ce sujet sans se mettre d'accord, les tailleurs soutenant les méthodes théoriques, les couturiers en niant les avantages pour ne reconnaître que la valeur du praticien. L'un et l'autre à notre avis, ont été trop absolus dans leurs critiques. Pour arriver à la perfection, ce qui, en matière de coupe, est encore relatif, puisqu'on fait entrer en ligne de compte la mode, qui est la chose la plus versatile et la plus changeante qui soit au monde, il faut que la pratique soit basée sur une bonne méthode.

Il faut bien reconnaître aussi qu'il y a théorie et théorie. Parmi les méthodes existantes, il en est dont l'étude est compliquée et qui, conçues dans des limites trop étroites, ne laissent pas assez de place au goût personnel et à la fantaisie, qui sont le caractère propre du costume féminin.

COUPE THÉORIQUE

La coupe théorique se résume en ceci : tracer sur du papier, ou directement sur le tissu, la forme d'un vêtement quelconque : corsage, manteau, jupe ou pièce de trousseau, d'après des mesures prises sur la personne à laquelle ce vêtement est destiné, et de couper ensuite ce tracé pour en assembler les différents morceaux. Une des conditions essentielles pour qu'un vêtement aille bien du premier coup, c'est de prendre des mesures exactes, et de les prendre en nombre suffisant pour avoir non seulement les proportions de grandeur et de grosseur de la personne que l'on veut habiller, mais encore une idée très exacte de sa tenue, de son attitude habituelle, en un mot de sa conformation ou structure.

Quand la personne est très bien proportionnée, de taille moyenne et de conformation régulière, les mesures simples ou mesures de proportion peuvent suffire. Elles sont également suffisantes pour toutes les robes ou vêtements qui ne sont pas absolument ajustés, pour les chemisettes, robes de chambre, les paletots, etc.

Mais si l'on veut éviter les rectifications et les essayages répétés pour n'importe quelle taille et n'importe quelle conformation, il est indispensable de prendre les mesures complètes.

DES MESURES

MESURES DE PROPORTIONS—MESURES DE CONFORMATION—UTILITE DE CHACUNE DE CES MESURES

De bonnes mesures étant une des conditions essentielles pour l'immédiate et entière réussite d'un corsage ou d'un vêtement, je ne saurais trop recommander de les prendre avec la plus grande attention, et de n'en omettre aucune, chacune d'elles étant d'une utilité absolue, ainsi qu'on le verra en traçant le patron.

De l'exactitude des mesures, en effet (lorsqu'on est pas très habile essayeuse) dépend entièrement la correction des lignes du corsage, de même que de l'apprêt, du montage des coutures, et du fini des détails dépend la perfection de l'ensemble.

Ces mesures peuvent se diviser en deux classes : 1o les mesures de proportions, ou mesures simples ; 2o les mesures de conformation, ou mesures complémentaires.

Les mesures de proportions sont celles qui indiquent la grandeur et la grosseur de la personne.

Les mesures de conformation sont celles qui donnent une idée exacte de la tenue et de la forme de cette personne, qui indiquent si elle est de tenue "régulière," "voutée," ou "renversée" ; si les épaules sont hautes, basses ou moyennes, en un mot si elle est ou non de conformation normale.

On peut évidemment tracer un corsage avec les mesures simples ou mesures de proportions. On emploie même que deux mesures pour dessiner les séries de "patrons-types" dont on se sert dans les maisons de confection, et qui sont basées sur des proportions normales. Je pourrais ajouter que, si toutes les personnes étaient de formes régulières, les mesures de conformation ou mesures complémentaires nous seraient absolument inutiles. Mais comme la tenue, c'est-à-dire l'attitude habituelle de chaque sujet, diffère soit par la hauteur des épaules, soit par la hauteur ou la rondeur de la poitrine, soit par la proéminence des omoplates ou des hanches, ou bien encore par le dégré de cambrure ou de courbure de l'épine dorsale, il est absolument nécessaire (soit qu'on dessine un patron spécial ou qu'on emploie un patron-type) de compléter les mesures de proportions par les mesures de conformation.

Pour les robes d'enfants les mesures de proportions sont seules nécessaires.

MESURES A PRENDRE POUR LES CORSAGES ET POUR TOUS LES VETEMENTS AJUSTES (Fig. 1 et 2).

Les mesures de proportions sont imprimées en gros caractère. Avant de commencer à prendre les mesures, on placera le point d'aplomb du dessous-de-bras A, comme il est indiqué plus loin. Ceci est très important.

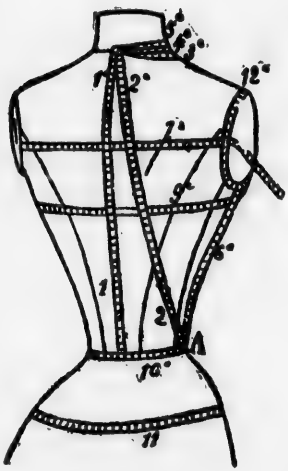


Figure 1

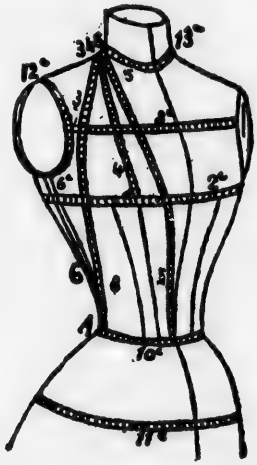


Figure 2

1o **Longueur du dos,** (prise au milieu, du bas de la nuque à la taille).

2o Longueur partant du bas de la nuque, passant sur l'omoplate et venant s'arrêter à la taille au point d'aplomb du dessous-de-bras.

3o Longueur partant du bas de la nuque, passant devant, dans le creux du bras, et s'arrêtant à la taille au point d'aplomb du dessous-de-bras.

4o Longueur partant du bas de la nuque et s'arrêtant à l'endroit le plus saillant de la poitrine, à l'extrémité supérieure des pinces.

5o Longueur partant du bas de la nuque et s'arrêtant au milieu de la taille devant.

6o Hauteur du dessous-de-bras s'arrêtant au point d'aplomb.

7o **Largeur du demi-dos** (prise au quart de la hauteur du dos) et **longueur du bras au coude** et au **poignet.**

8o **Largeur du demi-devant** prise 6 ou 8 cent. au-dessous du cou et inscrite par moitié.

9o **Demi-tour du buste ou de poitrine** (pris sous les bras tout autour du corps, passant à l'endroit le plus fort de la poitrine et au milieu de la hauteur du dos, inscrit par moitié).

10o **Tour de taille** (inscrit par moitié).

11o **Tour des hanches** (inscrit par moitié).

12o Tour d'emmanchure (inscrit en entier).

13o Tour du cou (pris au bas et inscrit par moitié).

RECAPITULATION

Mesures de proportions :

1o Longueur du dos.
7o Largeur du demi-dos, etc.
8o Largeur du demi-devant.
9o Demi-contour du buste.
10o Demi-tour de taille.
11o Demi-tour des hanches.

Mesures de conformation :

2o Longueur de la nuque au point d'aplomb passant sur l'omoplate.
3o Longueur de la nuque au point d'aplomb passant devant, contre l'emmanchure.
4o Longueur de la nuque à la pointe des pinces.
5o Longueur de la nuque à la taille devant.
6o Hauteur du dessous-de-bras.
12o Tour d'emmanchure.
13o Demi-tour du cou.

CONSEILS POUR PRENDRE TRES EXACTEMENT LES MESURES

1o Il est très important de ramener les 2me, 3me et 6me mesures exactement au même point de la taille, et au milieu du dessous-de-bras. Ce point auquel doivent aboutir ces trois mesures s'appelle le "point d'aplomb" du dessous-de-bras.

On peut l'indiquer d'avance sur la personne, en plaçant une épingle sur le corsage même que porte la cliente, et bien juste à la hauteur de la taille, exactement en face le milieu du dessous-de-bras.

On peut aussi indiquer ce point en marquant à partir du milieu de la taille du dos, le quart moins 2 cent. du tour de taille (ou la moitié moins 2 cent. du demi-tour de taille 10me mesure).

2o On peut aussi serrer la taille légèrement à l'aide d'un ruban ou d'une ceinture qui détermine bien la longueur du buste tout autour ; c'est alors sur ce ruban qu'on marque le point d'aplomb.

3o Pour toutes les mesures partant de la nuque, il faut bien maintenir le commencement du ruban métrique sur la dernière vertèbre du cou (à l'endroit ou finit le cou et ou commence le dos), mais en ayant soin de ne pas tenir deux ou trois centimètres sous les doigts, autrement la mesure s'allongerait d'autant.

Pour la 2me mesure (longueur de la nuque à la hanche), on devra amener le centimètre sur le point d'aplomb qui a été tout d'abord indiqué par le moyen que j'ai expliqué plus haut.

La 3me mesure, prise du bas de la nuque au même point que la précédente, doit passer en avant dans le creux du bras le centimètre légèrement tendu, afin de prendre cette mesure plutôt courte, il ne faut pas que le ruban métrique s'écarte vers la poitrine, il doit au contraire passer tout à fait près du bras contre la couture de l'emmanchure. Ceci est très important.

La 4me mesure, hauteur des pinces, s'arrête à l'endroit le plus saillant de la poitrine, il suffit, pour la prendre exacte, de laisser tomber le centimètre en ligne droite sur la poitrine et d'inscrire le chiffre auquel il se détache de lui-même du corps.

La 5me mesure, on tend également le centimètre jusqu'à l'endroit le plus creux de la taille.

La 6me mesure, hauteur du dessous-de-bras, doit être prise sans tenir le bras levé ; lorsqu'on a placé le centimètre sous l'aisselle, on laisse retomber le bras dans la position naturelle. Cette mesure de dessous-de-bras peut être considérée aussi comme mesure de proportion, on pourra donc la classer si on le préfère, parmi les mesures simples.

La 7me mesure, largeur du demi-dos, doit être prise au quart de la hauteur du dos, d'un bras à l'autre, et divisée en deux ensuite, elle sera inscrite par moitié.

La 8me mesure, largeur du demi-devant (ou largeur du haut de la poitrine, doit être prise six ou huit centimètres au-dessous du cou.

La 9me mesure est prise tout autour du corps, passant au milieu de la hauteur du dos, puis sous les bras et à l'endroit le plus saillant de la poitrine.

La 10me mesure, tour de taille, est prise entière, un peu serrée, et inscrite par moitié. Le tour des hanches est pris aisé et inscrit par moitié.

Lorsque les hanches sont fortes, aussi lorsqu'on porte le haut des jupes très plat, la taille n'est pas absolument ronde, elle se prolonge un peu, au milieu du dos et au milieu du devant au-dessous de la ceinture ou du ruban de taille ; il faut alors prendre la 1re et la 5me mesures à la longueur réelle de la taille et non pas au bas du ruban.

La longueur de la manche se prends le bras plié. Je recommande de prendre ces mesures, non pas serrées, mais juste.

ETUDE DU CORSAGE DE FEMME

Je donne dans la leçon de ce jour, le tracé et l'explication d'un patron de corsage uni, avec deux petits cotés, tel qu'on le fait généralement. Ce tracé représente la coupe classique du corsage pour une personne de proportions et de conformation régulière. Il est basé pour l'ensemble, comme tous nos tracés, du reste, sur les mesures prises sur la personne ou sur le mannequin, tandis que, pour les détails, il s'appuie sur des proportions qui peuvent varier un peu avec la mode, mais qui sont toujours des divisions (tiers, quart ou dixième) de ces mêmes mesures.

Je ne saurais trop recommander de porter à cette leçon toute l'attention qu'elle mérite elle est d'un intérêt capital, attendu que ce tracé de corsage est la base fondamentale sur laquelle nous nous appuirons pour tracer les divers patrons de robes et de manteaux des leçons qui vont suivre.

TRACE D'UN CORSAGE UNI A DEUX PETITS COTES

Lignes de construction du dos.—A. Tracez un angle droit en donnant à la verticale à peu près 50 cent. de longueur.

A. B.—Indiquez sur la verticale la longueur du dos (1ère mesure) plus un cent. Marquez ce point de la lettre B et tirez une horizontale qui sera la " ligne de taille."

C.—Au quart de la hauteur A B, tirez une seconde horizontale qui sera la " ligne de carrure."

D.—A la moitié de la hauteur A B, tirez une horizontale qui sera la " ligne de poitrine."

La ligne horizontale du haut prend le nom de " ligne d'encolure."

A F.—Profondeur de l'encolure, 1 centimètre.

A G.—Largeur de l'encolure, égale : soit au dixième plus $\frac{1}{4}$ cent. du demi-tour de poitrine—soit, ce qui vaut mieux, au tiers moins 1 cent. du demi-tour du cou. Dessinez une courbe légère de F à G.

B E.—Cambrure. Sur la ligne de taille, rentrez (à droite de B) 2 cent., et joignez ce point E à l'encolure F par une ligne tirée à la règle, qui formera la couture du milieu du dos.

C H.—Carrure. Sur la ligne de carrure (sur l'horizontale C) indiquez en partant de l'oblique, la largeur du demi-dos 7ème mesure. A ce point que vous marquez de la lettre H, élevez une petite verticale.

TRACE D'UN CORSAGE UNI A DEUX PETITS COTES

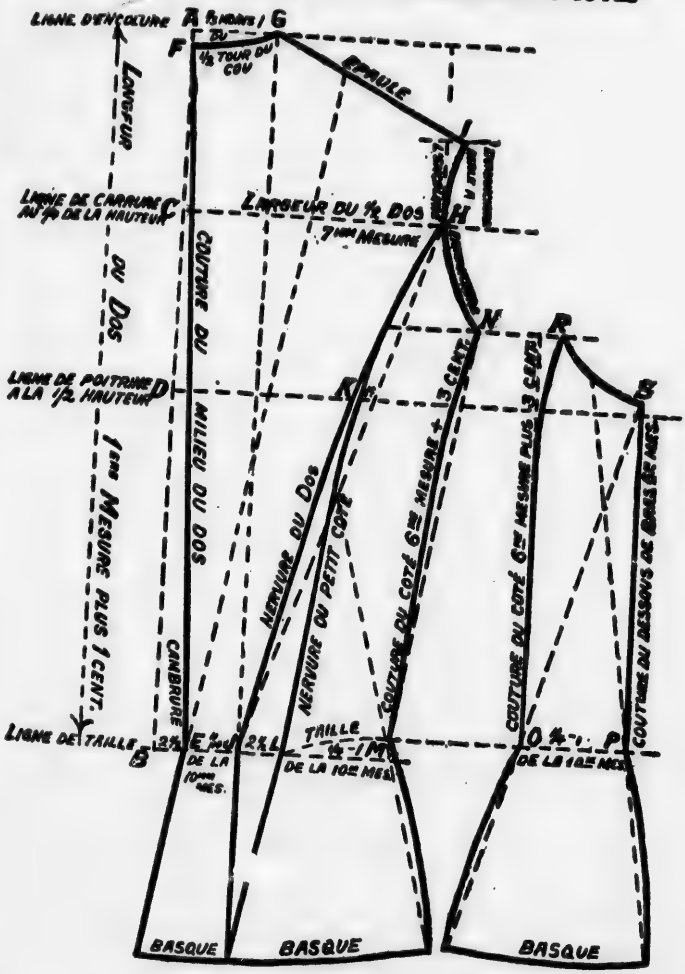


Figure 3

H-I.—EMMANCHURE. Sur cette verticale, marquez au-dessus de la ligne de cambrure, une hauteur égale à la largeur d'encolure A G, dessinez une petite courbe s'écartant à droite de cette verticale d'un demi-centimètre au point I.

G I.—Epaule. Réunissez l'encolure G au haut de l'emmanchure I par une ligne tirée à la règle.

E J.—Taille. Sur la ligne de taille, à partir du point E, marquez une largeur égale au dixième du demi-tour de taille 10ème mesure, marquez ce point de la lettre J.

J K H.—Nervure. Tirez une ligne droite très légère allant de la taille J au bas de l'emmanchure H. Sur la ligne de poitrine D rentrez un cent. et demi à gauche de cette ligne et marquez ce point de la lettre K. Joignez alors I à H par une courbe qui passera par le point K.

Basque. Pour tracer la basque placez la règle au tiers de la couture d'épaule, à partir du point G, faites la passer à la taille au bas de la couture du milieu du dos E. Suivez avec le crayon la pente de la règle, depuis la taille jusqu'a dix ou douze cent. de longueur. Replacez votre règle à l'angle supérieur de l'encolure G et faites la passer à la taille, au bas de la nervure J et suivez la règle comme pour l'autre côté, jusqu'a une longueur de dix ou douze cent.

Lignes de construction du petit coté.

Cambrure.— J L. Sur la ligne de taille, marquez à partir du point J une distance de 2½ cent. pour les tailles régulières, 2 cent. seulement pour les dos très plats, 3 cent. pour les dos un peu ronds, pour omoplates fortes et pour les personnes qui ont plus de 50 cent. de demi-tour de poitrine. Marquez ce point de la lettre L.

Nervure.—L K. Tracez une courbe partant de L et joignant la courbe du dos immédiatement au-dessus de la ligne de poitrine au point K.

Taille.—L M. Largeur égale au quart moins 1 cent. du demi-tour de taille : 10ème mesure, on indique cette largeur en remontant le point M d'un cent. au-dessus de la ligne de taille.

Couture de coté.— M N. Donnez au-dessus de M, en obliquant légèrement à droite, une hauteur égale au-dessous de bras ; 6ème mesure, plus 3 cent. ; à ce point que vous marquez de la lettre N, vous tirez une petite horizontale qui viendra rencontrer la nervure du dos. Sur cette horizontale, indiquez la largeur du haut du petit côté (depuis la courbe jusqu'a N), cette largeur doit être égale à celle de la taille L M moins un cent. Tracez une courbe presque droite de N à M qui sera la couture du petit côté.

Emmanchure H N. Joignez le point H au point N par une ligne courbe.

Basque.—1o Placez la règle à la moitié de la nervure L H et faites la passer à la taille M en lui donnant une longueur semblable à celle que vous avez donné au dos.

2o Joignez la taille L au bas de la basque du dos.

Pièce de dessous-de-bras ou 2ème petit coté.

Tracez la ligne de taille en face du point M.

O R.—A 8 cent. environ de distance de M, élevez une perpendiculaire ayant une hauteur égale au-dessous de bras (6ème mesure) plus 3 cent. soit égale à M N.

Couture de coté. Rentrez 1 cent. à droite de R, puis tracez une courbe légère joignant la ligne droite à la moitié de sa hauteur.

Taille.—O P. Sur la ligne de taille, marquez une largeur égale à L M, soit un quart moins 1 cent. de la 10ème mesure.

Couture du dessous de bras.—P S. Au point P élevez une seconde perpendiculaire ayant une hauteur égale au-dessous de bras, 6ème mesure, sans y rien ajouter.

Emmanchure. Réunissez le haut des deux coutures par une ligne courbe.

Basque. 1o Placez la règle à l'angle S et faites la passer à la taille O. 2o Placez la règle à la moitié de la largeur d'emmanchure et faites la passer à la taille P, donnez leur la même longueur que les autres lignes formant les basques et arrondissez les légèrement en ressortant de ½ cent. Faites de même pour la basque du petit côté au-dessous du point M.

TRACE DU DEVANT

Lignes de construction.—A. Tracez (à droite du papier) avec une équerre, un angle droit.

A B. Largeur égale au demi-tour de poitrine, moins la largeur fournie par le dos et les deux petits côtés réunis, mesurés sur la ligne de poitrine. En d'autres termes : il faut d'abord mesurer la largeur d'ensemble du dos et du petit côté mesurés sur la ligne D, y joindre la largeur de la pièce de dessous de bras, mesurée sur la même ligne, le total ainsi obtenu sera soustrait du demi-tour du buste 9ème mesure, et la différence, c'est-à-dire le produit de la soustraction donnera la largeur à mettre de A à B. A ce point B abaissez une verticale.

B C.—Hauteur égale à la longueur du dos, 1ère mesure, à ce point C, tirez une petite horizontale.

D. Tracez la ligne de carrure au quart de la hauteur B. C.

E. Tracez la ligne d'épaule au tiers de la hauteur B D.

Tracé des contours.—A F. Hauteur de l'encolure, égale à l'encolure du dos A G, plus 4 cent.

A G. Largeur de l'encolure, égale à la largeur d'encolure du dos plus 2 cent. Réunissez ces deux points par une oblique, puis par une courbe s'écartant au milieu de 2 cent.

Epaule.—G I. En partant de l'encolure G et en descendant jusque sur la

TRACE DU DEVANT

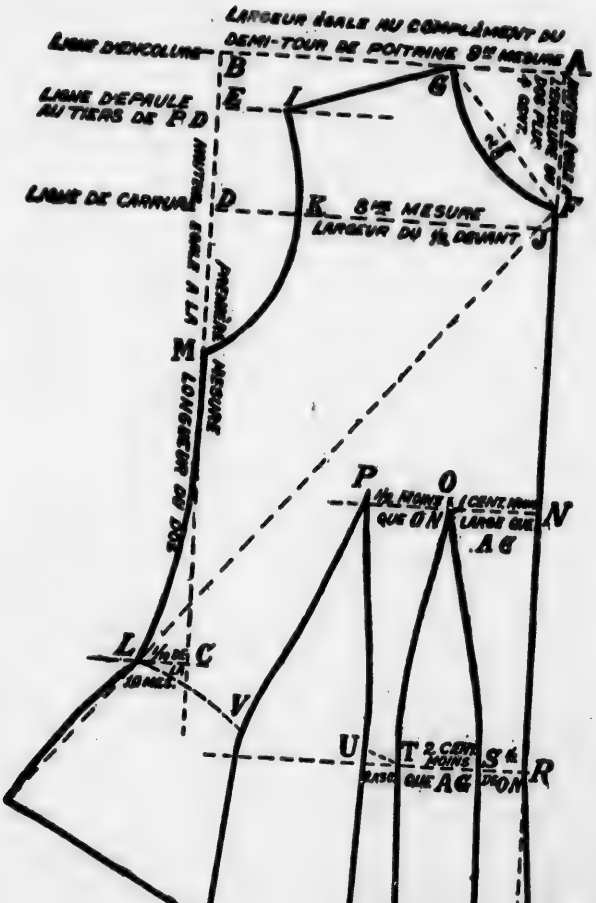


Figure 4

ligne E, indiquez une longueur égale à l'épaule du dos G I, moins 1 cent. (le centimètre existant en plus au dos sera soutenu en cousant tandis que le devant sera tendu, c'est ce qui explique cette différence. Tracez la couture d'épaule presque droite.

CARRURE.—J K. Marquez sur la ligne de carrure la largeur du demi-devant : 8ème mesure.

TAILLE DU DESSOUS-DE-BRAS.— C L. Sur la ligne de taille C sortez ou marquez à gauche le dixième du demi-tour de taille 10ème mesure, et placez le point L.

COUTURE DU DESSOUS DE BRAS.—L. M. Cette hauteur est égale à la sixième mesure. Dessinez la courbe de L à M un peu cintrée.

EMMANCHURE. Dessinez l'emmanchure par une courbe qui part de I, passe par K et vient rejoindre M.

HAUTEUR DES PINCES. Cette hauteur se détermine à l'aide de la 4ème mesure, il suffit de placer le centimètre à l'angle supérieur de l'encolure G en laissant dépasser au-dessus de ce point la largeur de l'encolure du dos F G puis on marquera la 4ème mesure ; on tire là une petite horizontale qui s'appelle ligne des pinces.

LONGUEUR DE LA TAILLE DEVANT.—R. Sans déranger le centimètre, de la position qu'il avait pour la hauteur des pinces, ramenez-le jusque sur la ligne du milieu du devant, là, marquez le chiffre donné par la 5ème mesure et tirez une horizontale.

PREMIÈRE PINCE.—N O. La distance comprise entre le bord du devant et la pointe de la première pince est égale à la largeur d'encolure du devant A G ~~plus 2~~ cent. (on peut aussi donner de N à O le tiers à peu près de la largeur du demi-devant 8ème mesure).

La distance entre le bord du devant R et la pince S est égale à la moitié de N. O.

L'écart de la première pince, mesuré sur la ligne de taille, est égal à la largeur d'encolure A G moins 2 cent., soit un dixième un peu fort du demi-tour de poitrine.

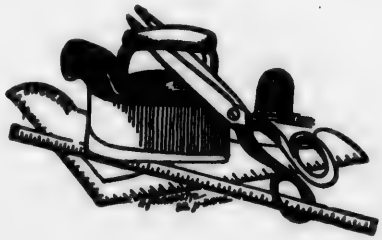
Pour dessiner la pince, réunissez le point O d'abord à la taille au point S, puis à la taille au point T par des lignes légèrement infléchies.

ENTRE-PINCES.—O P. La distance entre les deux pinces dans le haut, est égale à la première distance soit O N, moins $\frac{1}{2}$ cent. La largeur de l'entre-pince à la taille varie de deux à trois centimètres selon la grosseur de ceinture (2 cent. de 25 à 30 de demi-grosseur de taille, $2\frac{1}{2}$ cent. de 31 à 35 et de 3 cent. au-dessus de 35).

DEUXIÈME PINCE.—U V. Les points P et U étant déjà indiqués, il ne reste plus qu'à déterminer l'écart de cette seconde pince à la taille. Cet écart varie également suivant la cambrure de la taille, c'est-à-dire selon la différence qui existe entre le demi-tour de poitrine, 9ème mesure, et le demi-tour de taille, 10ème mesure.

Le moyen le plus rapide pour trouver la largeur de la pince U V, est de mesurer toutes les parties de la taille déjà dessinées, c'est-à-dire ; le dos E J, le petit côté L M, la pièce de dessous-de-bras O P, puis le bord du devant R S et l'entre-pince T U, (toutes ces pièces peuvent être rapprochées l'une de l'autre pour en mesurer l'ensemble, ou bien elles peuvent être mesurées séparément et additionnées) le total est soustrait du demi-tour de taille 10ème mesure, et la différence donne la largeur qui doit exister entre la couture du dessous-de-bras L et la pince V.

La ligne de taille doit remonter d'un demi-centimètre au point U, et la longueur de P à V doit être égale à P U.



DES MODIFICATIONS QUE PEUT SUBIR LE TRACÉ DU CORSAGE

Les modifications que peut subir un tracé de corsage ou tout autre vêtement sont de deux sortes : 1o celles qui sont nécessitées par des irrégularités de conformation, 2o celles qui sont amenées par la mode. Les premières font le sujet des

bien qu'à la condition de n'avoir pas une basque longue. S'ils doivent être portés au-dessus de la jupe, il est nécessaire de les échancrer sur les côtés ; autrement, les coutures étant trop distantes les unes des autres, le bas de chaque pièce ne fournirait pas la largeur ou plutôt la rondeur voulue pour descendre sur la jupe et emboiter les hanches. Mais le plus souvent ces corsages se portent avec la jupe au-dessus, ou bien on leur adjoint une petite basque rapportée, ils servent de doublure ou de fond de corsage aux robes légères, aux blouses, à tous les modèles de fantaisie.

3o Les explications que l'on trouvera plus loin, concernant les modifications à faire au tracé pour les personnes de conformation irrégulière, c'est-à-dire pour les épaules hautes ou basses, les tenues voûtées ou renversées, s'appliquent naturellement aussi bien au corsage à un ou à trois petits côtés qu'au corsage ordinaire à deux côtés ; elles s'appliquent de même à toutes les formes de robes ou de manteaux ajustés, tels que corsages de bal, robes de chambre ou princesse, jaquettes, redingotes, etc.

Le moyen le plus rapide pour trouver la largeur de la pince U V, est de mesurer toutes les parties de la taille déjà dessinées, c'est-à-dire ; le dos E J, le petit côté L M, la pièce de dessous-de-bras O P, puis le bord du devant R S et l'entre-pince T U, (toutes ces pièces peuvent être rapprochées l'une de l'autre pour en mesurer l'ensemble, ou bien elles peuvent être mesurées séparément et additionnées) le total est soustrait du demi-tour de taille 10ème mesure, et la différence donne la largeur qui doit exister entre la couture du dessous-de-bras L et la pince V.

La ligne de taille doit remonter d'un demi-centimètre au point U, et la longueur de P à V doit être égale à P U.

Basque—Pour tracer la basque on place la règle sur les points F et L. La pente donnée par la règle indique la largeur a donner au bas. La largeur du milieu du devant à la première pince est 2 cent. plus large que S R. La largeur du bas de l'entrepince est 1 cent. plus large qu'à la taille U T. L'écart de chaque pince en bas est 1 cent. moins large qu'à la taille ; ainsi, si chaque pince à 6 cent. de profondeur à la taille, on lui donnera 5 cent. au bas de la basque.

DES MODIFICATIONS QUE PEUT SUBIR LE TRACÉ DU CORSAGE

Les modifications que peut subir un tracé de corsage ou tout autre vêtement sont de deux sortes : 1o celles qui sont nécessitées par des irrégularités de conformation ; 2o celles qui sont amenées par la mode. Les premières font le sujet des études qui suivent ; pour les secondes, je donnerai des indications générales que le goût personnel complètera facilement.

J'ajouterai donc seulement ces quelques notes à la leçon précédente.

1o Le corsage a deux petits côtés est le modèle-type, ou corsage tailleur, c'est celui qui se démode le moins ; cependant, pour les personnes de taille très forte, il ne va pas aussi bien que le corsage à trois petits côtés. Il est donc préférable, au-dessus de 66 ou 68 de tour de taille (33 ou 34 de demi-grosseur de ceinture), d'adopter la coupe à trois petits côtés dont on trouvera l'explication dans la leçon suivante.

2o On fait aussi, pour les jeunes filles et pour les personnes très minces, des corsages à dos large avec un seul petit côté ; ces corsages ne vont véritablement très bien qu'a la condition de n'avoir pas une basque longue. S'ils doivent être portés au-dessus de la jupe, il est nécessaire de les échancrer sur les côtés ; autrement, les coutures étant trop distantes les unes des autres, le bas de chaque pièce ne fournirait pas la largeur ou plutôt la rondeur voulue pour descendre sur la jupe et emboiter les hanches. Mais le plus souvent ces corsages se portent avec la jupe au-dessus, ou bien on leur adjoint une petite basque rapportée, ils servent de doublure ou de fond de corsage aux robes légères, aux blouses, à tous les modèles de fantaisie.

3o Les explications que l'on trouvera plus loin, concernant les modifications à faire au tracé pour les personnes de conformation irrégulière, c'est-à-dire pour les épaules hautes ou basses, les tenues voûtées ou renversées, s'appliquent naturellement aussi bien au corsage à un ou à trois petits côtés qu'au corsage ordinaire à deux côtés ; elles s'appliquent de même à toutes les formes de robes ou de manteaux ajustés, tels que corsages de bal, robes de chambre ou princesse, jaquettes, redingotes, etc.

La vérification des mesures de conformation ayant une très grande importance je crois utile d'en donner une explication complète.

Pour vérifier la 2ème mesure on réunira (avant de les découper entièrement), le dos, le petit côté et la pièce de dessous-de-bras on placera le centimètre à la nuque, (Voir la figure 6) et on l'amènera jusqu'au point d'aplomb du dessous-de-bras. On changera, c'est-à-dire on remontera ou redescendra la ligne de taille au point M, si elle ne s'accorde avec la mesure fig. 6.

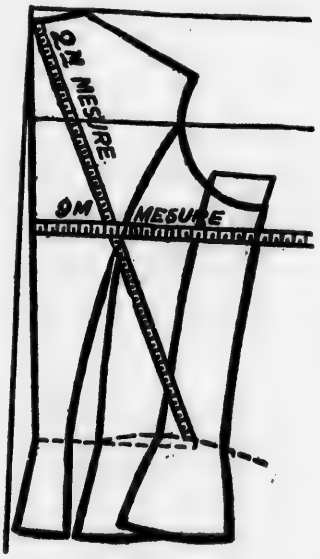


Figure 5

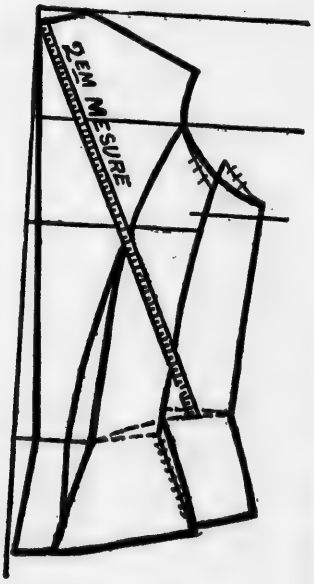


Figure 6

Lorsque le patron est plus court que la 2me mesure pour une personne qui a le dos rond ou l'omoplate forte, il ne faut pas baisser la ligne de taille, il faut ajouter de la rondeur à la couture ou nervure comme il est expliquée au chapitre des tenues voûtées.

Pour la 3me mesure on rapprochera la pièce de dessous-de-bras du devant, puis on réunira le dos par la couture d'épaule ; le centimètre partira alors de la nuque et viendra jusqu'au milieu du dessous-de-bras fig. 7.

Si le patron est plus long que la mesure, on le raccourcit en remontant la ligne de taille L autant qu'il est nécessaire pour obtenir la mesure juste. Si, au contraire, le patron est trop court, on descend la ligne de taille du devant au point L. On régularise ensuite l'emmanchure en se basant sur la hauteur du dessous-de-bras mesuré de nouveau du point de taille.

Lorsque la 5me mesure est très longue, cela prouve que la tenue est renversée ; dans ce cas, on se reportera à l'explication spéciale concernant les tenues renversées. Quand, au contraire, les 3me et 5me sont relativement courtes, cela indique que la tenue est voûtée, on verra alors l'explication se rapportant aux tenues voûtées.

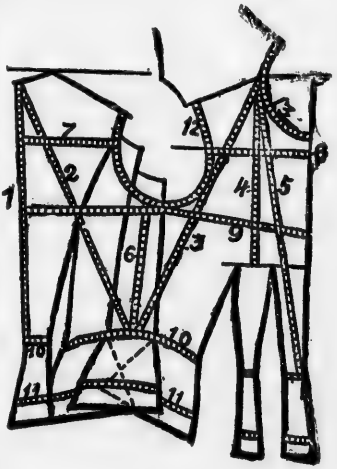


Figure 7

J'ai dit dans l'explication du corsage fig. 3, que la largeur du petit côté à la taille (de L à M) est égale au $\frac{1}{4}$ moins 1 cent. du demi-tour de taille ; mais si l'on préfère ce petit côté un peu plus étroit, on peut lui donner $\frac{1}{4}$ exact du demi-tour de taille. Dans ce cas on tient la pièce de dessous-de-bras $\frac{1}{2}$ cent. plus large.

La largeur du haut du petit côté est égale, en proportion moyenne, à celle de la taille, moins $\frac{1}{2}$ cent.; mais pour les tailles très cambrées, c'est-à-dire très minces de taille, comparativement au tour de poitrine, la largeur du haut sera absolument égale à celle du bas.

Pour les tailles droites, au contraire (fortes de ceinture comparativement au tour de poitrine), le haut du petit côté sera 1 cent. plus étroit que la taille.

En traçant le corsage comme il est expliqué aux pages précédentes, il peut arriver, si la personne n'est pas de conformation régulière, que le devant se trouve relativement étroit, c'est-à-dire que la couture du dessous-de-bras vienne trop en avant dans le haut, trop près de l'emmanchure. Dans ce cas on fait un déplacement de couture, ce qui veut dire qu'on rétrécit un peu chaque petit côté dans le haut, sans toucher à la taille. La largeur ainsi diminuée est ajoutée au dessous-de-bras du devant ; la couture se trouve alors reportée en arrière.

Lorsque la poitrine est basse, il faut appliquer ou vérifier la 9me mesure en descendant devant afin que le centimètre passe derrière la ligne de poitrine, au milieu de la hauteur du dos, et qu'il s'abaisse insensiblement vers le devant sur la pointe des pinces à la hauteur de la 4me mesure.

Il est prudent de ne pas découper entièrement le patron avant d'avoir vérifié *toutes* les mesures, y compris le tour d'emmanchure, le $\frac{1}{2}$ tour des hanches et le $\frac{1}{2}$ tour du cou. Pour faire cette vérification, on découpe le dos tout autour, excepté à l'épaule ; on découpe aussi la pièce du dessous-de-bras tout au tour, excepté à l'emmanchure, puis on réunit toutes les pièces comme le démontre la figure 7. On peut alors s'assurer de l'exactitude absolue du patron. C'est ainsi, du reste, qu'on opère lorsqu'on veut couper un corsage avec des mesures complètes en se servant d'un patron-type ou patron coupé d'avance sur trois mesures.

APPRET DES CORSAGES

Lorsque le patron du corsage est dessiné, il faut le découper sur le tracé en prenant bien soin de ne pas l'agrandir. On coupera donc exactement sur le crayon, celui-ci doit même presque disparaître, car le corsage a toujours une tendance à s'élargir lorsqu'on l'assemble tandis qu'au contraire il se rétrécit plutôt lorsqu'on pique les coutures et qu'on les baleine. La manière d'apprêter n'est pas tout à fait la même pour les corsages dont la doublure et l'étoffe sont prises ensemble dans toutes les coutures que pour ceux dont l'étoffe est tendue ou drapée sur un fond de corsage, c'est-à-dire sur une doublure cousue et baleinée à part.

APPRET DU CORSAGE TAILLEUR

Sous ce nom de corsage tailleur, on peut comprendre tous les corsages classiques, c'est-à-dire tous ceux dont l'étoffe et la doublure sont cousues ensemble.

On place le patron sur le fil droit du tissu, exactement dans le même sens qu'il a été dessiné. Ainsi, au dos, les lignes de carrure, de poitrine et de taille seront placées sur le droit fil que forme la trame de l'étoffe ; il se produira donc un léger biais à la couture du milieu du dos.

Le petit côté, la pièce de dessous-de-bras et le devant seront également placés sur l'étoffe absolument dans le même sens qu'ils ont été tracés, c'est-à-dire les lignes verticales sur le droit fil dans le sens de la longueur, suivant la chaîne du tissu et les lignes horizontales sur le droit fil en travers, suivant la trame du tissu.

La manière de disposer le patron, pour couper économiquement, sur l'étoffe varie suivant la largeur de cette dernière ; dans tous les cas, il faut toujours laisser assez de distance entre les différentes pièces du patron pour fournir les coutures et les rentrées. On taille l'étoffe double.

On tiendra les coutures plus larges, selon que l'on travaillera du drap, de la soie ou des tissus qui s'effilent.

La largeur moyenne des coutures est de 1½ cent.; cependant, au bord du devant, on laissera environ 4 cent.; à la couture du dessous-de-bras, à l'endroit ou cette pièce se joint au devant, on laissera 3 cent., car c'est par cette couture que l'on corrige le plus souvent.

De plus, on ajoutera aux angles de l'emmanchure et de l'encolure, deux ou trois cent. qui sont une ressource certaine en cas d'accidents provenant d'erreurs dans la prise des mesures ou dans le tracé.

On ne coupe pas encore les pinces.

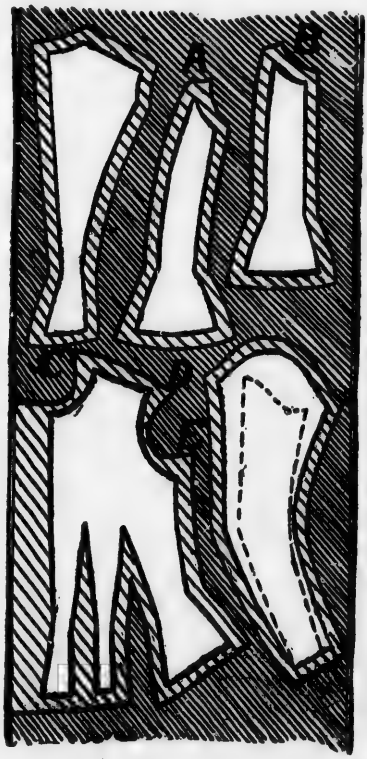


Figure 8

La figure 8 démontre la manière de poser le patron sur l'étoffe, les lettres A, B, C, D, E marquent les endroits ou il faut laisser la couture plus grande. Les lignes intérieures marquent les lignes du patron et les lignes extérieures marquent la place où il faut couper. Lorsque le tissu est taillé comme je viens de l'expliquer, on le pose sur la doublure exactement dans le même sens, (Il est bien entendu que la doublure est aussi pliée double), on le fixe avec des épingles et on coupe tout autour de l'étoffe en prenant soin, toutefois, de tenir la doublure un peu plus grande en longueur, de 1 cent. dans le haut et ½ cent. dans le bas. Cette longueur en plus est nécessaire parce que la doublure doit flotter légèrement à l'intérieur, tandis que le tissu du dessus doit être tendu. Et ceci doit exister d'autant plus que le tissu de la robe est plus souple et plus élastique.

Quand le tout est taillé, on dédouble les morceaux puis on pose un des devants du tissu sur la table ou sur la planche à bâtir, l'envers au-dessus, l'endroit

touchant le bois. On place par dessus le devant en doublure, dont l'envers touche l'envers de l'étoffe, puis on épingle les deux tissus ensemble de telle façon que la doublure flotte très légèrement dans le sens de la longueur et principalement à la taille. Il ne reste plus qu'a assembler en soutenant les bords en biais sur les bords en droit fil.

COMMENT ON BATIT UN CORSAGE TAILLEUR

J'ai dit que la doublure doit flotter légèrement, cela signifie qu'elle ne doit pas former de plis, ni même de vagues trop marquées. Du reste, on peut parfaitement voir, quand les deux morceaux sont épinglés, si le flottement de la doublure est suffisant ou exagéré ; il suffit pour cela de tendre les morceaux, toujours épinglés ensemble, en les prenant entre les doigts aux deux extrémités et en tirant un peu ; si l'étoffe s'allonge assez pour que l'excédant de la doublure disparaisse pendant qu'on la tient tendue, c'est bien, il n'y a rien à modifier ; si, en tendant, l'étoffe n'absorbe pas tout l'excédent de la longueur de la doublure, c'est qu'il y en a un peu trop, il faut en mettre un peu moins. Quand, au contraire, lorsqu'on tend, on sent que la doublure tire plus que l'étoffe, c'est alors que la doublure ne flotte pas assez.

On épingle toutes les pièces du patron, doublure sur étoffe les deux envers se touchant comme je viens de l'expliquer. Ensuite, on pose le patron sur chaque morceau, du côté de la doublure, on le fixe avec des épingles pour qu'il ne se dérange pas, puis on passe tout autour, exactement contre tous les bords, un fil à longs points qui tient la doublure avec l'étoffe et qui, en même temps, marque les contours.

Il faut avoir soin, en passant ce fil, de marquer par un point en travers ou un point croisé les lignes de taille à chaque couture et à chaque morceau.

Lorsqu'on apprête un corsage de tissu très délicat, comme par exemple de la soie blanche, on fera bien de fixer d'abord la doublure et l'étoffe et ensuite le patron par de fines épingles d'acier ou, à défaut de celles-ci, par quelques points. Quand cette première opération est faite, on coupe les pinces en laissant de larges coutures, puis on assemble toutes les coutures à l'envers, excepté la seconde pince et la couture du dessous-de-bras ; celles-ci sont bâties à l'endroit, c'est-à-dire l'étoffe en dehors, parce qu'elles doivent être conservées un peu larges et qu'on ne doit pas y faire d'incisions avant que le corsage soit essayé. Si on les bâtissait à l'envers, leur largeur gênerait et les empêcherait d'entrer dans la cambrure de la taille.

En règle générale, lorsqu'on assemble les coutures—quelles qu'elles soient—on doit soutenir le biais sur le droit fil, c'est-à-dire, laisser aller sous les doigts plus de longueur du côté en biais que du côté en fil droit, il ne faut cependant pas exagérer afin que le biais ne fronce pas.

Quand le biais n'est pas assez soutenu, le fil droit qui est cousu avec ce biais fronce si c'est une étoffe légère, ou bouffe si elle est forte et consistante. Quand le biais est trop soutenu, c'est lui au contraire qui fronce ou qui bouffe. Pour assembler les coutures, il est toujours préférable de tenir son ouvrage de manière à avoir le biais, à soutenir, vers soi, et la partie tendue au-dessous.

Pour les corsages, les jaquettes, et généralement tous les vêtements ajustés, voici comment il faut bâtir les coutures.

1o Soutenir très légèrement, de 2 à 3 mil., le dos sur le petit côté au-dessus et au-dessous de la ligne de poitrine mais pas à la taille.

2o Soutenir le petit côté sur la pièce de dessous-de-bras de 3 à 4 mil. dans le haut, depuis l'emmanchure jusqu'aux deux-tiers à peu près de la hauteur comprise entre l'emmanchure et la taille.

3o Soutenir légèrement le devant sur la pièce de dessous-de-bras dans le haut, depuis l'emmanchure jusqu'a la moitié de la hauteur comprise entre l'emmanchure et la taille.

4o Soutenir un peu le second côté de la deuxième pince dans le haut, depuis la pointe jusqu'a la moitié de la hauteur de la taille. Ce bord doit être d'autant plus soutenu que la pince est plus biaisée.

La première pince est bâtie juste, sans être soutenue, ni d'un côté ni de l'autre, parce que le biais est à peu près égal aux deux bords.

A la couture d'épaule, le dos est soutenu de 1 cent. sur le devant.

A la basque, tous les bords en biais sont légèrement soutenus sur les bords en droit fil.

Tout ceci parait, à la lecture, un peu compliqué ; c'est pourtant excessivement simple lorsqu'on l'a vu faire, et si aux premiers essais on emploie plus de temps qu'il ne faut, on peut devenir bien vite très habile si l'on ne se décourage pas.

CORSAGE UNI A TROIS PETITS COTES POUR TAILLES FORTES

J'ai expliqué dans les leçons précédentes que pour les personnes très fortes de taille, deux petits côtés ne suffisent pas, ces petits côtés se trouvent trop larges pour bien cambrer la taille, et l'écartement des coutures ne donnent pas un aspect gracieux à l'ensemble du corsage. On fera donc trois petits côtés au-dessus de 66 à 68 de tour de ceinture, afin que la taille paraisse plus mince et plus allongée.

Pour dessiner ce patron on opérera comme je l'ai expliqué pour le corsage à deux petits côtés mais en tenant compte des différences indiquées ci-dessous.

Dos.—Le dos ne subit aucune modification, on pourra donc se baser entièrement sur l'explication donnée dans la leçon précédente (tracé du dos). On pourra seulement élever le point supérieur de l'encolure G d'un demi-centimètre afin de la mieux arrondir. Ceci est nécessaire pour toutes les encolures larges.

Petit coté.—Le petit côté diffère sur plusieurs points, j'en donne donc une nouvelle explication complète.

NERVURE.— Placez la pointe du petit côté H' à un demi-cent. du dos H, ou à un centimètre si la personne a le dos un peu fort, et tracez une courbe régulière rejoignant celle du dos sur la ligne de poitrine K. Donnez à la cambrure entre J et L 3 cent. et tracez le bas de la nervure depuis la ligne de poitrine K jusqu'à la taille L. Cette modification a pour but de donner plus de rondeur dans la couture ce qui est nécessaire pour les personnes fortes

TAILLE.—La largeur de la taille de L à M est égale à un cinquième moins 1 cent. du demi-tour de taille 10ème mesure, au lieu du quart moins 1 cent. Le point M remonte toujours de un cent.

COUTURE DE COTÉ.— La hauteur M N est égale au-dessous-de-bras 6ème mesure plus 5 centimètres au lieu de 3 au corsage à deux petits côtés.

La largeur du petit côté dans le haut, depuis la nervure jusqu'à la couture N, est 1 cent. plus petite qu'a la taille L M.

La basque ne varie pas et se trace comme je l'ai indiqué à la leçon précédente.

Deuxième petit coté.—Tirez la ligne de taille en face du petit côté M. Elevez une verticale à 12 cent. environ de M.

Sur cette verticale indiquez la hauteur du dessous-de-bras plus 5 cent. (soit une longueur égale au petit côté M N). Arrondissez le haut de la couture par une courbe rentrant dans le haut un cent. et demi et rejoignant la ligne droite à la moitié de sa hauteur.

CORSAGE UNI A TROIS PETITS COTES POUR TAILLES FORTES

Figure 10

Figure 9

TAILLE.—O P. Marquez sur la ligne de taille le cinquième moins 1 cent. de la 10ème mesure, soit une largeur égale à la taille du petit côté L M, remontez la taille au point P, de 1 cent.

P S.—Elevez une verticale ayant une hauteur égale à la 6ème mesure (hauteur exacte du dessous-de-bras).

BASQUE.—La basque ne diffère pas de la basque ordinaire mais en la traçant il faut faire passer la règle au point P, remonté.

En résumé cette pièce a à la taille le cinquième moins 1 cent. de la 10ème mesure au lieu du quart moins 1 cent. Sa couture de côté a une hauteur égale à la 6ème mesure plus 5 cent., au lieu de plus de 3, elle s'arrondit dans le haut de $1\frac{1}{2}$ cent. au lieu de 1. La taille remonte de 1 cent. au point P à la couture du dessous-de-bras.

Pour les personnes qui sont proportionnellement plus forte de taille que de poitrine, on fera bien de rentrer $\frac{1}{2}$ ou 1 cent. de largeur dans le haut de la couture du dessous-de-bras S. Ceci en mourant jusqu'a la taille.

Pièce de dessous-de-bras.— Tracez une ligne horizontale ou ligne de taille. Sur cette ligne formez un rectangle T U X V. Donnez à T U la hauteur du dessous-de-bras 6ème mesure plus 1 cent. Donnez à T V, le cinquième moins 1 cent. du $\frac{1}{2}$ tour de taille 10ème mesure.

Au point T remontez la ligne de taille 1 cent.

Retrécissez le haut de la couture X de un cent. en mourant jusqu'a la taille V.

Tracez la basque exactement comme celle du petit côté précédent.

Devant.—Le tracé du devant reste identique à celui du corsage à deux petits côtés ; lorsque l'encolure descend au-dessous de la ligne de carrure on applique la 8ème mesure de J à K immédiatement au-dessous de l'encolure c'est-à-dire un peu plus bas que la ligne.

L'unique modification à faire est de donner à la largeur de l'entre-pince T U, 3 cent. au lieu de 2, $2\frac{1}{4}$ ou $2\frac{1}{2}$ qu'on donne aux tailles minces ou moyennes. Pour toutes les autres lignes on devra se reporter à l'explication déjà donnée.

TRACE DU CORSAGE A UN SEUL PETIT COTE

Dos.—Tracez avec une équerre un angle droit B A C.

D—Marquez sur la verticale la longueur du dos plus 1 cent. et tirez votre ligne de taille.

E—Au quart de la longueur tirez la ligne de carrure.

F—A la moitié de la longueur tirez la ligne de poitrine.

G—Indiquez la profondeur de l'encolure du dos 1 cent.

A H—Largeur de l'encolure égale au dixième plus ½ cent. du demi-tour de poitrine.

I—Pour former la cambrure de la taille, rentrez 2 cent. sur la ligne de taille au point D.

E J—Largeur du ½ dos (7ème mesure) au point J élevez une verticale qui joindra la ligne d'encolure à la ligne de poitrine.

J K—Hauteur égale à la largeur d'encolure A H. A ce point K tirez une très petite horizontale qui donnera la hauteur de l'épaule.

I L—Largeur du dos à la taille, égale au tiers moins 1 cent. du ½ tour de taille (10ème mesure). On remonte le point L de 1 cent.

L M—Pour déterminer la hauteur de l'emmanchure M, placez le centimètre à la taille L et (en le dirigeant jusque sur la ligne verticale J) marquez une hauteur égale à la hauteur du dessous-de-bras (6ème mesure) plus 4 centimètres. Placez le point M, ½ centimètre à droite.

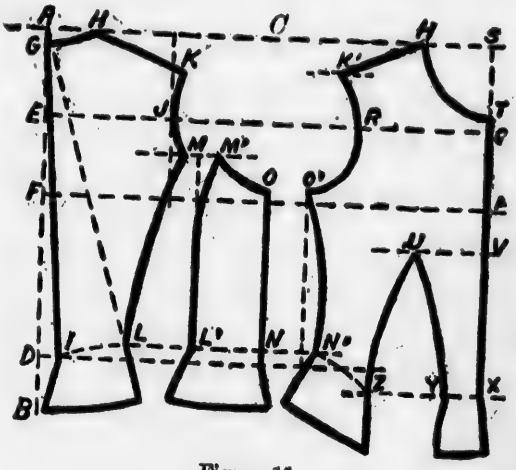


Figure 11

Réunissez vos points de repère G H, G I, H K, K J M, M L, etc.

Petit coté.—Prolongez la ligne de taille du dos à partir du point L remonté.

L L'—Distance entre le dos et le petit côté environ 10 cent.

L' M'—Au point L' élevez une verticale ayant une hauteur égale à L M (soit la 6ème mesure plus 4 cent.) placez le point M'.

L' N—Largeur égale au tiers moins 2 cent. du ½ tour de taille, 10ème mesure (soit 1 cent. plus étroit que la taille du dos I L).

N O—Au point N, élevez une seconde verticale ayant une hauteur égale à la 6ème mesure juste.

Au point M' rentrez 1 cent. et tracez vos lignes de contour comme il a été indiqué plus haut, en réunissant les points de repère L' M' O N.

Devant.—Prolongez la ligne d'encolure A C, ainsi que les lignes de carrure et de poitrine E et F si ces lignes ne sont pas assez longues. A 5 cent. environ du

petit côté N, élevez une verticale N' O' dépassant un peu la ligne de poitrine. Pour déterminer la largeur du devant, depuis le milieu jusqu'a la couture du dessous-de-bras, il faut mesurer la largeur du dos sur la ligne de poitrine et y ajouter la largeur du petit côté mesurée à la même hauteur ce total sera soustrait du ¼ tour de poitrine (9ème mesur) auquel on aura ajouté 1 cent. La différence donnera la largeur du devant O' P. Une fois cette largeur indiquée tirez au point P la ligne verticale S X, sur laquelle sera tracé le milieu du devant. Cette ligne doit descendre un peu au-dessous de la taille du petit côté.

Q R—Marquez sur la ligne de carrure la largeur du demi-devant 8ème mesure.

S H—Largeur d'encolure égale à l'encolure du dos A H plus 1 cent.

S T—Hauteur ou profondeur de l'encolure égale à l'encolure du dos A H plus 4 cent.

K'—Hauteur de la pointe d'épaule. On l'obtient en traçant une petite horizontale au tiers de la distance comprise entre la ligne d'encolure A C et la ligne de carrure R Q, (le tiers pour les épaules un peu tombantes, le quart pour les épaules droites ou un peu hautes).

Cambrez la taille au-dessous-de-bras N' de 1½ à 2 cent. (ou plus exactement le dixième de la différence entre la 9ème et la 10ème mesure).

U—Hauteur de la pince. Pour la déterminer on laisse dépasser au-dessus de l'encolure du devant H' la largeur d'encolure du dos et, en laissant descendre le centimètre en ligne droite, on marque le point U au chiffre indiqué par la 4ème mesure, là on tire une petite horizontale.

X—Hauteur de la taille devant. On l'obtient en laissant dépasser au-dessus de H' la largeur d'encolure du dos et en ramenant le centimètre sur la ligne verticale S, là on marque la 5ème mesure et on tire une ligne horizontale.

V U—La distance entre le milieu du devant V et le haut de la pince U est égale à la moitié de la 8ème mesure Q R.

X Y—Distance entre le milieu du devant et la pince égale au quart de la 8ème mesure ou la moitié de U V.

Y Z—L'écart de la pince varie selon la cambrure de la taille, si la taille est mince, comparée au tour de poitrine, la pince se trouve naturellement plus creuse, on peut en proportion moyenne indiquer l'écart Y Z égal à la moitié plus 2 cent. de la 8ème mesure Q R ; avant de dessiner la pince on mesurera la taille, c'est-à-dire le bas du dos I L, le petit côté L' N, les distances N' Z et X Y ; si le total est supérieur au demi-tour de taille (10ème mesure), on tiendra la distance N' Z plus petite de la différence, ce qui écartera davantage la pince.

Dans le cas contraire, si le patron ainsi mesuré est plus étroit que la 10ème mesure, on augmente un peu la largeur N' Z, la pince devient alors plus petite.

MODIFICATIONS A FAIRE AU TRACE DU CORSAGE POUR L'APPROPRIER AUX EPAULES HAUTES OU BASSES

On reconnait qu'une personne à les épaules hautes ou basses souvent au coup d'œil, mais plus sûrement et plus exactement par la mesure. Ce n'est, en effet, qu'après un certain temps de pratique qu'on peut juger " de visu " les irrégularités de conformation des personnes que l'on doit habiller, et lorsqu'on observe suffisam-

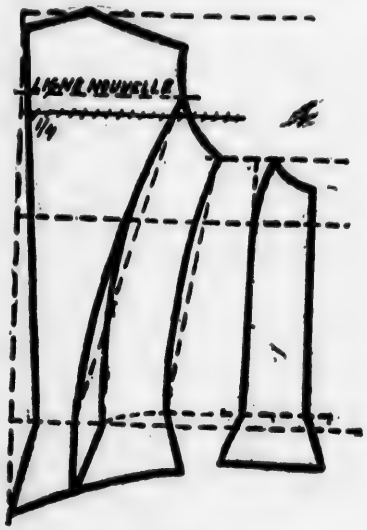


Figure 12

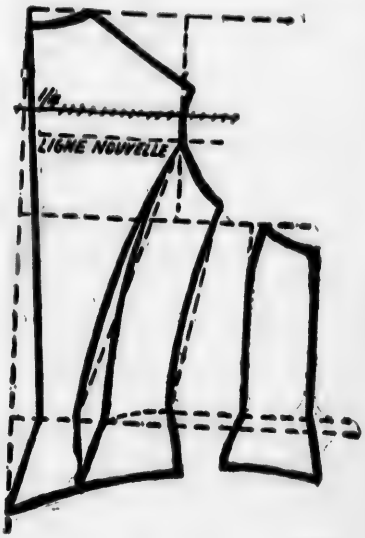


Figure 13

ment pour apercevoir ces irrégularités, encore est-il quelquefois assez difficile de les évaluer en centimètres. C'est ce qui explique l'absolue nécessité de cette mesure que nous appelons : hauteur du dessous-de-bras.

On entend par ce terme, " hauteur du dessous-de-bras " la distance entre l'aisselle, et la partie la plus creuse de la taille (immédiatement au-dessus de la hanche), mais pour bien prendre cette mesure, on ne doit pas faire tenir le bras levé, il faut seulement le soulever légèrement, afin de bien placer le centimètre sans tâtonner, puis le laisser retomber dans sa position naturelle. On maintient un peu fermement le haut du ruban métrique sous le pouce gauche et on l'amène en ligne droite vers la taille, en le tendant imperceptiblement.

Le tour d'emmanchure doit aussi être pris très exactement, pas trop serré, mais juste cette mesure étant dans la plupart des cas, aussi utile pour le tracé du corsage que pour celui de la manche.

Nous nous fierons donc pour modifier, la hauteur des épaules, non pas à notre coup d'œil, qui pourrait se trouver en défaut, mais à nos mesures, lesquelles étant bien prises ne doivent jamais nous tromper.

Cependant, il importe d'abord de reconnaître quand il est nécessaire de modifier le tracé des épaules : c'est *chaque fois que la hauteur du dessous-de-bras est plus longue ou plus courte que la moitié de la longueur du dos.*

Etant donné qu'une personne de conformation régulière (et dont les épaules ne sont pas remontées par le corset) a le dessous-de-bras d'une hauteur égale, à la demi-longueur du dos, on se basera sur cette proportion pour toutes les tailles ; il suffira pour cela de comparer entre elles ces deux mesures. Si le dessous-de-bras est plus long que la demi-longueur du dos, cela prouve que la personne à les épaules " hautes " de la différence. Si, au contraire, le dessous-de-bras est plus court que la demi-longueur du dos, c'est une sûre indication que les épaules sont basses d'autant de centimètres.

Suivant la mode on rencontre parfois plus d'épaules hautes que d'épaules basses, et à certaines époques c'est tout le contraire on trouve plus d'épaules basses que d'épaules hautes cela dépend du corset. On peut du reste, s'assurer par soi-même que le corset haut remonte les épaules et que le corset très bas les abaisse en leur donnant une position plus naturelle.

Il y a aussi, mais c'est le plus petit nombre, des personnes dont les épaules sont naturellement irrégulières, c'est-à-dire dont l'ossature s'étant un peu déformé produit cet effet que leurs bras paraissent attachés plus bas ou plus haut que les autres. Celles-ci ne sont pas plus difficiles à habiller que les premières, la différence sera un peu plus grande, et par cela même les modifications du tracé ordinaire devront être faites dans une plus large mesure mais la manière d'opérer sera la même.

Nous supposons donc, avoir pris des mesures sur une personne qui nous semble avoir les épaules plus hautes que la proportion moyenne. Sa longueur de dos est de 40 centimètres ; nous prenons comme base la moitié de ce chiffre soit 20 centimètres. Si la hauteur du dessous-de-bras prise sur la personne est de 23 centimètres, nous sommes assurés que ses épaules sont plus hautes de 3 centimètres que la proportion normale ; de cette constatation il résulte qu'il faudra en dessinant le patron, tenir l'épaule plus haute de 3 centimètres que le tracé habituel. Si, au contraire avec cette même longueur du dos de 40 centimètres, nous ne trouvions en mesurant la personne que 18 centimètres de dessous-de-bras, ce qui fait 2 centimètres

de moins que la demi-longueur du dos, proportion régulière, il nous faudrait dessiner l'épaule plus bas de 2 centimètres. Ces modifications sont excessivement simples.

Pour les épaules hautes, on trace le corsage comme on le fait habituellement, avec ce seul changement : on remonte la ligne de carrure du dos de la différence qui existe entre la mesure réelle du dessous-de-bras et celle donnée par la demi-longueur du dos. Cette ligne remontée entraîne avec elle l'emmanchure, l'épaule du dos et le petit côté.

Le devant ne subira aucune modification dans l'ensemble du tracé mais la ligne d'épaule sera tracée au $\frac{1}{4}$ de B D au lieu du tiers.

Pour les épaules basses, la modification à faire est exactement le contraire que celle que je viens d'indiquer ; le dessous-de-bras étant plus court que la demi-longueur du dos il faut tracer la ligne de carrure plus bas que le $\frac{1}{4}$ de la hauteur, d'autant de centimètres qu'il y a de différence ; tout le corsage étant dessiné comme d'habitude, l'épaule et l'emmanchure descendent en même temps que la ligne de carrure.

TENUES VOUTEES ET TENUES RENVERSEES

On dit qu'une personne se voûte, lorsque le haut de son corps s'incline en avant ; cette irrégularité provient non pas de sa conformation propre, mais de son

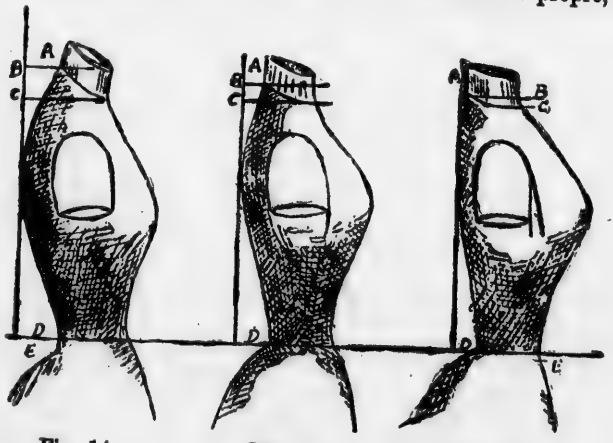


Fig. 14 Fig. 15 Fig. 16

attitude habituelle, l'épine dorsale se courbe insensiblement à mesure qu'on avance en âge ou quelquefois même, par la nature des occupations journalières, et le dos s'allonge et s'élargit, s'arrondit en un mot, au détriment du devant. On rencontre

aussi des tenues voûtées ou simplement inclinées parmi les personnes jeunes, et cela à des degrés bien différents. Ces différences sont souvent très appréciables au simple coup d'œil, lorsque la rondeur du dos est très accentuée. Dans d'autres cas, il est assez difficile d'évaluer au coup d'œil de combien de centimètres la tenue est irrégulière et à quel degré on devra modifier le tracé ordinaire du patron. C'est alors que nous viennent en aide les 3mes et 5mes mesures.

En effet, toute personne plus ou moins voûtée aura les 3mes et 5mes mesures courtes en proportion de la longueur du dos 1ère mesure. La figure 14 représente une tenue voûtée ; si on la compare à la figure 15 qui représente une figure droite on verra que la figure 14 a le dos beaucoup plus rond, c'est-à-dire que le cou est plus rejeté en avant et que la cambrure de la taille est beaucoup plus accentuée. La figure 16 au contraire représente une tenue renversée, aussi l'avancement du cou est-il presque nul, et la cambrure de la taille bien moindre qu'aux figures précédentes. La différence de hauteur entre l'encolure du dos et celle du devant est très petite, et la taille du devant est plus longue que celle du dos.

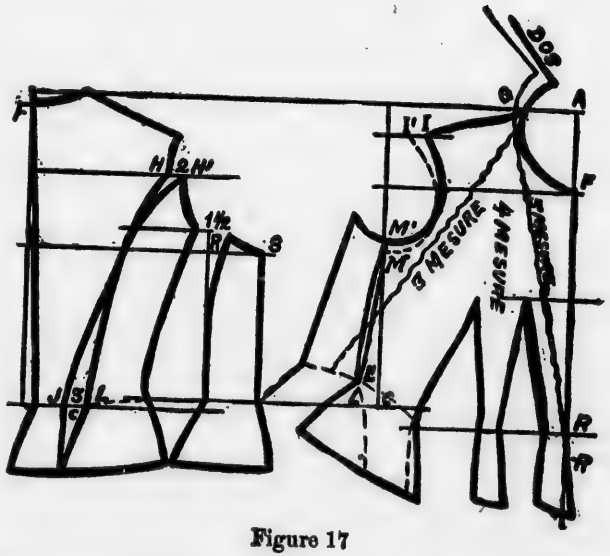


Figure 17

Le tracé ordinaire du patron que nous avons donné à notre première leçon de l'étude du corsage, s'applique aux personnes de tenue droite et régulière (c'est-à-dire ni voûtées ni renversées), il s'appliquera tout aussi bien aux tenues voûtées en y faisant les quelques modifications qui suivent.

Au dos.—1o On creuse l'encolure F d'un ½ centimètre seulement ou même pas du tout si le haut du cou est très rond.

2o On dessine la nervure H J plus droite (moins creuse) en rentrant seulement de un centimètre à gauche de la ligne oblique, ou même de ½ centimètre.

Petit coté du dos.—1o On donne à la cambrure qui existe à la taille entre le dos J et le petit côté L, 3 centimètres au moins, et même 3½ ou 4 centimètres selon le degré de rondeur du dos.

2o A l'extrémité supérieure de la nervure (de H à H'), on laisse un écart qui varie de 1 à 3 centimètres et on dessine la courbe en joignant celle du dos à peu près à la moitié de la hauteur comprise entre la ligne de carrure et celle de poitrine. Il se forme ainsi dans le haut de la couture une sorte de pince qui emboîte l'omoplate. La courbe du petit côté, étant plus accentuée que celle du dos, devient plus longue, on mesurera donc la longueur comprise entre la ligne de poitrine et l'emmanchure du dos H et on donnera la même longueur au petit côté depuis la ligne de poitrine jusqu'à l'emmanchure H'.

Au bas de la nervure le contraire se produit, plus la cambrure est accentuée, c'est-à-dire plus la distance entre le dos et le petit côté (sur la ligne de taille) est large, plus la courbe du petit côté perd de longueur comparée à celle du dos ; il faut donc égaliser les deux bords de la couture en remontant de un ou deux millimètres la ligne de taille du dos vers le petit côté et en descendant la ligne de taille du petit côté vers celle du dos, même au-dessous de l'horizontale si c'est nécessaire, afin que les deux bords de la couture, mesurés de la ligne de poitrine au point de taille, soient de longueur égale ou presque égale, car le dos peut avoir 2 ou 4 millimètres de plus, ce petit excèdent de longueur sera soutenu ou mis en embu.

Au dessous-de-bras.—A la pièce de dessous-de-bras, on rentrera de 1½ ou 2 centimètres au lieu de 1 centimètre sur le patron régulier. On pourra aussi, dans les cas extrêmes, biaiser un peu la couture S en rentrant de ½ centimètre dans le haut.

Au devant.—Ici les modifications sont plus importantes, car elles concernent à la fois l'encolure, l'épaule et la taille, ainsi qu'on le verra par la suite. On dessinera d'abord légèrement le devant exactement comme on le fait pour une taille régulière. En appliquant la 3me et la 5me mesure on verra que la taille, au-dessous du bras et au milieu du devant, se trouve sensiblement plus haute que pour une personne de taille régulière, il ne faut pas s'en inquiéter, cela doit être ainsi puisque la personne qu'on habille a le devant proportionnellement plus court que le dos. Ainsi à la figure 17, il a fallu, pour obtenir exacte la 3me mesure, remonter la taille L' de beaucoup au dessus de la ligne L C, ce qui naturellement a fait remonter le bas de l'emmanchure M ; je le répète, il ne faut pas s'en émouvoir, mais suivre absolument la mesure, que naturellement je suppose bien prise.

Nous avons donc opéré jusqu'ici comme pour n'importe quel corsage, mais il nous reste à " voûter la coupe," c'est-à-dire à faire à l'encolure et à l'épaule la modification d'aplomb dont je parlais plus haut et qui oblige le haut du corsage à se pencher en avant, à suivre en un mot l'inclinaison du buste, inclinaison plus ou moins accentuée et résultant d'une attitude habituelle du corps.

On voûte la coupe en rapprochant du milieu du devant l'angle supérieur de l'encolure, mais cette modification doit être faite à un degré plus ou moins accentué selon que la personne qu'on habille est plus ou moins voûtée. Il faut donc chercher d'abord de combien de centimètres le buste est voûté pour savoir de quelle proportion on doit ramener en avant le haut de l'encolure.

On voit de combien de centimètres le buste est voûté en faisant le petit calcul suivant qui est excessivement simple : on ajoute à la hauteur du dos (1ère mesure plus 1 centimètre) un dixième du demi-tour de poitrine et l'on porte cette mesure totale sur la ligne du devant à partir du point A, ce qui donne le point R'. Cette longueur A R' représente la hauteur que cette personne devrait avoir au milieu du devant si elle n'était pas voûtée, tandis que le point R indique sa hauteur réelle. La différence entre les deux points R et R' représente donc son degré de voûture ou d'inclinaison en avant et c'est du quart de cette différence que nous modifions l'encolure, nous ramènerons donc l'angle de l'encolure G' vers A du quart de la distance R R'. Comme par suite de cette correction l'épaule se trouverait trop large, on la diminue d'autant à l'emmanchure I. En résumé la pointe d'épaule I' de même que celle de l'encolure G' se trouve ramenée en avant du quart de la voûture indiquée par la distance R R'.

Ceci fait, le point K', qui n'était qu'un point de comparaison, disparait, et l'on a plus à s'en occuper. Les lignes pointées G et I représentent le premier tracé du patron, les lignes fermes G' I' représentent le patron rectifié, c'est dans ces dernières qu'on doit couper. On oubliera pas de vérifier le tour d'emmanchure ; s'il est trop petit, on ajoutera la hauteur qui manque à la couture d'épaule I en mourant vers l'encolure.

MODIFICATIONS A FAIRE AUX TENUES RENVERSEES (Fig. 18).

Comme pour les tailles ou tenues voutées, le patron régulier nous servira à démontrer les modifications à faire pour les tenues renversées. Ces modifications sont absolument contraires aux précédentes.

Le dos.—Le dos étant presque toujours très étroit comparativement au devant, on fera bien d'élargir le haut de l'emmanchure en sortant de 1 centimètre au moins à droite du point I (au lieu de $\frac{1}{2}$ centimètre). Si le dos est creux au milieu, au dessous ou entre les omoplates, ce qui arrive quelquefois, on creuse légère-

ment la couture du milieu en ressortant d'un $\frac{1}{4}$ de centimètre le haut de la couture du milieu du dos F et en rentrant de $\frac{1}{4}$ de centimètre cette même couture à la hauteur de la ligne de poitrine D.

Petit coté.—On donnera seulement 1 centimètre ou $1\frac{1}{2}$ centimètre à la cambrure de la taille entre le dos J et le petit côté L, la courbe ou nervure sera ainsi beaucoup moins accentuée.

Dessous-de-bras.— On arrondira moins la couture en ne rentrant que d'un $\frac{1}{2}$ cent. ou même de un quart de cent. au point R. Tous les autres points du tracé régulier ne varient pas.

Devant.—On dessinera d'abord exactement, comme pour les tailles droites, mais on ne sera pas surpris de constater que la hauteur de la taille et celle des pinces se trouvent amenées par les mesures sensiblement plus bas que pour les tailles non renversées. Mais, comme il nous faut modifier l'encolure et l'épaule, il importe de savoir de combien de centimètres la tenue est renversée, afin de déterminer exactement dans quelle proportion cette modification devra être faite. Nous emploierons pour cela le même moyen que pour les tenues voutées. Nous indiquerons d'abord la hauteur régulière de la taille : (hauteur d'une tenue droite) en portant de A à R' la hauteur du dos augmentée du dixième du demi-tour de poitrine. Ce point R' étant placé, nous verrons de combien de centimètres il se trouve au dessus de la taille réelle R. La distance comprise entre R et R' marque le degré de renversement, c'est du quart de cette distance que nous écarterons le haut de l'encolure G' et l'épaule I'. Nous arrondirons légèrement le haut du devant en rentrant le point F dans les mêmes proportions. Ceci est indispensable pour les personnes très renversées. On doit faire exception cependant à cette règle si l'on fait un corsage absolument plat dans une étoffe à rayures verticales, on est obligé alors de conserver la coupe droite, c'est-à-dire l'encolure et l'épaule du tracé régulier, mais il faut entraîner l'étoffe dans les pinces, celles-ci deviennent plus creuses

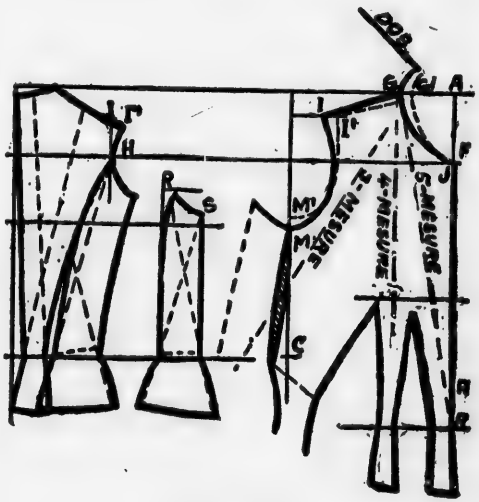


Figure 18

qu'il ne faudrait et très difficiles à bien finir à une hauteur convenable. En résumé le corsage ainsi fait va moins bien, c'est pourquoi il est préférable dans ce cas d'adopter quand même la coupe renversée et de couper le milieu du devant par une garniture qui ne laisse pas deviner que le sens des rayures a dû être modifié.

Figure 19

Si, en vérifiant l'emmanchure, on trouve trop de largeur, on la diminue en supprimant l'excédent de hauteur par la couture d'épaule : un tiers au dos et deux tiers au devant en mourant vers l'encolure.

La figure 19 montre la différence d'aplomb qui existe entre les tenues droites, voutées et renversées. La tenue droite est représentée par la ligne pleine. La tenue renversée est représentée par la ligne pointée, son encolure descend davantage derrière, ce qui est logique puisque le dos est plus court, le cou et le haut des épaules étant rejetés en arrière.

La tenue voûtée est représentée par les lignes brisées, son encolure monte davantage derrière puisque le cou et les épaules étant inclinés en avant le dos est plus long. On remarque également que l'échancrure de la tenue voutée est plus échancrée devant que celle de la tenue droite et que le bas de l'emmanchure monte davantage. A la tenue renversée au contraire, l'emmanchure descend davantage au dessous-de-bras, et elle est moins échancrée en largeur ; ce qui est tout naturel puisque pour celle-ci le devant est très sensiblement plus large et plus long que le dos.

CORSAGES A COUTURES MONTANTES

Cette coupe, employée depuis plusieurs saisons déjà pour les costumes-tailleur, est aussi celle qui convient le mieux aux robes princesse et aux corsages de bal. Jusqu'ici cependant on ne l'avait pas adoptée pour les corsages ordinaires ou pour les fonds de corsages, dont les devants étaient presque toujours ajustés par des pinces.

Cependant la coupe nouvelle des corsets modifiant dans une large mesure la tenue et la forme du buste ; on s'est trouvé amené, pour donner de l'aisance au haut de la poitrine, a faire une pince verticale prenant naissance dans la couture d'épaule et se terminant sur la partie ronde qui, par suite du renversement, se trouve fort au-dessus de la gorge.

Figure 20

En examinant la figure 20, on verra la différence de tenue et de forme que produit le corset nouveau que font aujourd'hui presque toutes les corsetières. Ceux-ci étant droits et larges sur toute la partie basse de la cage thoracique, au lieu d'être cambrés comme dans la coupe ancienne le buste peut se rejeter en arrière sans aucune gêne puisque l'estomac n'est plus comprimé, et en même temps que celui-ci la poitrine se bombe dans toute sa partie supérieure. Les lignes ponctuées de la figure 20 indiquent la forme du buste avec le corset ancien, les lignes fermes marquent la forme du corset nouveau qui donne une rondeur d'estomac exagérée tandis que la ligne étoilée dessine la cambrure normale de ces corsets. Ce n'est donc plus seulement la proéminence des seins qui forme la rondeur de la poitrine, mais c'est aussi en grande partie le renversement des épaules qui fait ressortir et arquer le haut du devant d'une épaule à l'autre il s'ensuit naturellement que la taille est beaucoup plus cambrée derrière tandis que le ventre s'efface.

Je disais plus haut que pour les tenues renversées, on avait, au début, fait à la doublure seulement bien entendu une pince de renversement à l'épaule ; ceci est parfait pour les corsages drapés ou garnis mais pour les corsages plats, de forme tailleur, dans la plupart des cas, cette pince n'était pas possible, on a alors songé à la remplacer par la couture montante (coupe Louis XV) qui remplace à la fois les

pinces de poitrine et la pince d'épaule ; maintenant cette coupe est devenue classique aussi bien pour les fonds de corsages que pour le dessus. Le corsage se compose donc pour les tailles minces, du dos et du petit côté dont la couture monte également le plus souvent dans l'épaule, de la pièce de dessous-de-bras et du devant séparé en deux pièces, en tout, cinq morceaux pour la moitié du patron.

Pour les tailles fortes on ajoute un petit côté, la moitié du patron se compose alors de six pièces.

Pour les tailles intermédiaires qui ne sont pas assez fortes pour avoir trois petits côtés et qui pourtant ne sont pas assez minces pour que la pièce de côté du devant reste gracieuse, on fait au milieu de cette pièce, une petite pince qui coupe la largeur.

On en trouvera l'explication plus loin.

CORSAGE EN 5 PIECES (Dos fig. 21).

Les lignes de construction sont les mêmes que pour le corsage ordinaire.

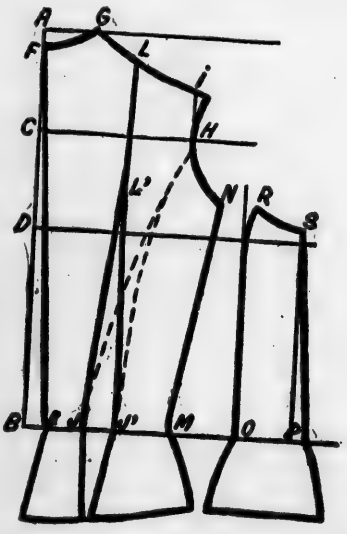


Figure 21

A.— Angle droit.

A B.—Hauteur du dos plus un centimètre.

C.—Ligne de carrure tracée à $\frac{1}{4}$ de la hauteur.

D.—Ligne de poitrine tracée à la $\frac{1}{3}$ hauteur.

B E.—Cambrure du milieu du dos 2 cent.

A F.—Creusez l'encolure de un cent.

A G.—Largeur égale au tiers moins 1 cent. du demi-tour du cou ou un tiers de la largeur du demi-dos.

C H.—Largeur égale au demi-dos 7me mesure.

H I.—Hauteur égale à la largeur d'encolure A G.

E J. — Largeur de la taille égale au dixième du demi-tour de taille, tracez très légèrement la couture courbe par une ligne ponctuée allant de la taille J à l'emmanchure H.

J J'.—Cambrure du petit côté : $2\frac{1}{2}$ ou 3 centimètres.

J M.—Largeur égale au quart moins 1 cent. du demi-tour de taille.

M N.—Hauteur du dessous-de-bras augmentée de 3 cent.

La largeur du haut du petit côté mesurée de la ligne courbe ponctuée jusqu'au bord N sera égale à la largeur de la taille J' M.

TRACE DES CONTOURS

Tracez la couture du milieu du dos F E par une ligne droite, l'encolure F G par une légère courbe, l'emmanchure H I par une courbe s'élargissant de 1 cent. vers le haut, et s'arrondissant vers N, la couture du petit côté joignant M à N par une ligne presque droite.

Pour dessiner la couture montante on marquera par le point L le milieu de la largeur d'épaule G I, on tirera une ligne presque droite partant de L et joignant la taille J.

La seconde ligne de cette couture part de la taille J' et va joindre la première au point L' vers la moitié de la hauteur comprise entre la ligne de poitrine et la ligne de carrure.

Le tracé de la basque est exactement le même que celui du corsage ordinaire.

Afin de ne pas confondre, en découpant, on effacera les lignes courbes ponctuées qui ne sont plus utiles.

PIÈCE DE DESSOUS-DE-BRAS

Celle-ci est exactement la même que celle du corsage ordinaire, sa largeur O P est égale au quart moins 1 cent. du demi-tour de taille. Sa hauteur P S est égale à la hauteur du dessous-de-bras et sa hauteur O R est égale à la hauteur du dessous-de-bras plus 3 cent. L'angle supérieur R sera rentré $\frac{1}{4}$ ou 1 cent. selon la tenue, pour les tailles très renversées on ne rentrera pas du tout. Pour ramener la couture un peu plus en avant, on pourra élargir de 1 cent. au point P et on diminuera ce centimètre au devant.

La basque ne subit aucune modification.

DEVANT (Fig. 22).

Les lignes de construction sont les mêmes que celles du corsage ordinaire. La largeur A B est égale au complément du demi-tour du buste. La hauteur B C est égale à la longueur du dos.

La ligne de carrure D est tracée au $\frac{1}{4}$ de la hauteur. La petite ligne de hauteur d'épaule E est tracée au tiers de la distance B D.

A G.—Largeur d'encolure égale à l'encolure du dos plus 2 cent.

A F.—Hauteur d'encolure égale à la largeur A G.

G I.—Indiquez légèrement, par une ligne ponctuée, la courbe d'épaule comme pour le corsage ordinaire, indiquez de même sur la ligne de carrure la largeur du devant J K.

Appliquez les 3me, 4me et 5me mesures, toujours comme pour le corsage ordinaire figure 23 ; tracez la ligne de hauteur des pinces N, la ligne de taille du devant R et modifiez la ligne de taille du dessous-de-bras si la 3me mesure l'exige.

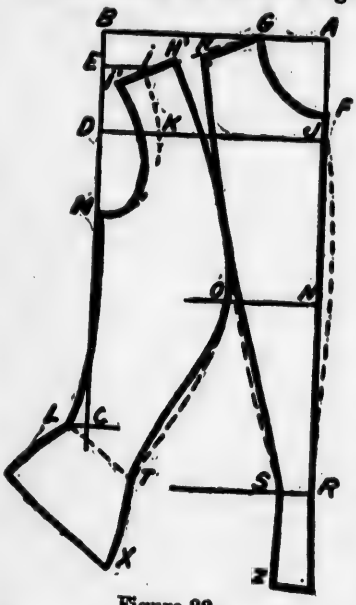


Figure 22

Pour séparer le devant en deux parties et fermer le renversement, il faut d'abord marquer la place et la direction de la couture montante ; on donnera donc de l'encolure G à la couture H une distance égale à celle du dos mesurée de G à L.

Sur la ligne de pince N on marquera la distance N O égale à la moitié de la largeur du devant J K.

Sur la ligne de taille R on marquera la distance R S égale à la moitié de N O ou au quart de J K, on joindra par une ligne aussi élégante de forme que possible l'épaule H à la taille S en passant par la poitrine O, puis en prolongeant en droit fil jusqu'à la basque Z.

Pour déterminer l'écart, qui doit exister dans le haut de la couture et former la pince, il faut calculer le renversement comme il est indiqué au chapitre des modifications à faire au patron de corsage pour les adapter aux tenues renversées, et donner de H à H', une distance égale à la moitié du renversement. Une largeur égale devra naturellement être ajoutée à la pointe de l'épaule I, ce qui donnera le point I', et au devant K. Les deux lignes formant la pince de l'épaule doivent se joindre un peu au-dessous de la ligne de carrure afin de laisser autant de largeur que possible sur la partie ronde du haut de la poitrine.

Figure 23

A la taille du dessous-de-bras C L, on sort du rectangle de un dixième de la cambrure, puis on porte de L à M la hauteur du dessous-de-bras et on dessine l'emmanchure.

Pour déterminer l'écart de la pince de la taille de S à T il suffit de mesurer, comme on le fait toujours, toutes les parties de taille déjà

dessinées puis donner de L à T le complément du demi-tour de taille. Ensuite on mesurera la longueur de O à S et on donnera une longueur égale de O à T.

Pour la basque à la couture du dessous-de-bras, placez la règle sur le point J et faites la passer à la taille ressortie du dessous-de-bras L.

La ligne T X rentrera du droit fil de 1 à 2 cent.

On fera bien de vérifier le tour d'emmanchure, le demi-tour des hanches et le demi-tour du cou.

CORSAGE A COUTURES MONTANTES TAILLE EN CINQ PIECES

Avec pince (Fig. 24 et 25)

Lorsque le tour de taille atteint ou dépasse une moyenne un peu forte, 65 cent. par exemple, la distance, entre la couture-pince et celle du dessous-de-bras se trouve forcément un peu large. Cet écart à deux inconvénients, d'abord il n'est pas élégant parce qu'il fait paraître la taille épaisse, ensuite si le corsage n'est pas très court il bride sur les hanches.

Ce défaut s'accentue même encore quand c'est une robe princesse ou une tunique. Pour l'éviter on fait une petite pince au milieu de la partie trop large. Mais quelques fois cette pince, en coupant la largeur, laisse une distance trop petite entre elle et les coutures, il se produit, ou plutôt il se produirait si on le faisait ainsi, un défaut exactement contraire à celui qu'on veut éviter. Voici comment on doit faire dans ces cas qui se présentent fréquemment.

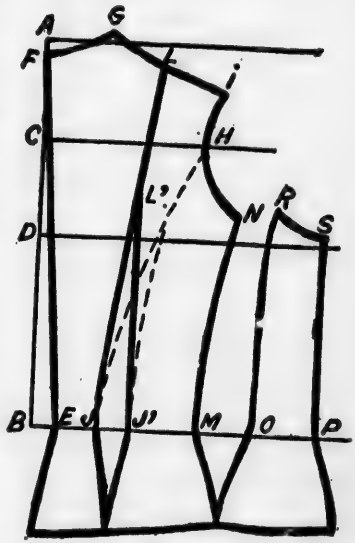


Figure 24

On dessine le dos comme il est expliqué plus haut pour un corsage ordinaire avec la couture montante.

On désinera également le petit côté comme d'habitude, mais avec la différence suivante : on le tiendra $\frac{1}{2}$ ou $\frac{3}{4}$ de cent. plus étroit dans toute sa hauteur. Ou bien, ce qui est encore plus simple, on lui donne à la taille exactement 1 cinquième moins $\frac{1}{2}$ cent. du demi-tour de taille, au lieu de $\frac{1}{4}$ moins 1 qui est la mesure habituelle.

La pièce de dessous-de-bras subit la même modification. On la tient $\frac{1}{2}$ ou $\frac{3}{4}$ de cent. plus petite que d'habitude ou on lui donne le cinquième moins $\frac{1}{2}$ cent. du demi-tour de taille, ce qui est à peu près l'équivalent.

On fera bien aussi de tenir l'emmanchure un peu plus haute aux deux coutures du dessous-de-bras, puisque ces coutures se trouvent un peu ramenées en arrière. On donnera donc aux lignes M N et O R la hauteur du dessous-de-bras augmentée de 4 cent.

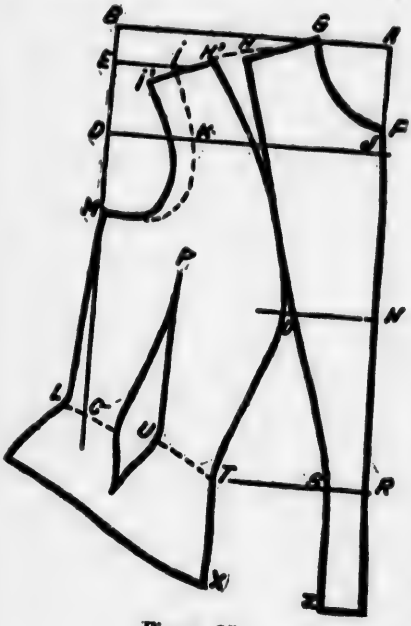


Figure 25

Les lignes de construction du devant seront tracées comme toujours. Comme la largeur d'ensemble fournie par les trois pièces du dos sera plus petite (puisque les deux petits côtés ont été diminués) le devant se trouvera naturellement plus grand d'autant.

L'encolure, l'emmanchure, l'épaule, la couture montante seront tracées exactement comme il est dit pour la figure 22, les deux seules différences sont celles-ci, L C sera égale à un cinquième de la cambrure, et l'écart de la pince T' S sera réduit de 2 cent. cette largeur donnée en plus aux points L et T' sera reprise dans la pince U.

Pour dessiner cette pince on placera d'abord le point P à la moitié de la distance M O, et le point U à la moitié de la distance L T'. On réunira ces deux points par une ligne se prolongeant de quelques centimètres au-dessous de U. La largeur de la pince est prise par moitié de chaque côté de la ligne. L'extrémité supérieure P se terminera 2 ou 3 centimètres, si c'est possible, au-dessus de O afin que la pince monte le moins possible, tout en se terminant bien finement. L'extrémité inférieure dépassera la taille de 5 ou 6 centimètres.

CORSAGE A COUTURES MONTANTES TAILLE EN SIX PIECES

Figure 26

Pour celui-ci, le dos, le côté du dos et la pièce du dessous-de-bras sont exactement pareil à ceux des figures 21, c'est-à-dire que les distances J' M et O P sont égales à un cinquième moins $\frac{1}{2}$ cent. du demi-tour de taille.

La figure 27 représente le petit côté ajouté. Pour le dessiner, tracez un rectangle ayant en hauteur la longueur du dessous-de-bras, et en largeur un cinquième moins 1 cent. du demi-tour de taille.

A l'angle X retrécissez la couture de 1 cent. de largeur et à l'angle U élargissez de 1 cent.

Prolongez la taille vers le devant en descendant la ligne U U' de 2 cent. environ puis dessinez la basque comme pour les autres corsages.

Le devant est tracé exactement comme celui déjà expliqué figure 26 la seule différence consiste en ceci : la taille du petit côté ajouté ayant été élargie vers le bas pour ramener la couture en avant, il n'est pas besoin de ressortir le point L du devant hors du rectangle. 2o La différence de longueur entre la taille du dessous-de-bras et celle du devant étant très accentuée, on prolonge la taille L, au-dessous de C, de un tiers de la différence qui existe entre la hauteur C et la hauteur T, ce qui donne une proportion moyenne de 2 cent. ; ce sont ces 2 cent. qui ont déjà été prolongés au petit côté U U'.

La ligne ponctuée qui joint O à S indique qu'il faudrait moins cambrer la couture si le corset laissait l'estomac trop bombé.

Fig. 27

CORSAGES SANS COUTURES TENDUS ET DRAPES

(Figure 28).

Une autre manière de tailler un corsage consiste à le tailler d'une seule pièce, c'est-à-dire n'ayant pas d'autres coutures que celles des épaules.

Cette coupe qu'on adopte dans les cas ou l'étoffe doit être le moins possible coupée—soit parce qu'elle est pailletée, perlée ou brodée, soit parce que c'est une dentelle qu'on ne veut pas sacrifier—présente les mêmes avantages pour les corsages tendus que pour les corsages drapés.

Le dos et les côtés sont presque toujours plats, bien appliqués sur la doublure jusqu'à la taille. L'ampleur du devant est drapée soit en long, soit en biais, soit en largeur.

Quelques fois c'est le bas du corsage qui moule la taille, tandis que toute l'ampleur se drape dans le haut ; d'autres fois c'est au contraire le haut qui reste plat, tandis que la largeur se reporte au bas ; ceci dépend de l'allure que l'on veut donner à l'ensemble, allure qui varie selon la mode.

Dans le genre tailleur, on peut employer aussi cette forme de patron non seulement pour les corsages tendus, dont l'ampleur disparait dans des pinces cachées par des ornements, mais encore pour des vestes, des boléros, même des habits ou redingotes à basques rapportées, quoi que ce dernier travail soit plus minutieux.

Pour dessiner ce patron on procède comme suit :

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Hauteur du dos (1re mesure), à ce point tracez une horizontale de 20 cent. environ, qui est la ligne de taille.

C I.—A la moitié de la hauteur A B, tracez une horizontale d'une longueur égale au demi-tour de poitrine, 9me mesure.

D.—Au quart de la hauteur A B tracez la ligne de carrure d'une longueur de 30 cent. au moins.

A E.—Largeur d'encolure égale au tiers moins 1 cent. du demi-tour du cou.

B F.—Largeur égale au point d'aplomb moins 1 cent. (soit la moitié moins 3 cent. du demi-tour de taille 10me mesure), à ce point F abaissez une petite verticale F'.

A F'.—Appliquez la 2me mesure en partant de la nuque A et en aboutissant sur la petite verticale F F', ceci fait toujours descendre au-dessous de la ligne de taille du dos.

D G.—Largeur du demi dos 7me mesure.

G H.— Hauteur égale à la largeur d'encolure A E. Joignez G à F' par une ligne pointée.

D G I.—Largeur égale au demi-tour de poitrine.

I J.—Largeur du demi-devant, 8me mesure. Joignez J à F' par une ligne ponctuée.

F K.—Hauteur égale à la longueur du dessous-de-bras, 6me mesure.

F' L.—Distance égale à la différence qui existe entre la 1re et la 5me mesure, en diminuant cette dernière de la largeur d'encolure du dos, à ce point L tracez une horizontale.

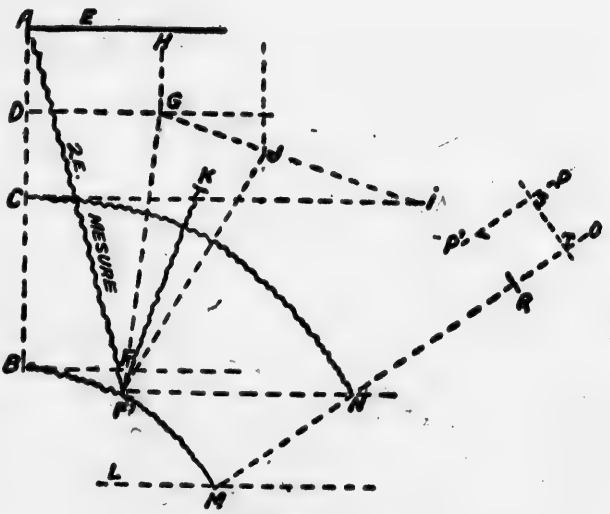


Figure 28

B F' M.—Largeur égale au demi-tour de taille diminué de 2 cent. Pour appliquer cette mesure, on place le centimètre au bas de la taille du milieu du dos B, on le fait passer sur le point d'aplomb F' et on le fait aboutir sur la ligne L, ou le chiffre de la 10me mesure diminuée se place de lui-même.

C N.—Largeur égale au demi-tour de poitrine, 9me mesure. Pour appliquer cette mesure on place le centimètre au milieu du dos C, on le fait passer à environ 5 cent. au-dessous de K et on l'amène sur la seconde horizontale de la taille F'.

M O.—Cette ligne formera le milieu du devant. Pour en déterminer la pente, on place la règle sur le point M, passant sur N, on donne à cette ligne une longueur de 55 à 60 cent., elle se trouve d'autant plus biaisée que la personne qu'on habille est plus cambrée, c'est-à-dire plus forte de poitrine et plus mince de taille.

O P.—Distance égale à la largeur d'encolure du dos, augmentée de 2 cent. On trace la petite ligne P P' parallèle à la ligne M O.

M S.—Longueur égale à la 5me mesure, diminuée de la largeur d'encolure du dos ; à ce point S tracez une perpendiculaire à la petite ligne P P' vous marquerez le point de jonction de la lettre T.

T R.—Hauteur d'encolure égale à la largeur T S.

Au point J, élevez une verticale parallèle à G H.

TRACE DES CONTOURS

ENCOLURE.—Elevez le point E de 1¼ cent. et joignez le à l'angle A par une légère courbe.

EMMANCHURE.—Elargissez de 2 cent. à droite de H et tracez une courbe passant sur G, sur K et remontant jusqu'à J. Prolongez cette courbe en ressortant

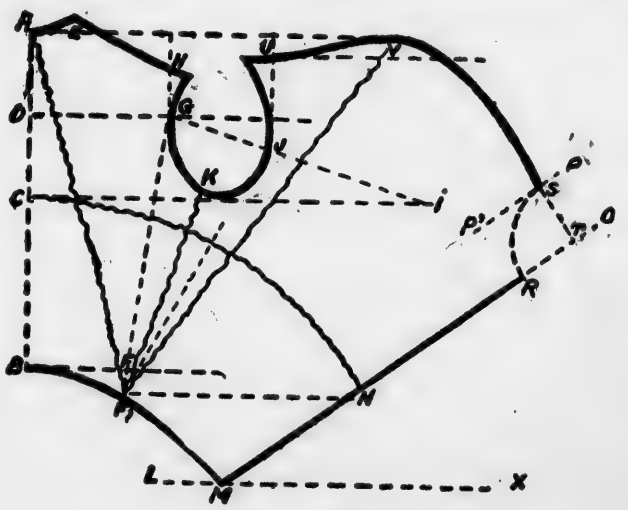


Figure 29

légèrement à gauche de la petite verticale. C'est le tour d'emmanchure qui guidera pour la hauteur à donner à l'angle U (cet angle U sera distant de 2 cent. environ de la verticale).

TAILLE.—Tracez une courbe partant de B et aboutissant sur M en passant 1 cent. au-dessous de F' afin que la ligne de taille ne fasse pas un coude trop prononcé au dessous-de-bras.

MILIEU DU DEVANT.—Renforcez la ligne ponctuée de M à R si l'encolure doit être coupée ou de M à T si le corsage doit être ouvert et drapé.

EPAULE.—Tracez une petite ligne horizontale ponctuée U V d'une longueur égale à l'épaule du dos E H et appliquez la 3me mesure en partant de F' et en aboutissant sur le point V. La distance existant entre V et S représente l'ampleur chassée dans le haut par la suppression des pinces et qui disparaîtra dans une draperie apparente ou dans des plis-pinces non coupés, cachés sous la garniture.

Cette leçon indique la manière théorique de tracer ce patron, mais une personne habituée au travail peut aussi se servir du patron ordinaire de corsage dont on réunit les pièces de façon à obtenir le patron désiré.

CHEMISETTE GENRE CHEMISIER

Ce patron de chemisette peut aussi servir à tailler presque tous les genres de blouses.

Les mesures nécessaires pour tracer ce patron sont les suivantes :

1re mesure. Longueur du dos.
4me " Hauteur des pinces.
5me " Longueur du devant.
6me " Hauteur du dessous-de-bras.
7me " Largeur du demi-dos.
8me " Largeur du demi-devant.
9me " Demi-tour du buste.
10me " Demi-tour de taille.
11me " Demi-tour des hanches.
12me " Demi-tour du cou.
13me " Tour d'emmanchure.
14me " Longueur du bras, de l'emmanchure au coude et du coude au poignet.

Voir l'explication des mesures au commencement du livre.

Figure 30

Pour la 4me et 5me mesures on peut les prendre, pour ce patron, à partir du bas du cou devant, au lieu de la prendre à partir de la nuque.

DOS (Fig. 31)

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Hauteur égale à la longueur du dos 1re mesure, à ce point B tracez la ligne de taille.

C.—Au quart de la hauteur A B tracez la ligne de carrure.

D.—A la moitié de la hauteur A B tracez la ligne de poitrine.

A E.—Largeur de l'encolure égale au tiers moins 1 cent. du demi-tour du cou 12me mesure. Elevez le point E de 1½ cent. au-dessus de l'horizontale.

C F.—Largeur égale à la largeur du demi-dos 7me mesure. A ce point F élevez une petite verticale.

F G.—Hauteur égale à la largeur d'encolure A E. Sortez le point G de 1 cent. à droite de la verticale.

D I.—Largeur égale à la moitié moins 4 cent. du demi-tour de poitrine 9me mesure.

B H.—Largeur à la taille, égale à la moitié plus 2 cent. du demi-tour de taille 10me mesure. Joignez le point H au point I par une ligne droite se prolongeant de quelques centimètres au-dessus de la ligne de poitrine.

Fig. 31

H J.—Hauteur égale à la longueur du dessous-de-bras, 6me mesure.

Basque.—1o Prolongez la ligne du milieu du dos A B d'une hauteur de 10 à 12 cent. 2o Placez la règle au point supérieur de l'encolure E, faites la passer au point H de la taille en dépassant ce point de 10 à 12 cent.

Tracez ensuite l'encolure A E, l'emmanchure G F J par des courbes, l'épaule E G et le dessous-de-bras H J par des lignes droites. On arrondira la hanche de 1 cent.

L'empiècement n'est pas absolument nécessaire. Cependant on le fait souvent, tantôt tout droit suivant la ligne de carrure C F ou en pointe comme le montre la figure 31. Dans ce dernier cas on place la pointe L à peu près au tiers de la hauteur C D et l'extrémité à l'emmanchure, 1 cent. au-dessus du point F, ou sur ce point même. On réunit alors ces deux points par une courbe assez accentuée vers le milieu.

DEVANT (Fig. 32).

A.—A droite du papier tracez un angle droit.

A B.—Largeur égale à la moitié plus 4 cent. du demi-tour de poitrine, 9me mesure. A ce point B abaissez une verticale.

B C.—Hauteur égale à la longueur du dos, 1re mesure.

D.—Tracez la ligne de carrure au quart de B C.

E.—Tracez la ligne d'épaule au tiers de B D.

A F.—Largeur égale à l'encolure du dos A E plus 2 cent.

A G.—Profondeur de l'encolure égale à sa largeur A F plus 1 cent.

F H.—Largeur égale à l'épaule du dos E G moins 1 cent.

I J.—Sur la ligne de carrure, indiquez la largeur du demi-devant, 8me mesure.

G M.—Hauteur égale à la longueur du devant, 5me mesure.

Indiquez en même temps par une horizontale la hauteur de la pince, 4me mesure.

Pour vérifier la tenue, on mesurera la distance qui existe entre l'angle supérieur A et la hauteur de la taille M. Si cette distance est plus grande que la longueur du dos augmentée du $\frac{1}{10}$ du demi-tour de poitrine, il faut abaisser le point C de la moitié de la différence, puis élargir l'épaule H et le devant J dans la même

proportion, ce qui donnera les points C' H' à J'. Les anciens points C H J seront effacés. Ceci arrive pour les tenues renversées.

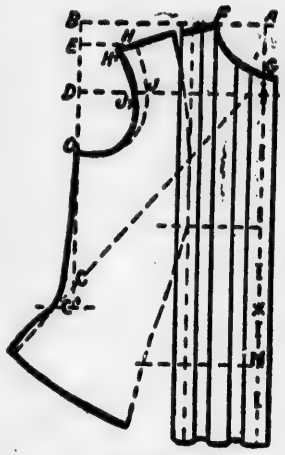


Fig. 32

Pour les tenues voûtées, c'est exactement le contraire. La distance A M étant plus petite que la longueur du dos augmentée du $\frac{1}{16}$ du demi-tour de poitrine il faudra remonter le point C de la moitié de la différence, puis reporter à droite, vers l'angle A, dans la même proportion l'angle de l'encolure F et celui de l'épaule H.

Il est préférable de faire ces modifications avant de couper l'étoffe afin de n'avoir pas à le faire à l'essayage. Nous continuons le tracé en ressortant à la taille C' du dixième de la cambrure c'est-à-dire du dixième de la différence existant entre le demi-tour de taille et le demi-tour de poitrine soit en moyenne $1\frac{1}{2}$ cent.

C O.—Hauteur égale à la longueur du dessous-de-bras, 6me mesure.

Pour dessiner les contours du patron nous ne perdrons pas de vue la place véritable des points C J H et F qui auraient pu être changées en vérifiant la tenue puis on dessinera l'encolure F G et l'emmanchure H J O par des courbes, l'épaule F H et le dessous-de-bras O C par des lignes presque droites. Prenez la pente de la basque en plaçant la règle au point D et en la faisant passer au point C. Donnez lui une longueur de 10 à 12 cent. Prolongez la ligne du milieu du devant G M de 12 cent. au-dessous de la taille ou même de 15 cent. si on veut faire blouser un peu la taille.

Couture de la pince montante.—Cette couture sépare le devant en deux et sépare ce qu'on appelle, en terme de chemisier, le plastron du reste du devant. Elle n'est pas non plus obligatoire mais elle permet de faire dans l'épaule et dans la cambrure de la taille une pince qui forme la poitrine. Il est bien entendu qu'elle doit disparaître soit sous un pli, soit sous un entre-deux ajouré ou non. Il faut donc d'abord indiquer sur le patron la disposition des plis ou de la garniture pour savoir exactement ou la couture pourra être cachée.

La figure 30 par exemple représente un devant à cinq plis dont un au milieu (celui qui se boutonne) et deux autres de chaque côté. La couture est placée sous le dernier pli et forme dans le haut une pince d'une largeur égale au demi-renversement, c'est-à-dire à la distance H H', figure 32. A la taille l'écart de la pince est égal au tiers environ de la cambrure c'est-à-dire un tiers de la différence qui existe entre le demi-tour de taille et le demi-tour de poitrine.

BLOUSE OU CHEMISETTE

Bouffante au-dessus de la ceinture taillée d'une seule pièce

Beaucoup de chemisettes ou de corsages blousés sont très flottants au-dessus d'une haute ceinture et taillés d'une seule pièce, non seulement en lingerie, mais en velour, en drap, en soie. Le plus souvent ils s'attachent derrière.

Fig. 34

On peut en tracer un patron ou les dessiner directement sur la mousseline ou sur le tissu même de la robe.

La figure 35 indique comment s'y prendre.

A. Tracez un angle droit.

A B. Largeur égale au demi-tour de poitrine (9me mesure) plus 1 cent. A ce point B abaissez une verticale.

A C. Hauteur égale à la longueur du dos (1re mesure). Au point C tracez une ligne horizontale (ligne de taille) dépassant à peine le milieu de la largeur A B.

A D. Largeur d'encolure du dos égale au tiers moins 1 cent. du demi-tour du cou. Elevez le point D de 1 cent. et dessinez l'encolure du dos.

B E. Largeur de l'encolure du devant égale à celle du dos, plus 2 centimètres.

B I. Profondeur de l'encolure égale à sa largeur B E plus 1 centimètre.

F J. Tracez la ligne de carrure au quart de la hauteur A B et traversant tout le rectangle.

F G. Sur cette ligne de carrure indiquez la largeur du demi-dos (7me mesure).

G H. Hauteur égale à la largeur d'encolure A D.

J K. Largeur du demi-devant, égale à la 8me mesure.

L. A la moitié de la distance G K, qui représente la largeur d'emmanchure, abaissez une verticale jusqu'à la ligne de taille.

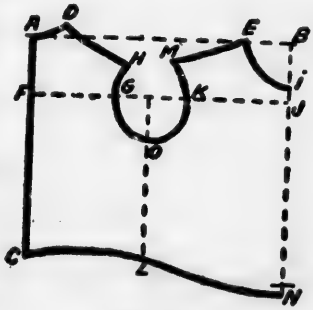


Fig. 35

Marquez obliquement en partant de la taille du dessous-de-bras L, et en amenant le centimètre sur le point E la 3me mesure, diminuée de la largeur d'encolure du dos A D.

Pour les tenues renversées, cette mesure dépassera en hauteur la ligne horizontale A B.

Pour les tenues voûtées, la mesure restera au-dessous, c'est logique il ne faut pas s'en inquiéter.

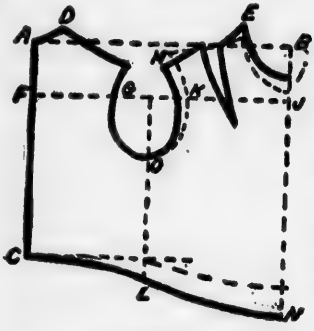


Fig. 36

Lorsque la tenue est très renversée il faut beaucoup remonter le point E. Dans ce cas, si la différence dépasse 2 cent. on abaisse le point L du tiers de cette différence et on ajoute les 2 autres tiers au point E au-dessus de la ligne A B. Voir figure 36.

Si la tenue est très voûtée c'est le contraire qui se produit ; dans ce cas, on remonte la taille du dessous-de-bras L du tiers de la différence et on diminue le reste par le haut en restant au-dessous de l'horizontale A B.

Il ne faut pas oublier que lorsque le point E remonte ou descend le bas de l'encolure I remonte ou descend d'autant. La ligne d'épaule est tracée au tiers de la hauteur comprise entre la ligne d'encolure A B et la ligne de carrure F J, et la longueur de la couture d'épaule E M doit être 1 cent. plus petite que celle du dos D H.

Mais on se rappelle aussi que lorsque la tenue est renversée, lorsque la 3me et la 5me mesures sont proportionnellement longues, il faut donner plus de largeur à l'épaule du devant. On ajoutera donc à la largeur E M autant de centimètres qu'on a dû en ajouter de L à E pour appliquer exactement la 3me mesure. Ceci oblige à élargir aussi un peu le devant au point K. L'excédent de la largeur est pris dans une pince formée et cachée dans la garniture.

E N. Longueur égale à la 5me mesure, diminuée de la largeur d'encolure du dos A D.

L O. Hauteur égale à la longueur du dessous-de-bras, 6me mesure.

Le tracé des contours est excessivement facile puis qu'il ne reste plus qu'a joindre les points de repère de l'encolure et de l'épaule du dos et du devant par des courbes et des lignes presque droites et à dessiner l'emmanchure en partant de H en passant sur G O K pour rejoindre M.

La taille est marquée par les points C L N mais on la raccourcit tout autour si la ceinture est haute, et d'autant plus que celle-ci est plus haute.

DOUBLURE POUR CORSAGE DRAPE

COUPE NOUVELLE (Fig. 37)

Lorsqu'on fait un corsage drapé dans un tissu transparent, tel par exemple que de la mousseline de soie, du tulle, de la gaze brochée, ou même lorsqu'on emploie une dentelle posée à plat, les coutures de la doublure au fond de corsage ajusté se voient sous l'étoffe et produisent un effet peu agréable. Il faut donc tailler le corsage de dessous avec le moins de coutures possible, et placer celles qu'on ne peut éviter dans le sens ou elles seront le plus cachées par la garniture ou par la disposition des fronces du dessus.

Il ne peut dès lors y avoir de règle absolue pour ces coutures et c'est la mode qui guide.

Il y a deux manières de couper ces corsages. La première consiste en ceci : transformer un patron de corsage existant déjà, et allant bien naturellement, le modifier en supprimant ou en déplaçant les coutures.

La seconde manière, c'est de dessiner immédiatement le patron dans cette forme, en se basant sur les mesures comme pour la forme ordinaire.

Pour la première manière, la mode et le goût avec un peu de pratique, peuvent seuls servir de guide. Je donne ici les règles du tracé théorique pour dessiner le patron (ou seconde manière).

TRACE THEORIQUE (Fig. 37)

Il est facile de dessiner immédiatement le patron dans cette forme en se basant seulement sur les mesures prises sur la personne comme pour un corsage ordinaire.

Dos.— A. Tracez un angle droit et donnez à la verticale A B la longueur du dos.

C. Tracez la ligne de carrure.

D. Tracez la ligne de poitrine.

B E. Cambrure du milieu du dos : 2 cent.

Tracez la couture A E sur laquelle sera fixée la draperie. Dans le cas, cependant, ou la draperie ne formerait pas une sorte d'arête au milieu, derrière, cette couture pourrait être supprimée. On rentrerait quand même les 2 centimètres et ensuite on poserait le bord A E sur le pli de l'étoffe.

A F. Largeur égale au tiers moins 1 cent. du demi-tour du cou. Ce point F remonte de 1 cent. au-dessus de l'horizontale.

C G. Largeur du demi-dos : 7me mesure,

G H. Hauteur égale à A F en ressortant de 1 cent. à droite.

D I. Largeur égale à la moitié moins 4 cent. du demi-tour de poitrine.

E J. Largeur égale à la moitié moins 2 cent. du demi-tour de taille ; descendez ce point J de 1 cent. au-dessous de l'horizontale.

J I. Hauteur exacte du dessous-de-bras.

Dessinez l'encolure A F, l'épaule F H, l'emmanchure H G I, le dessous-de-bras I J. Donnez à la pointe E une longueur de 13 à 15 cent. et dessinez la presque droit fil.

DEVANT.—A. Tracez un angle droit.

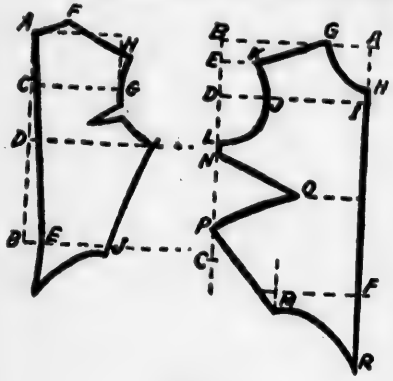


Fig. 37

A B. Largeur égale à la moitié plus 4 cent. du demi-tour de poitrine.

B C. Hauteur égale à la longueur du dos.

D. Ligne de carrure.

E. Ligne de hauteur d'épaule au tiers de B D.

A F. Hauteur égale à la longueur du dos augmentée du dixième du demi-tour de poitrine. Ce point F indique la longueur de taille normale du devant, c'est le point comparatif.

A G. Largeur d'encolure égale au tiers plus 1 cent. du demi-tour du cou.

A H. Hauteur d'encolure égale à A G.

G K. Longueur d'épaule égale à celle du dos F H moins 1 cent.

I J. Largeur du demi-devant.

C L. Hauteur du dessous-de-bras.

Au point C on ressortira de la ligne verticale de $\frac{1}{10}$ de la cambrure.

Jusqu'ici c'est exactement le tracé du devant ordinaire, et c'est seulement à partir de ce point que les modifications commencent.

F M. Largeur égale à la moitié plus 2 cent. du demi-tour de taille (soit égale au complément du demi-tour de taille), le dos E J fournissant la moitié moins 2 cent. de cette mesure. Descendre verticalement le point M de 2 cent.

N. Placez ce point 2 cent. au-dessous de L.

O. Hauteur de la pince obtenue de la manière ordinaire.

N P. Pour déterminer l'écart de la pince, mesurez la distance qui existe entre la taille du dessous-de-bras, le point ressorti C et le point M, reportez cette distance sur la verticale du dessous-de-bras de N à P.

Donnez à la pointe R 2 cent. de plus que la pointe du dos puis tracez les contours de la manière ordinaire en joignant les points G, H, R, M, P, O, N, L, J, K, G.

CORSAGE GENRE BLOUSE

Ce nom de blouse s'applique généralement aux corsages bouffants ou flottants, à tous ceux qui ne sont pas ajustés à la taille, qu'ils soient doublés ou non. On peut cependant les diviser en deux genres distincts.

1o La blouse véritable, qui est seulement plissée ou froncée soit aux épaules, soit au bas d'un empiècement, et qui n'a pas de doublure. Elle se porte le plus souvent comme corsage d'intérieur remplaçant la matinée.

2o La blouse doublée.—Lorsque la blouse doit remplacer le corsage de ville elle doit être fixée sur une doublure ajustée qui la rend plus solide, et qui lui donne un aspect moins négligé. On la fait en petite soie et on la met sous une jaquette ouverte, de préférence au gilet ajusté.

On peut encore la porter avec une jupe formant corselet ou avec une haute ceinture qui la maintient bien au bas ; dans ce cas, la blouse elle-même est terminée par une large ceinture plate qui l'empêche de se déranger.

Il n'y a en réalité pas de coupe particulière pour le corsage-blouse puisque sa largeur varie selon le modèle choisi, c'est-à-dire, selon qu'on préfère des plis ou des fronces, et suivant la quantité et la largeur de ces plis.

La manière la plus simple de la tailler est celle-ci :

On coupe d'abord une doublure avec un seul petit côté, ou même deux si c'est nécessaire, mais ceci est l'exception. Pour les personnes minces ou moyennes le corsage à dos large un seul petit côté et une seule pince est très suffisant. La description en a été donnée au commencement de ce livre.

Lorsque la doublure a été essayée, on coud les coutures du dos et les pinces, on les ouvre et on les baleine ; les coutures des épaules et des dessous-de-bras restent seulement bâties parce que l'étoffe devra être prise dedans.

Avant de tailler l'étoffe on la dispose comme elle devra rester, c'est-à-dire qu'on la plisse ou qu'on la fronce à ses extrémités selon le modèle que l'on a choisi.

Quand le tissu est ainsi préparé on pose la doublure sur le mannequin et on épingle l'étoffe dessus en tenant bien compte du droit fil, afin que les deux côtés soient exactement pareils, on coupe alors aux coutures du dessous-de-bras à celles des épaules et au bas, puis on découpe les emmanchures et l'encolure. Lorsque la blouse a des plis, le corsage s'ouvre sous le pli du milieu, quand il est froncé au tour du cou ou aux épaules il s'agrafe le plus souvent sur l'épaule gauche et au dessous-de-bras.

En résumé quelques-uns de ces corsages sont en réalité de véritables garnitures appliquées sur un corsage plat ; c'est alors le goût de la personne qui exécute qui doit la guider.

Quelquefois les plis sont rapportés ou faits d'un autre tissu. Lorsqu'ils doivent s'amincir à la taille il est préférable de les rajouter.

BOLERO-BLOUSE

On donne ce nom à ce petit vêtement parce qu'il tient à la fois de la blouse et du boléro. Le dos est plat avec coutures montantes, le bord inférieur se replie, sans bouffer, sur la ceinture au haut de laquelle il est cousu. L'aspect est donc exactement celui d'un boléro dont le bord serait replié au-dessous pour laisser voir la moitié de la ceinture.

Fig. 38

Le devant ressemble davantage à une blouse, mais avec très peu d'ampleur à la taille. Une couture montante ou, à défaut de celle-ci, une pince assez forte enlève l'excédent de largeur qui boufferait à la taille. Le milieu seul blouse donc un peu. Quelle que soit la forme et la garniture du devant, la coupe en est toujours à peu près la même. C'est celle du boléro. Comme pour tous les vêtements de ce genre, les mesures à prendre sont celles du corsage (mesures complètes), ou bien les mesures simples si la personne est bien proportionnée.

Les figures 38 et 39 représentent la blouse-boléro devant et dos.

Le milieu du devant croise de 4 cent., juste ce qu'il est nécessaire pour poser les cinq groupes de petits boutons. Le haut est échancré en rond sur une petite guimpe ajourée, et un grand col brodé orne les épaules.

Fig. 39

Si on le préfère, on peut faire le milieu du devant, c'est-à-dire la petite partie boutonnée qui simule le gilet, en un autre tissu que la blouse.

La figure 41 représente le devant avec couture montante.

La figure 42 représente ce même devant sans couture montante, avec une pince allant de l'encolure à la poitrine et une autre de la poitrine à la taille. Celle du haut disparaît sous le grand col.

TRACÉ DU DOS (Fig. 40)

LIGNES DE CONSTRUCTION.—A. Tracez un angle droit.

A B.—Longueur égale à la longueur du dos.

C.—Ligne de carrure.

D.—Ligne de poitrine.

A E.—Largeur d'encolure égale au tiers moins 1 cent. du demi-tour du cou.

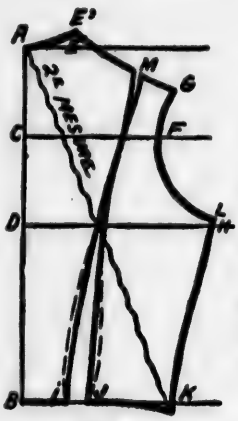


Fig. 40

E E'.— Elevez le point E de 1½ centimètre.

C F.—Largeur du demi-dos.

F G.—Hauteur égale à la largeur d'encolure A E.

D H.—Porter sur la ligne de poitrine une largeur égale à la moitié moins 2 cent. du demi-tour de poitrine.

B I.—Largeur du dos à la taille égale à un dixième plus 2 cent. du demi-tour de taille.

I J.—Cambrure entre le dos et le petit côté, 3 centimètres.

J K.—Largeur du petit côté à la taille égale à la moitié du demi-tour de taille, diminuée de la largeur du dos B I. C'est-à-dire que le dos B I et le petit côté J K doivent avoir ensemble la moitié du demi-tour de taille.

Vérifier la 2me mesure de la nuque A à la taille K.

K L.—Portez sur la ligne K H la hauteur du dessous-de-bras plus 1 cent.

TRACÉ DES CONTOURS.—Dessinez l'encolure et l'emmanchure par des courbes en joignant A à E' et G à F, tracez l'épaule presque droite.

Placez le point M de la couture montante aux ⅓ de la longueur d'épaule E' G, et tracez cette couture M I presque droite.

Pour le petit côté, tracez la couture montante presque droite, en laissant environ 1 cent. d'écart entre les deux coutures, sur la ligne de poitrine.

Dessinez l'emmanchure G F L par une courbe, et la couture du dessous-de-bras L K par une ligne presque droite.

TRACÉ DU DEVANT (Fig. 41)

LIGNES DE CONSTRUCTION.—A. Tracez un angle droit.

A B.—Largeur égale à la moitié plus 4 cent. du demi-tour de poitrine.

B C.—Hauteur égale à la longueur du dos.

D.— Ligne de carrure.

E.—Ligne d'épaule, au tiers de B D.

A G.—Largeur d'encolure égale à celle du dos plus 2 cent.

A F.—Hauteur d'encolure égale à celle du dos plus 3 cent.

G H.—Longueur d'épaule égale à celle du dos E' G moins 1 cent.

I J.— Largeur du devant.

Indiquez par une ligne ponctuée la ligne d'épaule et le haut de l'emmanchure.

Avant de vérifier la 3me mesure, il faut marquer la hauteur des pinces et la longueur de taille devant et tracer la couture montante, parce que la pince qui existe dans le haut de la couture, dérangerait la 3me mesure si celle-ci était déjà appliquée.

A' G K.—Longueur égale à la 4me mesure.

A' G L.—Longueur égale à la 5me mesure.

A ces deux points K et L tracez des horizontales.

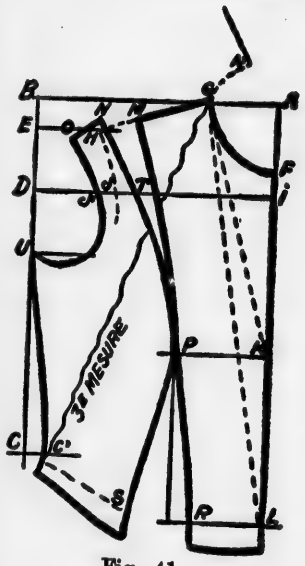


Fig. 41

G M.—Largeur égale aux $\frac{3}{4}$ de la longueur d'épaule G H.

M N.—Ecart de la pince égale au cinquième de la cambrure.

N O.—Largeur égale au dernier tiers de la longueur d'épaule.

K P.—Largeur égale à la moitié moins 1 cent. de A B.

Au point P abaissez une verticale et placez le point R, 2 centimètres à droite de la verticale, sur la ligne de taille.

A gauche de la verticale marquez $\frac{1}{4}$ ou $\frac{1}{2}$ de la cambrure, suivant le degré d'ajusté que l'on veut obtenir.

Dessinez les contours de l'encolure et de l'épaule de G à M.

Dessinez la couture montante M P R et N P S, ce qui forme une pince d'épaule et une pince de taille.

Dessinez l'extrémité de l'épaule N O et le haut de l'emmanchure en élargissant le devant de J à J' de la valeur qui a été prise par la pince T.

C C'.—Rentrez à la taille du dessous-de-bras un dixième de la cambrure, et appliquez la 3me mesure en partant de la nuque A' et en amenant le centimètre sur

le point C', mais on aura soin en mesurant de ne pas compter l'écart de la pince T. Souvent la 3me mesure oblige à descendre la taille au-dessous du point C'; il ne faut pas s'en étonner puisque nous avons rentré la taille du dessous-de-bras au lieu de la ressortir ; il faut donc suivre exactement la mesure.

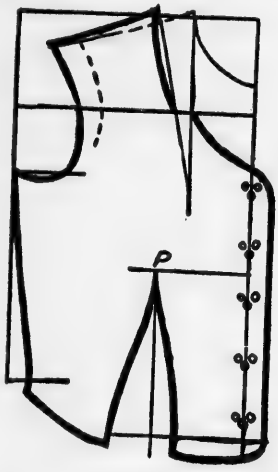


Fig. 42

C' U.—Porter la hauteur du dessous-de-bras plus 1 cent.

En dessinant l'emmanchure on la creuse de 1 cent. au-dessous du point U.

La figure 41 représente le tracé du patron de la blouse boléro avec une couture qui monte dans l'épaule. Mais au cas ou l'on voudrait supprimer cette couture, il faudrait la remplacer par une pince. Cette pince d'épaule est nécessaire chaque fois que, pour avoir un peu de biais au dessous-de-bras, et par suite peu d'ampleur dans la pince de la taille, on rentre la taille du dessous-de-bras au lieu de la sortir. Naturellement on place la pince d'épaule à l'endroit ou elle peut être cachée par la garniture. Ainsi, à la figure 42, la largeur qui devrait être prise dans la couture que nous supprimons est enlevée par une pince touchant l'encolure, et comme le haut de la blouse est échancré, la partie supérieure de cette pince disparait dans l'échancrure ; le peu qui en subsiste est caché par le col.

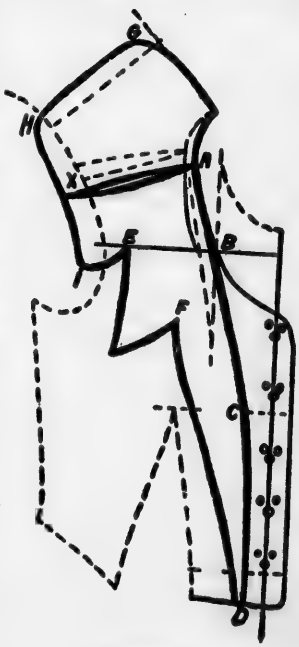


Fig. 43

Le milieu du devant croisant un peu, nous ajoutons 3 cent. de largeur au bord du devant.

La figure 43 montre la manière de tracer le col.

On indique le bas du col, dans le dos, de G à H, 2 ou 3 cent. au-dessous de la ligne de carrure.

On place le point X 3 ou 4 centimètres plus loin que l'extrémité de l'épaule, l'angle E sur la ligne de carrure environ à 4 cent. à l'intérieur de

la ligne d'emmanchure, l'angle F sera à peu près au milieu de la largeur de carrure et un peu plus haut que la moitié de la hauteur qui existe entre le point E et la hauteur de la pince.

Pour la cassure A B C D, on placera le point D sur la taille du devant prolongée, et à 2 ou 3 cent. du milieu, on joindra ce point D au point A par une ligne légèrement courbée, et on terminera les contours du col, en observant rigoureusement le modèle.

TRACE D'UN PATRON DE BASQUE RAPPORTEE POUR BLOUSES

Certains modèles de blouses se portent avec une petite basque, cette basque se taille comme une camisole lorsqu'elle tient à la blouse et ne fait qu'un avec elle. Souvent aussi cette basque est rapportée, alors on en trace le patron de la manière suivante :

A.—Tracez un angle droit, figure 45.

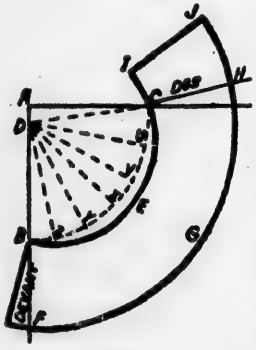


Fig. 45

A B.—Hauteur égale au tiers du tour de taille.

A C.—Largeur égale au tiers moins 2 cent. du tour de taille.

D.—Placez ce point 2 cent. au-dessous de A.

Tracez un arc de cercle en prenant ce point D comme centre soit avec un compas, soit en rayonnant tout autour du point D, c'est-à-dire en donnant de D à U, de D à V, de D à X, etc, une longueur égale à B D ou à D C, ainsi que l'indiquent les points U V X Y Z. On trace cette courbe par une ligne très légère. Ce cercle tel qu'il est tracé donne la moitié du contour de la taille pour une basque tout à fait plate. Mais comme nous voulons une basque légèrement flottante, tout au moins un peu soulevée tout autour, nous devrons creuser davantage le patron. Nous échancrons donc de 2½ cent. au milieu E et nous traçons une nouvelle courbe, la première ne sert plus. La partie la plus creuse B forme le devant de la basque, la moins creuse C forme le dos.

On obtient la pente du devant en plaçant l'équerre sur l'extrémité de la nouvelle courbe B E C, et en traçant une perpendiculaire à l'extrémité B.

On obtient de la même façon la pente de la basque derrière en traçant une perpendiculaire à l'extrémité de la courbe C. La longueur de la basque est facultative, on peut lui donner de 10 à 14 cent. devant de B à F et derrière de C à H. Sur la hanche de E à G elle peut être 2 cent. à peu près plus courte. Lorsqu'on veut faire quelques fronces ou petits plis derrière, on ajoute 5 cent. de largeur à la taille de C à I et 10 cent. de H à J.

TRACE D'UN COL MONTANT RABATTU POUR CHEMISETTES, Etc.

(Fig. 46 et 47).

Ce col est taillé en deux pièces : 1o le pied ; 2o le tombant.

Le pied est un col droit ordinaire que les tailleurs appellent col debout ; et que les couturières nomment col officier.

Pour le tailler on trace une horizontale à l'extrémité de laquelle on élève une perpendiculaire A, figure 46.

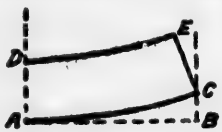


Fig. 46

A B.—Largeur égale au demi-tour du cou, au point B élevez une seconde perpendiculaire.

B C.—Hauteur égale au huitième de A B. Tracez une courbe joignant A à C. Cette courbe suit la ligne droite jusqu'au tiers environ de la longueur A B, c'est à partir de là seulement qu'elle s'arrondit.

A D.—Hauteur facultative du col, soit 4, 4½ ou 5 centimètre.

Fig. 47

A ce point D, quelle qu'en soit la hauteur, tracez une courbe parallèle à la première A C.

Abattez légèrement le devant en rentrant le point E de la moitié de la hauteur C B. La ligne ponctuée D A représente le milieu du col derrière sans couture.

Le tombant se trace en se basant sur la forme du pied. Il doit être un peu plus creux du haut afin que sa partie inférieure s'évase suffisamment pour laisser passer la cravate. On relèvera donc sur le papier la forme du pied en lignes ponctuées, puis on tracera la courbe du haut D G figure 47 en suivant la ligne ponctuée sur une distance de 4 à 5 centimètres et en élevant insensiblement pour que le point G de 5 à 7 millimètres au-dessus de cette même ligne. La ligne ponctuée F représente la largeur de la croisure qu'on ajoute au pied, c'est-à-dire la distance comprise entre la tête des boutonnières et le bord, cette distance est de 7 millimètres au moins et de 1 cent. au plus.

L'écart F G, qui doit exister entre les deux bords du tombant, est absolument facultatif, de même que la forme plus ou moins arrondie du bas I. Il faut cependant que le tombant H I soit toujours un peu plus long que le pied afin qu'il couvre bien la couture.

Tableau proportionnel des mesures complètes pour les corsages de dames

NUMÉROS correspondant à la dimension du patron.	Longueur du buste (dos)	Mesure diagonale sur l'omoplate	Longueur par le creux du bras	Hauteur des pinces	Longueur du buste devant	Longueur du dessous de bras	Largeur de demi-carrure (dos)	Largeur de demi-carrure (devant)	Demi-tour du buste	Demi-tour de taille (ceinture)	Demi-tour des hanches	Tour de l'emmanchure	Demi-tour du cou	Longueur du bras au coude et au poignet
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tailles minces														
38.....	39	41	45½	32½	48	20	13	14½	38	27	46	35	16	33½ 58
40.....	39½	41½	46½	33	49	20½	13½	15½	40	27½	47	36½	16½	34 58½
42.....	40	42½	48	33½	50	20½	14	16	42	28	48½	33	17	34½ 59
Tailles moyennes														
44.....	40½	43½	49½	34	51	20½	14½	16½	44	29	50	39½	17½	34½ 59½
46.....	40½	43½	51	34½	52	20½	15	17½	46	30	51½	41	18	35 60
48.....	41	44½	52½	35	52½	21	15½	18	48	31½	53	42½	18½	35½ 60½
Tailles fortes														
50.....	41½	45	53½	35½	53½	21	16	18½	50	33	55	44	19	35½ 61
52.....	41½	45½	54½	36	54	21½	16½	19	52	35	57	45½	19½	35½ 61½
54.....	41½	46½	56	36½	54½	21½	17½	19½	54	37	59	47	20	36 62
Tailles très fortes														
56.....	42	47½	57½	37	55½	21½	18½	20	56	39	61½	48½	20½	36½ 62½
58.....	42½	48	58½	37½	56½	21½	19	20½	58	41½	64	50	21	36½ 63
60.....	42½	48½	59½	37½	57	21½	19½	21	60	44	66½	51½	21½	36½ 63½

NOTA.—Les chiffres penchés indiquent les mesures de proportion. Les chiffres droits indiquent les mesures de conformation.

S'il fallait que je donne ici toutes les fantaisies qui se font et qui peuvent se faire dans l'arrangement d'un corsage, ce volume ne serait pas assez gros. La série de tracés qui précède peut largement répondre à toutes les exigences de la mode actuelle et de la mode à venir car il est une chose généralement reconnu, c'est que ce qui se porte aujourd'hui s'est déjà porté et se portera de nouveau dans un laps de temps plus ou moins long. A part quelques modifications, toutes de fantaisie. La mode tourne donc toujours presque dans le même cercle, du moins quant à la forme extérieure mais ne varie pas quant à sa base de formation. Pour peu que ces leçons aient été bien comprises et avec les divers patrons contenus dans ce qui précède toutes les formes de corsages ainsi que tous les genres de blouses, matinées et boléros peuvent être exécutés, car tous les modèles partant d'un même principe. Le goût et la pratique seuls peuvent servir de guide pour leur confection.

DES MANCHES

La manche prend, elle aussi, une infinité de formes mais, comme le corsage, ses variations ne sont guère qu'extérieures car toutes dérivent du tracé classique donné dans la première partie de cet ouvrage et qui est la base fondamentale sur

laquelle se construisent toutes les fantaisies. Je vais donner ici une nouvelle étude de la manche unie ou doublure de manche pour corsage de dame.

Les mesures nécessaires pour tracer la manche sont :

1o La longueur du bras mesurée de l'emmanchure au coude et du coude au poignet.

2o Le tour d'emmanchure, mesuré sans trop serrer, mais cependant plutôt juste que large.

TRACE DU DESSUS-DE-MANCHE

A.—Tracez avec l'équerre un angle droit en donnant à la ligne horizontale une longueur de 25 cent. environ et à la verticale à peu près 60 cent.

A B.—Sur l'horizontale marquez une largeur égale au demi-tour d'emmanchure. Au point B abaissez une verticale.

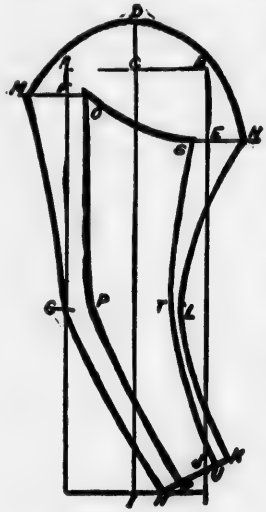


Fig. 48

C.—Au milieu de la largeur A B abaissez une verticale de même longueur que les deux premières.

B E.—Hauteur égale au quart du tour d'emmanchure ou égale à C B. A ce point E tirez à droite une petite ligne horizontale.

A F.—Hauteur égale au tiers de B E. A ce point F tirez à gauche de la verticale une petite horizontale.

N E et F M.—Pour donner un peu de bouffant au haut de la manche sortez de 4 cent. environ aux points E et F.

C D.—Marquez 8 cent. au-dessus de C. Tracez une courbe réunissant M à N en passant par D. Cette courbe s'écartera en dehors de l'angle B de 1½ cent. environ et de 2½ cent. à l'angle A.

M G.—Hauteur égale à la longueur de l'emmanchure au coude.

G I.—Le centimètre étant maintenu au coude avec la main gauche, tel qu'on l'a placé pour marquer la hauteur M G on le ramène obliquement au bas de la ligne du milieu et l'on indique sur cette ligne la longueur totale de la manche. Au point ainsi marqué on tire une horizontale. On peut alors dessiner la couture allant de l'emmanchure M au coude G. Pour tracer la ligne du coude au poignet, on place le point H sur la ligne horizontale en comptant à droite de la ligne verticale du milieu un dixième de la hauteur G I, puis on réunit G à H par une oblique très légèrement arrondie à gauche d'un demi centimètre à peu près.

H K.—Pour obtenir la pente de la ligne H K qui forme le bas de la manche on trace une perpendiculaire à la ligne G H. Le point K ressort du rectangle d'une largeur égale à I H.

L.—Pour cambrer la couture intérieure de la manche on indique par un point le milieu de la hauteur E K et à ce milieu on rentre à l'intérieur du rectangle de ¼ de la largeur C B. Il ne reste plus qu'a réunir les points N L K par des courbes.

TRACE DU DESSOUS-DE-MANCHE

O P R.—Tracez une parallèle à la ligne F G H à 3 cent. de distance. Marquez le point S 2 cent. à l'intérieur de E, le point T 1 cent. à l'intérieur de L et le point U 2 cent. à l'intérieur de K. Réunissez ces trois points par une courbe.

Mesurez la longueur L N et donnez la même longueur à T S en montant au-dessus de E autant qu'il est nécessaire. Pour creuser le haut tirez une petite oblique de O à S et descendez au-dessous de cette ligne, au milieu, de 2½ cent. Puis tracez une courbe passant par ce point.

TRACE DE LA MANCHE DE LA FIGURINE 30

A. Tracez un angle droit.

A B. Largeur égale au demi-tour d'emmanchure ; abaissez une verticale au point B.

C. A la moitié de la largeur A B abaissez encore une verticale.

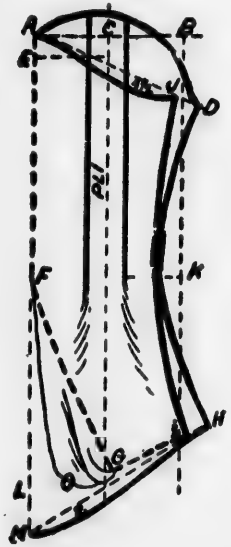


Fig. 33

B D. Hauteur égale au quart du tour d'emmanchure à C B.

A E. Hauteur égale au tiers de B D, à ce point E tracez une petite horizontale s'arrêtant sur la ligne du milieu.

E F. Longueur du bras de l'emmanchure au coude.

E F G. Longueur totale de la manche diminuée de la hauteur du poignet. Nous supposons par exemple une longueur de bras de 34 au coude et 60 au bas du poignet. Nous donnerons sur la verticale de E à F la longueur du coude 34, puis nous amènerons le centimètre sur la ligne du milieu pour marquer 55 cent. Les 5 cent. manquant seront fournis par le poignet.

Pour la pente du bas de la manche, G H on placera l'équerre sur la ligne F G et on tracera la perpendiculaire G H. Ce point ressortira du rectangle de 4 à 5 centimètres.

Pour tracer les contours dessinez une courbe partant de A passant 3 ou 4 centimètres au dessus de C et ressortant du rectangle au point D de 1 ou 2 cent. Ceci forme l'arrondi du dessus-de manche.

Pour l'échancrure du dessous tracez une ligne ponctuée joignant A à D. Placez le point J sur cette ligne 2 cent. à l'intérieur du rectangle, puis partant de

là, tracez une courbe descendant de 1½ cen... à peu près à la moitié de la petite ligne E et joignant l'angle A.

Placez le point I sur la ligne du rectangle.

K. A la moitié de la hauteur J I rentrez 2 ou 3 centimètres. Tracez la couture en joignant par une courbe D à H en passant par K pour le dessus et en joignant J à I en passant par K pour le dessous.

La longueur en arrière M varie selon le degré de bouffant que l'on veut donner à la manche. On pourra se rendre exactement compte de la longueur nécessaire en dessinant légèrement le volume du bouffant comme le montre la ligne F O G et en mesurant cette longueur qu'on reportera sur la ligne droite F L M.

On joindra M à H par une ligne droite ponctuée, puis par une courbe ressortant environ de 2 cent.

Pour découper le patron on découpe double sur les contours extérieurs et après avoir déplié le patron on recoupe le dessous sur les lignes A J K I.

On taille le poignet en droit fil sur une hauteur qui varie de 5 à 10 cent. et sur une largeur égale au tour du poignet à laquelle on ajoute l... croisure.

Lorsqu'on fait un pli sur le milieu de la manche on prépare d'abord le pli et on place le patron dessus, la ligne du milieu C G sur le milieu du pli comme si ce dernier n'existait pas.

MANCHE DE LA BLOUSE-BOLERO

(Figure 44)

A. Tracez un angle droit.

A B. Largeur égale au demi-tour d'emmanchure, à ce point B, abaissez une verticale de 60 cent. de longueur environ.

C. A la moitié de la largeur A B, abaissez une verticale d'une longueur égale à la première.

B D. Hauteur égale au quart du tour d'emmanchure ou égale à C B.

E. Placez ce point au-dessous de A à une distance égale au tiers de la hauteur B D.

E F. En partant de E, portez sur la verticale la longueur totale du bras jusqu'au poignet.

E G. En partant de E, portez diagonalement, jusque sur la verticale du milieu C, une longueur égale à E F, c'est-à-dire la longueur totale du bras, et indiquez cette dernière ligne seulement en pointillé, car elle n'est là que comme ligne de construction, tandis que la ligne E F, étant la ligne du coude de la manche, sera tracée ligne ferme. Pour trouver la direction du bas de la manche G H, on se

servira de l'équerre dont on appuira un des bords sur la ligne pointillée E G, et l'on tracera la ligne G H, suivant la pente donnée par le second bord de l'équerre.

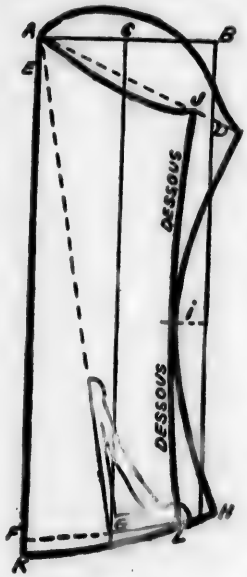


Fig. 44

H. On ressortira le point H de 2 cent. à droite de la verticale.

I. A la moitié de la hauteur D H, tracez une petite horizontale sur laquelle vous rentrerez à l'intérieur du rectangle, de un cinquième de la largeur du cadre A B. On aura soin, avant de tracer les contours, d'allonger la couture du coude E F de 3 ou 4 cent., ce qui donnera le point K et fournira un peu de longueur qui devra flotter.

Contours. Tracez la courbe du haut partant de l'angle A exactement, passant 4 centimètres au-dessus de C, et venant se terminer 3 cent. à droite de D ; la couture de la saignée partant du point D ressorti passant par I et joignant H. Le bas de la manche sera indiqué par une ligne presque droite de K à H. On renforcera un peu la ligne du coude A K, qui sera placée sur le pli du tissu, puisqu'il n'y a pas de couture au coude.

Pour le dessous, nous joindrons le point A au point ressorti D, nous indiquerons le point J, 3 cent. à l'intérieur de la ligne du rectangle B, et nous dessinerons la courbe de A à J qui creusera de 1½ cent. vers les ⅔ de sa longueur. La couture intérieure de la saignée est presque droite J L elle touche le point I et se termime au bas 3 cent. à l'intérieur du rectangle.

La manche terminée ainsi, il ne restera plus qu'à la diminuer de la hauteur du poignet. Si nous avons un poignet de 5 cent., nous tracerons la ligne du bas K L H 5 cent. plus haut, sans autre changement au patron.

MANCHES DROITES AVEC UNE SEULE COUTURE, POUR CORSAGE DE ROBE.

Ces manches vont très bien, à la condition d'être taillées en plein biais ; elles moulent alors le bras ; dans un tissu fin et souple elle font l'effet, lorsqu'elles sont bien faites, d'un long gant ; très ajustées au poignet elles tombent presque toujours un peu sur la main.

Autant que possible on les doublera d'un tissu également très souple afin de donner le plus d'aisance possible au coude qui, ici est à peine marqué par la coupe.

On fait en réalité deux sortes de manches droites, les unes qui le sont presque, ce qui veut dire qu'elles ne marquent qu'a peine le coude par un pli couché fait au-dessous ; d'autres qui sont vraiment droites sans aucun pli ni pince, ni rien qui indique le coude ; ces deux modèles ont ceci de commun que l'un et l'autre ont une seule couture à la saignée ; celle du coude étant supprimée. Toutes ces manches se taillent en biais ; on emploie de préférence le premier modèle (celui qui a un pli) pour les tissus qui présentent une certaine résistance, pour le second il est absolument nécessaire d'avoir une étoffe et une doublure très souple.

La figure 49 démontre la manière de tailler la manche sans couture au coude (avec un pli en travers en-dessous) en se basant sur un patron de manche ordinaire. Il est bien entendu que ce dernier devra avoir été essayé et rectifié s'il y a lieu.

MANCHE DROITE AVEC PLI

Cette manche devant être plus droite, on fendra le patron du dessus de manche à la partie la plus creuse de la saignée, par deux incisions allant jusqu'au coude. On écartera ces deux ouvertures de deux centimètres et demi à trois centimètres chacune, ainsi que l'indiquent les parties grises A et B de la fig. 49. On ajoutera au patron un morceau en dessous avec des épingles pour que les écarts ne se dérangent pas ; on pose le patron ainsi modifié sur le plein biais de l'étoffe et on trace tout autour.

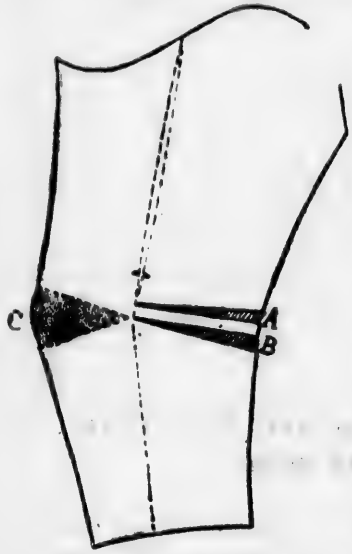


Fig. 49

Ensuite on fend le dessous de manche à la partie la plus creuse de la saignée (jusqu'au coude) et on la joint au-dessus, la partie fendue s'écarte autant qu'il est nécessaire, et c'est cette partie C qui se trouvera resserrée par un ou par deux plis quand on assemblera la couture.

On a bien compris que les incisions A et B faites au patron du dessus de manche ne l'ont été que pour redresser la coupe, mais qu'il ne doit y avoir à l'étoffe et à la doublure ni plis, ni pinces ; le pli n'existera à l'étoffe et à la doublure qu'au-dessous, il sera formé de la distance C.

MANCHE DROITE SANS PLI POUR CORSAGE DE ROBE

J'ai donné dans la leçon précédente la manière de tracer le patron d'une manche droite avec plis en dessous, au coude. Je donne avec la leçon de ce jour, la manière de tracer une manche tout à fait droite sans aucun pli et avec une seule couture.

Fig. 50

On peut tracer ces manches théoriquement en employant les mêmes lignes de construction que pour la manche ordinaire.

A. Tracez un angle droit.

A B. Largeur égale à la moitié du tour d'emmanchure.

A C. Largeur égale au quart du tour d'emmanchure.

Aux points C et B abaissez des verticales de 65 cent. à peu près.

A l'angle A ressortez de 2 cent. en largeur.

Au-dessus de C élevez de 5 centimètres.

B D. Hauteur égale au quart du tour d'emmanchure, à ce point D, ressortez de 3 cent. et tracez une courbe dessinant le haut du dessus de manche.

A E. Marquez la longueur totale du bras en plaçant le centimètre à l'emmanchure A et en l'amenant obliquement jusqu'à la ligne du milieu.

Appuyez l'équerre sur la ligne A E et tracez la perpendiculaire E G, s'arrêtant 2 cent. en dehors de la verticale B.

Sur la ligne A E, marquez, en partant de A, la hauteur du coude et tracez une petite ligne pointée perpendiculaire à A E. Sur cette perpendiculaire marquez une largeur égale à la moitié plus un centimètre du tour de bras pris au coude. Joignez G à D par une légère courbe qui passe sur H et qui forme le bord de dessus de la couture.

Le dessous est plus étroit que le dessus de 5 cent. dans le haut D, de 1 cent. au milieu H et de 4 cent. au bras G.

On échancre le haut en tirant d'abord une ligne droite pointée allant de A à D, ensuite en traçant une courbe s'écartant au-dessous au milieu de 1 cent.

Pour découper le patron en entier on replie le papier sur la ligne A E, puis avec la roulette, on relève la ligne intérieure I J et l'échancrure du haut I A. On

déplie le papier et l'on découpe en suivant tous les contours. Ce patron se pose sur l'étoffe, la ligne du coude A E sur le plein biais et sur la doublure également. Quand on veut que la manche retombe sur la main en forme de mitaine il faut ajouter la longueur nécessaire.

MANCHE A BALLON OU MANCHE GIGOT

Une manche qui revient souvent dans les caprices de la mode est la manche ballonnée à l'épaule. Cette manche est tout à fait pratique aussi bien pour les corsages de soie que pour ceux de laine ; elle s'ajuste au bras jusqu'au-dessus du coude, et il suffit de la froncer ou de la plisser dans le haut pour qu'elle se ballonne d'elle même.

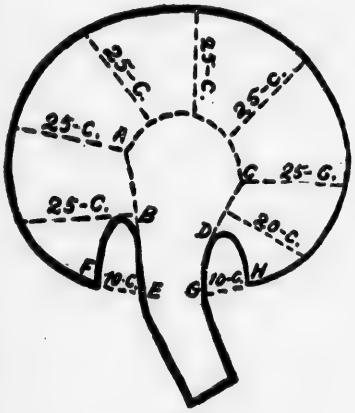


Fig. 51

Elle est excessivement simple à tailler. La doublure se coupe sur le patron de la manche plate ordinaire. Le dessous de la manche en tissu se coupe exactement pareil à la doublure. Le dessus, au contraire, se modifie comme le démontre la figure 51.

On ajoute tout autour de la partie supérieure une largeur de 25 cent. ; à la couture du devant seulement on peut n'ajouter que 20 cent.

De A à B on marque sur la couture du coude une longueur de 15 cent., et à ce point B on tire une petite horizontale, puis on marque encore de B à E une hauteur de 15 cent.

De C à D on indique sur la couture de la saignée une longueur de 12 cent.; à ce point D on tire une petite horizontale, puis on marque encore de D à G une longueur de 12 cent.

On trace une courbe de façon à faire tourner brusquement la couture qui vient au point F, c'est-à-dire à 10 cent. environ du point E. On fait de même pour la couture de la saignée qu'on fait tourner brusquement au point D, de telle façon que son extrémité H arrive à 10 cent. de distance de G.

La longueur de B à F doit être égale à B A.

La longueur de D à H doit être égale à D C.

Le point H du dessus en étoffe sera donc cousu avec le point C de la doublure, de même que le point F de l'étoffe sera cousu avec la doublure A.

On double le haut au dessus de mousseline assez forte pour conserver la forme de la manche qui s'affaisserait très vite sans cette précaution.

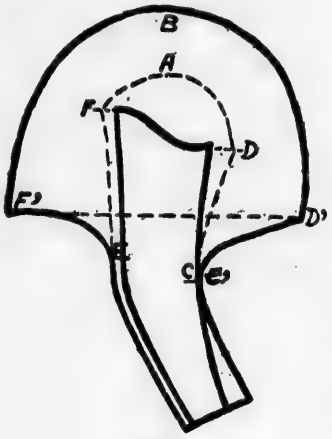


Fig. 52

Cette manche se fait aussi moins ballonnée, elle reste cependant relativement ample ; on peut la tailler de nouveau, ou bien on peut encore la couper en deux pièces, comme le démontre la figure 52.

Une troisième manière consiste à tailler la manche en une seule pièce, mais en faisant une pince qui supprime une partie du ballonnement qui se produirait au coude comme le démontre la figure 53.

Pour le tracé de la figure 52 on se sert du patron de la manche plate comme il est dit plus haut. A la moitié de la hauteur comprise entre l'angle D et la saignée C, on trace une ligne horizontale traversant la manche et la dépassant largement de chaque côté, ensuite on mesure la longueur qu'aurait la manche plate de C à D et on porte cette longueur sur la ligne horizontale en partant de C à D', ce qui détermine la largeur à ajouter.

On fait de même du côté du coude, c'est-à-dire que 5 cent. environ au-dessus du coude on mesure la longueur qu'aurait la manche plate E F et on reporte cette longueur en partant de E la faisant aboutir sur l'horizontale au point F'.

Au dessus A on ajoute une hauteur de 10 à 12 cent., il ne reste plus alors qu'a tracer la courbe qui réunit les trois points F' B D'.

Fig. 53

Le dessous se taille 1 cent. plus étroit du côté du coude que le patron du dessus plat, et cela sur toute la longueur. Du côté de la saignée, on tient le dessous plus étroit que le dessus plat de 2 cent. dans le haut et 2 cent au bas. Au milieu de la saignée la ligne du dessus et celle du dessous se touchent.

La figure 53 représente la même manche taillée en une seule pièce, c'est-à-dire dont les deux parties sont réunies depuis le coude jusqu'au bas.

La figure 54 représente une forme de manche toute différente cette dernière large et droite est très simple et se fait pour toutes sortes de matinées, peignoirs ou robes de chambre, etc. Comme la vignette le fait voir c'est encore avec le patron de la manche plate qu'on la trace. Au milieu de la manche on tire la ligne verticale K E. On mesure horizontalement de E à F une largeur de 30 à 35 cent. et on joint le point F au haut de la manche I.

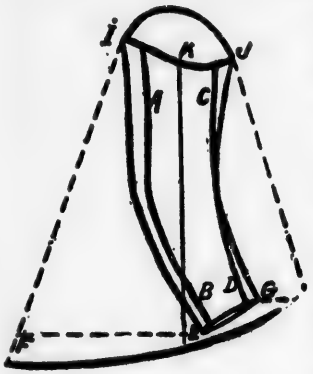


Fig. 54

On mesure horizontalement de G à H une largeur de 10 cent. et on joint le point H au haut J.

Pour arrondir le bas, on descend de 5 à 10 cent., cela est facultatif, au dessous de F, puis on joint H en passant 3 cent. environ au-dessous de E. Cette manche n'ayant qu'une seule couture placée au milieu du dessous, il faudra replier le patron de chaque côté 1o sur la ligne I F, 2o sur la ligne J H. Les bords du papier doivent se croiser ou tout au moins se joindre au-dessous. Il ne reste plus alors qu'a les réunir à l'endroit marqué par la ligne K E, qu'on indique à la roulette. On échancre le haut en lui donnant exactement la même forme que celle du patron plat.

MANCHES DE FANTAISIE

Les modèles de manches donnés jusqu'ici sont les modèles absolument classiques, cependant on a vu que tous dérivent de la manche plate ou doublure de manche. Je donne ici quelques manches de fantaisie qui se portent actuellement. Ces explications supplémentaires sont pour montrer une faible partie de tout ce qui peut se créer avec un peu de goût et d'habileté.

Les manches simples dans le genre des figures 55-56-57 sont très faciles à couper à l'aide du patron qui a servi pour la doublure. Quand la manche n'est pas doublée, ou bien quand la doublure doit être aussi large que le dessus, ce qui arrive pour les manteaux, ou pour les blouses de tissus légers posés sur transparents, on se sert du patron classique de manche ajustée ; de la manche de corsage pour les robes, de la manche de jaquette pour les manteaux.

La figure 55 est celle qui s'éloigne le plus du patron ordinaire. Elle se compose : 1o d'un petit empiècement plat, contournant le haut du bras, et taillé

d'une seule pièce ; 2o d'un large morceaux presque droit plissé sur le dessus ; 3o d'un poignet qui peut être a volonté taillé en droit fil ou en biais et qui est également d'une seule pièce.

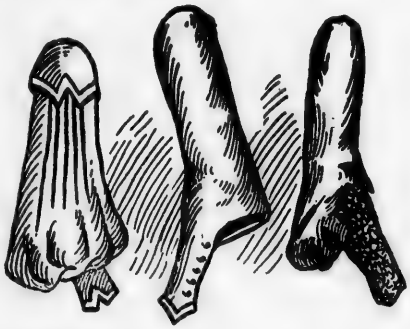


Fig. 55 Fig. 56 Fig. 57

Le moyen le plus simple est de relever le patron de manche plate sur un autre papier afin de pouvoir le couper tout en conservant intact l'original. Voir les figures 58 et 59.

On marque sur le dessus et sur le dessous le bord du petit empiècement à la hauteur désirée, ceci est facultatif ; la proportion moyenne est de 12 à 15 cent., mesurés à sa partie la plus haute (au milieu), ce qui donne 2 o 3 cent. à peine au milieu du dessous.

On sépare ces deux morceaux du reste de la manche (morceaux 1 et 2, figure 58).

On marque également sur le patron du dessus et sur celui du dessous, la hauteur du poignet, qui varie pour le croquis 55 de 6 à 10 cent. On sépare aussi ces deux morceaux du reste de la manche (morceaux 6 et 7).

Ensuite on sépare encore le dessus de la manche en deux au milieu et verticalement ; il ne reste plus alors qu'a placer les morceaux 3, 4 et 5 qui sont les deux moitiés du dessus et le dessous sur le tissu comme le démontre la figure 59. La distance A varie selon le nombre de plis qu'on veut faire et selon leur profondeur, et cette distance et cette profondeur varient elles-mêmes selon la nature du tissu choisi. Dans de la mousseline ou du taffetas on pourra faire par exemple un groupe de 9 ou 11 petits plis d'un demi-centimètre finis, tandis que dans du velour on ne fera que 4 ou 6 plis de 1 à 2 cent. une fois cousus. Ceci suppose donc pour le premier cas une largeur de 11 centimètres et pour le dernier une largeur de 8 à 12 centimètres suivant qu'on fera 4 ou 6 plis.

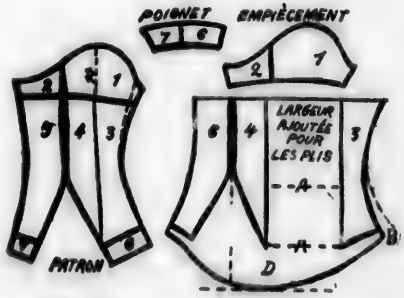


Fig. 58 Fig. 59

De plus quelque soit le modèle adopté on fera bien de donner au dernier pli en arrière une profondeur de 6 à 8 centimètres si l'on veut obtenir la largeur du bas

que représente le croquis figure 55 ; autrement l'ampleur de la partie bouffante serait beaucoup plus réduite.

Cette partie flottante de la manche retombant sur le poignet de 2 à 3 cent. seulement à la partie intérieure du bras et de 6 à 8 à la partie extérieure, il faudra ajouter environ 5 cent. de longueur au bas de la couture de la saignée B et C.

Au point D on ajoutera une longueur égale à la moitié de la distance A.

En règle générale le bouffant a d'autant plus de longueur qu'il est plus large. Au cas où l'on voudrait faire bouffer davantage la manche au bas de la couture de la saignée, on pourrait ajouter 3 ou 4 centimètres de largeur à l'angle inférieur du dessus B ainsi que l'indiquent les lignes coupées.

D'autre part on réunit les deux petits morceaux du haut 1 et 5 qui forment l'empiècement. On réunit de même les deux petits morceaux du bas 6 et 7 qui forment le poignet.

Figure 57 et 60

Figure 57.—Ce modèle est taillé comme une manche pagode de largeur moyenne. On pourra donc aussi se servir, pour le tracer, du patron de manche ordinaire qu'on joindra dans le haut, mais auquel on laissera au coude un écart de 20 à 25 centimètres suivant qu'on voudra la manche plus ou moins large, figure 60.

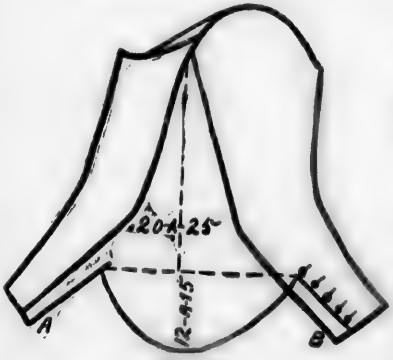


Fig. 60

Le bas de cette manche étant très ajusté, et boutonné à la couture extérieure, on devra faire un déplacement de couture pour ramener cette dernière un peu plus vers le dessus. On ajoutera donc 2 cent. au bas du dessous A et on les supprimera au bas du dessus B.

A la moitié environ de la distance comprise entre le coude et le bas on tirera une petite ligne horizontale et de cette ligne on mesurera une longueur de 12 à 15 centimètres. C'est cette longueur qui fournit le pli intérieur simulant un capuchon.

DES JUPES

Cette partie du vêtement a, comme le corsage, des proportions régulières dont quelques-unes ne varient pas ou varient très peu, d'autres cependant subissent avec les modes des changements sensibles que l'ouvrière est obligée de suivre pas à pas et son goût seul peut la guider dans l'exécution de son travail.

Nous nous attacherons à donner ici les leçons les plus simples et les plus justes pour la mode du jour et à l'aide de ces quelques genres une bonne ouvrière pourra transformer et créer à l'infini les patrons de jupes suivant le besoin du moment.

Les mesures nécessaires pour construire une jupe de robe qui aille bien sont les suivantes :

1re mesure.—Longueur du devant de la taille à terre ;

2me Longueur de côté de la taille à terre passant sur la partie la plus forte des hanches ;

3me Longueur derrière de la taille à terre, en ajoutant la longueur nécessaire pour la traîne si on en veut une ;

4me Tour entier de la taille ;

5me Tour entier des hanches pris à 20 ou 25 cent. au-dessous de la taille.

Les trois premières mesures sont nécessaires et on le comprendra facilement puisque, suivant les personnes, la grosseur des hanches varie ainsi que la rondeur de la croupe, il est évident qu'une personne très forte des hanches nécessitera une longueur de jupe plus grande qu'une personne presque droite, il est donc nécessaire de bien prendre ces trois mesures si l'on veut que la jupe tombe bien d'aplomb et ne pende pas d'un côté ou de l'autre.

La largeur des jupes se proportionne selon la mode d'abord, puis selon la grosseur de la personne et enfin selon la nature des tissus. La largeur du tissu rentre aussi en ligne de compte mais dans une moindre proportion.

La mode actuelle varie entre 4 mètres et 4 m. 50 de tour. On donne même souvent 5 mètres aux robes longues. Quand l'étoffe fournit beaucoup, on se contente de 4 mètres ; si elle est plus molle, 4 m. 50 est mieux.

Si l'étoffe employée a 50 cent. de large, on comptera 8 lés pour une jupe de 4 mètres : dont un lé pour le devant, un derrière et trois de chaque coté. Nous

n'aurons pas de couture au milieu derrière. Si la jupe doit avoir 4 m. 50, nous compterons 9 lés : un pour le devant, trois de chaque coté et deux derrière. Pour celle-ci nous aurons une couture au milieu derrière.

Enfin lorsque nous voudrons une jupe de 5 mètres, toujours avec une étoffe de 50 cent., nous compterons 10 lés : un devant, un derrière et quatre de chaque coté, sans couture derrière, bien entendu.

Quand le tissu à 0 m. 60, le calcul est un peu différent. Nous comptons alors sept largeurs de 60 cent., ce qui donne 4 m. 20, ou huit largeurs, ce qui donne 4 m. 80. Dans le premier cas, nous mettons un lé devant, et trois de chaque coté, il y aura donc une couture au milieu, derrière. Dans le second cas, nous aurons un lé devant, un derrière et trois de chaque coté. Donc pas de couture au milieu du dos.

Pour une étoffe de 1 mètre de largeur, 4 lés suffiront ; un devant, un derrière et un de chaqne coté, ce qui fournira l'ampleur de 4 mètres, tandis que 5 lés, un devant, un de chaque coté et deux derrière avec couture, fourniront une ampleur de 5 mètres.

Si nous ne voulons donner au bas de la jupe qu'une largeur de 4 m. 50, nous ne mettrons qu'un demi lé devant ou derrière. Réduire tous les morceaux occasionnerait une perte d'étoffe inutile.

Certains tissus de fil et de coton, et les mousselines de laine, ont une largeur de 80 cent. Nous opérons toujours de même. Il nous faudra alors cinq largeurs pour avoir 4 mètres de tour et six largeurs pour 4 m. 80. Le premier cas prendra un lé devant, un de chaque coté et deux derrière, avec couture, dans le second cas : un devant, deux de chaque coté et un derrière sans couture.

Lorsque les proportions sont ainsi calculées pour le bas de la jupe, nous nous occupons du haut. Si l'étoffe est épaisse, nous diminuons la largeur dans une plus grande mesure et nous donnons à la hauteur des hanches le double du tour des hanches, au maximum. Pour un tissu léger nous pouvons compter trois fois le tour des hanches ; il sera alors facile de faire des plis à même ou de garnir avec des rubans, des galons droits.

Dans tous les cas les lés doivent être plus biaisés aux coutures de derrière qu'à celles du devant afin de ramener l'ampleur vers la traine, tout en ne serrant pas plus les fronces derrière que devant.

Maintenant passons aux longueurs. Rien n'est plus simple. Devant nous donnons une hauteur égale à la longueur prise sur la personne, plus la hauteur nécessaire pour les plis si nous en faisons, et pour l'ourlet, si nous ne voulons pas rapporter un faux ourlet.

Sur les côtés, ce sera la même chose, mais nous ne devons pas oublier que notre longueur de côté, (surtout avec les corsets nouveaux) est sensiblement plus longue que celle du devant ; c'est donc sur cette mesure de côté que nous devons

nous baser, et je rappelle que cette longueur en plus, pour la hanche, doit être donnée dans le haut. Il n'en est pas de même de la longueur de la traine qui, elle, sera donnée en bas.

Ces dernières explications se rapportent plus particulièrement à la disposition des jupes froncées que nous trouverons plus loin.

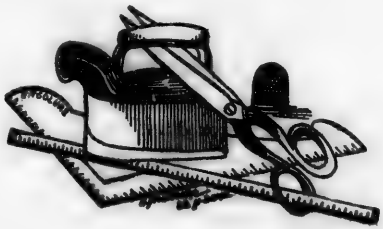
Le corset droit modifie, beaucoup plus qu'on ne pourrait le penser la forme des hanches, qui se trouvent avec lui chassées en arrière de façon très marquée. Le ventre disparait alors tout à fait, au moins chez les personnes minces, et la chûte des reins en devient d'autant plus saillante. Tout ceci est le résultat du renversement, c'est-à-dire de la cambrure du buste en arrière et de l'allongement de la taille devant que permet cette forme de corset.

Il s'en suit donc que la jupe doit être beaucoup plus échancrée devant et qu'elle doit remonter davantage derrière, et sur les hanches qui sont presque toujours plus saillantes dans leur partie haute qu'avec l'ancien corset.

La petite pince qui se formait autrefois dans le haut de la couture du tablier, doit presque disparaître ou du moins être fort atténuée afin de laisser le haut du devant très plat. La pince qui ajuste la hanche sera au contraire assez profonde puisqu'elle doit fournir la largeur à la partie la plus ronde.

La base du tracé est toujours la même, elle s'appuie sur le tour entier de la taille, le tour entier des hanches et la longueur de la jupe prise devant, sur le côté passant sur la partie forte de la hanche et derrière, ceci de la taille à terre. On ajoute ensuite la longueur nécessaire pour la traine ou on raccourcit de quelques centimètres dans la même proportion tout autour, si l'on fait un costume court.

Le contour des hanches doit être pris à 20 cent. environ au-dessous de la taille ; si on le prenait plus haut, la jupe serait trop étroite et la proportion entre les deux mesures qui donnent le tournant serait fausse.



JUPE A GODETS

Le patron de jupe qui fait le sujet de cette leçon date déjà de plusienrs saisons, cependant on le porte encore et dans tous les cas il servira par sa simplicité à faire comprendre plus facilement les leçons à venir. On verra que ce patron conserve le tablier ou lé de devant étroit et les godets en arrière ; ces godets au nombre de trois seulement sont relativement petits, ils forment cependant bien le cornet comme une partie d'ombrelle fermée ; quelques-fois même on en fait que deux et, dans ce cas, ils sont plus larges.

Pour les lés de côté, si l'on aime pas les coutures apparentes, on fait le lé de côté très large, alors il est presque en plein biais en arrière, et il s'allonge et se déforme plus vite ; si, au contraire on remplace ce large lé par deux pièces étroites avec le droit fil au milieu, l'inconvénient que je viens de signaler n'existe plus, mais on voit la coutume. Ceci est donc absolument une question de goût lorsque l'étoffe permet le choix. Dans les tissus étroits, les lés de côté étroits sont obligatoires.

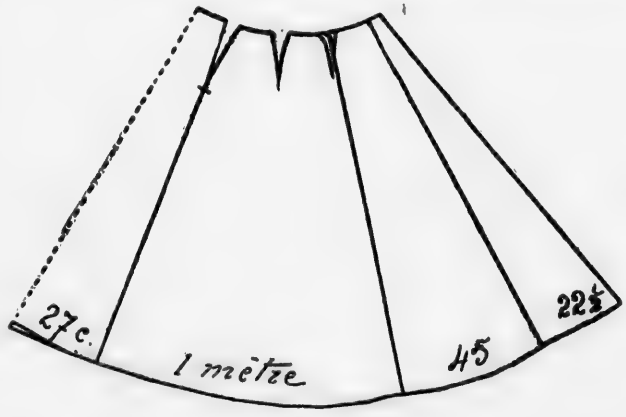


Figure 61

La figure 61 représente le patron d'une jupe pour un tissu de 1 mètre ou 1 m. 10 de largeur. La jupe se compose pour la moitié :

1o De la moitié du lé de devant ou tablier ;
2o D'un lé large formant le côté ;
3o D'un lé godet ;
4o De la moitié d'un autre lé godet qui formera le milieu de la jupe derrière.

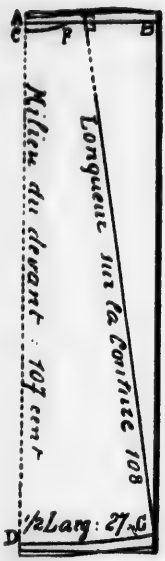


Fig. 62

Il faut donc pour tailler la jupe, quatre hauteur d'étoffe. La première sert à tailler le devant ou tablier et le godet du milieu derrière, la seconde sert à tailler les deux autres godets de derrière, il faut donc une hauteur pour chacun des lés de côté. Pour ces derniers, on pose les deux hauteurs l'une sur l'autre en tenant bien compte de l'envers et du sens montant s'il y en a un et l'on coupe double.

TRACE DE LA JUPE

Devant fig. 62.—On plie en deux la demi-largeur de l'étoffe, on égalise le haut par une ligne droite A. B.

On creuse le milieu de 1½ cent., aux points A C, un cent. seulement lorsque le ventre est un peu fort. A partir du point C on marque une hauteur égale à la longueur du devant mesurée sur la personne à qui la jupe est destinée (supposons 107 cent.) et on obtient le point D.

A partir du point A on marque une largeur égale au cinquième (ou 2-10) du tour entier de la taille soit A E. E G longueur égale à celle du milieu du devant plus un cent. (108 cent) et le point G qui marque le bas de la jupe doit être à 27 cent. du point D., on réunit E à G par une ligne droite.

F.—Pour arrondir le haut de la couture sur la hanche, rentrez deux cent. ½ à la taille E. (3 cent. pour les tailles très fortes; 2 cent. pour les personnes minces). Réunissez le point F au point C par une ligne légèrement arquée et à la ligne E G par une légère courbe qui rencontrera cette dernière à 4 ou 5 cent. du point E.

Lé de côté fig. 63.—Ouvrez l'étoffe et égalisez le haut par une ligne droite.

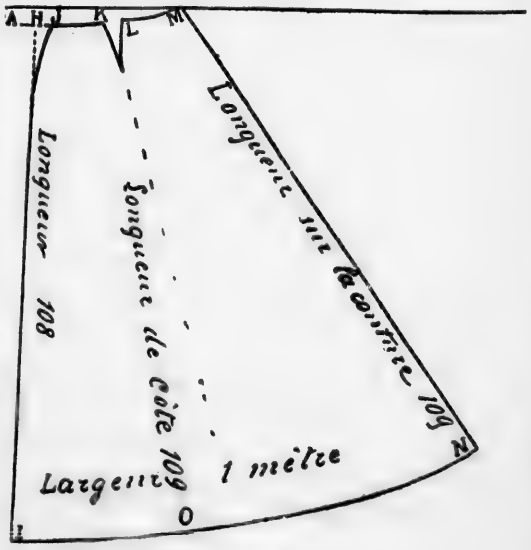


Fig. 63

A H.—Biaisez le haut de 1-10 du tour de taille.

H.—Abaissez ce point de 4 cent. au-dessous de la ligne droite si vous désirez que la jupe s'évase ou s'élargisse bien vers le bas sans cependant former de godets. Quand au contraire, on la préfère plus droite, formant davantage le fourreau, on ne descend que 2 cent. au point H.

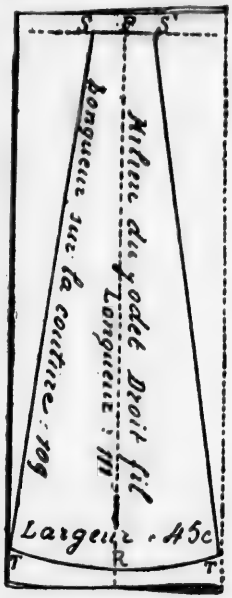


Fig. 64

En règle générale plus on descend le point H, plus l'ampleur revient vers le devant ; lorsqu'au contraire on descend moins ce point l'ampleur se rejette davantage en arrière.

H I.—Longueur égale à la longueur du lé de devant E G soit 108 cent., tirez une ligne joignant H à I.

H J.—Rentrez 2½ cent. pour arrondir la hanche.

J K.—Largeur égale au cinquième du tour de taille ; entre K et L on forme une petite pince de 3 à 4 cent. de large (selon la rondeur des hanches) sur une longueur de 10 cent. environ.

L M.—Largeur égale à J K, soit un cinquième du tour de taille. La ligne de taille doit remonter sur la ligne droite de façon à former une pente douce presque oblique jusqu'à J.

I N.—Largeur moyenne de un mètre.

M N.—Longueur prise sur la personne derrière (disons 109).

K O.—Longueur de côté sur la personne en passant sur la hanche (disons également 109).

On relie les points I O N par une ligne un peu arrondie.

Lé de derrière ou Godet fig. 64.—N'ouvrez pas l'étoffe, mais tracez une ligne au milieu de sa largeur (c'est-à-dire au milieu des 50 ou 55 cent. qu'elle représente étant pliée).

Egalisez le haut par une ligne droite.

P R.— Sur la ligne du milieu indiquez la longueur de derrière plus 2 cent. (le flottant des godets emportera cette longueur en plus).

P S.—Largeur égale au dixième du tour de taille.

P S'.—Même largeur que P S.

T T'.—Largeur du bas du godet environ 45 cent. divisés en parties égales de chaque côté de la ligne du milieu.

S T et S' T'.—Longueur prise sur la personne derrière (109) réunissez les

points du haut aux points du bas par des lignes qui formeront les coutures. La ligne P R marque le milieu du godet et le droit fil. Les trois godets auront aussi le même biais aux coutures. On les coupe tous les trois sur le même patron. On coupe le large lé de côté double comme je l'ai dit plus haut.

Pour faire cette même jupe avec un tissus de petite largeur, il suffit de couper en deux le lé de côté en le séparant juste au milieu de sa largeur, ce qui supprime la pince. Dans ce cas, on taille ces deux pièces do[illegible]vec le droit fil au milieu de chacune. Les explications de cette leçon sont [illegible]ées pour tracer le patron directement sur l'étoffe mais il est aisé de comprendre qu'avec les mêmes données il sera très facile de le faire en papier en se servant comme base du rectangle ayant les mesures indiquées pour l'étoffe.

JUPES A COUTURES CINTREES (Nouvelles)

(Figures 65-66-67)

On trace d'abord le patron d'une seule pièce comme le démontre la figure 65.

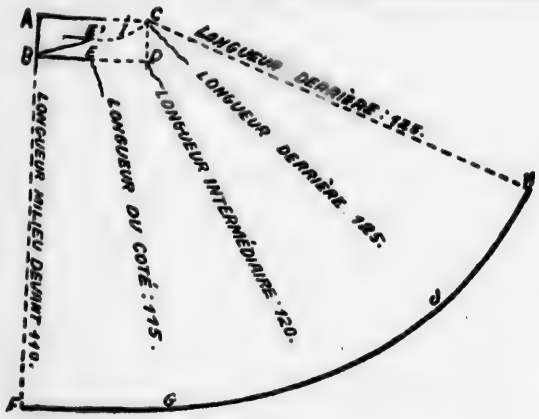


Figure 65

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Hauteur égale à $\frac{1}{8}$ de la différence qui existe entre le tour de taille et le tour entier des hanches. Au point B tracez une horizontale.

A C.—Largeur égale au demi-tour de taille augmenté de son $\frac{1}{10}$ au point C abaissez une petite verticale C D.

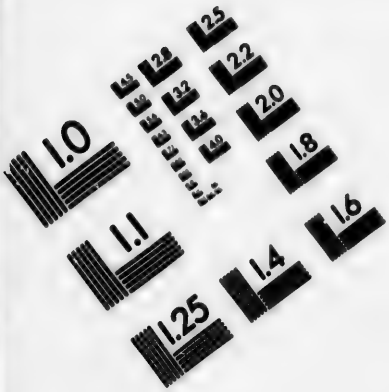
E.—Placez ce point à la moitié de B D.

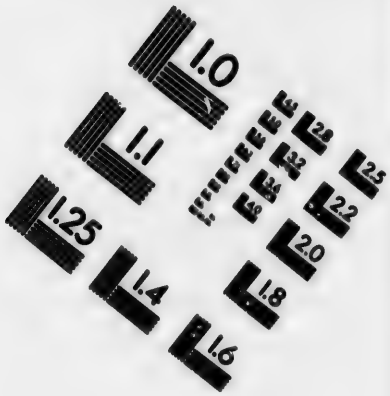
E E'.—Hauteur égale à la différence qui existe entre la longueur du devant et celle du côté. Indiquez légèrement la ligne de taille B E' I C.

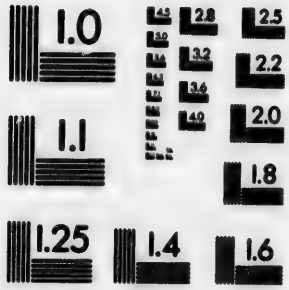
B F.—Sur la verticale indiquez la longueur du milieu du devant (nous supposons ici 110).

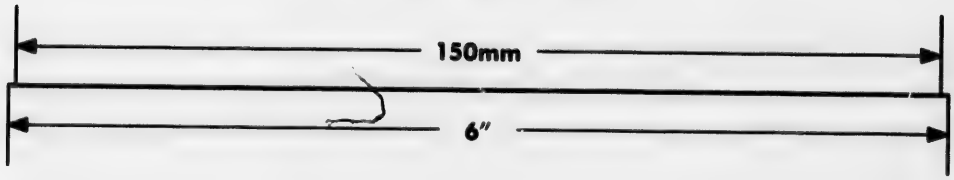
E G.—Indiquez la longueur du côté (nous supposons, pour les nouveaux

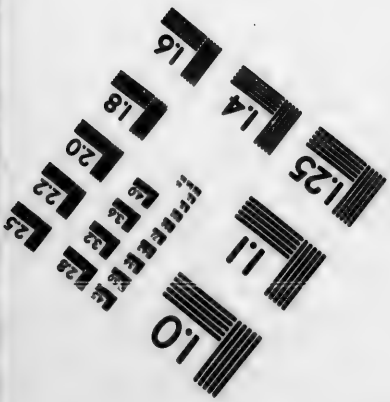
IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)

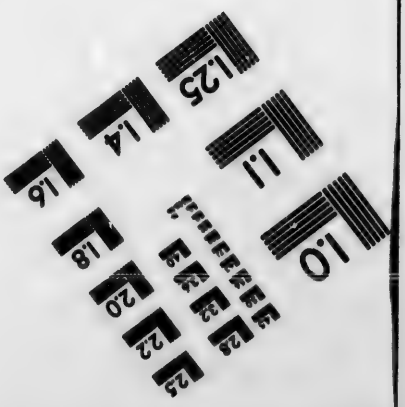












APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved

corsets 115 cent.; on mesure cette largeur en écartant le centimètre vers le bas de telle façon que la distance F G soit à peu près égale au double de B E.

C J.—Indiquez, en plaçant le centimètre en diagonale, c'est-à-dire en plein biais, la longueur de jupe derrière ; supposons 125.

C H.—En partant du même point de la taille C, mais en élevant davantage le centimètre vers son extrémité, marquez encore cette même mesure, (longueur derrière).

Pour tracer plus facilement l'arrondi du bas nous pouvons encore indiquer une longueur intermédiaire entre 115 et 125 (soit 120) en partant de la taille I au milieu de E C et en aboutissant au milieu de la distance G I.

Il ne restera plus alors qu'a déterminer la largeur du bas pour la moitié de la jupe ; pour cela on place le centimètre à l'angle F on le fait passer sur tous les points de longueurs déjà indiqués G J H et on marque la largeur qu'on veut donner (1 m. 90 à 2 m. en moyenne), on joint alors ce dernier point à la taille.

Quand les proportions générales sont ainsi définies, on indique la place des coutures et on trace les contours exacts ; c'est ce que démontrent les figures 65 et 66.

JUPE A COUTURES CINTREES TAILLEE EN CINQ LÉS

(Figure 66)

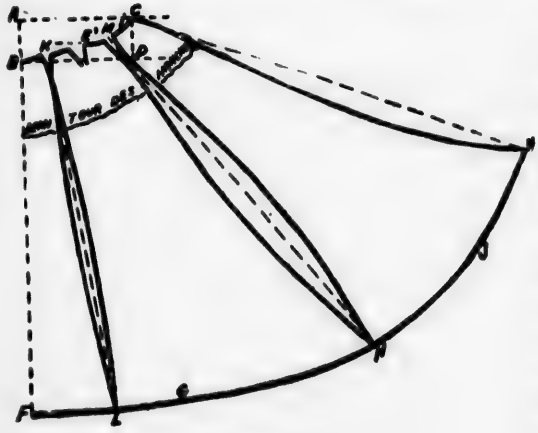


Figure 66

TABLIER.—Pour dessiner la moitié du tablier, on donne sur la ligne de taille, de B à K, ¼ du demi-tour de taille. On donne au bas de F à L, une largeur égale à trois fois celle du haut B K. On joint K à L par une ligne droite légère qui sert de guide pour tracer les bords de la couture ; ceux-ci sont légèrement creusés, ils s'éloignent de la ligne droite de 2 cent. environ de chaque côté, un peu au-dessous de la demi-hauteur.

LÉ DE COTÉ.—Pour déterminer la largeur de celui-ci, on sépare en deux parties égales la distance comprise de H à L.

On place le point M aux ⅓ de la distance comprise entre K et C. Ces deux points étant joints par une ligne droite légère, on creuse les deux bords de la couture de 4 à 5 cent. chacun, et même quelquefois davantage.

Le de derrière.—On creuse de même fortement la couture du milieu un peu au-dessous de la moitié. En cintrant ainsi les coutures, on prendra soin de ne pas rétrécir le demi-tour des hanches, qu'on devra tenir plutôt un peu plus large, de 2 à 5 cent.

Dans le haut de la couture du tablier K, on fera une petite pince de 2 à 3 cent. de largeur sur une longueur de 10 à 12 cent.

Sur la hanche E, on fera une petite pince de 4 à 5 cent. selon la rondeur des hanches de la personne qu'on habille.

Dans le haut de la couture M, on peut encore former une très petite pince si le tour de taille est trop large, mais celui-ci doit rester plutôt aisé, car le bord de la jupe doit être plutôt soutenu sur la ceinture.

JUPE A COUTURES CINTRÉES TAILLÉE EN SEPT PIÈCES

(Figure 67.)

Pour celle-ci le fond du tracé est le même ; la place des coutures seule diffère. Etant donné qu'il y a une couture de plus de chaque côté, tous les morceaux sont plus étroits.

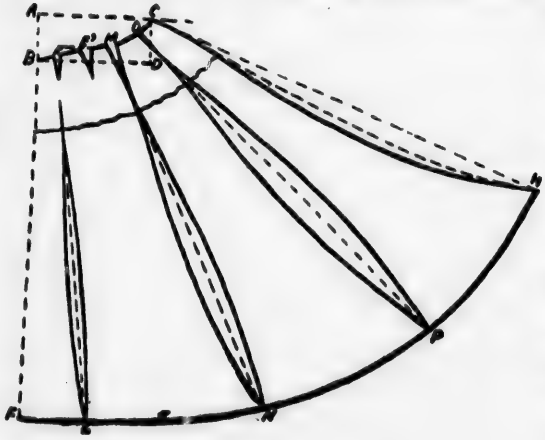


Fig. 67

Le tablier lui-même peut être un peu plus étroit que le précédent ; on lui donnera, par exemple dans le haut B K, ⅓ du demi-tour de taille au lieu de ¼. Le bas, de F à L, aura toujours une largeur égale à trois fois celle du haut. La pince K sera très petite, surtout si le corset est droit, (2 cent. environ.)

Le haut de la seconde couture M sera placé à la moitié de la distance comprise entre K et C, tandis que le bas N sera placé à ⅓ de la distance comprise entre

L et H. On joint M à N par une ligne droite légère et on dessine les deux bords de la couture en la creusant comme il est dit plus haut.

Le haut de la troisième couture O se place au milieu de la distance M C, et le bas P au milieu de la distance N H. On creuse également cette couture ainsi que celle du milieu derrière C H.

Je rappelle qu'il est très important de mesurer le demi-tour des hanches à la même hauteur qu'on là prise sur la personne, en l'augmentant même de 3 cent. au moins pour chaque moitié, car il pourrait arriver qu'en creusant les coutures un peu plus haut qu'il ne faut, on ait rétréci la jupe.

On découpe tous les lés du patron séparément en les numérotant afin de ne pas les confondre ensuite.

On taille toutes ces pièces avec le droit-fil au milieu, tout au moins pour le tablier et pour les lés de derrière. Celui de côté sera biaisé vers le devant exactement autant que le tablier lui-même.

Pour que l'ampleur de tous ces morceaux ne reste pas soulevée à l'endroit des coutures, mais qu'elle se répartisse, au contraire, entre les coutures, et que ces dernières disparaissent autant que possible au fond des godets, il faut tendre le bord en biais dans toutes les parties creuses et cela dans une proportion égale de chaque bord de la même couture ; cette tension ramène le godet vers le milieu du lé ; cela produit un allongement de la couture qui dérange l'arrondi du bas, on recoupe alors les pointes qui dépassent.

Quelquefois, au milieu de ces lés, on forme des groupes [illegible]és et on ajoure les coutures soit par un point à l'aiguille, soit par un étroit [illegible]-deux, ou bien encore on forme dans chaque couture un pli creux piqué de chaque côté jusqu'à une hauteur déterminée et s'ouvrant au bas. On peut aussi, faire les lés plus étroits et en plus grand nombre et recouvrir les coutures de pattes lisérées et piquées.

AUTRE MODÈLE DE JUPE

Ce modèle de jupe se transforme aussi comme il est expliqué plus loin par les figures 68-69-70.

A.—Tracez un angle droit (fig. 68).

A B.—Hauteur égale au ¼ de la différence qui existe entre le tour de taille et le tour des hanches.

A C.—Largeur égale à la moitié du tour de taille augmentée de son ¼.

D.—Au point B tracez une horizontale, au point C abaissez une verticale.

E F.—A la moitié de la distance B D élevez une hauteur égale à la différence qui existe entre la longueur de jupe devant et celle de côté.

C G. —Hauteur égale au $\frac{1}{10}$ de C D. Cette hauteur, ajoutée au dessus de la ligne horizontale A C, est nécessaire seulement pour les tenues renversées, on pourra l'ajouter pour tous les corsets droits, quitte à la supprimer en essayant si elle est inutile.

Tracez une petite horizontale au point F.

B H.—Longueur devant (mesure prise sur la personne).

H I.—Distance égale au double de B F.

F I. —Longueur de côté (mesure prise sur la personne).

G J.—Indiquez en diagonale c'est-à-dire en plein biais, la longueur de jupe derrière (mesure prise sur la personne).

R K L. —Pour déterminer la largeur de la jupe, indiquez aux $\frac{2}{3}$ de sa hauteur tout autour le tour entier des hanches, pour une largeur moyenne. Lorsqu'on

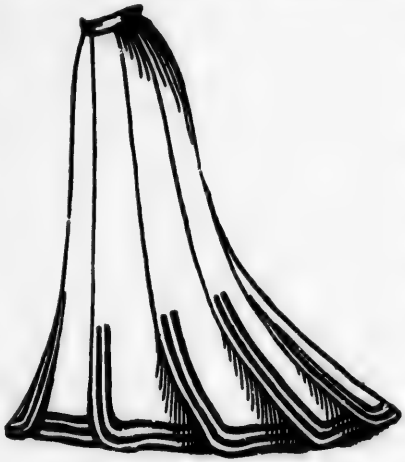


Fig. 68A

veut la jupe plus étroite, on mesure le tour entier des hanches au $\frac{3}{4}$ de la longueur, ce qui donne une différence de 20 à 25 cent. en moins sur la largeur du bas de la jupe.

G L M.—Placez une longue règle partant de la taille G, passant sur L et se prolongeant jusqu'au bas à la longueur déjà indiquée par le point J.

N O P.—Vérifiez la mesure des hanches ; la largeur N O P doit être égale au demi-tour des hanches, plus 3 ou 4 cent.

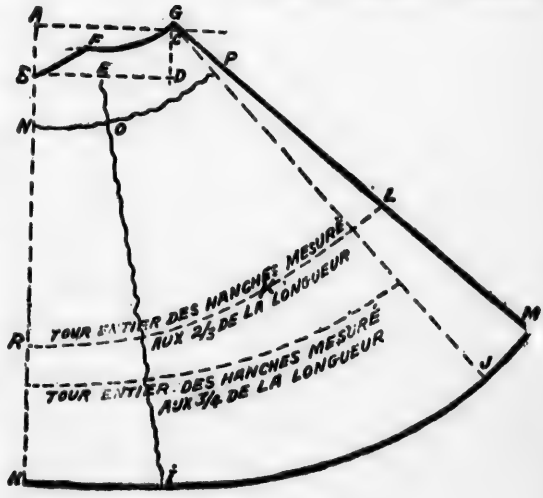


Fig. 68

au moins pour une jupe ajustée. Pour une forme un peu plus cloche, elle peut avoir davantage encore.

B F G.—Tracez la ligne de taille par une courbe partant du point B, passant sur F et joignant le point surélevé G.

H I J M.—Tracez l'arrondi du bas en vous basant sur les longueurs marquées.

Ce tracé représente la moitié du patron, c'est-à-dire de la jupe ajustée, sans autres coutures pour celles du milieu du devant et du milieu du dos. Il est facile de le transformer en une jupe à tablier ou à plusieurs lés en séparant le patron, selon que l'exige la forme du modèle choisi. Les figures 65 et 66 par exemple montrent le même patron transformé, le premier en une jupe à sept lés à coutures ouvertes, le second en une jupe plissée avec tablier à empiècement.

JUPE EN NEUF LÉS

(de la figure 69).

Le patron étant tracé comme pour la fig. 64, il reste à le séparer. On trace d'abord le tablier. Celui-ci aura, en proportion moyenne, 10 cent. dans le haut (12 pour les tailles fortes), ce qui fait 5 ou 6 pour la moitié, B R et au bas H V deux fois et demi cette largeur soit, pour la moitié de 12 à 15 cent. Cette première couture tracée, on sépare les autres distances.

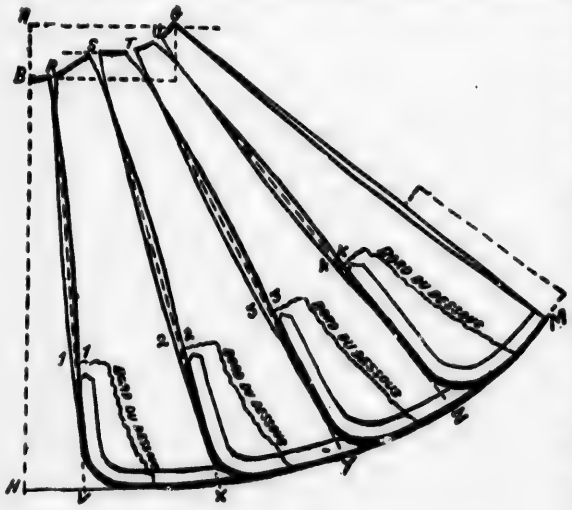


Fig. 69

On place le haut de la seconde couture S sur le point F de la fig. 68, puis on sépare la distance comprise entre S et G en trois parties presque égales. Je dis presque, parcequ'il vaut mieux qu'elles aillent en diminuant un peu vers le milieu du dos. On pourra donc donner au premier écart S T ½ plus 1 cent. de la distance F G, à la

deuxième distance T U, ¼ juste, et à la troisième distance U G le ¼ moins 1 cent. de F G. fig 69.

Au bas, on divisera la distance comprise entre V et M en quatre parties égales, ce qui donnera les points X Y Z. On aura plus alors qu'a réunir les points du haut à ceux du bas par des lignes droites qui sépareront les lés.

On arrondit légèrement l'angle du devant de chaque morceau, et en taillant l'étoffe, on ajoute au bord opposé, la largeur nécessaire pour croiser au-dessous de la partie qui reste ouverte. Ce bord est indiqué à la fig. 69 par des petites lignes ondulées.

On peut aussi ajouter de l'étoffe pour un pli creux à la couture du milieu derrière. Afin de ne pas confondre les morceaux, on prendra soin de les numéroter aux bords des coutures.

Pour bien ajuster la jupe sur les hanches, il est indispensable de faire une pince de 5 cent. environ dans le haut de la 2me couture S, une autre de deux centimètres à peu près dans le haut de la couture du tablier et enfin une troisième dans la couture T. Cette dernière pince étant prise dans le tournant de la jupe, il se trouve que lorsqu'elle est faite, la longueur n'est plus pareille sur les deux bords ; si l'on mesure par exemple le premier bord du point de repère à T et le second bord de ce même point à T on trouvera le dernier plus court.

Pour remédier à ce petit inconvénient il suffit, quand on assemble les derniers lés de commencer par le haut en mettant les deux lignes de taille ensemble. La petite différence de longueur se retrouvant alors au bas, on égalise en recoupant le centimètre qui dépasse.

D'ailleurs à tous les endroits de la taille ou se trouve une pince on laisse la couture un peu grande afin de pouvoir égaliser ensuite l'arrondi dans lequel ces pinces forment de petits angles qui ne doivent pas subsister.

JUPE PLISSÉE A EMPIÈCEMENT

(Fig. 70-71)

Cette jupe se compose d'un tablier plat se prolongeant en empiècement autour de la taille, sur une hauteur assez variable, et de deux moitiés de jupe plissées sur le patron plat, sur lequel on a préalablement indiqué la grandeur du tablier et la forme de l'empiècement.

TRACÉ DU TABLIER, fig. 70.—Ce tracé représente la moitié du tablier.

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Hauteur égale au tiers du tour entier de la taille.

A C.—Largeur égale à A B moins 2 cent.

Fig. 70

A D.—Descendez de 2 cent. au-dessous du point A et dessinez un quart de cercle, soit avec un compas, soit en rayonnant avec le centimètre, et en prenant le point D comme centre.

C I.—Hauteur de l'empiècement derrière, (10 cent.)

K L.—Hauteur de l'empiècement sur le côté, (10 cent.)

B G.—Hauteur de l'empiècement devant, (10 cent.)

I J.—Distance égale au quart de la hauteur de l'empiècement (soit 2½ cent.)

G H.—Largeur du tablier dans le haut, 6 cent. environ pour la moitié.

Tracez la courbe J I L H.—Joignez C à J par une ligne droite.

B E.—Hauteur égale à la longueur de jupe devant, (mesure prise sur la personne).

E F.—Largeur du bas du tablier égale à deux fois et demi sa largeur du haut, 15 cent. environ pour ce modèle.

Joignez F à H par une ligne droite et arrondissez l'angle H. Pour les corsets droits, décreusez la courbe au milieu en ajoutant 1 cent. sur la hanche K ainsi que l'indique la ligne forte.

PARTIE PLISSÉE DE LA JUPE. La figure 71 représente le patron de jupe tel que l'explique la figure 68 mais avec sa largeur réduite, c'est-à-dire en donnant le tour entier des hanches (pour la moitié de la jupe) aux ⅓ de la longueur et non aux ¼.

La largeur de tablier et la hauteur de l'empiècement sont tracées sur le patron, et la partie plissée de la jupe s'arrête sur ces lignes.

Fig. 71

JUPE TRÈS AMPLE

Godant tout autour.

Pour les toilettes habillées on fait beaucoup de jupes en drap, en velour ou en satin souple dont le bord est uni ou agrémenté d'ornements plats. Ces jupes ont une très grande ampleur qui fournit des godets tout autour ce qui permet d'ajuster absolument à la taille sans aucune pince ni plis.

Le patron de ce modèle de jupe est excessivement facile à tracer, c'est ce que démontre la fig. 72.

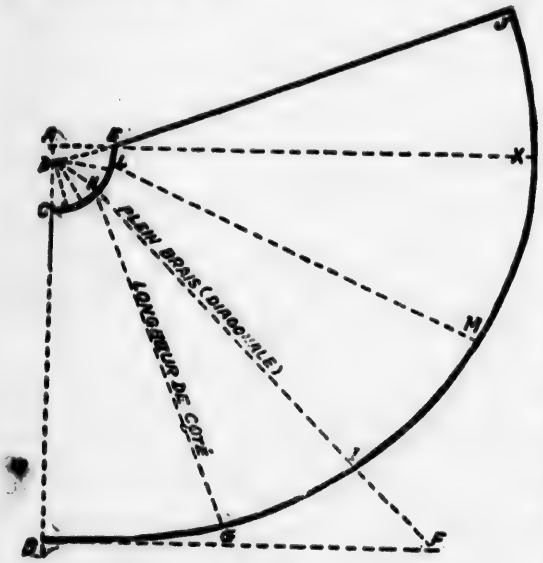


Fig. 72

A B, A X.— Tracez un angle droit.

A C.—Distance égale au tiers du tour de taille entier.

D.—Placez ce point 2 cent. au-dessous de A.

A E.—Distance égale à A C moins 2 cent. (soit un tiers moins 2 cent. du tour entier de la taille).

A H. — Marquez sur le diagonale (sur le plein biais, les lignes A B et A X représentant le droit fil) une largeur égale à A E.

Tracez un quart de cercle E H C qui représente la moitié du tour de taille.

Le point C marque le milieu de la taille devant, le point E le milieu de la taille derrière.

C B.—Sur la ligne verticale marquez, en partant de la taille C, la longueur du devant, mesure prise de la taille à terre, (de la taille réelle et non de la taille prolongée).

A F.—Tracez une diagonale. Cette ligne sur le plein biais, doit diviser l'angle B A X en deux parties égales.

G.—Placez ce point au milieu de B F.

H G.—Hauteur égale à la longueur de côté, (mesure prise sur la personne, de la taille à terre passant sur la hanche et prise plutôt longue).

E X.—Longueur de la jupe derrière. (mesure prise sur la personne).

X J.—Hauteur égale à un tiers de la longueur E X.

E J.—Longueur égale à E X.

H I.—Longueur intermédiaire entre la longueur de côté H G et celle de derrière E X.

L.—Placez ce point au milieu de E H.

M.—Placez ce point au milieu de X I.

En partant de la taille L et en passant sur M marquez encore une largeur égale à E X. Tous ces points étant bien déterminés, il ne reste plus qu'a les réunir.

Couture du milieu derrière.—Joignez E a J par une ligne droite.

Bord inférieur.—Joignez B à J par une courbe qui passe sur les points G I M prolongé et X.

JUPE FRONCEE DE LA FIG. 73.

L'étoffe employée est un taffetas changeant de 50 cent. de largeur.

Fig. 73

La largeur du bas de la jupe est de 5 mètres, soit dix lés de 50 cent.

Nous supposons une longueur de 107 devant, 111 sur les côtés et 111 derrière de la taille à terre, plus 15 cent. pour la traine ce qui fait une longueur totale derrière de 126 cent; tour de taille 60 cent et 105 de tour des hanches pris de 18 à 20 cent. au-dessous de la taille.

La figure 74 représente la moitié de la jupe, ainsi composée : la moitié du lé de devant (celui-ci étant plié en deux, quatre lés entiers et la moitié

du lé du milieu derrière (celui-ci étant également plié en deux). Le lé de devant et celui qui lui fait suite (pièces No. 1 et 2) sont taillés sur la longueur de côté prise sur la personne, plus la hauteur de l'ourlet et du rentré du haut ; on échancre ensuite le devant à la taille.

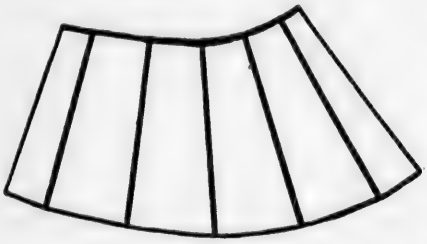


Fig. 74

Le lé de derrière (pièce No. 6) est taillé sur la longueur totale de derrière plus les rentrés. Les trois autres lés (pièces 3, 4 et 5) sont coupés sur des longueurs intermédiaires entre celles de côté et celle de derrière, c'est-à-dire 111 et 126. La différence entre ces deux longueurs étant de 15 cent., à répartir sur trois largeurs, chacun de ces trois lés devra être tenu 5 cent. plus long que le précédent.

A la figure 75 le lé du devant et celui de côté seront coupés sur la longueur de côté : 111 plus les rentrés et les plis si l'on en fait. Le lé No. 3 aura une longueur de 116, le No. 4, 121, et le No. 5 126, comme celui de derrière, toujours en ajoutant à ces hauteurs l'étoffe nécessaire aux rentrés, ourlets ou les plis si l'on en fait.

Je disais en commençant que, pour diminuer la largeur dans le haut, il est nécessaire de biaiser davantage aux coutures de derrière qu'à celles du devant.

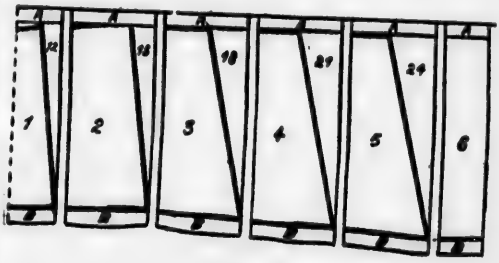


Fig. 75

Notre tissu étant léger, nous comptons pour le haut de la jupe trois fois le tour des hanches si notre garniture nous oblige à avoir un bas de jupe très peu tournant, ou deux fois et demie seulement si le tournant plus accentué n'a pas d'inconvénient. Dans le premier cas, la largeur totale du haut serait, à la hauteur des hanches, de 3 m. 15, soit de 1 m. 55 à 1 m. 60 pour la moitié. Dans le second cas, elle serait de 2 m. 60, soit 1 m. 30 environ pour la moitié. Arrêtons-nous à la première proportion : Demi largeur du bas 2 m. 50. Demi largeur à la hauteur des hanches : 1 m. 60.

Pour réduire notre largeur de 2 m. 50 à 1 m. 60 il nous faut supprimer dans le haut, 90 cent., en répartissant cette diminution sur les cinq coutures. Nous aurions donc à retirer un cinquième de la différence soit 18 cent. à chaque couture si nous voulions rétrécir régulièrement. Mais nous avons dit que nous voulions biaiser moins devant et davantage derrière. Nous diminuerons donc d'un cinquième moins 6 cent., soit 12 cent. à la première couture (qui joint la pièce No. 1 à la pièce No. 2) ; un cinquième moins 3, soit 15 cent. à la seconde couture ; un cinquième juste, soit 18 cent. à la troisième couture ; un cinquième plus 3 cent., soit 21 cent. à la quatrième et un cinquième plus 6 cent., soit 24 à la dernière couture.

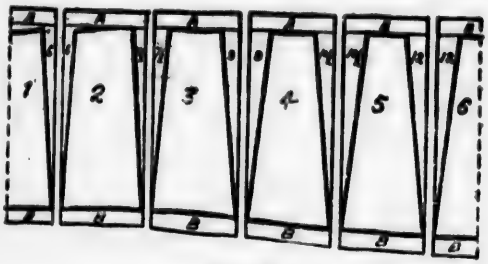


Fig. 76

A la figure 76 nous avons diminué par moitié à chaque bord de la couture, mais on peut aussi enlever tout le biais d'un seul côté, comme le montre la figure 75. La largeur des hanches étant ainsi indiquée, on trace les obliques à la règle en partant du bas, en s'appuyant sur ces points de repère et en prolongeant jusqu'à la taille. Pour assembler les lés on commence par le haut, en mettant égales les deux extrémités. Naturellement on aura ajouté à toutes les pièces une hauteur pareille pour le rentré. Quand toutes les coutures sont bâties ou cousues, on arrondira plus exactement le bord du haut et celui du bas, car il se produit un petit angle à chaque couture. Je rappelle que lorsqu'un droit fil et un biais sont cousus ensemble, le biais doit toujours être légèrement soutenu sur le droit fil qui, lui, sera plutôt tendu. Il ne reste plus, avant de froncer, qu'à échancrer le lé du devant. (Voir les figures 75 et 76).

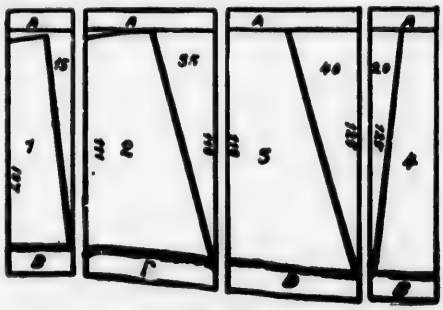


Fig. 77

Les bords du haut A marquent l'étoffe nécessaire pour les rentrés du haut ; ceux du bas B marquent la hauteur de l'ourlet. Lorsque le haut est froncé jusqu'aux hanches, il faut prendre soin de ne serrer les fronces que juste ce qu'il faut pour garder entier le tour des hanches.

Le tracé figure 77 représente la même jupe dans un tissu de 80 cent. Les coutures sont plus biaisées parce qu'il y en a un moins grand nombre. Les chiffres indiqués marquent la largeur supprimée pour obtenir le contour voulu des hanches.

JUPE PLISSÉE DE COSTUME TROTTEUR

Taillée en droit fil ou en plein biais

Cette coupe est préférable pour deux raisons. La première, c'est qu'avec elle la jupe ne se déforme pas à l'usage. La seconde, c'est que dans les tissus à damiers ou à carreaux elle est beaucoup plus jolie que la jupe plissée en forme, parcequ'elle est entièrement taillier dans le même sens.

Si on la préfère en droit fil, les carreaux restent carrés ; en biais ils forment des losanges, mais la manière de tracer le patron est la même qu'on adopte l'une ou l'autre.

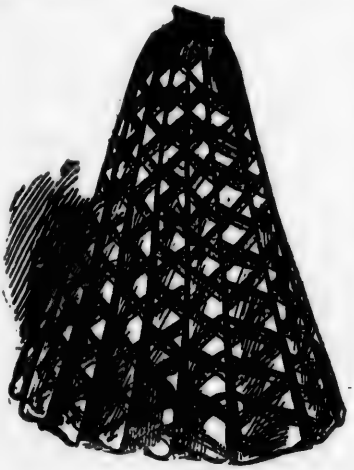


Fig. 74B

Il a souvent été dit que cette jupe était difficile à faire, qu'il était malaisé de faire tomber tous les plis d'aplomb, surtout, dans les écossais et que son exécution offrait mille difficultés pour les personnes très cambrées. Ceci est une erreur. C'est au contraire assez simple, mais il faut *savoir* comment s'y prendre, puis il faut encore du soin et de la patience.

L'important est de tracer d'abord un bon patron de fond, c'est-à-dire de jupe bien ajusté. Par ce mot ajusté je ne veux pas dire un patron étroit, bridant sur les hanches et serrant les genoux se qui est très laid, j'entends un patron posant légèrement tout autour sur le jupon long, ou sur le fond de jupe en ondulant à peine sans former de godets ; en un mot un patron plat *allant bien*. Ce patron ainsi qu'on le verra par le tracé et l'explication qui suivent aura à la hauteur des hanches une largeur égale au demi-tour des hanches, plus 3 cent. et au bas (au bord inférieur) le double. Il représente la moitié de la jupe, lorsque les plis seront fermés (bâtis à plat) et c'est l'ampleur qui sortira de ces plis lorsqu'ils s'ouvriront qui donnera à la jupe tout le flottant voulu.

Quand le patron est tracé, on le sépare par bandes, toutes égales en largeur au bas, mais plus étroites en arrière que devant dans le haut; autrement la direction des plis ne serait pas bonne sur les côtés. Chaque bande représente un pli.

Il suffit donc de découper ces bandes et de les placer sur l'étoffe en les écartant de toute la profondeur qu'on veut donner dans le creux ou fond de chaque pli, pour obtenir la moitié de la jupe. Pour que le tout soit d'aplomb, il faut que chaque milieu de pli et en même temps chaque milieu de fond de pli soit exactement sur le droit fil dans toute sa longueur.

Quand on emploie l'étoffe en biais c'est le bon biais (la diagonale qui passe sur les angles des carreaux) qui remplacera le droit fil, et sur lequel on base l'aplomb.

La figure 75B représente le patron tel qu'il est d'abord tracé.

La figure 76B montre comment, sur le même patron, on trace la direction des plis.

La figure 77B représente encore le même patron dont les bandes sont séparées et disposées sur l'étoffe.

En examinant bien la figure 77B on verra que les lettres qui figurent au bas sont les mêmes que celles qui marquent la direction et l'écart des plis (L, M, N, O, P). Les abréviations M, D, F, D, P, signifient *milieu du fond du pli* et les autres D, F, veulent dire droit fil.

EXPLICATION DE LA FIGURE 75B

X A Z.—Tracez un angle droit.

A B.—Hauteur égale au quart de la différence entre le tour entier de la taille et le tour entier des hanches. Au point B tracez une horizontale.

Fig. 75B

A C.—Largeur égale au demi-tour de taille augmenté de son cinquième. Au point C abaissez la petite verticale C D.

E.—A la moitié de la largeur B D remontez au-dessus de l'horizontale la différence qui existe entre la longueur du devant et celle de côté au point E, tracez une petite horizontale de 4 à 5 cent.

B F.—Hauteur égale à la longueur du devant, 1re mesure.

E G.—Hauteur égale à la longueur de côté, 2me mesure.

H I.—20 centimètres au-dessous de la taille, (représentée devant par B, derrière par C), marquez la largeur du demi-tour des hanches : 4me mesure.

C J.—Placez la règle au point C, faites-la passer sur I et prolongez-la autant qu'il est nécessaire pour obtenir de C à J la longueur de jupe derrière.

Il ne reste plus alors qu'à arrondir le bord inférieur par une courbe qui part de F, passe sur G et va joindre J.

Ce bord inférieur doit toujours avoir un contour au moins égal au tour entier des hanches (pour la moitié de la jupe), il peut être même un peu plus large, mais il ne doit jamais avoir moins. Ceci pour une jupe ronde, ne posant pas à terre.

Il est bien entendu aussi que le tour des hanches doit être pris plutôt aisé que serré. Lorsque la longueur prise de la taille à terre sera plus grande derrière que sur les hanches, il faudra élever l'angle C de la différence qui existe entre ces deux mesures. Ceci est très important.

Quand les hanches sont moyennes on ajuste le haut par deux pinces de chaque côté.

DIVISION DES BANDES ET DIRECTION DES PLIS (Fig. 76B)

Nous supposons que nous voulons une jupe composée de onze plis ronds, dans le genre de jupe figure 73. Nous aurons un pli au milieu du devant, remplaçant le tablier et cinq plis pareils de chaque côté. Tous ces plis devant être égaux de largeur au bas, nous diviserons le bas de notre jupe par 11, et nous donnerons un onzième de F à L, pour la moitié du pli du devant, deux onzièmes de L à M pour le second pli, deux onzièmes de M à N pour le troisième pli, et ainsi de suite pour les plis suivants N O, O P, et P J.

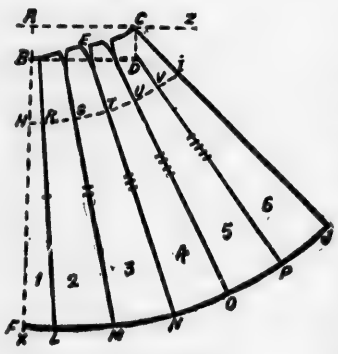


Fig. 76B

On s'occupe alors du haut qu'on divise sur la ligne du tour des hanches H I. On détermine d'abord la largeur du tablier, en donnant de H à R la moitié de F L. On mesure ensuite le contour de R à I et on divise en cinq, puis on donne un cinquième plus 2 cent. de R à S ; un cinquième plus 1 cent. de S à T ; un cinquième exact de T à U ; un cinquième moins 1 cent. de U à V ; et un cinquième moins 2, de V à I. De cette façon la largeur diminue graduellement vers le milieu du dos.

Quand tous ces points sont indiqués, on les joint par des lignes qu'on prolonge jusqu'à la taille. Ensuite on forme de petites pinces sur les hanches, celle du milieu E un peu plus forte que les deux autres, ces pinces doivent prendre tout l'excédent du tour de taille. On mesure donc le bord du patron B E C, on voit

combien on a de trop et on en prend un peu plus du tiers dans la pince du milieu et le restant par moitié dans les deux autres pinces. Ensuite on numérote les morceaux et on fait des points de rencontre à chaque couture.

EXPLICATION DE LA FIGURE 77B

Manière de disposer les bandes sur une étoffe de 1 m. 20.

Marquez le droit fil sur chaque bande, en traçant une ligne exactement au milieu dans toute la longueur, ou en faisant simplement un cran au milieu dans le haut et dans le bas.

Etendez l'étoffe pliée en deux ; placez la pièce No. 1 du patron touchant le bord plié et tracez-en légèrement les contours sans oublier les points de rencontre.

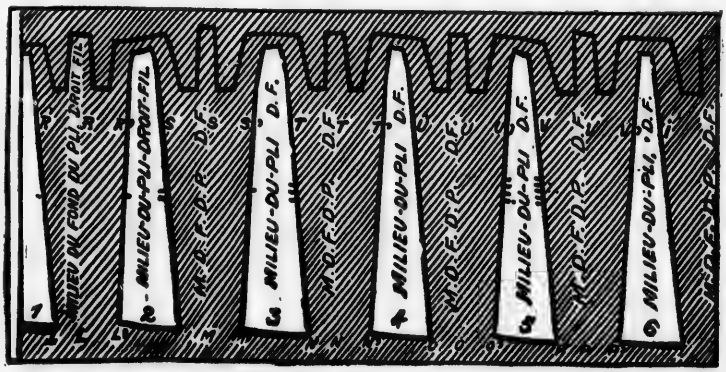


Fig. 77B

Tracez à l'angle L une petite horizontale de 20 cent. et placez la pièce No. 2, le point L' sur les 20 cent., et le milieu exactement sur le droit fil. Cette largeur d'étoffe étant employée, détachez-la en laissant en plus du patron quelques centimètres pour l'ourlet.

Ajoutez une autre largeur en assemblant les deux lisières. La couture se trouvera ainsi dans le creux du pli.

Tracez encore une petite horizontale de 20 cent. au point M et placez la pièce No. 3 comme la pièce No. 2, le milieu exactement en droit fil. Continuez ainsi pour chaque bande, en laissant toujours un écart de 20 cent. entre elles au bas, et en mettant toujours l'angle de la dernière bande à la même hauteur que celui de la précédente. Enfin le milieu de chaque bande, toujours parfaitement en droit fil. On peut aussi, si on le préfère donner un peu moins de profondeur aux plis de devant

qu'à ceux de côté, on laisse alors 16 cent. seulement au premier écart entre les pièces 1 et 2, 17 au second écart, 18 au troisième et on augmente ainsi de 1 cent. à chaque jusqu'au dernier.

Avant d'enlever le patron on en trace soigneusement tous les contours et on marque les points de repère. On fait de même pour le second côté de la jupe.

Il ne reste plus alors qu'à apprêter, c'est-à-dire bâtir les plis.

Pour n'avoir pas de paquets d'étoffe inutile sur les hanches et vers la taille on peut entailler déjà le haut comme le montre la figure 77b sur une hauteur de 15 cent. environ, et à une distance de 5 cent. du tracé.

Les lignes qui entourent le haut et qui forment les créneaux marquent l'endroit où l'on devra couper.

J'ai dit plus haut que pour que les plis tombent d'aplomb, il faut que le droit fil se trouve au milieu du fond du pli, comme il l'est au milieu du dessus.

On facilitera donc beaucoup l'apprêt en marquant exactement le milieu de chaque distance. Rien n'est plus facile alors que de plier d'abord l'étoffe sur la ligne du patron et de ramener ce pli sur le droit fil du fond. On pliera donc le tissu d'abord sur la ligne R L et on le ramènera sur la ligne ponctuée, on fera de même pour l'autre bord R' L'. Et ceci pour chaque pli.

LES JUPES EN FORME

(Fig. 78, 79)

Les Jupes en forme sont toujours celles que l'on préfère. On en fait de toutes largeurs depuis la jupe fourreau dont le bas est élargi par des plis jusqu'à la jupe soleil qui n'est pas toujours plissée, mais dont l'ampleur tombe librement tout autour. Le point de départ pour la coupe de ces diverses jupes est en réalité toujours à peu près le même, mais le *tournant* de chacune étant différent selon son ampleur, la profondeur et la forme de l'échancrure de la taille, qui déterminent ce tournant, doivent se modifier suivant la largeur du bas.

Si l'on examine en effet les divers tracés qui suivent et qui représentent des patrons de jupes en forme, tracés sur les mêmes mesures mais de largeurs différentes au bas, on verra que plus la jupe tourne, plus l'échancrure de la taille est grande en hauteur et petite en largeur.

C'est la proportion exacte de cette échancrure appropriée à chaque largeur du bas qu'indique le tableau gradué qui termine cette leçon.

On peut classer les jupes en forme en quatre catégories.

1o.—Les jupes classiques d'ampleur moyenne qui ont un tour total de 3 à 4 mètres pour une jupe ronde.

2o.—Les jupes étroites ou très ajustées qui ont moins de trois mètres. Les plus étroites ont 2 m. 25, mais elles ne servent que pour le haut des jupes plissées dont les plis en s'ouvrant donnent l'ampleur nécessaire au bas, ou bien pour les modèles à hauts volants en forme.

Fig. 78

3o.—Les jupes amples de 4 à 6 mètres de largeur totale.

4o.—Les jupes très amples dépassant 6 mètres de tour.

Fig. 79

Pour les jupes ajustées et pour les jupes d'ampleur moyenne, on base l'échancrure en hauteur, sur une fraction plus ou moins grande de la différence qui existe entre le tour entier de taille et le tour entier des hanches, et en largeur sur le demi-tour de taille augmenté ou diminué, dans une proportion variable.

Pour les jupes amples, qui mesurées à la longueur d'une jupe ronde, dépassent sensiblement 4 mètres, les hanches n'étant pas ajustées, puisque l'étoffe ne fait que poser dessus, il n'est pas nécessaire d'établir un rapport entre les contours de taille et des hanches, c'est pourquoi l'échancrure de celles-ci est basée, pour la hauteur comme pour la largeur, sur une fraction du tour de taille.

Pour toutes ces jupes les mesures à prendre sont toujours les mêmes. Il est important de connaître la hauteur derrière, déduction faite de la longueur ajoutée pour la traîne, parce que lorsque cette mesure est plus grande que celle prise sur les

hanches, il faut remonter la taille derrière (au point C du patron) de la différence, si au contraire la mesure prise derrière est plus courte que celle de côté il faut baisser la taille au même point C de la différence qui existe entre les deux mesures. C'est après avoir réglé cette mesure qu'on donne la longueur, traine comprise.

Je ne saurais trop répéter que les mesures doivent être prises très exactement.

TRACE D'UNE JUPE EN FORME DE 6 m. 50

Pour la jupe très large de 6 m. 50 de tour dans le bas on trace le patron de la manière suivante :

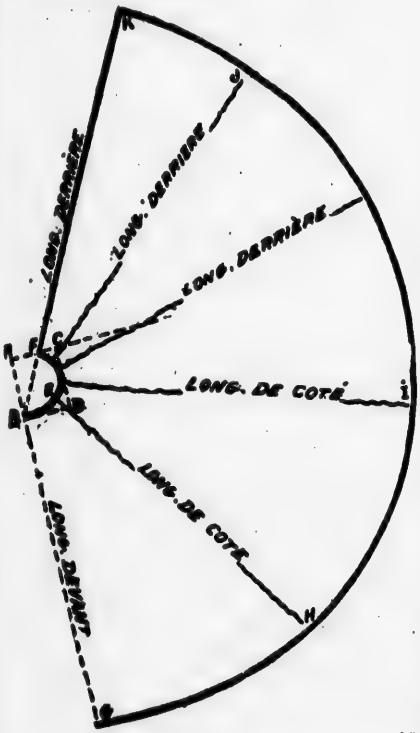


Fig. 80

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Hauteur égale au tiers exact du tour de taille.

A C.—Largeur égale au cinquième du tour entier de taille.

Sur ces deux mesures tracez le rectangle A B C D.

F.—Placez ce point à la moitié de A C, et tracez une courbe joignant B à F.

B G.—Longueur du devant.

F K.—Pour déterminer la pente de cette ligne placez une longue règle sur le point B, faites-la passer sur F et prolongez la ligne ainsi obtenue autant qu'il est nécessaire pour avoir de F à K la longueur derrière 3me mesure.

Il ne reste plus qu'à arrondir la jupe, en indiquant les longueurs tout autour en partant de la taille.

De E à H en passant par D, on marque la longueur de côté perpendiculairement à la ligne de taille.

Un peu plus haut, de la taille au point I, on marque encore une fois la longueur de côté.

Puis en remontant en arrière, et toujours en partant de la taille et en mesurant perpendiculairement à son contour, on indique une longueur intermédiaire entre la longueur de côté et celle de derrière.

Enfin on indique encore deux fois la ongueur prise derrière. On dessine alors le contours du bas en partant de G pour joindre K et en se guidant sur les points G, H, I, J, K.

TRACE D'UNE JUPE EN FORME DE 4 m. 50

Celle-ci est aussi une jupe large quoiqu'elle ne soit pas exagérée.

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Hauteur égale au tiers exact du tour entier des hanches.

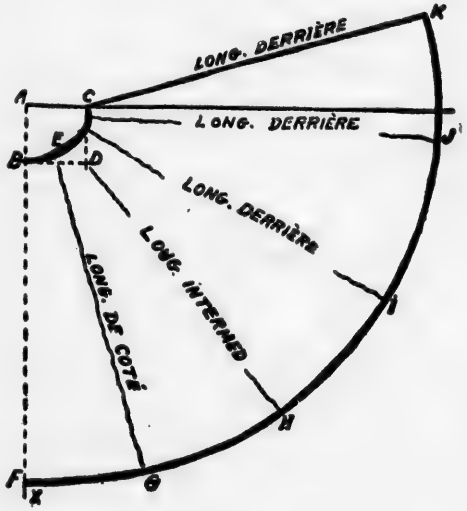


Fig. 81

A C.—Largeur égale au tiers moins son dixième du tour entier de taille.

Tracez un rectangle sur ces deux mesures.

E.—A la moitié de B D remontez de la différence entre la longueur du devant et celle de côté et tracez la courbe de taille.

B F.—Longueur du devant.

F G.—Largeur double de B E.

E G.—Longueur de côté.

Marquez de la taille à H, en passant sur l'angle D une longueur intermédiaire entre la longueur du côté et celle de derrière.

Marquez encore de la taille à I et de la taille à J des longueurs égales à celle de derrière.

C K.—Longueur derrière.

F K.—Contour du bas (2 m. 40 à 2 m. 60) mesurés en partant de F et en passant sur G, H, I, J, K.

TRACE D'UNE JUPE EN FORME (3 m. de large)

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Hauteur égale au tiers de la différence qui existe entre le tour entier de taille et le tour entier des hanches.

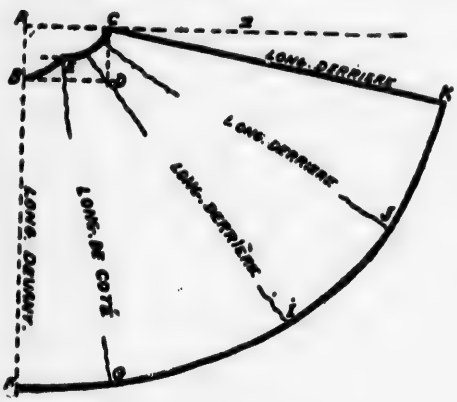


Fig. 82

A C.—Largeur égale au demi-tour de taille exact.

Formez un rectangle sur ces deux mesures, A B C D.

E.—A la moitié de la largeur B D, remontez autant de centimètres qu'il y a de différence entre la longueur du devant et celle de côté. Au point E tracez une petite horizontale. Dessinez une légère courbe allant de B à E et une autre plus accentuée de E à C.

F G.—Largeur double de A E.

E G.— Hauteur égale à la longueur de côté.

C K.—Marquez sur le plein biais de l'étoffe la longueur derrière.

Tracez une courbe passant sur les points F G K et sur cette courbe, marquez à partir du milieu du devant F une largeur de 1 m. 50 environ.

Joignez le dernier point indiqué à la taille C par une ligne qui formera le milieu derrière.

Au point E formez une pince qui formera l'excédent du demi-tour de taille.

TABLEAU DES PROPORTIONS

A DONNER À L'ÉCHANCRURE DE LA TAILLE POUR LES JUPES EN FORME.

LARGEUR DU BAS	HAUTEUR D'ECHANCRURE	LARGEUR D'ECHANCRURE
De 2 mètres 20 cent à 2 m. 40 de tour.	Un quart de la différence entre le tour entier de taille et le tour entier des hanches.	Demi-tour de taille augmenté de son cinquième.
De 2 m. 45 à 2 m. 75 de tour.	Un quart plus son dixième de la différence entre le tour entier de taille et le tour entier des hanches.	Demi-tour de taille augmenté de son dixième.
De 2 m. 80 à 3 m. 25 de tour.	Un tiers de la différence entre le tour entier de taille et le tour entier des hanches.	Demi-tour de taille exact.
De 3 m. 30 à 3 m. 75 de tour.	Un tiers plus son dixième de la différence entre le tour entier de taille et le tour entier des hanches.	Demi-tour de taille moins son dixième.
De 3 m. 80 à 4 m. 25 de tour.	Un tiers moins son dixième du tour entier de taille.	Un tiers exact du tour entier de taille.
De 4 m. 30 à 4 m. 75 de tour.	Un tiers exact du tour entier de taille.	Un tiers moins son dixième du tour entier de taille.
De 5 m. 25 à 5 m. 75 de tour.	Un tiers du tour entier de taille.	Un quart du tour entier de taille.
De 6 m. 50 à 7 m. de tour.	Un tiers du tour entier de taille.	Un cinquième du tour entier de taille.

en ju

se tr

Po

on pl

devan

près

un pe

hauté

la tai

le vol

mi-ha

timét

sons

desou

ron 4

teurs

bord

la fig

Po

lever

COMMENT TRACER UN VOLANT EN FORME

Pour transformer les patrons de jupes en forme tracés aux figures 80, 81, 82 en jupes à volants comme les modèles 83 et 84, voici la meilleure manière d'opérer :

Fig. 83

On indique d'abord sur le patron la hauteur à laquelle on veut poser le volant. Comme cette hauteur est très variable, on s'inspire le plus souvent d'une gravure qu'on mesure par comparaison. Ceci veut dire qu'on examine sur la gravure si le volant

Fig. 84

se trouve au tiers, à la moitié ou au trois-quarts de la hauteur totale de la jupe.

Pour la figure 84 par exemple, on placera la pointe du milieu du devant aux trois quarts à peu près de la hauteur totale ou même un peu plus, ce qui donnera une hauteur de 80 à 85 centimètres de la taille à la pointe ; sur les côtés, le volant commence à peu près à mi-hauteur de la jupe soit 55 centimètres et derrière nous supposons qu'il prend naissance au-dessus de la demi-hauteur, environ 40 cent. C'est donc ces hauteurs qu'on indiquera tout d'abord sur le patron de jupe, voir la figure 85.

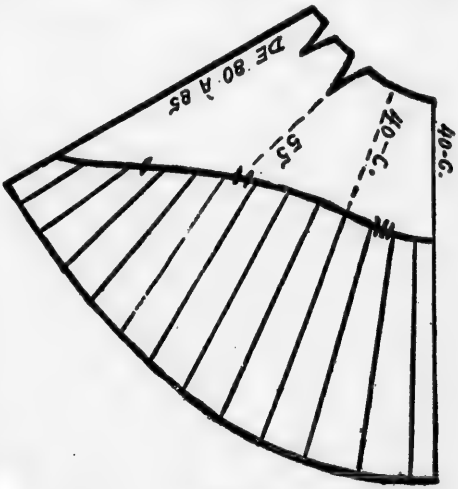


Fig. 85

Pour former le volant, on relèvera à la roulette sur une autre

De 5 m. 25 à 5 m. 75 de tour.	Un tiers du tour entier de taille.	Un quart du tour entier de taille.
De 6 m. 50 à 7 m. de tour.	Un tiers du tour entier de taille.	Un cinquième du tour entier de taille.

feuille de papier, toute la partie inférieure du patron, celle comprise entre la ligne tracée et le bas, on découpera ce nouveau patron, figure 86, en ajoutant un centimètre dans le haut, puis on le fendra de 15 en 15 cent. de distance en rayonnant tout autour et en rapprochant les incisions vers le haut, puisque la jupe diminue de largeur vers sa partie supérieure. Quand le morceau est ainsi incisé dans toute sa hauteur, c'est-à-dire jusqu'à un centimètre de son bord supérieur, on le pose sur l'étoffe et on écarte toutes les parties, plus ou moins selon le dégré de flottant que l'on veut donner au volant. Naturellement chaque écart laissé au patron forme un godet au volant puisque c'est de la largeur ajoutée. C'est pourquoi il faut écarter beaucoup moins les morceaux de devant que ceux de derrière.

Fig. 86

On peut même ne pas écarter du tout le devant et ne commencer qu'à 30 centimètres à peu près du milieu.

La figure 87 représente un volant très peu ample devant, flottant un peu plus sur les côtés et assez enlevé derrière. Les écarts n'ont que 2 cent. devant, mais

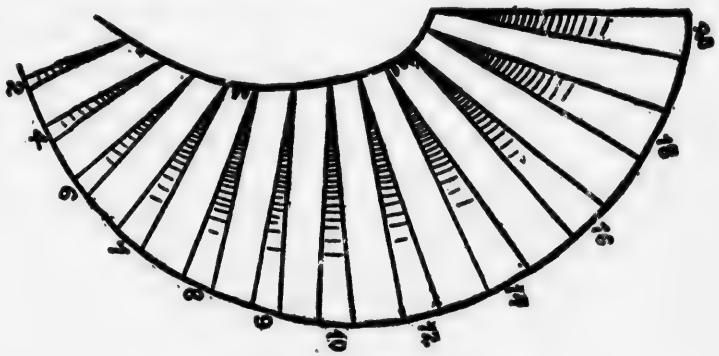


Fig. 87

ils vont en augmentant insensiblement vers les côtés et forment des godets de 20 cent. derrière. Dans les tissus consistants on peut donner moins.

Lorsque le patron est ainsi posé et fixé à mesure par des épingles, on coupe en suivant tous les contours extérieurs et en arrondissant : il ne reste plus alors qu'à bâtir le haut de ce volant au bas de la pièce plate. Ceci est très facile, surtout si l'on a eu soin de placer des points de repère avant de séparer les deux parties du patron.

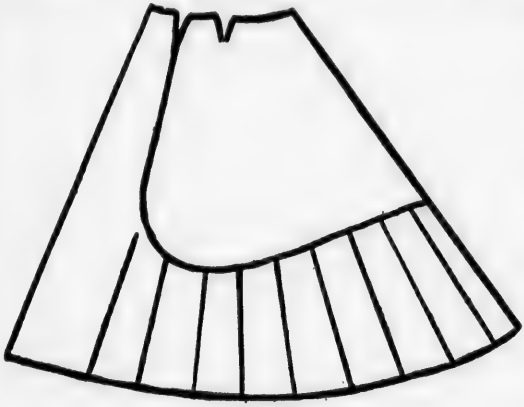


Fig. 88

En résumé, la figure 85 représente le patron de jupe. La ligne en travers indique la couture de montage, l'endroit ou l'étoffe est séparée et les lignes qui rayonnent marquent les endroits ou il devra être fendu et écarté pour en augmenter l'ampleur.

La figure 86 montre les deux parties du patron lorsqu'elles sont taillées en tissu. La figure 87 représente le volant fendu, écarté et disposé sur l'étoffe pour être coupé. La même manière d'opérer peut être employée pour toutes les autres formes. Quelque soit le modèle choisi, il importe d'abord de dessiner sur le patron de jupe unie la forme de la pièce plate et l'endroit ou doit être la couture. Ensuite on découpe le patron sur cette ligne, puis on fend et on écarte le morceau qui doit avoir des godets en prenant bien soin de ne fendre et écarter que juste aux endroits ou l'on doit donner l'excédent d'ampleur.

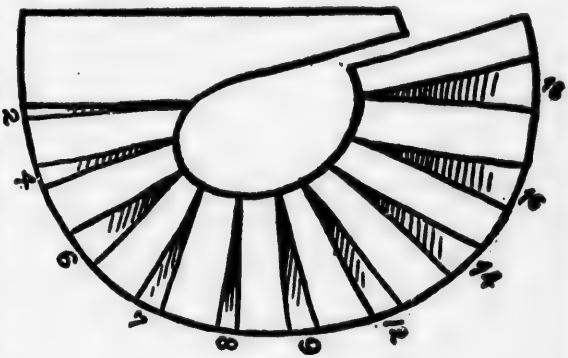


Fig. 89

Les figures 88 et 89 représentent la jupe figure 83.

La figure 88 montre le patron de jupe plate après qu on y a indiqué la forme du volant et du tablier, la figure 89 montre le volant lorsqu'il est placé sur l'étoffe.

Les chiffres indiqués aux écarts donnent une ampleur moyenne.

JUPE PLISSÉE "SOLEIL"

(Fig. 90)

Les robes plissées soleil sont très en faveur, la chose est logique lorsque les tissus à la mode sont excessivement légers et souples. La coupe de ces jupes est tout à fait simple. Elle se résume en un carré de 2 m. 40 de côtés pour une femme de taille moyenne, de 2 m. 50 pour une personne grande Pour une jupe à traine, on forme non plus un carré mais un rectangle plus large que long d'autant de centimètres qu'on veut faire trainer la robe. Pour obtenir le carré il suffit d'assembler deux, trois ou cinq largeurs d'étoffe selon que celle-ci à 1 m. 20, 0 m. 80 ou 0 m. 50 centimètres de large.

Fig. 90

Toutes ces largeurs de tissu sont coupées sur une longueur de 2 m. 40 ou 2 m. 50 suivant la grandeur de la personne à laquelle la jupe est destinée. Elles sont assemblées en droit fil, les lisières ensemble. Quand le carré est formé, c'est-à-dire quand les coutures sont cousues et repassées ouvertes, on peut tracer approximativement, à l'aide d'un faux-fil, l'échancrure de la taille, et le bord inférieur de la jupe ; pour cela on opère comme le démontrent les figures 91, 92 et 93.

Jupe soleil en un tissu de 1 *m.* 20 *de large fig* 91.—La ligne H G représente la couture ; celle-ci est horizontale sur le tracé se placera verticalement de chaque coté de la jupe.

La ligne ponctuée E F traverse le carré dans le sens opposé, elle marque donc le milieu du dos et le milieu du devant.

Le point X marque le centre de la croix que forment la couture et la ligne ponctuée. Il sert de

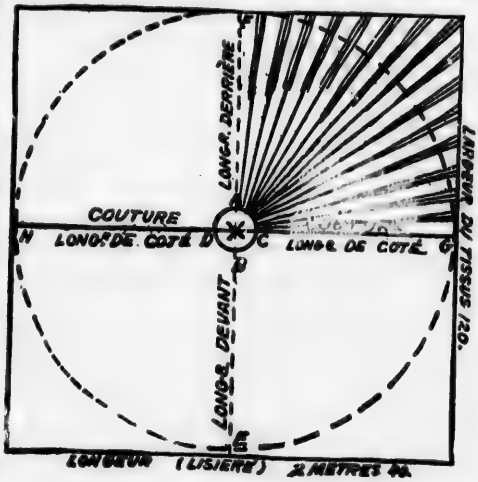


Fig. 91

base pour tracer l'échancrure de la taille, ce que l'on fait d'après les proportions suivantes :

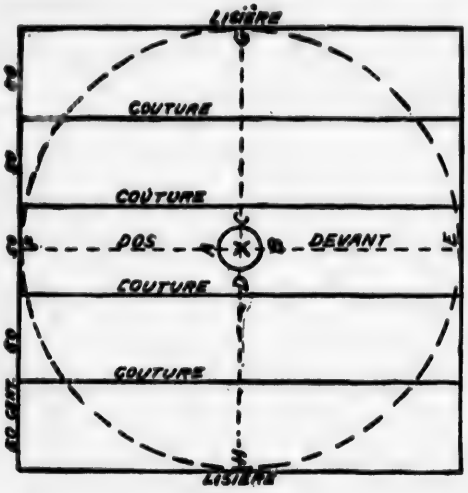


Fig. 92

X A.—Echancrure de la taille derrière, égale à $\frac{1}{4}$ moins 1 cent. du demi-tour de taille.

X B.—Echancrure de la taille devant, égale à $\frac{1}{4}$ plus 1 cent. du demi-tour de taille, soit 2 cent. de plus que X A.

X C et X D.—Echancrures de la taille sur les côtés, égales à $\frac{1}{4}$ exact du demi-tour de taille.

On trace un cercle joignant ces points.

F E.—Longueur de la jupe devant.

A F.—Longueur de la jupe derrière.

C G et D H.—Longueur de la jupe sur les côtés.

Tracez un cercle, qui n'est pas une circonférence puisque les longueurs ne sont pas égales tout autour, en prenant des points de longueurs intermédiaires.

Lorsque les mesures de jupe sont longues, il est indispensable d'ajouter un petit morceau pour l'ourlet au bord du bas.

Ces contours (celui du bas et celui de la taille) doivent être seulement marqués par un faux-fil, mais il ne faut jamais rien couper, le carré doit être donné intact au plissage qui, bien entendu, ne peut être fait que par une machine spéciale.

Les lignes en grisaille qui existent dans l'un des angles, indiquent le sens des plis ; ceci se reproduit naturellement tout autour.

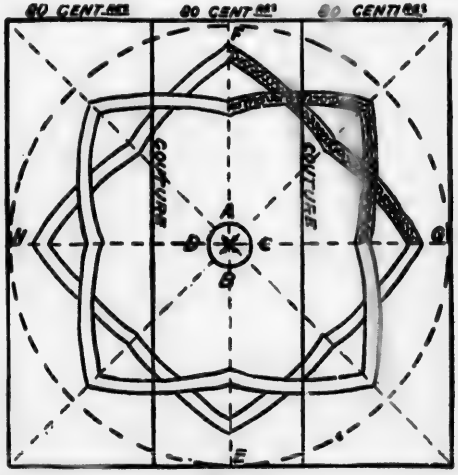


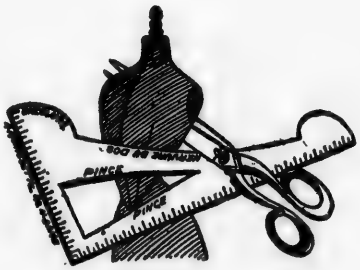
Fig. 93

La figure 92 représente le même tracé fait sur un carré fait de cinq largeurs d'étoffe de 0 m. 50 de large.

Le tracé figure 93 représente cette même jupe, mais en un tissu de 0 m. 80 de large et ornée au bas d'incrustations plissées avec l'étoffe. Pour bien poser ces incrustations, pour que leur distance soit bien régulière, tout autour, il importe que l'arrondi du bas de la jupe soit parfaitement bien déterminé d'avance et c'est là la difficulté. On fera bien de bâtir ou d'épingler à peu près les plis (très largement c'est-à-dire en prenant en un seul la valeur de deux ou trois ensemble) afin de tracer le bord inférieur aussi exactement que possible. Ensuite on enlève les épingles, on passe un faux-fil pareil sur l'autre côté et on indique le dessin de la garniture sur un quart de la jupe, en s'aidant des lignes du milieu et des lignes obliques qui relient le centre aux angles.

Ce dessin préparé, il ne reste plus qu'à le reporter sur les autres quarts en prenant des points de repère avec des épingles.

Lorsqu'on veut faire la manche ou le corsage plissés comme la jupe, on prépare de même un carré ayant sur chaque face deux fois la longueur de la manche, bouffant compris ou du corsage, plus $\frac{1}{4}$ de la grosseur du cou et de la taille ou de l'emmanchure selon la façon dont on emploiera le plissé.



ROBES DE CHAMBRE

(Fig. 94-95-96)

La robe de chambre de forme classique se compose le plus généralement d'un dos et de petits côtés presque ajustés à la taille, et d'un devant vague.

Fig. 94

Sa coupe se modifie suivant la largeur de l'étoffe employée et selon le degré d'élégance qu'on veut lui donner.

Nous trouvons une grande quantité de modèles de robes de chambre (aussi appelés peignoirs), très différents les uns des autres comme détails de façon et de garniture, mais qui peuvent se résumer en trois formes distinctes.

1o La robe avec dos princesse et devant froncé, figure 94.

2o La robe princesse ajustée derrière, demi-ajustée sur les côtés et ouverte devant sur une sorte de gilet, figure 95.

3o La robe-blouse ou robe " bébé " ; celle-ci est froncée ou plissée au bas d'un empiècement carré, elle dérive de la robe Empire, mais elle est plus ample et plus bouffante ; l'empiècement est aussi moins haut, figure 96.

Souvent aussi on fait des combinaisons mixtes, c'est-à-dire qu'on adapte le dos d'un genre au devant d'un autre genre ; c'est ce qui explique cette quantité de formes différentes dérivant cependant de la coupe classique.

Comme il m'est impossible de donner ici tous les modèles de robes de chambre, je me contenterai d'expliquer les trois patrons les plus généralement adoptés parce qu'ils sont les plus pratiques.

Les mesures à prendre pour la robe de chambre sont exactement les mêmes que pour le corsage, on y ajoute seulement la longueur totale devant et derrière.

Robe de chambre unie.—Ce patron est tracé en deux pièces : 1o Le dos et le petit côté réunis, ne formant qu'un seul morceau dans la jupe ; 2o le devant. Si l'ampleur fournie par ces deux pièces n'est pas suffisante pour donner au bas de la jupe derrière une ampleur suffisante pour la mode, on ajoute dans la couture du milieu du dos un lé ou un demi-lé de 60 cent. de largeur au bas qui complètera l'ampleur nécessaire.

Tracé du dos, figure 97.—A.—Tracez un angle droit, en plaçant la ligne verticale à 10 cent. de distance du bord du papier, de la lisière ou du pli de l'étoffe.

Fig. 95

A B.—Hauteur égale à la longueur du dos 1re mesure plus 1 cent. Au point B tirez la ligne de taille.

C.—Au quart de la hauteur tracez la ligne de carrure.

D.—A la moitié de la hauteur A B, tracez la ligne de poitrine. Ces lignes doivent se prolonger dans toute la largeur de l'étoffe ou du papier.

B E.—Cambrure du milieu du dos : 2 cent.

A F.—Profondeur de l'encolure : 1 cent. Réunissez le bas de l'encolure F à la taille E par une ligne qui formera la couture du dos.

A G.—Largeur d'encolure égale au tiers moins 1 cent. du demi-tour du cou. Joignez ces deux points par une légère courbe qui dessinera l'encolure.

C H.—Largeur du demi-dos 7me mesure. Elevez à ce point une petite verticale.

H I.—Sur cette verticale élevez une hauteur égale à la largeur d'encolure A G. Dessinez l'emmanchure en élargissant d'un demi-centimètre vers le haut à droite de I.

Dessinez l'épaule en joignant I à G.

E J.—Largeur de la taille égale à un dixième plus 1 cent. du demi-tour de

taille. Tracez la courbe joignant la taille J au bas de l'emmanchure H, et s'écartant de l'oblique de un à un et quart centimètre.

Fig. 96

Tracez le haut de la basque en plaçant la règle : 1o à la moitié de la largeur de l'encolure F G passant à la taille J ; 2o Partant de la moitié de la largeur d'épaule G I et passant à la taille E. On prolonge ces lignes ponctuées jusqu'à 20 cent. environ au-dessous de la taille afin de pouvoir plus tard mesurer la largeur des hanches sans compter l'ampleur des plis.

R.—A une distance de 4 cent. au-dessous de la taille on ajoute une largeur de 5 cent. qui formera une partie du pli.

E O.—Partant de la taille E on indique, jusqu'à la lisière de l'étoffe, la longueur de jupe et on place le point O ; on réunit alors R à O par une ligne droite.

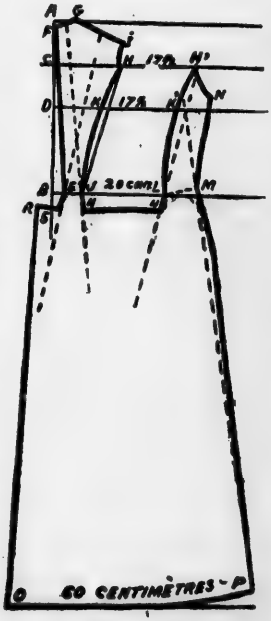


Fig. 97

Petit côté.—La distance à mettre entre le dos et le petit côté varie selon la largeur du tissu. Lorsque celui-ci a 60 cent. ou 1 m. 20 plié en deux, on laisse une distance de 20 cent. à la taille entre les deux parties du patron. Lorsque l'étoffe n'a que 55 cent., on laisse seulement 15 cent. de distance à la taille.

La distance du haut, mesurée sur la ligne de poitrine et sur la ligne de carrure, doit, comme toujours, être de 2½ cent. plus petite afin que la cambrure de la taille se forme convenablement. On mettra donc de H à H' un écart de 17½ cent. de K à K' : 17½ cent. et de J à L : 20 cent.

H' K' L.—Tracez une courbe réunissant ces trois points.

L M.—Largeur à la taille égale au quart moins ½ cent. du demi-tour de taille, remontez ce point de 1 cent.

M N.—Hauteur égale à celle du dessous-de-bras 6me mesure plus 3 cent. La largeur du haut du petit côté mesurée de la courbe N est égale à celle de la taille moins 1 cent.

Basque du petit côté.—1o Placez la règle à la pointe H' et faites-la passer à la taille L. Tracez une ligne ponctuée dépassant la taille de 20 cent.

2o Placez la règle à la moitié de la hauteur H' K', faites-la passer à la taille M et tracez une ligne ponctuée jusqu'à 20 cent. plus bas que la taille. Arrondissez en ressortant de 1½ cent. sur la hanche.

M P.—Hauteur égale à la longueur de jupe mesurée sur le côté. Joignez la taille prolongée du dos à celle du petit côté par une horizontale qui relie les deux parties du patron.

Cette distance formera un pli lorsque la couture sera assemblée.

TRACE DU DEVANT (Fig. 98)

Fig. 98

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Largeur égale au complément du demi-tour de poitrine plus 2 cent. En d'autres termes, la largeur A B est égale à la 9me mesure plus deux centimètres, moins la largeur donnée par le dos et le petit côté réunis et mesurés sur la ligne de poitrine.

B E.—Hauteur égale à la longueur du dos, moins 1 cent. A ce point E tirez la ligne de taille.

D.—Au quart de la hauteur A B tirez la ligne de carrure.

F.—Au tiers de la hauteur B D tirez la ligne d'épaule.

A G.—Largeur d'encolure égale à l'encolure du dos A G plus 3 cent.

A H.—Hauteur d'encolure égale à sa largeur A G ; l'encolure de la robe de chambre est donc égale en hauteur et en largeur. Réunissez ces deux points par une courbe, et rentrez le bord du devant de 1 cent. au bas de l'encolure H pour arrondir un peu la poitrine.

G I.—Longueur d'épaule : 1 cent. plus courte que l'épaule du dos G I.

K L.—Largeur du demi-devant.

E M.—Hauteur égale au dessous-de-bras plus 3 cent. Rentrez le point M de un centimètre en arrondissant.

E N.—Largeur égale au quart du demi-tour de taille.

N O.—Hauteur du dessous-de-bras. Dessinez l'emmanchure en joignant les points I L O M.

N P.—Ecart de la pince à la taille égal au dixième plus 1 cent. du demi-tour de taille.

Au milieu de l'écart N P tirez une verticale montant jusqu'à l'emmanchure et dépassant la taille de 10 cent. Dessinez alors la pince en réunissant d'abord l'extrémité supérieure de la ligne aux deux points N et P puis en joignant ces points au bas de la ligne.

Lorsqu'on fait une pince devant, on en marque la hauteur à l'aide de la 4me mesure R, puis on marque également la longueur de taille devant S.

On creuse la ligne du milieu du devant à la taille S, de 1 centimètre pour la cambrer légèrement.

Fig. 99

La distance comprise entre le bord du devant et la pointe de la pince R est égale à la moitié de L K. A ce point on abaisse une verticale.

L'écart de la pince à la taille U V varie selon qu'on veut plus ou moins ajuster la robe, on peut lui donner de 3 à 5 cent., sa longueur depuis la taille jusqu'au bas est égale à celle du haut.

On peut aussi épingler la pince sur la personne même, en essayant, d'ailleurs, cette pince du devant n'est pas absolument nécessaire, on ne la fait pas aux robes de chambre de forme simple. Quelquefois elle existe à la doublure et pas à l'étoffe de dessus.

Comme cette robe est absolument plate, on la garnit, soit d'un grand col formant revers jusqu'à la taille, soit d'un volant dessinant un empiècement, ou de tout autre ornement qui l'étoffe un peu dans le haut.

La figure 99 représente la moitié du morceau qu'on ajoute derrière pour compléter la largeur de la jupe. Pour le tailler on prend une demi-largeur d'étoffe, ou une largeur entière si celle-ci est étroite, on le plie en deux, ce qui donne un morceau double de 25 à 30 cent. de large. On biaise le morceau dans le haut de la moitié de sa largeur, il reste donc de S à T de 13 à 15 cent. La longueur mesurée sur le biais de T à V et celle mesurée sur le pli de S à U sont égales à la longueur du dos R O.

ROBE DE CHAMBRE AVEC DEVANT FRONCÉ

(Fig. 94)

Cette robe de chambre est taillée exactement sur le même patron que la précédente, ainsi que l'indique la figure 99, seulement le haut du devant est coupé plus large, afin qu'il puisse fournir l'étoffe nécessaire pour les fronces.

Fig. 100

On dessinera donc le patron du devant comme il est expliqué à la figure 97, puis on ajoutera au haut du devant Z une largeur égale aux $\frac{3}{4}$ de la largeur du devant K L. On peut même, pour les étoffes minces, ajouter une largeur égale à K L.

L'encolure sera moins échancrée de 3 cent., afin qu'elle reste ronde une fois froncée ; ces 3 cent. sont mesurés à la partie la plus creuse, la nouvelle courbe de l'encolure rejoint l'ancienne à l'angle de l'épaule, c'est-à-dire au point G du devant ordinaire, figure 98.

La largeur ajoutée Z ira en diminuant de façon à mourir tout à fait au bas de la robe.

Lorsque le tissu est assez large, c'est-à-dire s'il a 1 m. 20 ou 1 m. 30, on place le patron sur l'étoffe en laissant cette dernière pliée. Dans une largeur double on taille le dos et le petit côté, puisque ces deux morceaux n'en font qu'un, puis dans une autre largeur double on taille le devant.

Mais lorsque l'étoffe à moins de 1 m. 20, surtout si la personne est forte, elle n'est pas suffisante pour y trouver le patron entier. Dans ce cas, et en supposant, bien entendu, que le tissu n'ait pas de sens montant, on taille " tête bêche," ce qui veut dire qu'on entre-coupe, le haut du devant touchant le bas du dos comme le démontre la figure 101.

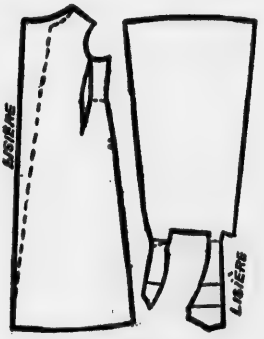


Fig. 101

ROBE BEBE

(Fig. 96)

Cette forme, très à la mode, ne compte pas parmi les robes de chambre classiques, elle ne se fait du reste que très ornée et se porte volontier à l'heure du thé. Le haut est légèrement décolleté, l'ampleur tombe absolument droite tout autour et forme derrière de gros godets qui prennent naissance au bas de l'empiècement, ou bien des plis genre Watteau.

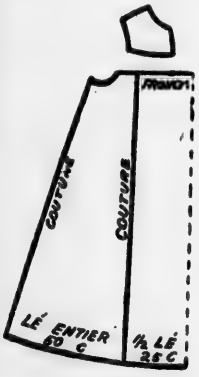


Fig. 102

Cette robe se taille comme une robe ou un manteau d'enfant, cependant on peut se guider sur le patron de la robe de chambre ordinaire, figure 97 et 98 en opérant comme suit :

1o On indique sur le patron du devant la hauteur de l'empiècement, par une ligne horizontale qu'on tire environ 3 cent. au-dessus de la ligne de poitrine. Cette hauteur est cependant facultative. Lorsqu'elle est tracée, on relève avec un crayon, ou une roulette, les contours de l'empiècement. On relève ensuite le devant lui-même qui est naturellement diminué de la hauteur de l'empiècement, puisque ce dernier a été taillé séparément, puis on lui ajoute dans le haut une largeur égale à la 8me mesure ; cette largeur va en diminuant de façon à mourir tout à fait au bas.

Si l'on veut que la robe forme quelques godets sur les côtés, il faut la tenir un peu plus large au bas de la couture du dessous-de-bras ; on peut donc lui donner, tout à fait au bas, 5 à 10 cent. de plus qu'au devant ordinaire, figure 97.

Il est bien entendu que cette couture de dessous-de-bras ne doit pas être cambrée, on remplacera donc la ligne cintrée du patron par une ligne oblique.

Lorsque la robe est en soie ou en tissu de petite largeur, il faut assembler trois largeurs d'étoffe pour former le devant entier, l'ouverture se fait dans la couture de gauche.

Lorsque le tissu est en grande largeur, le devant entier se compose d'une largeur et demie.

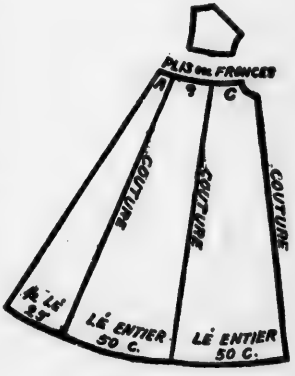


Fig. 103

La figure 102 représente le devant modifié comme je viens de l'expliquer. L'empiècement du dos est aussi tracé d'après le patron ordinaire, sa hauteur est

également facultative, elle doit avoir au moins un tiers de la longueur du dos mesurée du cou à la taille.

Les godets se composent de cinq largeurs de soie, la figure 103 représente seulement la moitié de la largeur totale, soit deux lés et demi. Chacun de ces lés est biaisé de chaque côté de 10 à 15 centimètres dans le haut. Plus on veut conserver de fronces, moins on biaise ; il faut aussi garder plus de largeur dans le haut pour faire des plis que pour faire des fronces. Quand les largeurs sont assemblées et montées au bas de l'empiècement, on pose le patron à plat dessus et on échancre l'emmanchure. Ainsi taillée, la jupe a une largeur au bas de 4 m. à 4 m. 50. Ce modèle peut également servir pour de grands manteaux de voiture et des dominos.

ROBES PRINCESSES

(Figs. 104-105-106-107-108)

La robe princesse est une forme de robe qui revient très souvent dans les caprices de la mode ; ou pour mieux dire elle ne disparait jamais complètement. Sa coupe est très gracieuse et va très bien aux personnes de taille moyenne. Cependant ce genre de robe n'est pas toujours très facile à réussir lorsque la poitrine est forte et que la taille est très cambrée.

La robe princesse se fait de différentes formes, qui dans le fond se confondent presque toutes :

1o La robe princesse proprement dite, avec tablier étroit formant pièce Louis XV dans le corsage. Cette pièce se termine tantôt dans les coutures d'épaules, fig. 104, tantôt dans les emmanchures fig. 105, on fait une pince dans le milieu du devant quand la taille n'est pas très mince, et une pince de côté appelée : pince de hanche.

2o La robe princesse s'ouvrant en tunique sur un devant de corsage et un tablier de jupe, ceux-ci séparés ou taillés d'un seul morceau, fig. 104.

3o La même forme se fermant de côté, fig. 107.

4o La même encore avec volant en forme, fig. 108.

5o La polonaise absolument détachée de la jupe, fig. 107.

6o Les corsages s'arrêtant à la taille et simulant la polonaise.

La base de ces robes est toujours le corsage ordinaire, au tracé duquel on fait subir quelques légères modifications.

Les figures 104 à 108, indiquent seulement la coupe, c'est-à-dire la place des coutures de ces différents modèles ; les garnitures ont été supprimées non seulement parce qu'elles sont excessivement variables ; mais surtout parce que ces garnitures cachent le plus souvent les coutures.

Fig. 104

Les figures 104 et 105 représentent la robe princesse unie.

Pour les tailler, on prend les mesures exactement comme pour un corsage, mais on en ajoute une. Cette mesure supplémentaire est le demi-tour de la jupe, pris

Fig. 105

Fig. 106

depuis le milieu de la jupe derrière jusqu'au milieu du devant, à une hauteur de 30 cent. plus bas que la taille. Cette mesure se prend très largement.

On trace le patron comme celui du corsage, mais avec les légères modifications qui suivent :

Fig. 107

Fig. 108

A la taille du dos E J fig. 109, on donne une largeur égale au dixième plus 1 cent. du demi-tour de taille. On trace la basque sur une longueur de 35 centimètres.

Le petit côté, fig. 110, est exactement celui du corsage, mais on lui donne une longueur de basque de 35 cent. Pour que cette basque ne devienne pas trop large sur les côtés, vers le bas, et pour qu'il n'y ait pas trop de biais, on trace la ligne X M Y en deux fois : On place d'abord la règle comme pour le corsage, partant de la moitié de la courbe X et passant à la taille M, on suit la pente donnée par la règle sur une longueur de 12 cent. environ, et l'on obtient le point Y. Ensuite, on déplace la règle et on la pose de nouveau partant de l'angle supérieur de l'emmanchure H' et passant sur le point Y. On adoucit alors l'angle formé par les deux lignes en arrondissant un peu.

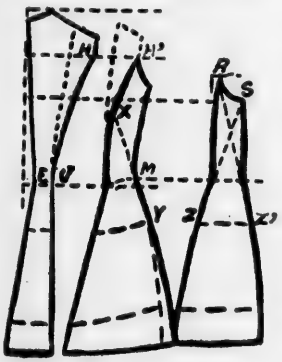


Fig. 109-110-111

Les lignes étoilées qui existent au dos, au petit côté et au devant, fig. 109, 110 et 111, indiquent la modification qu'on devrait faire subir au patron pour obtenir une couture qui monte en bretelle sur l'épaule, au lieu de se terminer dans l'emmanchure.

Cette modification est décrite très exactement un peu plus loin. La pièce de dessous-de-bras, fig. 111, se trace d'abord exactement comme celle du corsage, mais avec une longueur de basque de 35 cent. On opère pour celle-ci comme pour la précédente. Après avoir tracé la basque comme d'habitude jusqu'à 12 cent. environ sur chaque couture, ce qui donne les points Z et Z' on place la règle : 1o Partant de R et passant sur Z' ; 2o Partant de S et passant sur Z. Ainsi prolongée, la basque s'élargit dans une proportion plus appropriée aux jupes étroites du haut. On arrondit les deux coutures.

Le devant est la partie difficile de la robe princesse. On fera bien de le tracer en papier tout entier, c'est-à-dire jusqu'au bas. Les lignes de construction, l'encolure, l'épaule, le haut de l'emmanchure se dessinent absolument comme pour le corsage ordinaire. A la taille du dessous-de-bras I on sort de la ligne verticale C de un dixième de la cambrure comme pour le corsage ; on applique de même les 3mes, 4me et 5me mesures.

On vérifie si la personne qu'on habille est de tenue voûtée ou renversée et dans l'un de ces cas, on fait à l'encolure et à l'épaule la modification expliquée à l'étude des corsages.

Il ne reste plus alors qu'à dessiner les pinces. Je dis les pinces parce qu'il en

existe deux, l'une au milieu de la poitrine, la seconde vers le dessous-de-bras se terminant en avant de la hanche, cette dernière se forme en joignant la pièce du dessous-de-bras au devant.

On dessine d'abord la pince de poitrine. La distance entre le milieu du devant et la pointe supérieure de la pince O est égale à la moitié plus un centimètre de la 8me mesure.

La distance P entre le milieu du devant et la pince, mesurée sur la ligne de taille, est égale au quart de la 8me mesure.

Fig. 112

L'écart de P à R est formé de tout l'excédent du demi-tour de taille. On mesure donc la largeur de la taille du dos et celle du petit côté, on y ajoute celle de la pièce de dessous-de-bras et le milieu du devant ; on additionne en un mot toutes les parties déjà dessinées, et comme ce total ne fournit pas le demi-tour de taille, on donne ce qui manque à la partie comprise entre P et R.

Quand le devant est ainsi dessiné jusqu'à la taille, on marque la hauteur à laquelle on veut terminer la couture dans la courbe de l'emmanchure S ; ceci est un peu facultatif ; en proportion moyenne on place ce point S 2 ou 3 cent. au-dessous de la ligne de carrure ; puis on le joint à la pointe de la pince par une jolie courbe, cette courbe peut remonter un peu l'extrémité de la pince de 2 ou 3 centimètres sans inconvénients.

Il reste alors à déterminer les largeurs du bas de la jupe. On indique, en partant de la taille P, la longueur du devant de la jupe prise sur la personne, ce qui donne le point T, puis on marque la largeur de la moitié du tablier T U ; environ 18 cent. si les coutures doivent être droites comme à la figure 104, ou 25 cent. si elles doivent être arrondies comme à la figure 105.

On joint ce point U à la taille P par une ligne droite qu'on arrondira très légèrement vers le haut au-dessous de la taille.

L'écart de la pince tout à fait au bas de U à V est plus large de 3 à 4 cent. qu'à la taille P R.

La largeur de V à X est de 50 cent. au moins, de 60 cent. au plus.

J'ai dit plus haut qu'on ne taille pas la pièce de dessous-de-bras. Séparée afin de n'avoir pas un trop grand nombre de coutures dans la jupe, mais qu'on la joint au devant de façon qu'elle ne forme avec celui-ci qu'un seul morceau. On découpe donc cette pièce tracée à la figure 109 puis on la rapproche du devant fig.

112, de telle façon que le demi-tour des hanches se trouve exact. L'écart qui se produit à la taille entre le devant et la pièce de dessous-de-bras forme la pince.

Dans le haut, à l'emmanchure Y, on laisse entre les deux pièces un écart de 2 à 2½ centimètres.

On peut relever la pièce du dessous-de-bras en la dessinant tout autour au crayon ou à la craie, ou bien on la fixe avec des épingles sur le papier même qui a servi à tracer le devant et on joint la basque Z au bas X par une ligne tracée à la règle. On vérifie aussi le demi-tour de jupe.

Tracé avec coutures montant en bretelles sur les épaules.—Ces coutures sont indiquées aux tracés fig. 109, 110 et 111, par des lignes étoilées.

Pour les obtenir il suffit de tracer une ligne allant directement à la taille J au milieu de l'épaule, ou au tiers ou encore aux deux tiers, selon la forme du devant car la couture du dos doit toujours se rencontrer avec celle du devant.

On découpe alors sur cette ligne, puis on reporte le morceau, suprimé H au petit côté H' avec lequel alors il ne fera plus qu'un. Pour le devant on opèrera de même, on indiquera le haut de la couture à la même distance de l'encolure ou de l'emmanchure qu'au dos, et on joindra ce nouveau point au haut de la pince O, en rapprochant ce point O de un centimètre du milieu du devant si c'est nécessaire. En découpant sur cette nouvelle ligne le haut de l'emmanchure I reste attenante au côté du devant, tandis qu'au premier tracé elle tenait au milieu du devant du tablier.

MANIERE DE PLACER LE PATRON SUR L'ETOFFE SOIE OU VELOUR

(Fig. 113-114-115-116)

Dos.—On étend la soie double mais non pliée et on place le patron du dos de telle façon que son emmanchure se trouve à 2 cent. environ de la lisière fig. 113, avec le droit fil sur la ligne de taille et sur celle de carrure.

Quand la couture monte dans l'épaule comme le montre la ligne étoilée, on place la taille J à 12 cent. environ de la lisière mais toujours en droit-fil.

On marque ensuite la longueur de jupe sur les deux coutures et on biaise en partant de la taille, de façon à joindre les deux lisières à la longueur indiquée. Ceci donne un peu plus de largeur sur les hanches que la mesure prise, mais c'est absolument nécessaire, autrement la jupe serait trop ajustée.

Petite côte, fig. 114.—Celui-ci se place sur le tissu de telle façon que la taille du dessous-de-bras M se trouve à une distance de 10 cent. environ de la lisière. La

ligne de carrure sera également en droit-fil ; on marque la longueur de la jupe en joignant la taille aux deux lisières. Au cas ou le tissu serait plus large, on pourrait élargir et même allonger la jupe comme l'indiquent les lignes supplémentaires X.

Pièce de côté du devant fig. 115.—Celle-ci se place sur le tissu comme le montre la fig. 115 ; la partie la plus arrondie de la poitrine et le bas de la jupe sont placés vers la lisière, à la distance voulue pour ménager la couture ; le droit-fil ne

Fig. 113

Fig. 114

Fig. 115

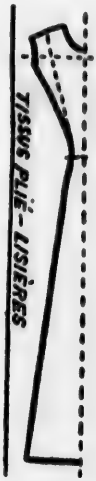


Fig. 116

se trouvera pas sur les lignes de construction du patron, mais on ne devra pas s'en inquiéter, il y a au contraire avantage à ce qu'il en soit ainsi puisque le droit-fil doit, avant tout, se trouver dans la jupe.

Le tablier ou pièce du milieu du devant se place sur l'étoffe qu'on a préalablement pliée en deux par le milieu de la largeur. On forme une petite pince au milieu du devant si la chose est nécessaire. Fig. 116.

EXPLICATION DE LA FIGURE 117

Celle-ci représente la robe tunique, figure 108. Elle se compose du haut d'une robe princesse, découpée en tunique ronde et dont le tablier et le bas sont rapportés. Ce bas de robe peut être plat ou taillé comme un volant en forme. On

trace d'abord le patron exactement comme il est expliqué aux figures 109, 110 et 111, puis on le découpe en papier. Ensuite on en réunit tous les morceaux en assemblant les bords des coutures depuis la taille ou depuis les hanches jusqu'au bas. On dessine alors le contour de la tunique à la longueur qu'on désire et suivant la forme qu'on préfère. On peut alors découper sur ces lignes après avoir pris la précaution de placer des points de rencontre.

Fig. 117

La figure 117 représente les différents morceaux de la tunique assemblés pour en tracer l'arrondi. La partie inférieure représente le bas de la jupe qui sera rapporté et ne formera qu'une seule pièce avec le tablier.

EXPLICATION DE LA FIGURE 118

Celle-ci représente les différents morceaux qui forment le tablier et le bas de la robe et qui ont été supprimés à la figure 117 ; ces morceaux sont réunis en un seul. Cependant comme l'étoffe n'est pas assez large pour le couper ainsi, on place les coutures pour le mieux selon la largeur du tissu.

Quand la personne que l'on habille est d'une taille un peu forte, les différentes pièces se trouvent naturellement plus larges et il devient quelquefois difficile de faire bien appliquer l'étoffe à la taille vers le dessous-de-bras, quand la partie comprise entre la pince et la couture du tablier est relativement large. Dans ce cas on diminue un peu le haut du tablier A' B' en mourant un peu jusqu'à la partie arrondie, puis on ajoute cette largeur à la pièce de

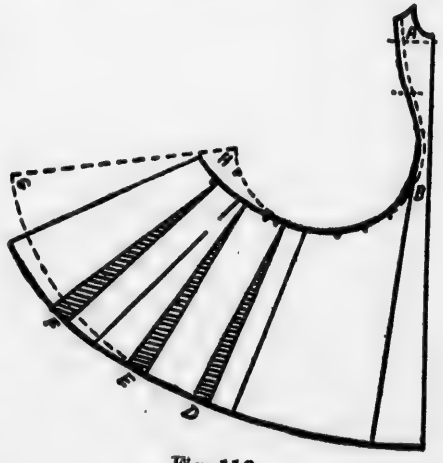


Fig. 118

côté A B en donnant à la taille 2 ou 3 cent. de plus que ce qu'on a supprimé au côté correspondant. De ces deux ou trois centimètres d'excédent, on forme la pince C qui cambre la taille et arrondit la poitrine.

Pour couper le volant, quand on en fait un, on opère comme je l'ai expliqué pour les jupes ; on fend le patron de jupe plate à distances régulières et on l'écarte au bas D E F pour lui donner plus d'ampleur. Le bas de la robe s'élargit aussi autant qu'on le désire ce qui le fait tourner comme le marquent les lignes brisées G H.

ROBE D'INTERIEUR A PLI WATTEAU

(Fig. 119)

Fig. 119

Je ne saurais trop redire que la toilette de la femme, dans toutes ses parties principales, repose sur le patron classique du corsage. Les quelques leçons qui précèdent le prouvent jusqu'à l'évidence. Les leçons qui vont suivre accentueront encore cette preuve. Nous avons vu que la robe princesse n'est ni plus ni moins qu'un corsage à longues et larges busques, tous les autres modèles de robes d'intérieur ne sont que des variations de cette dernière ; cependant on trouvera les mêmes explications répétées à chaque model nouveau, cela pourra peut-être paraître monotonne mais cela sert à bien graver dans la mémoire les moindres détails de la construction des patrons.

Le patron de cette robe est fait avec le dos un peu large, un seul petit côté et devant ajusté par une pince de hanche et une pince de poitrine, celle-ci très petite.

Pour couper cette robe, il n'est pas nécessaire de tracer le patron dans toute sa longueur ; on le dessine seulement jusqu'à 10 cent. environ au-dessous des hanches, c'est-à-dire 25 à 30 cent. plus bas que la taille.

Les mesures à prendre sur la personne sont exactement celles qu'on prend pour les corsages.

Tracé du dos fig. 120.—A—Tracez un angle droit.

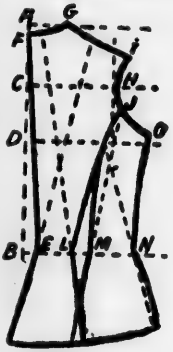


Fig. 120

A B.—Hauteur égale à la longueur du dos plus 1 cent. Tracez la ligne de taille (horizontale).

C.—Au quart de la hauteur tracez la ligne de carrure.

D.—A la moitié de la hauteur tracez la ligne de poitrine.

B E.—Rentrez la cambrure de la taille 2 cent.

F.—Descendez l'encolure 1 cent.

A G.—Largeur de l'encolure égale au tiers moins 1 cent. du demi-tour du cou.

C H.—Marquez sur la ligne de carrure la largeur du demi-dos à ce point élevez une verticale.

H I.—Sur cette verticale, indiquez la hauteur d'épaule égale à la largeur d'encolure A G.

Dessinez le haut de l'emmanchure en élargissant de 1 cent. au point I.

Jusqu'ici, c'est absolument le tracé du corsage, mais la suite, (la largeur à la taille et la courbe) diffère un peu.

E L.—Largeur à la taille égale au quart du demi-tour de taille.

H J.—On prolonge la petite verticale qui a servi à tracer l'emmanchure, jusqu'à 3 cent. environ au-dessous de la ligne de carrure H et on place le point J un demi ou trois quarts de centimètres à droite de l'extrémité de cette ligne.

Joignez J à L par une légère courbe, tracez aussi tous les contours du patron.

Tracez la basque de la manière ordinaire en lui donnant une longueur de 25 cent. environ au-dessous de la taille.

Tracé du petit côté fig. 118.—L M.—Cambrure 2½ à 3 cent.

Tracez une courbe partant de M et joignant celle du dos immédiatement au-dessus de la ligne de poitrine.

M N.—Largeur de la taille, égale au quart du demi-tour de taille. Indiquez cette largeur en remontant le point N de 1 cent. au-dessus de la ligne horizontale.

N O.—Hauteur égale à la longueur exacte, du dessous-de-bras. La largeur du haut du petit côté est égale à la largeur de taille M N moins ½ cent.

Dessinez l'emmanchure et la couture du dessous-de-bras.

Pour tracer la basque placez la règle à l'angle supérieur du petit côté J en passant à la taille au point M. 2o placez la règle sur la courbe, au point ou elle

rencontre la ligne de poitrine, et faites la passer à la taille au point N. Donnez à la basque la même longueur que celle du dos.

TRACE DU DEVANT (Fig. 121)

Les lignes de construction sont celles du corsage ordinaire.

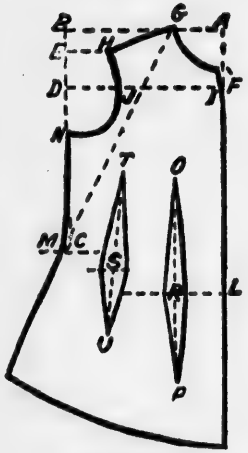


Fig. 121

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Largeur égale au demi-tour de poitrine diminué de la largeur du dos et du petit côté, mesurés sur la ligne de poitrine. A ce point B abaissez une verticale.

B C.—Sur cette verticale indiquez la longueur du dos, et tracez une horizontale.

D.—Tracez la ligne de carrure au quart de la hauteur B C.

E.—Tracez la ligne d'épaule au tiers de B D.

A F.—Hauteur égale au tiers plus 3 cent. du demi-tour du cou, soit 3 cent. plus grande que l'encolure du dos.

A G.—Largeur d'encolure égale à A F.

G H.—Longueur d'épaule 1 cent. plus courte que celle du dos. Arrondissez un peu le haut du milieu du devant en rentrant de 1 cent. à l'encolure F.

I J.—Largeur du demi-devant.

M.—Marquez à gauche du point C le dixième de la cambrure. Vérifiez la 3me mesure en laissant dépasser l'encolure du dos au-dessus du point G et en amenant le centimètre au point d'aplomb.

M N.—Marquez la hauteur du dessous-de-bras et dessinez l'emmanchure.

L.—Marquez la longueur de taille au milieu du devant en appliquant la 5me mesure de G à L (en laissant dépasser au-dessus de G la largeur d'encolure du dos).

Indiquez en même temps la hauteur des pinces, 4me mesure. Jusque là, c'est absolument comme pour le corsage, à part l'encolure, qui est un peu plus large. Mais les pinces diffèrent; assez souvent on en fait qu'une, vers la hanche; cependant, quand la robe doit être un peu élégante, on fait encore une très petite pince à la poitrine.

Placez la pointe de la pince O à la hauteur donnée par la 4me mesure. Sa distance mesurée du bord est égale à la moitié de J I. A ce point O, abaissez une verticale O P dépassant la ligne de taille de 15 à 20 cent.

La largeur de la pince à la taille R est égale au quart de la cambrure, cette largeur est indiquée par moitié de chaque côté de la ligne verticale.

Dessinez la pince en joignant ces deux points à O et à P. Pour la seconde pince, placez la pointe supérieure T à la moitié de la distance comprise entre l'angle de l'emmanchure N et la première pince O. A la taille placez le point S à la moitié de la distance comprise entre la couture du dessous-de-bras et la première pince déjà dessinée, tirez avec la règle une ligne partant de T, passant sur S et se prolongeant de 12 cent. environ au-dessous. La largeur de la pince est égale au quart de la cambrure, soit pareille à la première. Cette largeur est toujours divisée de chaque côté de la ligne verticale.

Lorsqu'on ne fait qu'une seule pince, pour laisser le milieu du devant tout à fait vague, on place le point S au tiers de la distance comprise entre la taille du dessous-de-bras M et celle du devant L et on trace une verticale.

On donne à cette pince (à la taille) une largeur égale au tiers de la cambrure. On l'arrête dans le haut T, 4 cent. à peu près au-dessous de l'emmanchure, et au bas U, 12 cent. environ plus bas que la taille.

Ne jamais oublier que la cambrure est la différence entre le demi-tour de taille et le demi-tour de poitrine. On vérifie le tour des hanches à la hauteur ou cette mesure a été prise, à l'endroit indiqué par la lettre X.

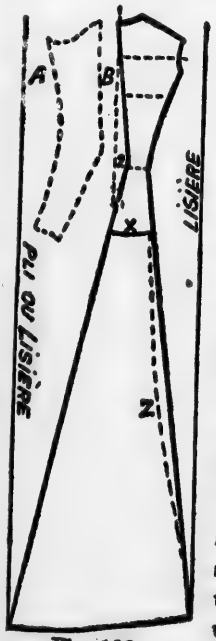


Fig. 122

EXPLICATION DES FIGURES 122 et 123

Dos, fig. 122.—Tracez d'abord une ligne verticale à la moitié de la largeur de l'étoffe, ce qui donne de A à B une distance de 25 à 30 cent. selon que l'étoffe a 50 ou 60 cent. de large (sur l'étoffe simple, si celle-ci est en petite largeur ou sur l'étoffe double si elle est en grande largeur).

Placez ensuite le patron du dos de telle façon que l'encolure du dos se trouve juste sur cette ligne et que la taille s'en écarte de 2 cent. Relevez les contours du patron et prolongez les lignes de jupe de manière à joindre les bords du tissu de chaque côté à la longueur de jupe, mesure prise sur la personne. Cette mesure est très souvent prolongée pour former une petite traine.

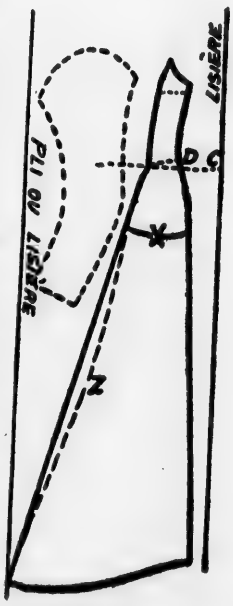


Fig. 123

Petit côté, fig. 123.—Celui-ci est

est placé sur le tissu 1o les lignes de carrure et de taille sur le droit fil. 2o En laissant entre le bord de l'étoffe C et la taille D une distance égale au cinquième du demi-tour des hanches. Après avoir tracé tous les contours, on prolonge les lignes de jupe de chaque côté jusqu'au bord de l'étoffe en se basant sur les longueurs prises sur la person

EXPLICATION DE LA FIGURE 124

Cette figure représente le patron du devant posé sur la doublure. Le bord du milieu du devant est placé à 2 ou 3 cent. de la lisière ou du pli.

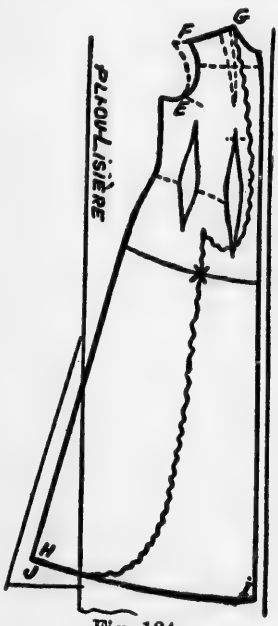


Fig. 124

En taillant on laisse 3 ou 4 centimètres de largeur en plus à l'emmanchure, depuis le creux du bras jusqu'à l'épaule. Ceci est très important parce qu'il arrive souvent que pour bien ajuster l'épaule, il est nécessaire de faire à la doublure une petite pince, soit dans le creux du bras E, soit près de l'encolure, allant de la couture d'épaule G à la poitrine.

Cette pince ramenant l'étoffe vers le milieu du devant, l'emmanchure se trouverait trop découpée si on avait pas la ressource d'un peu de largeur en plus à l'emmanchure.

Le plus souvent, la largeur de la doublure n'est pas suffisante pour trouver le devant en entier, celui-ci devant avoir 60 ou 65 cent. au bas de I à J ; on ajoute alors une petite pointe qu'on coud au bord du droit-fil H.

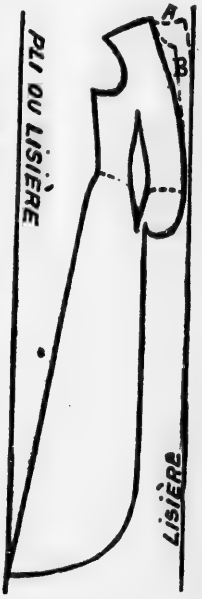


Fig. 125

Le tissu qui forme le dessus de la robe est presque toujours en grande largeur. Il est alors inutile d'y ajouter une pointe.

Pour les robes d'intérieur un peu plus habillées, qui se font en soie, en velour ou en peluche, le devant est presque toujours ouvert sur un intérieur différent. Dans ce cas, on indique sur la doublure ou sur le patron, la forme du dessus et on place

cette doublure ou patron sur l'étoffe en laissant dépasser au dehors la partie de la doublure qui ne doit pas être recouverte de cette même étoffe.

Ainsi, pour reproduire le devant de la figure 119, on dessine sur le patron de la doublure, figure 124, la forme du dessus, représenté par la ligne ondulée, et on reporte ce patron sur la soie ou le velour comme le montre la figure 125. On supprime la pince de poitrine, celle de la hanche reste telle qu'elle est tracée, ou bien même on la fait sur la personne en essayant, car elle est indépendante de celle de la doublure. La pince de la doublure est cousue seule et celle du dessus est également cousue à part. Si l'on voulait former un revers de l'encolure à la taille, rien ne serait plus facile, il suffirait d'ajouter 12 ou 15 cent. dans le haut A B en mourant jusque un peu au-dessous de la taille. Le bas peut être plus ou moins ouvert, arrondi ou non.

PLI WATTEAU (Fig. 126)

Le pli Watteau a généralement une largeur totale de 1 m. à 1 m. 20 au bas, et à peu près 60 cent. de largeur dans le haut. Quand le tissu est en grande largeur, le pli est double, c'est-à-dire qu'il est fait de deux plis l'un sur l'autre.

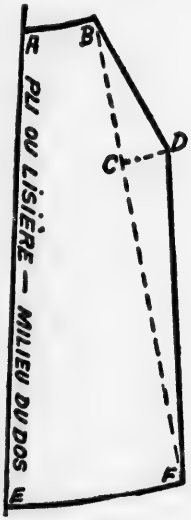


Fig. 126

Lorsque le tissu est en petite largeur, il y a naturellement une couture au milieu. Comme cette couture ferait mauvais effet au milieu, on fait les deux plis se touchant, la couture se trouve alors cachée dans la partie creuse qui se trouve entre les deux plis.

Dans les deux cas, la manière de tracer est la même et on trace toujours par moitié.

Marquez de A à B une largeur de 30 à 35 cent. selon la largeur que l'on veut donner dans le haut du pli ; celui-ci doit être excessivement creux, profondément replié sur lui-même.

Partant de B, on marque en biaisant jusqu'à la lisière F une longueur égale à celle de la robe depuis la nuque jusqu'au bas de la robe ou de la traine et on trace une ligne ponctuée. La ligne A B sera perpendiculaire à l'extrémité de la ligne B F.

B C.—Longueur égale à la longueur du dos (1re mesure du corsage).

C D.—Ressortez perpendiculairement d'une largeur de 12 cent.

Cette largeur ressortie entrera dans la cambrure de la taille au milieu du dos. Joignez B à D par une ligne oblique qui sera cousue dans la couture du dos de l'encolure à la taille, et D à F par une oblique qui sera cousue avec le dos, depuis la taille jusqu'au bas de la jupe.

ROBE DE STYLE EMPIRE

(Fig. 127)

La coupe de la robe empire ne peut varier que dans le plus ou moins d'ampleur qu'on lui donn et ceci est subordonné au tissu qu'on emploie. Quelquefois, lorsque le tissu est transparent, la robe dessous est une véritable robe princesse moulant absolument la taille, et la robe légère est posée dessus comme une tunique, les deux parties ne tenant que par l'échancrure ; mais le plus souvent la robe de dessous à la même forme que celle de dessus.

Fig. 127

Les mesures nécessaires pour tailler la robe empire sont les mesures simples du corsage, auxquelles on ajoute les mesures ordinaires de la jupe.

TRACE DU DOS (Fig. 128)

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Hauteur égale à la longueur du dos.

C. — Ligne de carrure.

D. — Ligne de poitrine.

B B'.—Cambrez la taille, 2 cent., et tracez la couture du dos.

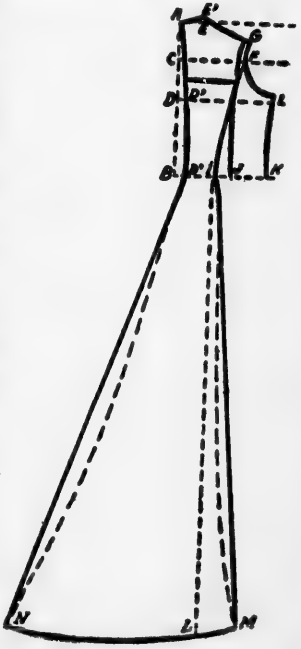


Fig. 128

A E.—Largeur d'encolure égale au tiers moins 1 du demi-tour du cou.

E E'.—Dessinez l'encolure en remontant de 1¼ cent.

C F.—Largeur du demi-dos.

F G.—Hauteur égale à A E.

B I.—Largeur du dos à la taille égale au quart du demi-tour de taille.

Tracez l'épaule de E' à G, l'emmanchure de G à F et une courbe très peu accentuée de I à F.

I L.—Abaissez une verticale au-dessous de la ligne de taille I. Marquez de I à L la longueur de jupe derrière, plus la longueur de la traîne.

L M.—Elargissez le bas en sortant du droit-fil de 10 cent.

M N.—Largeur variant de 55 à 60 centimètres.

TRACE DU PETIT COTE (Fig. 129)

I J.—Cambrure entre le dos et le petit côté : 3 cent.

J K.—Largeur du petit côté à la taille égale au tiers du demi-tour de taille.

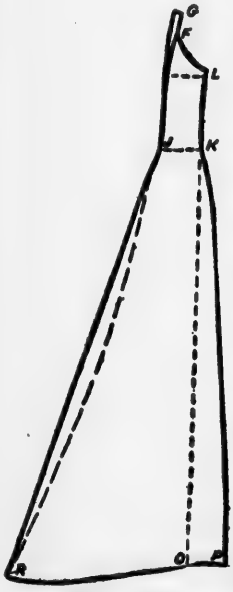


Fig. 129

D' L.—Largeur égale à la moitié moins 1 cent. du demi-tour de poitrine.

K L.—Hauteur exacte du dessous-de-bras.

La figure 129 indique la manière de tracer la jupe du petit côté. Au point K abaissez une verticale et sur cette verticale marquez la longueur de côté M.

O P.—Ressortez de 10 cent.

P R.—Largeur au bas 55 à 60 cent.

TRACE DU DEVANT
(Fig. 130 et 131)

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Largeur égale au complément du demi-tour de poitrine, augmenté de 1 cent. Au point B abaissez une verticale.

B C.—Hauteur égale à la longueur du dos.

D.—Ligne de carrure.

E.—Ligne d'épaule.

A F.—Largeur d'encolure égale à l'encolure du dos, plus 2 cent.

A G.—Hauteur d'encolure égale à l'encolure du dos, plus 3 cent.

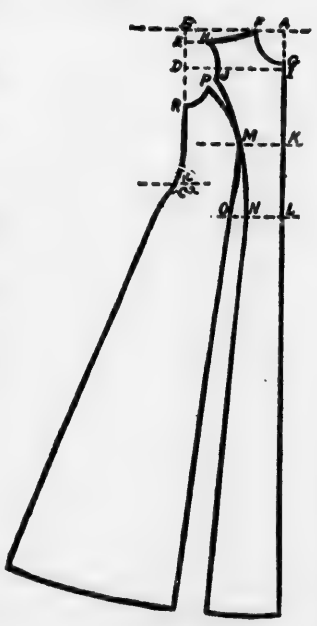


Fig. 130-131

F H.—Longueur d'épaule égale à celle du dos, moins 1 cent.

I J.—Demie largeur du devant.

G K.—Hauteur égale à la mesure prise du cou à la hauteur des pinces.

G L.—Hauteur égale à la mesure prise du cou à la taille.

K M.—Largeur égale à la moitié moins 1 cent. de A B.

L N.—Largeur égale aux trois quarts de K M.

Dessinez l'encolure en joignant F à G par une courbe, tracez l'épaule F H un cent. plus courte que celle du dos E' G.

Dessinez le haut de l'emmanchure en partant de H passant par J et en descendant de trois cent. au-dessous de la ligne de carrure. De ce point tracez une courbe légère allant joindre N en passant par M.

En partant de la taille L marquez la longueur de la jupe devant, et donnez au bas une largeur égale à la carrure I J.

Pièce de côté du devant fig. 131.— Pour la pièce de côté du devant on forme à l'emmanchure de J à P une pince égale au cinquième de la cambrure. L'écart de la pince à la taille de O à N est pareil, c'est-à-dire égal au cinquième de la cambrure. L'écart au bas de la jupe est égal à celui de la taille plus sa moitié.

C C'.—On descend la taille C' au-dessous du point normal C d'une distance égale à l'écart de la pince P J et on donne de C' à R la hauteur du dessous-de-bras.

La largeur de la pièce de côté, mesurée au bas de la jupe est de 55 cent. en proportion moyenne.

En découpant le patron du devant on sépare les deux parties qui d'ailleurs ne se touchent que par le point M.

TUNIQUES ET POLONAISES

Fig. 132-133-134

Les tuniques ouvertes, ou découpées sur une jupe séparée se portent avec ou sans ceinture, ces dernières prennent généralement le nom de " polonaises ".

Leur coupe se rapporte à celle de la robe princesse à volant rapporté que nous avons étudiée dans une des leçons précédentes avec cette différence que la polonaise est absolument indépendante de la jupe, sur laquelle elle tombe librement. Il suffit donc alors de la tailler dans la forme et de la longueur voulue et de n'y pas ajouter de volant.

Fig. 132

Fig. 133

Mais comme habituellement la polonaise s'exécute dans un tissu souple et tombant mollement, plutôt que dans une étoffe ferme et bouffante, il est préférable d'adopter la coupe à dos large avec un seul petit côté, qui a l'avantage d'espacer plus largement les coutures dans la jupe derrière ; cette coupe est, à de très petites différences près, celle de la robe d'intérieur que nous avons étudiée précédemment

Ces différences consistent surtout dans la forme du devant qui est tantôt croisé, tantôt ouvert, et dans celle du bas qui est plus ou moins court et découpé.

Fig. 134

Les figures 132, 133 et 134, représentent trois croquis sommaires de polonaises, dont la forme du devant et du bas diffère. Quelque soit donc la forme qu'on choisisse, on pourra toujours tailler comme l'indiquent les tracés qui suivent, figures 135 à 142.

DOS ET PETIT COTE (Fig. 135-136)

Comme pour la robe d'intérieur, on trace le patron seulement jusqu'à la hauteur des hanches, c'est-à-dire 12 à 15 cent. au-dessous de la taille.

Dos.—Les lignes de construction, la couture du milieu du dos, l'encolure, l'épaule et l'emmanchure sont identiques à celles du corsage ordinaire. La largeur du dos à la taille A est égale au quart moins 1 cent. du demi-tour de taille.

La courbe de la couture du petit côté B est peu accentuée ; elle commence 3 cent. environ au-dessous de la ligne de carrure en s'élargissant d'un demi-centimètre à droite pour commencer l'arrondi de l'emmanchure.

Pour la basque : 1o placez la règle à l'angle de l'encolure et de l'épaule et faites-la passer à la taille au bas de la courbe, comme pour le corsage. 2o Placez la règle au milieu de la couture d'épaule et faites-là passer à la taille au bas de la couture du milieu du dos.

Petit côté.—La cambrure entre le dos et le petit côté est de 3 cent. mesurés sur la ligne de taille, la courbe joint celle du dos sur la ligne de poitrine.

La largeur du petit côté à la taille est égale au quart moins 1 cent. du demi-tour de taille, en remontant de 1 cent. comme pour le corsage. La hauteur de la couture du dessous-de-bras, de la taille remontée jusqu'à l'emmanchure, est égale à la 6me mesure plus 1 cent. Le haut du petit côté est un demi-centimètre plus étroit qu'à la taille, pour la basque : 1o Placez la règle à la moitié de la hauteur de la couture courbe, et passez à la taille remontée du dessous-de-bras. 2o Placez la règle à la moitié de la courbe d'emmanchure et passez à la taille au bas de la nervure.

Fig. 135

POSE DU PATRON SUR L'ETOFFE. DOS (fig. 136)

On place le patron du dos sur l'étoffe comme le montre la figure 136, c'est-à-dire de telle façon que l'emmanchure se trouve à 2 ou 3 cent. de distance de la lisière et que les lignes de construction, (ligne de carrure et ligne de taille) soient exactement sur le droit-fil du tissu. On obtient ainsi autant de biais que possible dans la jupe, à la couture du milieu du dos, ce qui est bien nécessaire pour bien ramener l'ampleur en arrière.

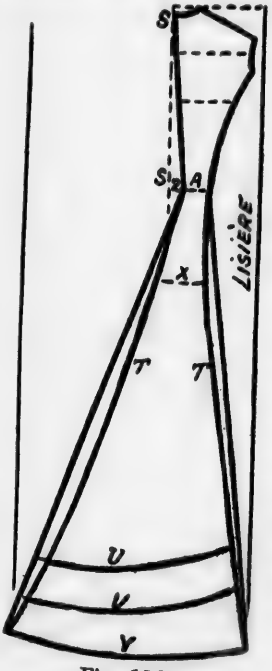


Fig. 136

Lorsque le sens du tissu n'est pas très marqué en travers, on peut tracer une ligne droite S dans le sens de la longueur, en mesurant depuis la lisière une distance égale à la largeur du dos plus 3 cent., puis, on place le haut du patron sur cette ligne et la taille à une distance de 2 centimètres.

La longueur de jupe est absolument variable quelquefois le dos de la polonaise est aussi long que la jupe, d'autres modèles sont 10 cent. plus courts. On donnera donc de la taille au bas U, V ou Y, la longueur appropriée au modèle choisi. On peut aussi creuser un peu les coutures, comme le montrent les lignes T, mais en prenant soin de ne pas trop rétrécir afin de conserver largement le demi-tour des hanches.

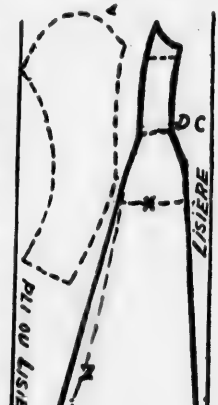


Fig. 137

Le petit côté figure 137 se coupe exactement comme celui de la robe de chambre ou de la robe princesse, on place le patron de telle façon que les lignes de construction soient exactement sur le droit-fil et que la taille du dessous-de-bras D s'écarte de la lisière C d'une distance égale à un cinquième du demi-tour des hanches. On peut aussi creuser de 2 ou 3 cent. la couture qui sera cousue avec le dos ainsi que le montre la ligne Z, mais à la condition de garder intact le demi-tour des hanches plus 5 cent. environ par moitié.

La longueur et la forme du bas suivent celle du dos, il n'existe pour cela aucune règle absolue.

TRACE DU DEVANT (Fig. 138)

Le patron du devant se trace comme celui de la robe d'intérieur à part de petites différences aux pinces. Les lignes de construction sont donc exactement les mêmes que celles du corsage. La hauteur des pinces et la longueur du devant sont appliquées absolument comme pour le corsage.

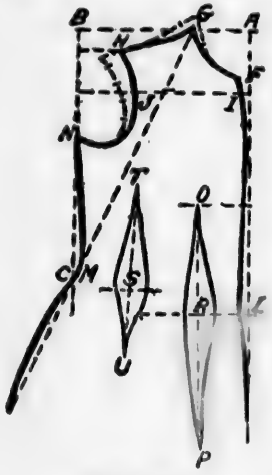


Fig. 138

La largeur et la hauteur d'encolure A F et A G sont pareilles, égales toutes deux au tiers plus 3 cent. du demi-tour du cou.

L'épaule G H est pareille à celle du corsage, ainsi que la carrure I J. La largeur du milieu du devant à la couture du dessous-de-bras N est égale au demi-tour de poitrine, après qu'on a mesuré le dos et le petit côté sur la ligne de poitrine.

On rentre à la taille du dessous-de-bras M un dixième de la cambrure puis on vérifie la 3me mesure à ce point rentré M.

La hauteur du dessous-de-bras M N est égale à la 6me mesure plus 1 cent. On creuse l'emmanchure de 1 cent. en la dessinant.

La première pince O est tracée à la hauteur donnée par la 4me mesure, sa distance depuis le milieu du devant est égale à la moitié de la 8me mesure à ce point O, on abaisse une verticale dépassant la ligne de taille de 15 à 20 centimètres.

On place le haut de la seconde pince T à la moitié de la distance comprise entre l'angle de l'emmanchure N et la pointe de la première pince O.

Pour déterminer la quantité d'étoffe à prendre dans les pinces, il faut mesurer la largeur de taille du dos, celle du petit côté et celle du devant, depuis la couture du dessous-de-bras M jusqu'au milieu du devant L. On additionne ces trois largeurs et on compare le total au demi-tour de taille ; la différence indique la largeur à prendre dans les pinces. Les deux pinces seront égales, elles auront donc chacune la moitié de la différence. Ainsi, en admettant que la largeur à prendre dans les pinces soit de 11 cent., nous donnerons à chacune d'elle $5\frac{1}{2}$ cent. mesurés à la taille, et ces $5\frac{1}{2}$ cent. seront marqués par moitié de chaque côté de la ligne O R P.

On trace d'abord la première pince, c'est seulement lorsque celle-ci est dessinée qu'on s'occupe de la seconde.

Pour dessiner cette seconde pince, on place le point S exactement au milieu de la distance comprise entre le bord de la première et la taille du dessous-de-bras M. On tire une petite ligne horizontale sur ce point S, et une autre ligne légèrement oblique partant de T passant sur S et se prolongeant au-dessous de 12 à 15 cent. environ ; cette pince aura une largeur égale à la première, et cette largeur sera pareillement mesurée par moitié de chaque côté de S.

On arrondit légèrement le milieu du devant en rentrant de 1 cent. à l'encoignure F et à la taille L.

DEVANT EN ETOFFE (fig. 139)

Le tracé figure 139 se rapporte au croquis figure 132, il représente le devant de polonaise tracé sur l'étoffe. On se sert pour le dessiner du patron de papier, ou la doublure déjà coupée, sur laquelle on a indiqué d'avance la formé du décolleté.

On tire d'abord une ligne légère à 15 cent. de distance de la lisière et bien exactement en droit-fil ; on place ensuite le bord du devant du patron ou de la doublure sur cette ligne, et on trace légèrement les contours en suivant le décolleté.

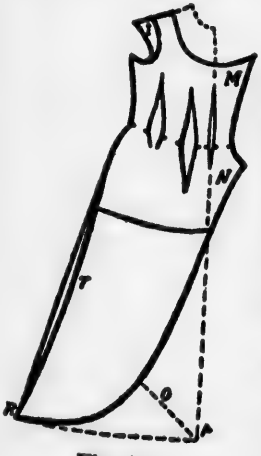


Fig. 139

On marque sur la ligne, en partant de la taille, une longueur égale au devant de la jupe P. La longueur du bas P R est en proportion moyenne de 65 cent. On joint ce point R à la couture du dessous-de-bras du patron. Reste alors à déterminer la forme de la croisure qui est excessivement variable. Aux figures 134 et 139, la croisure à une largeur de 12 à 14 cent. dans le haut M et 10 à 12 cent. au-dessous de la taille N. A partir de ce point N, la jupe est abattue et fuit en arrière, elle s'arrondit plus ou moins fortement au bas O, 25 cent. environ mesurés obliquement depuis l'angle P.

L'échancrure à la taille est absolument facultative.

Quand on veut une polonaise très collante s'évasant bien au bas (forme plumeau) on peut creuser la couture du côté en rentrant de 2 à 3 cent. au milieu de la hauteur T.

En taillant le tissu, on se gardera bien de couper les pinces et on aura bien soin de laisser 5 ou 6 cent. de largeur en plus à l'épaule I, ceci est très important, on verra pourquoi.

EXPLICATION DE LA FIGURINE 132

Pour le devant de la figurine 132, on opère absolument comme pour la précédente. On trace une ligne droite à 12 ou 15 cent. de la lisière, selon la largeur qu'on veut donner à la croisure, puis on place le devant du papier ou la doublure sur ce bord, on en relève, les contours ; on marque l'échancrure de l'encolure comme on le désire. Ensuite on indique sur la ligne droite, la longueur de jupe devant G, mesurée à partir de la taille. On marque également la largeur du bas G H, puis on dessine la forme de la croisure F, 6 cent. à peu près au-dessus de la pointe de la première pince et en ressortant de 8 ou 10 cent. en dehors du milieu du devant. A la taille, on ressort que de 2 cent. et le bas au contraire est abattu de 10 cent. environ.

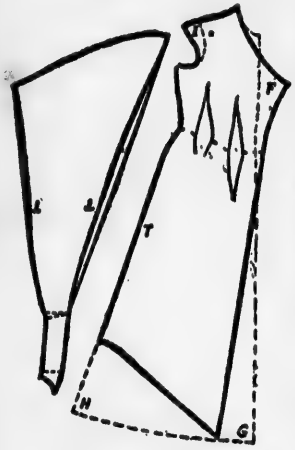


Fig. 140

Le bord inférieur remonte vers les côtés d'une hauteur qui varie entre 15 et 30 cent. sur la couture H.

Quand le tissu est en grande largeur et qu'il n'a pas de sens montaut, on peut entre-couper le devant avec le petit côté en plaçant les deux pièces " tête-bêche " on taille naturellement sur l'étoffe dépliée. On creuse également les coutures du petit côté pour ajuster davantage.

EXPLICATION DE LA FIGURINE 133

Ce modèle est plus court, il est tracé comme les précédents, mais il est beaucoup plus découpé dans le haut et au bas. La croisure J est de 6 cent. à peu près à la taille, la longueur L est absolument facultative, de même que l'échancrure du haut K, qui découvre l'empiècement. Pour se guider, on examine la gravure et l'on voit si le bas de la polonaise descend jusqu'aux deux tiers ou jusqu'aux trois quarts de la jupe, par ce moyen on calcule facilement la longueur à donner tout autour.

Fig. 141

Il est presque indispensable d'essayer la doublure du devant, avant de tailler l'étoffe ; c'est seulement lorsque la doublure est essayée, et quand elle va très bien qu'on tend l'étoffe dessus, soit sur la

personne soit sur le mannequin. On ne coupe pas les pinces du tissu avant d'avoir tendu ce tissu sur la doublure.

Quand le tissu est bien appliqué sur la doublure par des épingles d'abord, et ensuite par des faux-fils, on débâtit les pinces, et on fait entrer à l'intérieur toute l'étoffe qui se présente aux abords de chacune d'elles.

CORSELETS ET CEINTURES SUISSESSES

(Figure 142-143)

Les mesures nécessaires pour tracer un patron de corselet sont les suivantes :

1o Longueur du dos ;
2o Demi-tour de poitrine ;
3o Demi-tour de taille ;
4o Hauteur de la taille à la pointe des pinces.

Fig. 142

LIGNES DE CONSTRUCTION, fig. 144.

A.—On trace d'abord un angle droit.

A B.—Sur la ligne horizontale on indique le demi-tour de poitrine.

A C.—Hauteur égale à la demi-longueur du dos. Sur ces deux mesures formez le rectangle A B C D.

K —Cambrez la taille 1 cent. et tracez une ligne joignant A.

K L.—Largeur du dos à la taille, égale au dixième plus 1 cent. du demi-tour de taille.

L M.—Cambrure de la taille entre le dos et le petit côté : 2½ cent. A ce point M élevez une verticale M N.

M O.—Largeur du petit côté à la taille égale au quart moins 1 cent. du demi-tour de taille. Au point O remontez la ligne de taille de 1 cent.

D E.—Prolongez la taille au milieu du devant de 2 cent.

Fig. 143

E F.—Hauteur égale à la 4me mesure (prise de la taille du devant à la hauteur des pinces). Tracez à ce point F une horizontale s'arrêtant à peu près à la moitié de la largeur du rectangle.

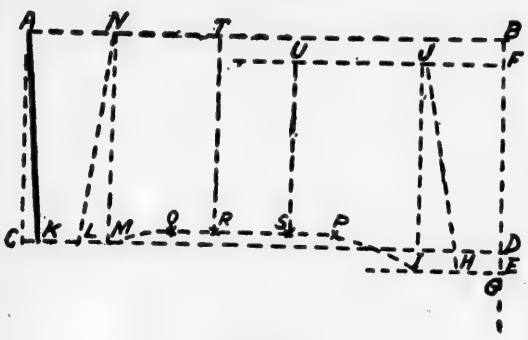


Fig. 144

G.—Cambrez la taille d'un demi-centimètre et tirez une ligne joignant F.

E H.—Largeur égale au dixième plus 1 cent. du demi-tour de taille.

H I.—Ecart de la pince égal au cinquième de la cambrure. Elevez la verticale I J.

I P.—Largeur égale au quart plus 1 cent. du demi-tour de taille, soit 2 cent. de plus que le petit côté M O.

Pour savoir quelle largeur on doit donner à la pièce de dessous-de-bras R S il suffit de mesurer la largeur de taille d'ensemble de toutes les pièces déjà indiquées, c'est-à-dire des distances : K L, M O, G H et I P et de voir combien il manque de centimètres pour parfaire le demi-tour de taille. Cette différence indique exactement la largeur à donner à la taille du petit côté. Elle se place, sur le patron, exactement au milieu entre les points O et P.

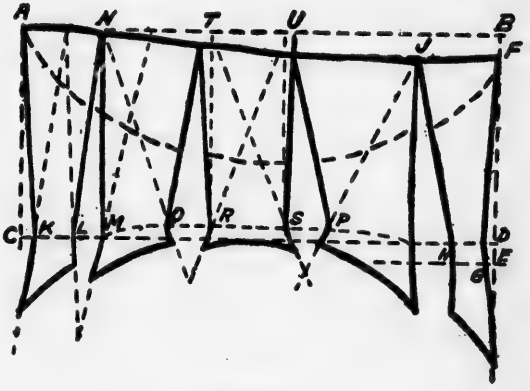


Fig. 145

Elevez une verticale au point T et une autre au point S.

Tracé des contours, fig. 145.—*Dos.*—Joignez L à N par une oblique très légèrement infléchie vers la gauche et si vous voulez que le corselet dépasse la taille, tracez la basque ainsi : Placez la règle au milieu de la largeur du haut A N et faites-la passer : 1o à la taille L ; 2o à l'angle de la taille K. Suivez la pente donnée par la règle.

Petit côté du dos.—Joignez N à M par une ligne presque droite. Indiquez le point T un demi-centimètre à gauche de la ligne verticale et joignez ce point T à la taille O par une oblique à peine infléchie à gauche au-dessus de la taille.

Pour la basque, placez la règle : 1o au milieu de la largeur du haut N T et faites-la passer à la taille M ; 2o placez la règle à l'angle N et faites-la passer à la taille remontée O.

Pièce de dessous-de-bras.—Joignez T à R par une ligne droite. Placez le point U 1 cent. à droite de la seconde verticale et joignez ce point U à la taille S par une ligne droite.

Pour la basque, placez la règle : 1o à l'angle T passant à la taille S ; 2o à l'angle U passant à la taille R.

Côté du devant.—Joignez U à P et J à I par des lignes presque droites. Pour la basque : 1o prolongez la ligne I tout a fait en droit-fil, ou en élargissant seulement d'un demi-centimètre ; 2o placez la règle à l'angle J et faites la passer à la taille P.

Devant.—Joignez J à H par une ligne un peu infléchie à droite et prolongez en droit-fil au-dessous de la taille. Prolongez de même la ligne du milieu du devant G en élargissant d'un demi-centimètre sur une longueur de 10 à 12 cent.

On règle ensuite les points de taille qui ne sont pas tout à fait exacts puisque l'obliquité des lignes n'est pas la même de chaque côté des coutures, puis on donne la forme et la grandeur que l'on désire au corselet ou à la ceinture. Les lignes brisées indiquent la forme que l'on donne le plus souvent à la ceintr·

JUPES A CORSELETS (Fig. 146 et 147)

Ces jupes ne sont pas autre chose que des robes princesse dont on a supprimé le haut ; on peut donc, pour les tailler, se reporter à l'explication donnée pour cette robe.

Les figures 146 et 147 représentent les patrons de la robe princesse avec cette seule différence qu'ils ont été découpés dans le haut de façon à supprimer toute la partie supérieure du corsage.

Lorsque le tissu est étroit, on taille toutes les pièces séparées ; mais lorsqu'il est en grande largeur, on réunit la pièce du dessous-de-bras (pièce No 3) à celle du devant (pièce No 4) de manière à ne former qu'un morceau de ces deux pièces ainsi que l'indiquent les lignes ponctuées de la figure 147. Le dos et le petit côté restent séparés. Quand le taille est forte et le tissu large, on peut garder la pièce de dessous-de-bras séparée et ajouter un petit côté supplémentaire touchant le devant.

On peut aussi tailler la jupe corselet sans tracer un patron entier de robe princesse. Dans ce cas, on trace seulement le patron du corselet, tel qu'expliqué

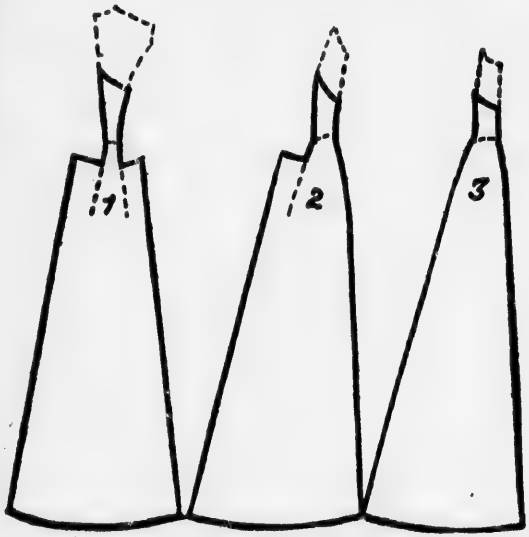
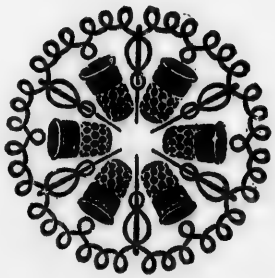


Fig. 146

Fig. 147

plus haut. Puis, lorsqu'il est découpé, on l'adapte au haut d'un patron de jupe en le modifiant légèrement.



MANTEAUX EN TOUS GENRES

Les manteaux se divisent en deux genres bien distincts les manteaux ajustés et les manteaux non ajustés ou flottants. Chacun de ces deux genres se subdivise à son tour en un nombre indéterminé de formes ; mais toutes dérivent de la jaquette pour les manteaux ajustés et du paletôt droit ou sac pour les formes amples. Je ne donnerai ici que les modèles classiques qui servent de base à tous les autres.

Les mesures pour les jaquettes et manteaux ajustés sont absolument les mêmes que les mesures du corsage ; mais ces mesures ayant été prises justes doivent être un peu augmentées puisque le vêtement doit être plus large que le corsage par-dessus lequel il doit être mis.

On ajoutera donc aux mesures du corsage : un demi-centimètre à la largeur du demi-dos et à celle du demi-devant.

Deux centimètres à la hauteur des pinces et à la longueur de taille devant.

Trois centimètres au demi-tour de poitrine.

Deux centimètres au demi-tour de taille.

Cinq à dix centimètres au demi-tour des hanches. Selon le degré de flottant qu'on veut donner au vêtement.

Trois centimètres au tour d'emmanchure.

On ajoute rien à la longueur du dos ni au dessous-de-bras. On n'augmente pas non plus le demi-tour du cou qui s'élargit de soi-même par la manière dont on trace l'encolure. Lorsqu'on prend les mesures complètes on augmente la distance du point d'aplomb de 1 cent. ; la longueur diagonale de la nuque au point d'aplomb de 1 cent. et la longueur de la nuque au point d'aplomb en passant par le creux du bras de 2 cent.

Pour les manteaux flottants toutes les mesures ne sont pas nécessaires, je donnerais à chaque modèle celles qui lui appartiennent.

JAQUETTES

(Fig. 150)

La coupe de la jaquette présente très peu de différence avec celle du corsage pour le dos et les petits côtés ; le devant seul s'écarte du corsage d'une façon assez sensible surtout lorsqu'il n'est pas ajusté.

Fig. 150

La jaquette se fait généralement courte mais l'ampleur du bas varie avec la mode, on obtient cette ampleur en biaisant plus ou moins les coutures des basques. On pourra juger de ces différences en comparant entre elles les figures 151, 152 et 153 avec 154, 155 et 156.

Naturellement la forme des revers varie à l'infini ; si nous mettons à part les revers " tailleurs," qui sont les revers classiques, nous trouverons encore le " col-châle," croisé ou non, qui est également un revers classique, puis une quantité d'autres formes dont nous donnerons les explications plus tard.

On tracera donc le patron de jaquette comme il est expliqué plus bas en s'inspirant du patron de corsage ; mais en tenant compte des différences indiquées. *Les lignes imprimées en italique indiquent les parties de la jaquette qui diffèrent du corsage.* Les mesures à prendre sont absolument les mêmes que les mesures du corsage. La jaquette ajustée se fait soit agraffée au milieu du devant, ou bien croisée avec revers et deux rangs de boutons. Pour ces deux modèles le fond du patron est le même, il se compose d'un dos, de deux petits

côtés et d'un devant ajusté par une pince. Mais à la jaquette croisée on ajoute une croisure et un col rabattu ou col tailleur dont je donnerai plus loin le tracé.

Tracé du dos, fig. 151.—On tire les lignes de construction exactement comme pour le corsage, c'est-à-dire qu'on trace d'abord un angle droit A.

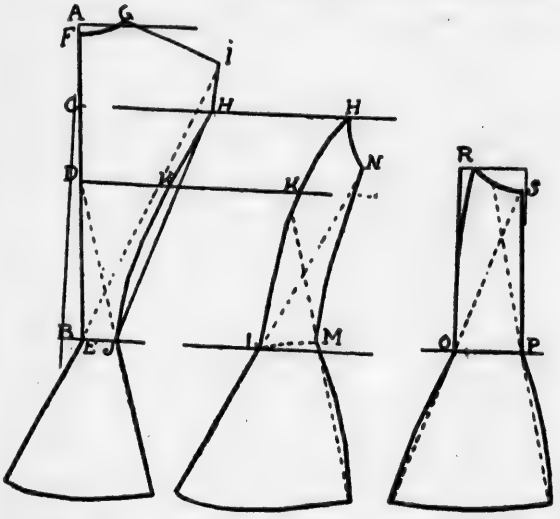


Fig. 151 Fig. 152 Fig. 153

A B.—Sur la ligne verticale on indique la longueur du dos, première mesure plus 1 cent. A ce point B on tire la ligne de taille.

C.—Au quart de la hauteur A B on tire la ligne de carrure.

D.—A la moitié de la hauteur A B on tire la ligne de poitrine.

B E.—Cambrure du bas du dos, 2 cent.

A F. — Profondeur de l'encolure, 1 cent.

Tracez la couture du milieu du dos par une ligne droite tirée à la règle de F à E.

F G.—*Largeur égale à un tiers du demi-tour du cou ou au dixième plus* 1 *cent. du demi-tour de poitrine. Le point G remonte d'un demi-centimètre au-dessus de la ligne horizontale A.*

La largeur de carrure C H est égale à la largeur du demi-dos, 7me mesure plus un demi-centimètre.

La hauteur de l'emmanchure H I est égale à la largeur d'encolure F G.

La largeur de la taille E J est égale au dixième, plus un centimètre du demi-tour de taille.

J K H.—La courbe ou nervure rentre 1 cent. seulement au point K.

Lorsqu'il y a des godets, la basque est très différente de celle du corsage : pour des godets moyens, 1o on place la règle au point D et on la fait passer à la taille J, puis on suit la pente donnée par la règle, depuis la taille jusqu'à la longueur qu'on veut donner à la basque ; 2o on place la règle au point I et on la fait passer à la taille E. On suit de même jusqu'à la longueur adoptée.

Petit côté fig. 152.—Pour la jaquette, et en général pour tous les vêtements

dont les basques sont longues ou larges, il est impossible de dessiner le petit côté touchant le dos comme on le fait pour le corsage, parce que la basque du petit côté entrerait dans celle du dos ; on sépare donc les deux pièces. Le moyen le plus simple est de prolonger les lignes de construction. (Ligne de carrure C, ligne de poitrine D et ligne de taille B). *Ensuite on indique l'écart nécessaire entre le dos et le petit côté, on porte donc sur la ligne de carrure de H à H une distance de* 15 *cent. Sur la ligne de poitrine de K à K encore* 15 *cent. et sur la ligne de taille de J à L deux cent. et demi de plus, soit* 17½ *cent. On dessine alors une courbe réunissant ces trois points.*

Le petit côté doit être dessiné comme celui du corsage, il ne diffère qu'en un seul point : il est ½ cent. plus large dans toute sa longueur ; on lui donnera donc à la taille de L à M une largeur égale au quart, moins un ½ cent. de la 10me mesure.

On remonte toujours la taille M de 1 cent. La hauteur M N reste égale à la sixième mesure (dessous-de-bras) plus 3 cent. La largeur du haut, depuis la courbe jusqu'à N, est un cent. plus petite que celle donnée à la taille L M.

La basque sera tracée : 1o *en plaçant la règle à la moitié de la courbe H L et en la faisant passer à la taille M ;* 2o *en plaçant la règle au bas de l'emmanchure N, ou même* 3 *ou* 4 *cent. au-dessous, et en la faisant passer à la taille L.*

Pièce de dessous-de-bras ou 2me petit côté (fig. 153).—Cette pièce présente une seule différence avec celle du corsage, elle est taillée 1 cent. plus large. On lui donnera donc de O à P le quart juste du demi-tour de taille : 10me mesure (tandis qu'au corsage on donne le quart moins 1 cent).

Sa hauteur O R sera égale à la 6me mesure (hauteur du dessous-de-bras) plus 3 cent., tandis que la hauteur F S sera égale à la 6me mesure exacte. On arrondit le haut de la couture en rentrant de 1 cent. au point R, et pour les personnes qui ont peu de poitrine on diminue ½ cent. de largeur au point S. Pour la basque on placera la règle à la moitié de la largeur R S pour la faire passer à la taille P. Pour l'autre couture on placera la règle au point S et on la fera passer à la taille O.

MODIFICATIONS A FAIRE AU TRACE POUR OBTENIR DES GODETS PLUS PROFONDS

Les tracés fig. 151, 152, 153, fournissent des godets très moyens ; lorsqu'on veut faire une basque courte avec des godets très accentués, il faut placer la règle différemment. Voir les figures 154, 155 et 156.

Plus on abaisse le point de départ de la règle, plus la basque devient large. On obtiendra donc des godets très profonds en opérant comme il est indiqué aux figures 154, 155 et 156, c'est-à-dire en marquant par un point la moitié de la hauteur

D et K, et en partant de ces points pour passer à la taille aux points J E. On observera que pour les basques à godets, de même que pour les jupes à godets, il est important d'arrondir le bas de chaque godets. C'est ce qui explique la longueur indiquée : 15 cent. sur les coutures et 17 cent. au milieu.

Lorsque au contraire, la mode ne veut pas beaucoup d'ampleur derrière on fait le plus souvent une basque de redingote avec une ouverture croisée au milieu et des plis plats ou faux-plis au bas des coutures courbes du dos.

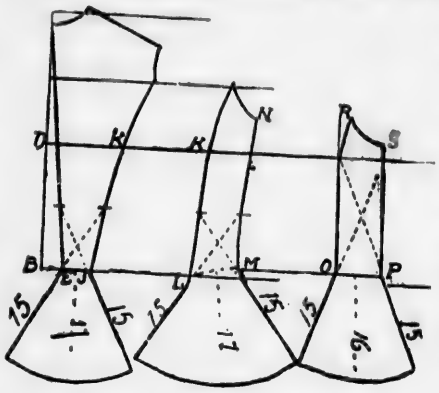


Fig. 154 Fig. 155 Fig. 156

DEVANT AJUSTÉ (Fig. 157)

Pour la jaquette, comme pour le corsage il faut baser la largeur du devant sur le complément du demi-tour de poitrine ; on mesure donc la largeur d'ensemble du dos, du petit côté et de la pièce de dessous-de-bras à la hauteur de la ligne de poitrine et l'on soustrait le total ainsi obtenu de la 9me mesure. La différence donne la largeur du devant, *mais on ne doit pas oublier d'ajouter* 3 *cent. puisque la jaquette doit être plus large que le corsage.*

A.—On trace donc à droite du papier, comme pour le corsage, un angle droit.

A B.—La largeur A B est égale, ainsi qu'il est dit plus haut, *au complément du demi-tour de poitrine plus* 3 *cent.* Au point B abaissez une verticale.

B C.—Hauteur égale à la longueur du dos.

D J.—Tracez la ligne de carrure au quart de la hauteur B C.

E.—Tracez la ligne d'épaule au quart de la hauteur B D.

A F.—Hauteur de l'encolure égale à l'encolure du dos plus 2 *cent.*

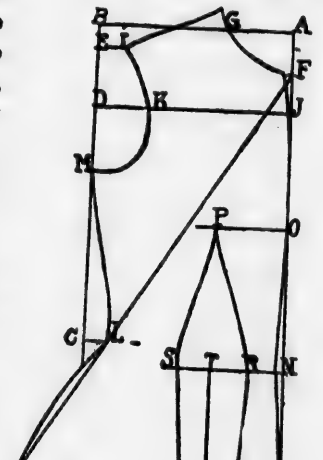


Fig. 157

A G.— Largeur de l'encolure égale à l'encolure du dos plus 4 cent. L'encolure de la jaquette est exactement le contraire de celle du corsage, elle est plus haute que large parce que la coupe de la jaquette, et en général de tous les manteaux, est plus renversée, c'est-à-dire plus rejetée en arrière et plus arrondie devant.

En dessinant l'encolure, remontez 1½ cent. au-dessus de la ligne au point G.

G I.—Longueur de l'épaule ; 1 cent. plus courte que l'épaule du dos. Dessinez l'encolure et l'épaule.

J K.—Largeur égale à la 8me mesure, plus ½ cent.

O L.—Sur la ligne de taille, rentrez un cinquième de la différence qui existe entre le ½ tour de taille 10me mesure et le ½ tour de poitrine 9me mesure.

Exemple : Nous supposons 46 cent. de demi-tour de poitrine et 31 cent. de demi-tour de taille la différence entre les deux mesures est de 15 cent ; le cinquième de 15 est 3, c'est donc de 3 cent. qu'on devra rentrer la taille du dessous-de-bras L.

L M.—Longueur égale à la hauteur du dessous-de-bras 6me mesure.

3ME MESURE.—Avant de dessiner l'emmanchure et la ligne de basque on vérifie la 3me mesure absolument comme on le fait pour le corsage, on rapproche la pièce de dessous-de-bras P S de la ligne M L puis on mesure en laissant dépasser au-dessus du point G la largeur d'encolure du dos et en ramenant le centimètre jusqu'au milieu de la ligne de taille de la pièce de dessous-de-bras.

Dans le cas ou la mesure ne se trouverait pas exacte ou remonterait ou on abaisserait le point de taille L, ce qui ferait en même temps remonter ou descendre le bas de l'emmanchure M.

4ME ET 5ME MESURE.—Pour déterminer la 4me mesure hauteur des pinces et la 5me mesure longueur de la taille devant, on laisse le centimètre placé dans le haut comme pour la mesure précédente et l'on indique les chiffres donnés par ces 4me et 5me mesures ; on tire alors des lignes horizontales O P et N S absolument comme il a été expliquée pour le corsage.

La pince doit être dessinée comme celle du boléro ou du corsage à une seule pince.

La distance O P est égale à la moitié de la 8me mesure ou de J K. On arrondit le bord du devant en le rentrant de 1 cent. à l'encolure F et de 1 cent. à la taille N.

N R.—La largeur à la taille, mesurée depuis le centimètre rentré au point N jusqu'à la pince R est égale à la moitié de la largeur O P. L'écart de la pince R S varie suivant la cambrure de la taille. Pour calculer sa largeur on mesure toutes les parties de taille déjà dessinées, c'est-à-dire la taille du dos E J, celle du petit côté L M, celle du dessous-de-bras P O puis le devant R N. Le total de ces largeurs ne fournissant pas une largeur égale au demi-tour de taille, c'est entre L et S qu'il faut porter ce qui manque, en y ajoutant 2 cent. puisque la jaquette doit être plus

large que le corsage. En d'autres termes la jaquette mesurée à la taille doit être 2 cent. plus large que la 10me mesure.

Basque.—Placez la règle à l'angle inférieur de l'encolure F et faites-la passer à la taille du dessous-de-bras L ; arrondissez légèrement.

T U.—Abaissez une ligne droite au milieu de la pince R S et donnez de U à V 1½ cent. de moins que de T à R.

La largeur U X est également 1½ cent. plus petite que T S.

En terminant on vérifiera le tour de l'emmanchure et celui de l'encolure. Dans le cas ou l'emmanchure serait trop petite, il suffirait d'ajouter un peu de hauteur à l'extrémité des coutures d'épaules en mourant vers le cou ; si l'encolure était trop grande il faudrait ajouter ½ cent. tout autour ou laisser en taillant une large couture au lieu d'un demi-centimètre qui est la largeur de couture habituelle pour l'encolure.

J'ai donné dans la leçon précédente la manière de tailler la jaquette ajustée, la fig. 158 indique comment on coupe la croisure.

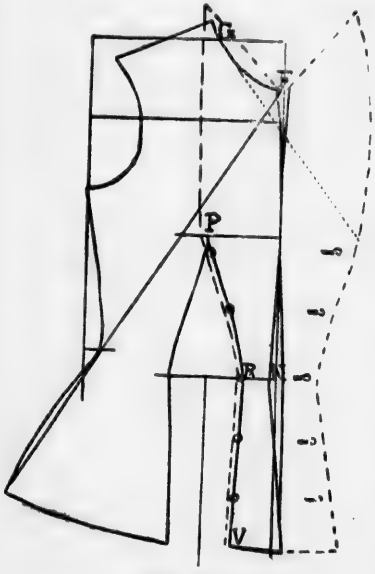


Fig. 158

La première condition pour que la croisure aille très bien c'est que : celui de ses bords qui sera cousu avec le devant ait exactement la même cambrure que celui-ci, on se servira donc du devant lui-même pour tailler la croisure. Le devant ayant été tracé comme il a été expliqué par la figure 157 de la leçon précédente, on dessine sur le devant même, la largeur qu'on veut donner à la croisure. Cette largeur s'indique par une ligne brisée qui suit la pince à 1 cent. de distance (1 cent. à gauche des points P R et V). Au-dessus de la pince P la ligne se continue en montant et s'arrête 2 cent. au-dessus de l'angle formé par l'encolure G et l'épaule.

Il ne reste plus alors qu'à réunir l'extrémité de cette ligne au bas de l'encolure par une ligne oblique. Ensuite on relève à la roulette sur un autre papier toute la partie qui forme la croisure, c'est-à-dire toute celle comprise entre le milieu du devant et la ligne brisée.

La fig. 158 représente donc le devant avec sa croisure qui a été découpée à part et simplement rapprochée du devant, les deux parties sont réunies par une couture ordinaire (on ajoute, en taillant la largeur nécessaire pour cette couture comme pour toutes les autres).

La ligne ponctuée qui part de l'encolure et traverse le revers indique la place où le revers se repliera, c'est ce qu'on appelle la " ligne de cassure." On verra plus loin comment s'y prendre pour tracer le col.

JAQUETTE DEMI-AJUSTÉE

On appelle généralement jaquette demi-ajustée celle dont le dos et les petits côtés cambrent tout à fait la taille, mais dont le devant est vague et la pièce de dessous-de-bras pas tout à fait cintrée.

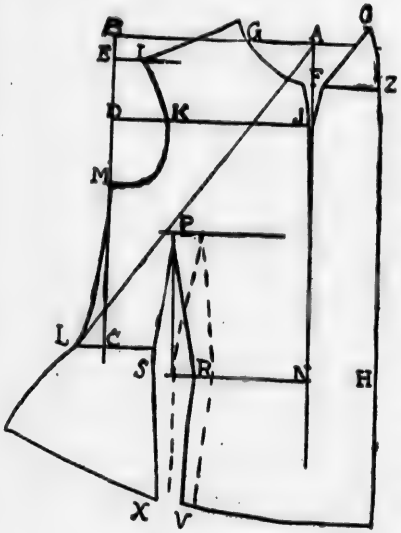


Fig. 159

Le milieu du devant tombe donc tout droit, il peut être croisé avec deux rangées de boutons, ou simplement attaché par une sous-patte comme un pardessus d'homme ; pour l'été cependant on fait surtout la jaquette ouverte, se boutonnant au boscin par un seul ou par trois boutons, ou bien encore par des pattes mobiles qui s'enlèvent et se gardent dans la poche lorsqu'on veut laisser apercevoir entièrement la robe.

Quelque soit la forme adoptée, la coupe est toujours la même pour le dos et les petits côtés, le devant seul diffère, la pince de poitrine est supprimée et remplacée par une autre pince, moins creuse et placée plus près du bras, ainsi que le démontre la figure 159.

Devant de la jaquette demi-ajustée.— Les lignes de construction, l'encolure, l'épaule, le haut de l'emmanchure doivent être tracés exactement comme il est expliqué pour le devant ajusté. On se reportera donc à l'explication de la fig. 157 de la leçon précédente, qu'on suivra jusqu'à la lettre K. On opère ensuite comme suit :

C L.— Ressortez sur la ligne de taille le dixième de la différence qui existe entre le demi-tour de taille 10me mesure et le demi-tour de poitrine 9me mesure soit environ 1½ cent.

L M.—Hauteur égale au-dessous-de-bras 6me mesure. Rapprochez la pièce de dessous-de-bras P S de la ligne M et vérifiez la 3me mesure.

R N.—Distance entre la couture et la pince, égale au quart plus 1 cent. de la 10me mesure.

R S.—Ecart ou profondeur de la pince ; 4 cent. en proportion moyenne. C'est surtout à l'essayage qu'on détermine la largeur de la pince selon le degré de cambrure qu'on veut donner au vêtement. Aussi ne doit-on pas la couper d'avance ; on la bâtit l'étoffe au-dessus pour l'essayer, le haut se termine à la 4me mesure.

Bien souvent aussi on ne s'inquiète pas de la pince en taillant, et on l'épingle sur la personne même ou sur le mannequin en la plaçant plus ou moins en avant selon le modèle choisi.

Aux jaquettes qui ne sont pas ajustées, la croisure ne se rapporte pas, on laissera donc 10 à 12 cent. de largeur en plus à même le devant (F Z et N H). Ces 10 ou 12 cent. sont mesurés à partir de la ligne du milieu A-F-N. L'angle O doit s'élever d'autant plus que la pointe du revers doit être aigue. Pour des revers moyens il suffit de placer le point O 2 cent. au-dessus de la ligne A B. La distance entre A et O doit être 1 ou 2 cent. plus petite que A G. On forme au point F une petite pince de 2 cent. de largeur.

TRACE DU COL (*Fig. 160*)

Ainsi qu'on s'en rendra compte en examinant la figure 160, on trace le col sur le devant même. Ce col s'adapte tout aussi bien aux jaquettes ajustées qu'aux jaquettes demi-ajustées. On a bien compris par les explications précédentes que le col-revers ou col tailleur se compose de deux parties. 1o Le revers, qui est formé par l'angle du devant. A replié sur lui-même, plus ou moins bas, et dont le pli se nomme " cassure." 2o Le col qui est coupé séparément et cousu autour de l'encolure ; il est également replié sur lui-même ; la partie de dessous s'appelle pied, celle de dessus se nomme tombant. Le pli c'est-à-dire la cassure, fait suite à celle du revers, ou plutôt les deux parties étant assemblées par la couture, se replient ou se " cassent " ensembles.

Le tracé du col parait généralement à première vue excessivement compliqué et en réalité rien n'est si simple lorsqu'on le démontre de vive voix. Pour en bien saisir l'ensemble il faut, avant d'essayer de le reproduire, bien étudier la figure 160 et la comparer au col d'une jaquette ou d'un pardessus d'homme. On se rendra compte alors que la partie E G qui se trouve au-dessous de la ligne de cassure est le

" pied de col " et que la ligne G H doit être cousue autour de l'encolure. La partie beaucoup plus large qui est au-dessus de la ligne de cassure (E F et H I) forme le tombant du col. Lorsque le col est monté, c'est-à-dire cousu autour de l'encolure du vêtement, le " tombant " se rabat sur le " pied " dont il cache la couture, et entraîne le revers avec lui.

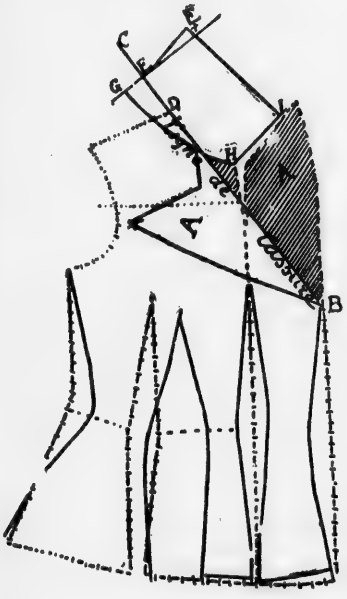


Fig. 160

Donc, pour reproduire la figure 160, il faut d'abord tracer la ligne de cassure B C ; on place le point B à l'endroit ou l'on veut que le revers se termine ; c'est généralement à 2 ou 3 cent. au-dessus de la hauteur de la pince. On pose alors la règle sur ce point et on la fait passer sur la ligne d'encolure à sa partie la plus creuse. Il est surtout important pour que le col aille très bien que l'encolure de la jaquette ne soit pas trop creusée. On prolonge cette ligne de cassure B C de 6 à 8 cent. au-dessus de la ligne d'épaule.

D E.—Hauteur égale à la largeur d'encolure du dos. Au point E on tire une perpendiculaire à la ligne de cassure B C.

E F.—Indiquez au-dessus de E la hauteur que vous voulez donner au tombant derrière (de 7 à 10 centimètres).

F F'.—Elevez le point F du quart de E F soit 2 cent. à 2½ cent.

E G.—Hauteur du pied, 3½ cent. en proportion moyenne 4 cent. au plus.

Placez le point I à deux cent. de l'angle du revers, ces points étant indiqués on trace les contours en réunissant F à E et F à I par des lignes tracées à la règle.

Du point I on va joindre par une petite ligne droite l'angle de l'encolure H puis on réunit H à G par une légère courbe. C'est donc la ligne G H qui sera cousue avec l'encolure tandis que la ligne F I sera le bord du tombant. F E G formeront le milieu du col derrière. La cassure se produira sur les lettres E D.

Le patron du col étant ainsi dessiné, il reste à le relever à la roulette sur un autre papier, car il est difficile de découper celui qu'on vient de tracer sans entamer l'encolure du devant, qui doit pourtant rester entière. On glisse alors en dessous une autre feuille de papier et l'on suit avec la roulette les contours G E F I H en revenant à G. On découpe alors le nouveau tracé, puis on découpe également le

devant absolument comme si le col n'existait pas. On peut aussi le relever en plaçant dessus de la mousseline ou du papier à calquer.

Lorsqu'on découpe le col en étoffe il faut le poser en plein biais ainsi que la toile qui le double et l'étoffe qui la recouvre.

En résumé les deux formes de jaquettes classiques dont j'ai donné les tracés pourront servir pour toutes les formes de jaquettes à condition de ne pas couper les pinces, afin de pouvoir en modifier au besoin la profondeur et la place selon la forme de ses revers. On peut donc dire que la coupe de la jaquette ne présente guère de difficultés, mais son exécution, pour être irréprochable, nécessite beaucoup de soin dans les détails, dans la pose de la toile et de la doublure, dans le montage du col et des manches et dans la régularité de la bordure ou des piqûres.

Le repassage a aussi son importance. Pour bien presser un vêtement de dame il est tout à fait inutile d'employer de la force ni de se servir d'un carreau très lourd, il suffit d'un peu d'habileté, d'un certain tour de main qu'on acquiert très vite avec de la pratique.

La véritable difficulté réside le plus souvent dans la forme des revers. Il existe en effet différentes formes de revers, qui s'adaptent aussi bien à la coupe du devant droit qu'à celle du devant ajusté, et qu'on appelle volontiers " revers tailleur " ou " col tailleur " parce que leur forme est commune aux vêtements d'hommes et à ceux de dames.

Mais même parmi ces revers classiques il y a un certain nombre de modèles différents ; puis de ceux-là sont nés une quantité de revers de fantaisie qui adaptent toutes les formes imaginables. On fait des revers carrés, des pointus, des aigus, presque menaçants pour les voisins, puis des cols ronds ou " cols châles " passant au-dessus des revers de redingote ou bien encore des revers formant plastron. Certaines formes se boutonnent dans le haut, d'autres sur la poitrine et quelques autres à la taille, on en fait aussi qui ne se boutonnent pas du tout et qui découvrent largement le corsage.

Il est presque impossible de donner un tracé pour chacun de ces cols, d'ailleurs la manière d'opérer pour les tailler est toujours la même, c'est surtout dans les détails qu'ils diffèrent les uns des autres, et c'est alors l'œil seul qui doit guider pour reproduire exactement la forme qu'on a choisie. On pourra donc s'aider du tracé de la figure 160 pour tracer tous les autres cols en y apportant les quelques petites modifications que j'indiquerai par la suite.

Je disais plus haut, que lorsqu'on portait la basque plate ou basque de redingotes, le tracé du dos et de son petit-côté devrait être modifié. Dans ce cas, on tracera comme le montre le croquis fig. 161. Les coutures du dos forment un pli plat à partir de 3 ou 4 cent. au-dessous de la taille, et la couture du milieu est ouverte avec une petite croisure de 2 cent. environ : Souvent on pose à la naissance des plis

des boutons comme aux redingotes d'hommes, lorsque les boutons sont abandonnés on les remplace par des arrêts de soie qui empruntent différentes formes mais particulièrement celle se rapprochant de la feuille de lierre, ou de trois piques réunis, le tout bien entendu ne dépassant pas ½ cent. ou trois-quarts de centimètre au plus.

Fig. 161

Les figures 162, 163 et 164 indiquent la façon de placer la règle pour tailler les basques plates.

Au dos fig. 162 : 1o On partira de l'angle supérieur de l'encolure G pour passer à la taille J. 2o On placera la règle à la moitié à peu près de la largeur d'épaule G I pour passer à la taille E.

Pour former les plis plats des côtés (ce qu'on appelle en terme de tailleur un " faux pli ") et pour obtenir également la croisure du milieu, on ajoute à la largeur de la basque à partir de 3 ou 4 cent. plus bas que la taille, la valeur de 2 ou 3 cent. selon l'épaisseur du tissu.

Au petit côté fig. 163 la règle partira de la pointe supérieure H' et passera à la talle L. 2o Elle sera placée sur le point K et passera à la taille M au-dessous de L c'est-à-dire à 3 ou 4 cent. de la ligne de taille on ajoutera également 2 ou 3 cent. de largeur pour former la contre partie du pli plat qui existe au dos.

A la couture qui réunit le petit côté au dessous-de-bras, il n'y a pas de pli.

La basque du deuxième petit côté est la même que celle du corsage.

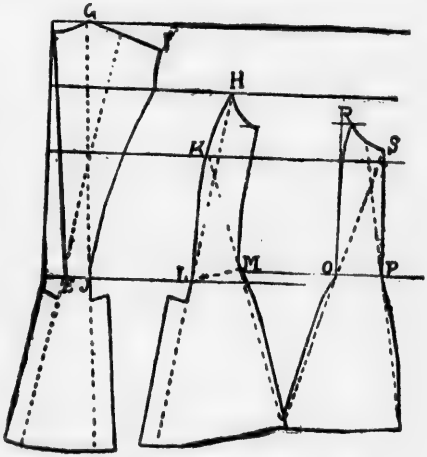


Fig. 162 Fig. 163 Fig. 164

VESTES OUVERTES OU CORSAGES-VESTES

(Fig. 165-166)

Les corsages-vestes façon tailleur sont encore les formes préférées pour l'automne, parce qu'ils sont à la fois élégants et commodes. Leur coupe varie surtout dans les détails, c'est-à-dire dans la forme et la grandeur des revers, dans l'abattement du devant plus ou moins fuyant vers le bas et dans la disposition et l'ampleur de la basque.

Quelques-unes de ces vestes ont encore de petits godets, mais c'est le petit nombre ; presque toutes ont la basque plate ou presque plate sur les côtés, et des plis derrière dans le genre des fig. 165 et 166. Souvent aussi la pièce du dessous-de-bras et la partie du devant qui touche au dessous-de-bras sont ouvertes aux coutures et forment deux pattes carrées ou créneaux, tandis que le bord du devant se termine en boléro sur un gilet et une ceinture. Celles-ci ont presque toujours une pince de poitrine à moins qu'elle ne forment un figaro arrondi ou carré et plus court que la taille ; dans ces deux derniers cas il n'y a pas de pince.

Fig. 165

Quelquefois aussi le boléro part de la couture de dessous-de-bras et n'a pas de pince de poitrine. La forme des revers est elle-même très variable, tantôt le revers se termine au-dessus de la taille et des boutons ornent le bord, un col à creux ou col tailleur y est adapté ; d'autres n'ont pas de col rabattu et le revers part de la couture de l'épaule. On verra par la suite de ces explications que, en principe, tous les devants de vestes doivent avoir une pince dans le haut pour faire arrondir la cassure sur la poitrine et pour faire appliquer le revers. Pour les devants qui ont de plus une pince allant de la poitrine à la taille, la pince du haut sera peu profonde, mais pour ceux qui n'ont pas de pince à la taille, la pince du haut devra souvent être très creuse, puisque c'est elle seule qui doit emboîter la poitrine.

Je dois ajouter que lorsque le revers descend jusqu'à la taille, plus le bord du devant fuit, c'est-à-dire s'écarte dans le bas, plus la pince du haut doit être creusée car c'est aussi cette pince qui fait tourner le revers. Plus le revers est court, au contraire, plus la pince du haut doit être petite.

Fig. 166

TRACE DU CORSAGE-VESTE (fig. 167)

Le tracé du corsage-veste n'est pas très différent du corsage ordinaire, ainsi qu'on pourra s'en rendre compte par la description qui suit :

Dos.—On trace le dos exactement comme celui du corsage pour les lignes de construction, l'encolure, l'emmanchure et l'épaule. Une seule différence à noter :

à la taille E J on donnera un demi-centimètre de plus en largeur qu'au dos du corsage, soit le dixième plus 1 cent. du demi-tour de taille. La courbe de la nervure sera la même qu'au corsage.

Pour la basque à plis, figure 166, on placera la règle : 1o à la moitié de la largeur de l'encolure et on la fera passer à la taille J, ce qui donnera la pente ou le biais de la ligne J Z ; 2o on placera la règle à la moitié de la longueur d'épaule et on la fera passer à la taille E ; on obtiendra ainsi la ligne F X.

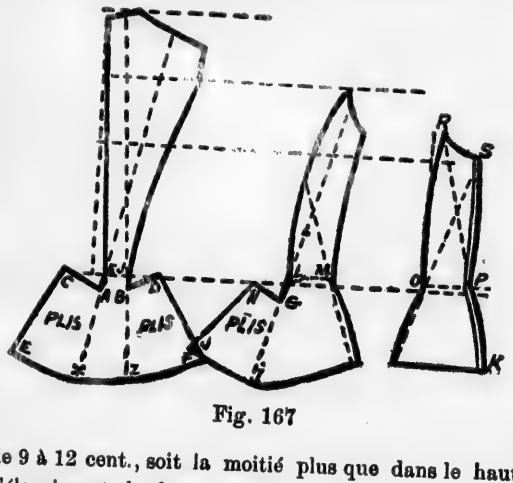


Fig. 167

Pour les plis on ajoute de chaque côté une largeur qui varie selon qu'on veut faire le pli simple ou double. Cette largeur ne s'ajoute pas dès la taille, mais 2 cent. au-dessous. On prolongera donc les lignes E A et J B de 2 cent. en suivant les lignes ponctuées.

Pour un pli double on donnera de A à C et de B à D une largeur de 6 à 8 centimètres.

Au bas de E à X et de Z à F on donnera une largeur de 9 à 12 cent., soit la moitié plus que dans le haut, car les plis doivent aller en s'élargissant du bas, c'est-à-dire former l'éventail tout en restant assez profonds pour ne pas s'ouvrir.

La ligne A C doit être perpendiculaire à la ligne C E. Même observation pour la ligne B D qui doit être perpendiculaire à la ligne D F.

Je conseille de rajouter le fond du pli, afin qu'on n'apperçoive pas la couture au milieu quand le pli s'écarte.

On peut même aussi lorsque l'économie du tissu l'exige, rajouter entièrement les plis ; dans ce cas on ne laisse au dos et au petit côté que 2 cent. en haut de A à C et de B à D et 3 ou 4 cent. au bas de E à X et de Z à F.

Petit côté.—Le petit côté se trace exactement comme celui du corsage. La cambrure entre le dos et le petit côté reste le même, il n'y a donc rien à changer au petit côté ordinaire.

Pour la basque : 1o On placera la règle au milieu de l'emmanchure et on la fera passer à la taille L ; 2o On placera la règle au milieu de la hauteur de la nervure et on la fera passer à la taille M. On prolonge la taille de 2 cent. de L à G.

Pour le pli on ajoute autant de centimètres qu'on en a ajouté au dos. La ligne G H doit être perpendiculaire à H J.

Pièce de dessous de-bras.—Cette pièce ne subit aucune modification, on la trace absolument comme celle du corsage. Cependant si le devant ne doit pas avoir de pince de poitrine (mais dans ce cas seulement) on lui ajoute 1 cent. de largeur dans toute sa hauteur S P K, afin de ramener la couture un peu plus en avant ; naturellement ce centimètre ajouté à la pièce du dessous-de-bras sera supprimé au devant qui deviendra ainsi un peu plus étroit.

Pour la basque on place la règle : 1o à l'angle de l'emmanchure S et à la taille O ; 2o partant de l'angle R à la taille P.

Godets.—Dans le cas ou l'on voudrait remplacer les plis de la basque par des godets, il suffirait d'ajouter à gauche de X et à droite de Z une largeur de 5 à 6 cent. et réunir ces nouveaux points : 1o au point A, 2o au point B, par des lignes tracées à la règle. On ferait de même pour le petit côté, on ajouterait 5 à 6 cent. au bas de la couture qui réunit le petit côté à la pièce de dessous-de-bras, en partant de la taille M.

Devant.—Comme presque toujours le corsage-veste est accompagné d'un devant de gilet en doublure, sur lequel on fixe le gilet léger, ou d'un véritable gilet ajusté et piqué, le mieux est de tracer d'abord le devant du patron de corsage comme le démontre les lignes légères de la figure 168.

Fig. 168

Les lignes fortes de cette même figure représentent le patron du corsage modifié ainsi qu'il est nécessaire pour obtenir le devant d'une veste ouverte avec pince de poitrine et col tailleur.

Le tracé figure 168 peut s'adapter à n'importe quel modèle dont le revers est accompagné d'un col et aussi à toutes les formes ayant une pince de poitrine.

C'est pourquoi on remarquera qu'a ce tracé le revers n'est pas dessiné, il est remplacé par un morceau carré auquel on pourra donner la forme qu'on voudra après l'avoir renversé, c'est-à-dire après qu'on l'aura replié sur la ligne de cassure comme le démontre la figure suivante 169.

Le corsage est donc dessiné avec deux pinces comme l'indiquent les lignes légères de la figure 168. Les lignes de construction, l'épaule, l'emmanchure, la

couture du dessous-de-bras de la veste restent exactement pareilles au tracé du corsage. La seconde pince est dessinée un peu moins creuse ; pour cela il suffit d'ajouter 1 cent. de largeur à droite du point V et 1 cent. à gauche du point U. Ensuite on trace la ligne de cassure représentée ici par la ligne brisée G, B, C, D, cette ligne part de l'angle de l'encolure G, passe 1 cent. à droite de la pointe de la première pince O et se termine à 1 cent. à droite de l'entre-pince T ; ou deux centimètres si l'on préfère la jaquette moins ouverte.

Fig. 169

A l'encolure on suit la ligne d'encolure du corsage depuis le haut G jusqu'à la moitié de sa courbe X. A ce point on tire une petite horizontale.

Pour déterminer l'écart du haut de la pince X Y (cet écart, je le répète, varie selon l'abattement du bas) il suffit de poser la règle tout à fait contre la ligne de cassure, depuis la taille D jusqu'à la poitrine C, et de suivre la pente donnée par la règle depuis C jusqu'à l'encolure Y.

On réunit le point Y au bas de l'encolure F par une ligne droite. Pour dessiner la partie carrée dans laquelle on découpera le revers on opère ainsi : On donne de A à E une largeur égale à A G et l'on réunit ce point E au bas de l'encolure F par une ligne droite.

Au bas de l'encolure F on tire une horizontale sur laquelle on marque la largeur F H égale aux $\frac{3}{4}$ environ de la largeur du devant 8me mesure. Il ne reste plus alors qu'à réunir E à H par une ligne droite et H à D d'abord par une ligne ponctuée puis par une légère courbe rentrant au milieu de 2 cent. à peu près.

La figure 169 représente le devant tracé à la figure 168, mais après que la pince du haut est assemblée, et lorsque la partie qui forme le revers est renversée, c'est-à-dire repliée sur la ligne de cassure G B C D. On peut maintenant dessiner le revers absolument comme on le veut, soit en se fiant simplement à son goût personnel, soit en s'aidant d'une gravure.

Si nous voulons reproduire ici le revers de la figure 165, nous dessinerons la pointe du revers I à peu près à la moitié de la hauteur de l'emmanchure, et partant de ce point nous irons rejoindre le bas de l'encolure F.

Si, au contraire, nous préférons la pointe du revers un peu plus montante, comme le croquis No. 3, nous placerons la pointe du revers J à peu près au quart de la hauteur de l'emmanchure, c'est-à-dire environ à la même hauteur que H, ainsi que le démontre la ligne brisée.

Pour reproduire le revers du croquis No. 2, nous marquerons la pointe du revers K à la moitié de la distance E H, comme le dessine la ligne ondulée. On découpera donc le revers après qu'il aura été réglé selon l'une de ces formes.

TRACE DU COL (Fig. 170)

Pour tracer le col, voici comment on opère :

On pose sur une feuille de papier le patron du devant et on le fixe par des épingles afin qu'il ne puisse se déranger en tenant les deux bords de la pince rapprochés comme si cette pince était déjà cousue.

Fig. 170

On pose la règle contre la ligne de cassure touchant exactement cette ligne depuis la poitrine C jusqu'à l'encolure A, puis avec le crayon on prolonge cette ligne de cassure de 6 à 8 cent. au-dessus de la ligne d'épaule.

A B.—Hauteur égale à la largeur d'encolure du dos. A ce point B tracez une ligne perpendiculaire à la ligne de cassure A B C. Pour cela on place l'équerre sur la ligne de cassure et l'on trace une perpendiculaire de chaque côté de B.

B D.—Hauteur du tombant, derrière. Indiquez à la droite de B la hauteur que vous voulez donner au col derrière en proportion moyenne de 7 à 8 cent. On doit toujours donner 1 cent. de plus que la hauteur que le tombant devra avoir une fois terminé, parce que cette hauteur diminuera lorsqu'on tendra le col pour le faire tourner.

E.—Remontez ce point au-dessus de la ligne D du quart de la hauteur du tombant B D.

B F.—Hauteur du pied 3 centimètres ou 3½ cent. au maximum.

La largeur B H est tout à fait facultative, elle doit être au moins égale à la moitié de la largeur du revers, on peut même lui donner les deux-tiers. D'ailleurs cette largeur se règle en essayant ainsi que celle du revers. De même pour la forme définitive de la basque.

REDINGOTE

(Fig. 171)

La coupe de ce genre de manteau ne se modifie guère que dans la largeur de la jupe et la forme des manches.

La redingote se fait de deux façons différentes : 1o La redingote à basque longue allant jusqu'au bas de la jupe ; 2o La redingote à basque rapportée par une couture qui suit une jolie courbe autour de la taille et descend dans la pince jusqu'au bas. Quelquefois cette couture est [illegible]odée mais souvent aussi elle reste apparente.

Fig. 171

Les figures 172 et 173 représentent la coupe de la redingote avec jupe non rapportée, celle-ci se fait surtout pour les personnes qui préfèrent le vêtement demi-ajusté, ou pour celles dont la taille n'est pas excessivement cambrée. Lorsque, au contraire, on désire le vêtement très serré à la taille la jupe rapportée est plus avantageuse, elle forme mieux les hanches et permet de faire des pinces plus creuses et de donner ainsi plus de rondeur à la poitrine.

Les mesures à prendre sur la personne sont les mêmes que pour le corsage ordinaire ou pour la jaquette, mais on prolonge la longueur du dos et la longueur du devant jusqu'au bas de la jupe ; on prend le demi-tour de jupe très largement.

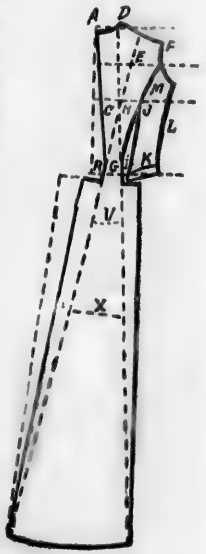


Fig. 172

Lorsque toutes les mesures ont été prises très justes, comme pour corsage, on les augmente dans les proportions données pour la jaquette.

TRACE DU DOS (Fig. 17[illegible]

Celui-ci se dessine exactement comme celui de la jaquette, mais en prolongeant la basque. J'en indique de nouveau les proportions.

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Longueur du dos plus 1 centimètre.

Tracez les lignes de carrure et de poitrine à leur place respective. Rentrez 2 cent. à la taille B. Descendez 1 cent. à l'encolure A et tracez la couture du dos.

D.—Largeur d'encolure égale au $\frac{1}{3}$ du demi-tour du cou, dessinez l'encolure en remontant le point supérieur de $\frac{1}{2}$ cent. au-dessus de la ligne horizontale.

E.—Indiquez la largeur du demi-dos.

F.—Hauteur d'épaule ou emmanchure du dos, égale à la largeur d'encolure D. Elargissez le haut de l'emmanchure d'un $\frac{1}{2}$ cent. pour l'arrondir. Tracez la couture d'épaule.

G.—Largeur du dos à la taille égale à un dixième plus 1 cent. du demi-tour de taille.

H.—Dessinez la courbe ou nervure du dos.

Pour la largeur de jupe, on place la règle : 1o au milieu de la couture d'épaule et on la fait passer à la taille B, on suit la pente de la règle jusqu'au bas et on indique la longueur totale sur cette ligne ; 2o on place la règle à l'angle de l'encolure et on la fait passer au bas de la nervure du dos en la prolongeant jusqu'au bas.

Environ 3 cent. plus bas que la taille, on ajoute de chaque côté la largeur nécessaire pour les plis, on donne 5 cent. pour le pli du côté et 10 cent. pour le pli du milieu du dos.

Dans le cas ou on voudrait faire des plis doubles, on ajouterait le double, 20 cent. au milieu et 10 cent. vers le côté. Si, au contraire on ne veut pas de plis du tout, on coupe sur les premières lignes (lignes ponctuées).

TRACE DU PETIT COTE (Fig. 172 et 173)

Fig. 173

Comme il est toujours plus facile de tracer le petit côté en s'appuyant sur la courbe du dos, on dessine le petit côté touchant le dos comme pour le corsage, mais seulement jusqu'à 1 ou 2 cent. plus bas que la taille, ensuite on le découpe et on le transporte sur une autre feuille de papier comme le montre la figure 173.

Ce petit côté se trace exactement comme celui du corsage et de la jaquette ; les mesures de poitrine et de taille ayant été augmentées d'avance, il se trouvera naturellement plus grand que celui du corsage tout en étant dessiné absolument de la même manière.

I.—Cambrure entre le dos et le petit côté, de 2 à 3 cent. suivant la tenue.

J.—Tracez la nervure du petit côté, partant du point indiqué sur la taille et joignant la courbe du dos à la ligne de poitrine.

K.—Largeur à la taille égale au quart moins 1 cent. du demi-tour de taille ; on indique cette largeur en remontant de 1 cent. vers le dessous-de-bras.

L.—Couture de côté d'une hauteur égale à la 6me mesure plus 3 cent.

M.—Largeur du haut du petit côté, égale à celle de la taille K moins un demi-centimètre.

Le petit côté est dessiné et découpé puis reporté sur une autre feuille de papier en ayant soin de placer les lignes de construction, la ligne de carrure et la première ligne de taille (celle qui n'est pas remontée) sur le droit-fil. En même temps on devra laisser entre le bord du papier, à droite, et la taille du petit côté une distance égale au cinquième du tour entier de taille. Cette distance est nécessaire pour fournir le biais de la couture de côté dans la jupe. Naturellement ce biais varie avec la mode, mais nous donnons ici une proportion moyenne. Quand le haut du petit côté est relevé jusqu'à la taille et collé sur le papier, on indique la longueur de jupe en partant de la taille et en biaisant jusque sur le bord du papier. Cette longueur est égale à celle du dos mesurée de la taille au bas, ou même 2 ou 3 cent. de plus pour les hanches très fortes. On trace ensuite les coutures de la jupe : 1o on place la règle à l'angle supérieur de l'emmanchure et on la fait passer à la taille au bas de la courbe, et on suit la pente jusqu'au bas. 2o on place la règle sur la courbe à l'endroit ou elle se rencontre avec la ligne de poitrine et on la fait passer à la taille du dessous-de-bras (sur le centimètre remonté). On suit la pente donnée par la règle jusqu'à 20 cent. environ au-dessous de la taille et de là on va rejoindre le bord du papier à la longueur totale qui a déjà été indiquée. On peut alors terminer le bas.

On ajoute un peu de rondeur sur la hanche afin de donner une jolie courbe à la couture et on ajoute également un pli de 5 ou 10 cent. au bord qui sera cousu avec le dos.

TRACE DU DEVANT (Fig. 174)

A.—On trace à droite de la feuille de papier un angle droit.

A B.—Pour déterminer la largeur du cadre, on mesure la largeur du dos et du petit côté réunis sur la ligne de poitrine, la différence qui existe entre ces deux largeurs et le demi-tour de poitrine est la largeur du cadre A B.

B C.—Hauteur égale à la longueur du dos 1re mesure.

D.—Ligne de carrure.

A E.—Largeur d'encolure égale à celle du dos plus 3 cent.

F.—Hauteur d'encolure égale à celle du dos plus 1 cent.

G.—Placez la ligne d'épaule au quart de B D. La longueur d'épaule doit toujours être 1 cent. plus courte que celle du dos. Arrondissez un peu le bord du devant en rentrant 1 cent.

H.—Largeur du devant.

C I.—Hauteur égale au dessous-de-bras plus 3 cent. ; on rentre le haut I de 1 cent. en largeur.

J.—Vérifiez la 3me mesure et remontez ou descendez la ligne de taille si elle ne s'accorde pas avec la mesure dans ce cas, remontez ou descendez également la ligne d'emmanchure.

J K.—Hauteur égale à la 6me mesure exacte.

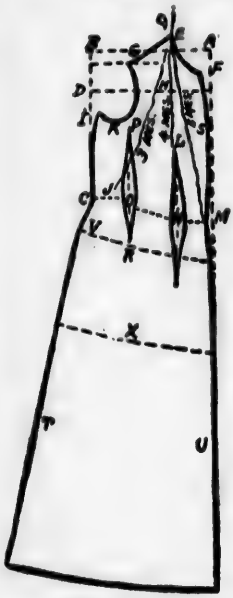


Fig. 174

L.—Appliquez de même la 4me mesure our indiquer la hauteur de la pince.

M.—Appliquez encore de la même manière la 5me mesure pour marquer la hauteur de la taille devant.

Pour placer le haut de la pince L marquez sur la hauteur indiquée par la 4me mesure et en partant du bord du devant, la moitié de la largeur H. A ce point L, abaissez une verticale dépassant la ligne de taille de 20 cent. environ.

N.—Ecart de la pince égal au tiers de la cambrure.

Il reste à tracer la pince de hanche O. Pour la placer, on marque la moitié de la distance entre la couture du dessous-de-bras et la pince de poitrine N ; à ce point on tire une verticale.

Pour déterminer la largeur ou l'écart de la pince O, on mesure la largeur de taille du dos et du petit côté, on y joint la largeur du devant mesurée du milieu du devant M à la pince N et enfin la largeur comprise entre C et N. Cette largeur est plus grande que le demi-tour de taille, c'est donc cet excédent de largeur qui doit entrer dans la pince. On détermine le haut de la pince 5 ou 6 cent. au-dessous de l'emmanchure sur la ligne verticale et le bas 10 ou 12 cent. plus bas que la taille sur la même ligne.

Pour tracer la couture de côté de la jupe T : on place la règle au point de jonction de la couture d'épaule et de l'emmanchure, on la fait passer à la taille du dessous-de-bras C. On suit la pente de la règle jusqu'au bas, en arrondissant un peu sur la hanche.

Le bord du devant U doit être droit fil, on creuse seulement de 1 cent. à peine à la hauteur de la taille.

On vérifie ensuite le demi-tour des hanches en le mesurant 12 cent. environ au-dessous de la taille, sur la ligne V, et le demi-tour de jupe 40 cent. plus bas que la taille sur la ligne X ; celui-ci peut rester plus grand que la mesure autant qu'on voudra mais il ne doit jamais être plus petit.

En rapprochant le dos et le petit côté du devant, on vérifie la 2me mesure ; si celle-ci ne se trouve pas exacte, on remonte ou on descend la taille du petit côté et l'emmanchure jusqu'à ce que la mesure soit exacte absolument comme pour un corsage ou une jaquette. On vérifie aussi le tour d'emmanchure et le demi-tour d'encolure.

Fig. 175A

Si l'emmanchure ne se trouve pas exacte, on l'augmente ou on la diminue en ajoutant ou en supprimant de la hauteur à la pointe de l'épaule en mourant vers l'encolure.

Si le demi-tour du cou n'est pas exact, on creuse un peu moins ou un peu plus l'encolure du devant en mourant jusqu'à l'angle E'.

Il est bien entendu que lorsque le patron est entièrement dessiné, on peut mesurer la largeur du bas de la redingote et qu'on peut en diminuer ou en augmenter la largeur à la condition toutefois de ne pas réduire la largeur des hanches.

REDINGOTE A JUPE RAPPORTEE

(Fig. 175A)

Le dos de celle-ci est exactement le même que celui de la redingote ordinaire ; à moins d'exceptions peu fréquentes, il reste taillé en un morceau, c'est-à-dire sans couture à la taille.

Le petit côté, la pièce de dessous-de-bras et le devant sont coupés absolument comme ceux de la jaquette, en prolongeant seulement un peu la taille de 5 cent.

environ derrière, de 2 cent. sur la hanche et de 6 à 8 cent. devant. La jupe qui s'y rattache est faite d'une seule pièce, puisque les tissus qu'on emploie pour ces vêtements sont de grande largeur.

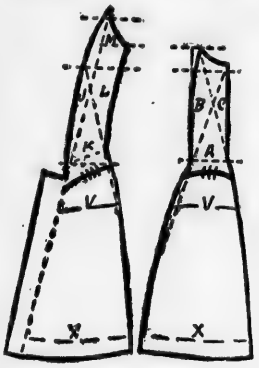


Fig. 175

Il existe deux manières de tracer la jupe ; la plus facile et la plus rapide consiste dans l'emploi des morceaux de la basque qu'on a supprimé à la jaquette et qui, réunis, donnent les proportions et la forme de la jupe de la redingote ; c'est cette manière d'opérer que je décris ici fig. 175-176-177.

Pour le dos, se rapporter à la figure 172 et à son explication.

Pour le petit côté on le trace exactement comme il est expliqué à la figure 172 et 173, mais sur une longueur de basque de 45 à 50 centimètres.

La pièce de dessous-de-bras, est tracée absolument comme celle de la jaquette mais avec une longueur de basque de 45 à 50 centimètres.

Le devant est celui d'une jaquette ajustée ; son encolure, son épaule et le haut de son emmanchure sont dessinés exactement comme pour la redingote ; la 4me et la 5me mesures sont appliquées aussi de la même manière, on pourrait donc se reporter à l'explication du devant de la redingote, mais pour éviter tout malentendu j'en rappelle les proportions.

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Largeur égale au complément du demi-tour de poitrine.

B C.—Hauteur égale à la longueur du dos.

A E.—Largeur d'encolure égale à l'encolure du dos plus 3 cent.

A F.—Hauteur égale à l'encolure du dos plus 1 cent.

Placez la ligne de hauteur d'épaule au quart de B D.

Dessinez la couture d'épaule I cent. plus courte que celle du dos.

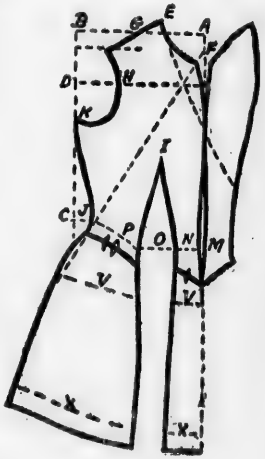


Fig. 176

H.— Largeur égale à la 8me mesure.

I.—Marquez la hauteur de la pince de la manière habituelle.

M.—Marquez de même la longueur de taille devant.

N.—Distance de la pince à la taille égale au quart de la 8me mesure.

O.—Ecart ou profondeur de la pince à la taille égal aux $\frac{2}{3}$ de la cambrure. Ceci donne une redingote tout à fait ajustée.

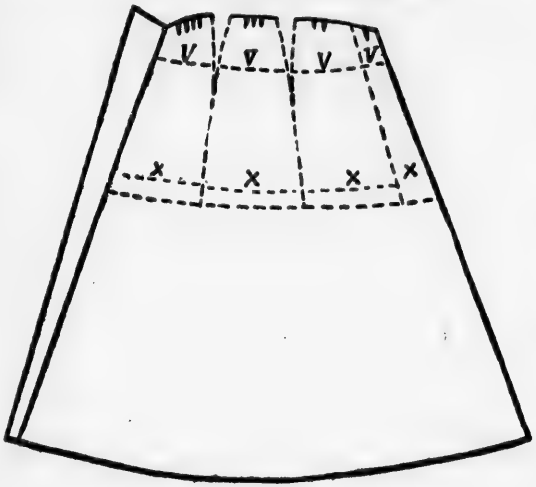


Fig. 177

J. — Pour déterminer la cambrure du dessous-de-bras, on mesure toutes les pièces du patron à la taille. Cette largeur d'ensemble étant plus grande que la 10me mesure c'est au dessous-de-bras J qu'on supprime tout ce qui se trouve de trop.

Ceci donne un devant de redingote très ajusté. On peut le tenir un peu moins serré en faisant la pince un peu moins creuse et en creusant un peu moins le dessous-de-bras J.

Pour tracer la jupe on vérifie le demi-tour des hanches V V, 15 cent. environ plus bas que la taille ; si se contour se trouve trop large on le rétrécit un peu à chaque couture jusqu'à ce qu'il soit exact. Ensuite on réunit les différentes pièces du patron et on trace la hauteur de la couture qui est, je l'ai dit déjà, un peu facultative ; c'est souvent 5 cent. derrière, 3 cent. sur la hanche, et 7, 8 ou 10 devant. Ces points sont réunit par une courbe qu'on fait aussi régulière et élégante que possible ; ceci se fait facilement lorsque toutes les pointes sont jointes. Ensuite on détache chaque morceau de basque sur la ligne tracée et on les réunit de façon à n'en former qu'un seul comme le démontre la figure 177. On devra avoir soin avant de détacher les basques, de numéroter les différentes pièces, ou, ce qui est mieux, d'y mettre des points de repère.

PALETOTS DEMI-CINTRÉ

(Fig. 178)

La manière de tracer le patron de ce manteau est la même que celle du paletot d'enfant qui a fait le sujet d'une leçon précédente mais avec la longueur en plus. On pourrait donc s'y reporter, mais je préfère donner une explication nouvelle et spéciale à ce manteau. Les mesures nécessaires sont les suivantes :

Fig. 178

1o Longueur du dos et longueur total du manteau.

4o Hauteur de la poitrine (ou commencent les pinces).

5o Longueur de taille au milieu du devant prise de la nuque, et longueur totale.

6o Hauteur du dessous-de-bras.

7o Largeur du demi-dos.

8o Largeur du demi-devant.

9o Demi-tour du buste.

11o Demi-tour des hanches.

12o Tour de l'emmanchure.

13o Demi-tour du cou.

14o Longueur du bras.

Ces mesures doivent être prises très justes comme pour le corsage on les augmente de la façon indiquée pour la jaquette.

TRACE DU DOS (Figure 179)

A.—A 20 centimètres à peu près du bord du papier tracez un angle droit.

A B.—Longueur du dos 1re mesure plus 1 cent.

C.—Au quart de la hauteur A B tracez la ligne de carrure.

D.—A la moitié de la hauteur A B tracez la ligne de poitrine.

B E.—Sur la ligne de taille rentrez 1 ou 2 centimètres selon que vous voulez le dos plus ou moins vague au milieu.

F.—Creusez l'encolure 1 cent.

A G.—Largeur de l'encolure : un tiers du demi-tour du cou, élevez ce point G d'un demi-centimètre et dessinez la courbe A G.

C H.—Largeur du demi-dos.

H J.—Hauteur égale à la largeur d'encolure (soit $\frac{1}{8}$ du demi-tour du cou). Dessinez l'épaule en la prolongeant de 1 cent. en dehors du point J.

H I.—A la largeur de carrure H abaissez une verticale perpendiculaire à la ligne de carrure.

K.—A la moitié de la hauteur comprise entre la ligne de carrure et celle de poitrine sortez à droite de la verticale 1 cent. Rentrez sur la ligne de taille, à gauche de la verticale 1 cent. (ou 2 cent. si vous voulez accuser un peu plus la cambrure et dessinez la couture de l'emmanchure à la taille, en joignant ces deux points par une ligne à peine courbée.

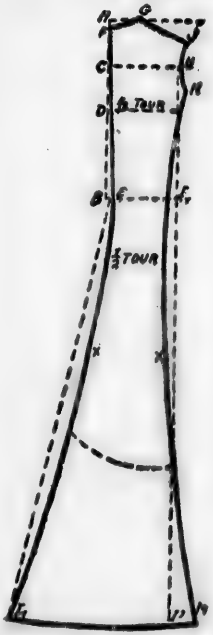


Fig. 179

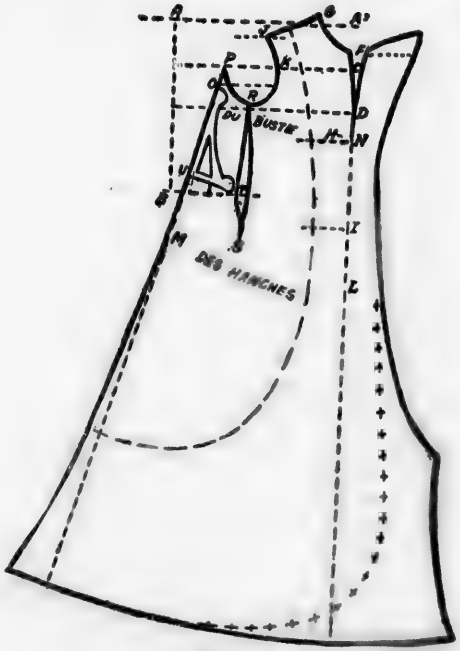


Fig. 180

Dessinez l'emmanchure J H K et la couture du milieu du dos F E. Pour déterminer la largeur de jupe L placez une longue règle à la moitié de la couture d'épaule G J, faites la passer à la taille E et prolongez autant qu'il est nécessaire pour obtenir la longueur totale du manteau. Ensuite prolongez la ligne H I I' jusqu'à la la même longueur que L et ressortez de 5 ou 10 cent. Creusez ces coutures de 3 ou 4 cent. chacunes, au milieu de la hauteur comprise entre la taille et le bord inférieur. Celui-ci s'arrondit à peine de 3 cent. au milieu.

TRACE DU DEVANT (Figure 180)

A.—Tracez à 10 ou 15 cent. du bord du papier (selon la largeur de la croisure) un angle droit en donnant à la verticale une longueur de 1 mètre au moins et à l'horizontale A A' 40 centimètres à peu près.

A' B.—Hauteur égale à la longueur du dos (première mesure prise sur la personne).

A' C.—Hauteur égale au quart de la longueur du dos, tracez à ce point la ligne de carrure.

A' D.—Hauteur égale à la moitié de la longueur du dos, tracez à ce point la ligne de poitrine.

A' F.—Hauteur d'encolure égale au tiers du demi-tour du cou.

A' G.—Largeur d'encolure, égale au tiers plus 3 cent. du demi-tour du cou (plus 4 cent. pour les tenues renversées).

Dessinez l'encolure, en élevant le point G de $1\frac{1}{2}$ cent. au-dessus de la ligne d'encolure.

G H.—Indiquez la hauteur de la poitrine (mesure des pinces prise sur la personne) en laissant dépasser au-dessus de l'encolure G la largeur d'encolure du dos, tirez une petite ligne à ce point H.

G I.—Indiquez la longueur de taille du milieu du devant (mesure prise sur la personne) en laissant la valeur de l'encolure du dos au-dessus du point G et tracez une petite horizontale au point I.

Ce vêtement n'étant pas ajusté, il semble qu'il soit inutile de marquer la hauteur de la poitrine et de la taille. La première de ces mesures nous est pourtant nécessaire pour mesurer le contour de poitrine, la seconde aide à placer la garniture et les boutons quand on en met.

J.—Ligne de hauteur d'épaule tracée au quart de la distance comprise entre la ligne d'encolure et celle de carrure, dessinez la couture d'épaule G J, en lui donnant une longueur de 1 cent. plus petite que celle du dos.

Arrondissez un peu le haut du milieu du devant en rentrant de 1 cent. à l'encolure, ceci en montant jusqu'à la ligne de poitrine D.

C K.—Marquez sur la ligne de carrure la largeur du demi-devant en partant de la courbe.

N H O.—Placez le centimètre sur le bord du devant N, passant sur la ligne des pinces H et faites-le remonter en obliquant jusqu'à la moitié de la hauteur comprise entre la ligne de carrure C D et la ligne de poitrine D. Le centimètre ainsi placé, vous indiquerez le complément du demi-tour de poitrine, après avoir mesuré le dos sur la ligne de poitrine. En d'autres termes on donne de N à O une largeur égale au demi-tour de poitrine, diminuée de la largeur du dos mesurée sur la ligne D.

L M.—En faisant passer le centjmètre 12 cent. environ au-dessous des lignes de taille B et I, marquez le complément du demi-tour des hanches, plus 5 cent. Autrement dit, le demi-tour des hanches augmenté de 5 cent. mais diminué de la largeur du dos, mesurée à la même hauteur. Tracez une ligne ponctuée joignant M à O et se prolongeant jusqu'à la ligne de carrure P.

R T.—Pour placer la pince, on abaisse une verticale au milieu de la largeur d'emmanchure, mesurée à la hauteur du point O, cette ligne traverse l'horizontale B et se prolonge de 10 cent. environ au-dessous.

Au-dessus de la taille T, marquez la hauteur de dessous-de-bras.

U.—Pour obtenir ce point, qui représente la hauteur de taille du côté et qui sera cousu avec le point I du dos, il faut placer l'équerre contre la ligne oblique M O P de façon à former un angle droit qui se termine exactement sur le point T.

Il ne reste plus alors qu'à donner depuis la taille U jusqu'à la pointe de l'emmanchure vers P la même longueur que le dos I K.

On indique la longueur totale en donnant de U au bas une longueur égale à celle du dos I M et en donnant de G au bas, la longueur totale du devant, diminuée de la largeur d'encolure du dos, puisque la mesure a été prise de la nuque.

On dessine l'emmanchure et on forme une petite pince de 3 cent. de largeur à la taille, en prenant 1½ cent. de chaque côté de la verticale T.

Pour la croisure on se reportera à la leçon des jaquettes demi-ajustées.

Le col fera le sujet d'une leçon spéciale ou nous expliquerons les différentes formes et la manière de les tailler.

PETITS PALETOTS DROITS OU PALETOT SAC

(Figure 181)

Les mesures nécessaires pour le paletot sac sont les suivantes :

Longueur du dos.—Largeur du demi-dos.—Largeur du demi-devant.—Hauteur du dessous-de-bras.—Longueur du devant, du cou à la taille.—Demi-tour de poitrine.—Demi-tour des hanches.—Demi-tour du cou.—Longueur de la manche.

Ces mesures sont prises comme pour le corsage et allongées ensuite.

TRACE DU DOS (Fig. 182)

A. —Tracez un angle droit.

A B.—Hauteur égale à la longueur du dos.

C.—Ligne de carrure—D.—Ligne de poitrine.

Fig. 181

A E.—Largeur d'encolure égale au tiers du demi-tour du cou. Elevez ce point de $1\frac{1}{2}$ cent. au-dessus de la ligne horizontale.

B F'.—Hauteur égale à la moitié de la longueur du dos à ce point tirez une horizontale.

C G.—Demi-largeur du dos.

G H.—Hauteur égale à la largeur d'encolure A E, à ce point élargissez de 1 centimètre.

D I.—Portez sur la ligne de poitrine une largeur égale à la moitié moins 3 cent. du demi-tour du buste.

I J.—Au point I abaissez une verticale.

J K.—Hauteur du dessous-de-bras plus 1 cent.

F L.—Largeur égale à la moitié du demi-tour des hanches.

Tracé des contours.—Dessinez l'encolure et l'emmanchure par les courbes A E et H G K, l'épaule par une ligne droite E H et la couture de dessous-de-bras par une oblique K L, que l'on peut faire rentrer à la taille de 1 cent. Arrondissez légèrement le bas en remontant de $1\frac{1}{2}$ cent. au point L.

TRACE DU DEVANT (Fig. 183)

A.—Tracez un angle droit.

A B.—Largeur égale à la moitié plus 3 cent. du demi-tour du buste, à ce point B abaissez une verticale.

B C.—Hauteur égale à la longueur du dos, à ce point C tirez une petite horizontale.

D.—Ligne de carrure au quart de la hauteur.

E.—Ligne d'épaule au quart de B D.

A F.—Largeur d'encolure égale à l'encolure du dos A E augmenté de 4 cent.

A G.—Hauteur d'encolure égale à l'encolure du dos A E.

F F'.—Elevez ce point de 3 cent.

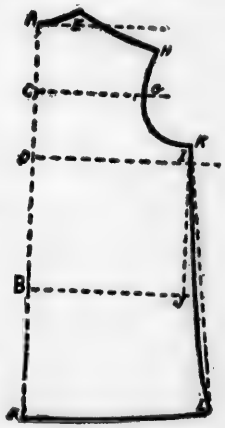


Fig. 182

F' H.—Portez une longueur égale à l'épaule du dos E H moins 1 cent.

I J.—Largeur du demi-devant.

G K.—Longueur du devant du cou à la taille, à ce point K tirez une petite horizontale.

C L.—Hauteur du dessous-de-bras.

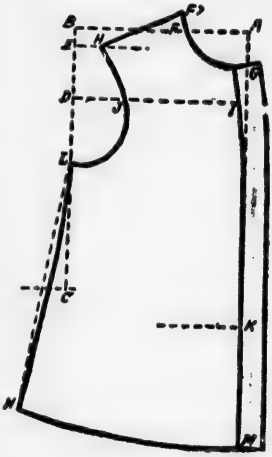


Fig. 183

M N.—Moitié plus 10 cent. du demi-tour des hanches.

La longueur L N sera égale à K L du dos, et la longueur B M sera égale à B F du dos. On a dû remarquer que l'angle du dessous-de-bras du dos K est plus élevé de 1 cent. que celui du devant L, puisque au premier nous avons donné 1 cent. de plus qu'au second. Il faudra quand on assemblera la couture, coudre l'angle K du dos avec l'angle L du devant, et l'extrémité L du dos avec l'extrémité N du devant. Ce déplacement d'aplomb que nous faisons à la couture a pour but de rejeter l'ampleur du dos en arrière, afin qu'elle ne flotte pas sur le côté.

Tracé des contours.—Tracez l'encolure par la courbe F' G, l'emmanchure H J L, l'épaule F' H et la couture du dessous-de-bras L N, creusez de 1 cent. à la taille à l'intérieur de l'oblique L N.

Ce tracé subit les modifications ordinaires, si la tenue de la personne qu'on habille est voûtée ou renversée ; il faut pour s'en rendre compte procéder comme pour les autres vêtements.

Ce tracé de paletot sac est le modèle classique sur lequel on peut construire toutes les fantaisies de la mode, on peut le faire avec un revers ou avec un col châle on peut aussi y ajouter des plis en donnant à l'étoffe le supplément de largeur nécessaire.

PELERINES ET ROTONDES

Je réunis sous ces deux titres tous les renseignements concernant ces manteaux classiques sans manches qui varient de largeur, suivant la mode et selon l'usage qu'on en veut faire, et qui changent de nom, selon les époques tout en étant cependant tirés du même principe.

Ces manteaux se sont en effet, appelés tour à tour : rotondes, mantes, collets, pélerines, etc. Il y a différentes façons de les tailler, mais la manière de prendre les mesures est toujours la même, c'est celle que j'indique ici fig. 184 à 185.

1o Longueur du dos et longueur totale du vêtement cette mesure a donc deux chiffres.

2o Largeur du demi-dos ou carrure.

3o Largeur ou épaisseur du haut du bras, prise de l'emmanchure du dos, faisant suite à la carrure, jusqu'à l'emmanchure du devant.

4o Largeur du demi-devant.

Ces trois mesures peuvent se prendre comme si elles ne faisaient qu'une on donnera alors trois chiffres.

5o Demi-contour sur les coudes. Du milieu de la taille derrière jusqu'au milieu de la taille devant, en passant sur le coude, le bras étant plié dans une pose naturelle. Sans serrer les coudes contre le corps. On augmentera ensuite cette mesure dans une plus ou moins grande proportion, selon le flottement que l'on voudra donner au manteau tout autour.

6o Longueur de la taille devant, prise en partant de la nuque comme pour le corsage.

7o Demi-tour du cou.

8o Demi-tour de poitrine. Cette mesure ne sert pas pour tracer le patron, mais pour vérifier la tenue, ce qui est tout aussi nécessaire pour un vêtement flottant que pour un vêtement ajusté.

On doit bien se convaincre que la perfection de la coupe de ces manteaux réside dans l'aplomb autant que dans la forme de l'encolure et de l'épaule, et que l'aplomb se modifie selon le tournant, c'est-à-dire suivant l'ampleur du vêtement au bas. Là réside la seule difficulté du tracé.

Malgré ces différences d'ampleur, ce sont toujours les lignes de construction, lignes d'encolure, de carrure et de taille, qui servent de base au tracé, puisque ce sont elles qui donnent l'aplomb, seulement ces lignes qui restent droites pour les vêtements ajustés, se sectionnent pour les vêtements flottants, et remontent en arrière

d'autant plus qu'on veut donner davantage de largeur au bas du manteau ; cela s'explique aisément, justement parce que le vêtement tourne d'autant plus qu'il est plus large du bas en comparaison du haut.

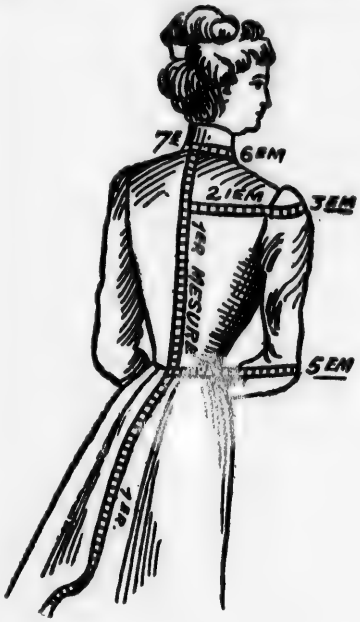


Fig. 184

Fig. 185

Je donne ici un tracé fait en deux fois, qui est plutôt pratique que théorique. Je l'adopte de préférence, parce qu'il est extrêmement simple.

EXPLICATION DES FIGURES 186 et 187

Si l'on examine attentivement la figure 186, on verra qu'elle représente les lignes de construction qui sont la base de tous les tracés, et que sur ces lignes de construction sont appliquées les mesures des épaules et les proportions d'encolure.

Pour le reproduire voici comment il faut procéder.

A.—Tracez un angle droit, en donnant à la verticale une longueur de 45 cent. environ, et à l'horizontale à peu près 55 cent. : cette horizontale est la ligne d'encolure.

A B.—Hauteur égale à la longueur du dos. A ce point B tracez la ligne de taille de même longueur que la ligne d'encolure.

C.—Tracez la ligne de carrure au quart de A B.

C D.—Marquez sur la ligne de carrure la largeur du demi-dos.

D E.—A la suite du demi-dos marquez la largeur du haut du bras 3me mesure.

E F.— A la suite du haut du bras, m .ez la largeur du demi-devant 4me mesure plus 1 cent.

Au point F tracez la verticale G H qui ferme le rectangle et qui dépasse la ligne de taille de 40 cent. environ.

I.—Placez ce point au milieu de la largeur D E.

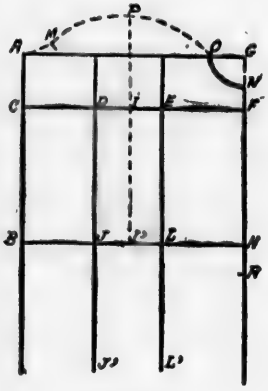


Fig. 186

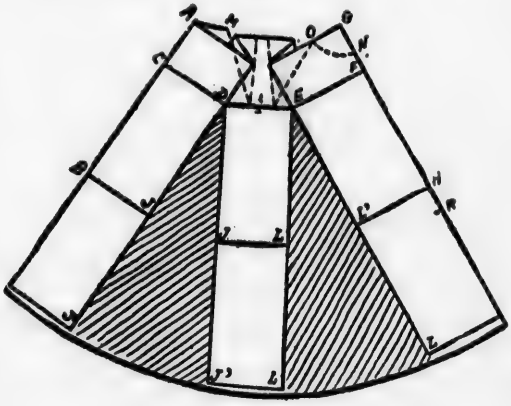


Fig. 187

Au point D abaissez la verticale D J J' se prolongeant de 40 cent. environ au-dessous de la taille.

Au point E abaissez la verticale E L L' se prolongeant également 40 cent. environ au-dessous de la ligne de taille.

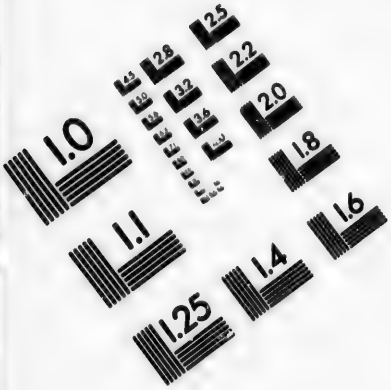
A M.—Largeur d'encolure du dos, égale au tiers du demi-tour du cou. Dessinez l'encolure en remontant de $1\frac{1}{2}$ cent. au-dessus de la ligne d'encolure.

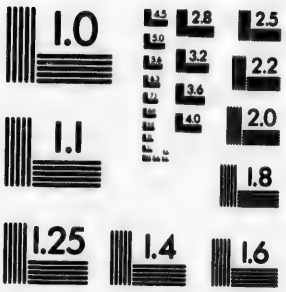
G N.—Hauteur de l'encolure du devant égale au tiers du demi-tour du cou.

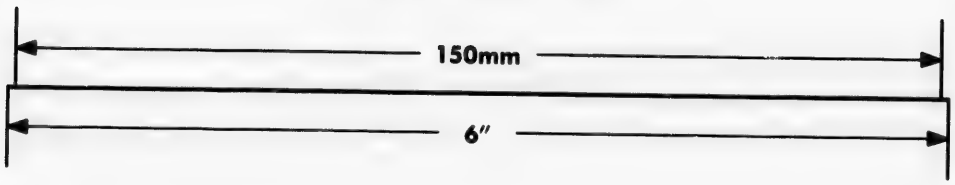
G O.—Largeur de l'encolure du devant égale au tiers plus 3 cent. du demi-tour du cou.

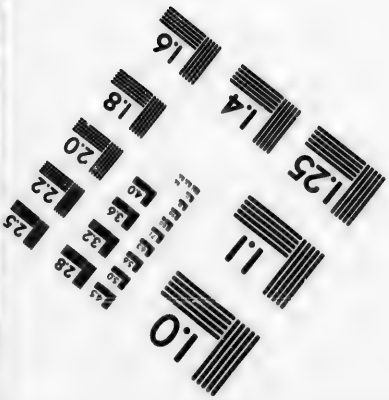
I' P.—Au point I élevez une verticale dépassant le rectangle de 10 cent. environ. Prolongez-là au-dessous jusqu'à la ligne de taille.

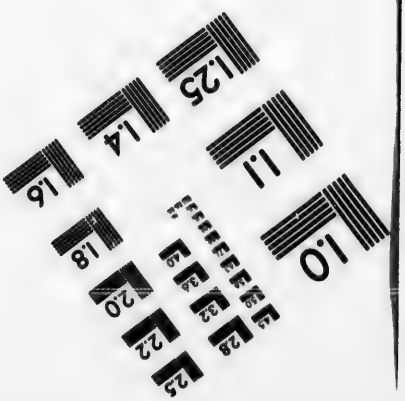
IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)











APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved

Ainsi préparé, notre patron est évidemment incomplet et informe. Cependant nous y trouvons les proportions d'ensemble. Par exemple, la courbe A M s'appliquera au cou derrière. La couture A B formera le milieu du dos, la largeur comprise entre C et D et entre B et J habillera le devant, et la distance qui existe entre D E et J L habillera le bras, enfin la courbe O N s'appliquera au tour du cou devant. Mais si nous voulions employer ce patron tel qu'il est, il ne pourrait pas aller, parce qu'il nous donne bien la largeur du cou et des épaules, mais il ne nous fournit pas la largeur nécessaire pour envelopper les bras à la hauteur des coudes.

En effet si nous mesurons notre patron de B à H, nous verrons que sa largeur est de beaucoup inférieure au demi-tour des coudes pris sur la personne, et nous comprendrons que ce qui nous manque, c'est la largeur nécessaire pour couvrir ou habiller l'écart qui existe devant et derrière entre la taille et le bras, puis le flottant.

Quand nous aurons ajouté à notre patron cette largeur, en nous basant sur la mesure du demi-tour des coudes, à laquelle nous ajouterons quelques centimètres pour l'aisance des mouvements et le flottant du manteau, notre patron sera exact.

Il nous suffit donc de faire une incision sur la ligne D J J' et une autre sur la ligne E L L'. Ces incisions sépareront le patron en trois parties depuis la carrure jusqu'au bas, tandis qu'il restera entier depuis la carrure jusqu'à l'encolure.

Nous écarterons alors les ouvertures ou incisions autant qu'il est nécessaire pour que le patron mesuré sur les lignes de taille ait une largeur égale à la 5me mesure augmentée de 15 à 25 cent.

On écartera les incisions dans la même proportion, afin que la ligne I I' reste au milieu et marque exactement la moitié de la 5me mesure.

Naturellement, à mesure que le bas du patron s'écarte, le haut qui est au-dessus de la ligne D E se resserre de lui-même ; de cette ampleur qui se refoule et qui gode, on forme deux plis qu'on fixe avec des épingles pour qu'ils ne se dérangent pas. On peut alors réunir les bords écartés par des bandes de papier comme le montrent les parties hachurées de la figure 187.

La longueur et la forme du bas de ces manteaux est trop variable pour que je puisse donner des proportions exactes, le mieux est de tracer la moitié du patron en mousseline et de dessiner sur la personne même la forme et la grandeur qu'on veut lui donner.

FICHU MARIE-ANTOINETTE

(Fig. 188-189)

Fig. 188

Le fichu Marie-Antoinette est très élégant et très pratique, pour les jeunes femmes, parce qu'on peut le faire de même étoffe que la robe, ou bien en petit taffetas, en grenadine, en crêpe de chine ou en n'importe quelle étoffe qui se drape mollement.

Les jeunes filles le portent simplement en mousseline blanche ou imprimée et suppriment les pans pour le fixer à la taille par un gros chou de ruban posé à gauche.

Ces fichus, qu'ils soient du même tissu que la robe, ou en mousseline sont posés ou drapés sur une petite forme ou doublure de soie légère, qui reste indépendante, à peine fixée par quelques points à l'encolure et au bord quand l'étoffe est transparente et sujette à être remise à neuf plusieurs fois.

La manière de couper ce fichu est exactement la même que pour la pélerine, la seule différence est que le modèle qui nous occupe est plus court. Les mesures à prendre sont celles de la pélerine.

TRACE DU PATRON DU FICHU MARIE-ANTOINETTE

A.—Tracez, à gauche du papier et à 25 cent. au-dessous du bord, un angle droit, en donnant à la verticale une longueur de 40 cent. environ et à l'horizontale à peu près 10 cent.

A B.—Hauteur égale à la longueur du dos. A ce point B, tracez une horizontale.

C.—Tracez la ligne de carrure au quart de A B.

A D.—Marquez la largeur d'encolure égale au tiers du demi-tour du cou. Remontez le point D de 1½ cent. au-dessus de la ligne horizontale.

C E.—Marquez sur la ligne de carrure la largeur du demi-dos. A ce point E, abaissez la perpendiculaire E F.

F G.—Marquez en remontant de 2 cent. environ une largeur égale à la moitié de la différence qui existe entre le demi-tour des épaules et le demi-tour des coudes. A ce point G, tracez une ligne allant joindre F.

E H.—Appuyez l'équerre sur la ligne E G et tracez la perpendiculaire E H à laquelle vous donnerez une longueur égale à la largeur du bras.

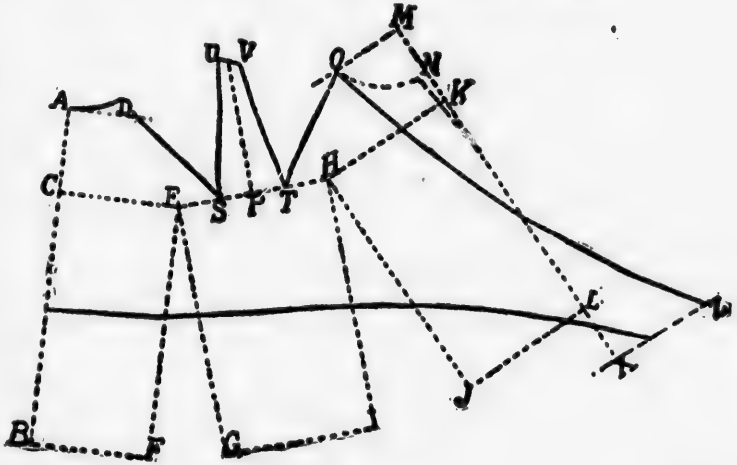


Fig. 189

H I.—Tracez une perpendiculaire à l'extrémité de la ligne E H, et donnez de H à I une longueur égale à E G.

I J.—Marquez en remontant encore de 4 cent., une largeur égale à F G plus 3 cent. et tracez la ligne H J d'une longueur égale à H I.

H K.—Pour trouver la pente de la ligne de carrure du devant H K, appuyez l'équerre sur la ligne H J et tracez une perpendiculaire d'une longueur égale au demi-devant.

K L.—Abaissez au point K une perpendiculaire d'une longueur égale à H J.

K M.—Prolongez la ligne K L au-dessus de la carrure K du quart de la longueur du dos et tracez une petite perpendiculaire qui sera la ligne d'encolure.

M N.—Hauteur de l'encolure de devant égale au tiers du demi-tour du cou.

M O.—Largeur d'encolure égale au tiers du demi-tour du cou plus 3 centimètres.

P.—Placez ce point au milieu de la distance E H, et élevez une perpendiculaire d'une longueur de 20 cent. environ.

S T.—Placez ces points à une distance de 4 cent. environ de chaque côté de P. Joignez S à D et T à O par des lignes presque droites.

Indiquez la longueur S U égale à S D et la longueur T V égale à T O. La largeur de l'entre-pince U V est de 3 centimètres.

On taille le taffetas en droit fil sans couture au milieu du dos, et on ne coupe pas les pinces avant d'avoir essayé ; on peut aussi laisser en plus au bord du devant, l'étoffe nécessaire pour faire des revers, mais en les rajoutant on peut échancrer davantage.

Le tracé figure 189 représente ce fichu de longueur très moyenne ; le bord inférieur se dessine à la moitié de la hauteur comprise entre la ligne de carrure et celle de taille, il se prolonge vers le devant de façon à dépasser le point L de 7 ou 8 cent. On tracera donc une petite ligne X 7 ou 8 cent. au-dessous de L et on joindra ce point si l'on ne veut pas faire croiser les bouts. Quand, au contraire, on veut les faire passer l'un sur l'autre, on ressort du milieu du devant, de X à Z, de 10 cent. à peu près.

Le dessus du fichu se drape absolument comme on le préfère, le plus souvent on recouvre les épaules d'une sorte d'empiècement à plat fait d'une seule pièce, soit de garnitures combinées, et on entoure les épaules d'une draperie en biais terminé par un volant.

COLS ET REVERS

Tous les revers, quels qu'ils soient, qu'ils appartiennent à un corsage, à une jaquette, à une redingote ou même à un boléro ou un collet, se tracent d'après les mêmes principes, quoique leur forme varie à l'infini.

On peut les classer en deux genres :

1o Les revers de forme classique, ceux qu'on appelle habituellement : "*revers tailleur*" par ce qu'ils ont été empruntés aux vêtements d'hommes. Ce sont les revers de vestons ou de pardessus, les revers d'habits, de jaquettes, les cols châles ou "smoking." Toutes ces formes s'adaptent parfaitement à une jaquette ou une redingote de dame.

2o Les revers de fantaisie, qui se découpent de cent façons différentes et pour lesquels il ne peut y avoir ni proportions exactes ni dessin régulier.

On remarquera pourtant que toutes les formes se rattachent à deux ou trois genres bien distincts dont ils ne sont que des dérivés.

Pour tracer les revers il existe deux façons de procéder, qui peuvent être employées indistinctement, chacune, pour tous les modèles.

Fig. 188A

La première manière est la plus pratique parce qu'elle est la plus rapide. La seconde est purement théorique quel que soit le moyen qu'on emploie, la manière de tracer le devant du vêtement est toujours la même.

1o—On indique seulement l'encolure et le milieu du devant par des lignes très légères ou ponctuées.

2o—On ajoute au bord du devant la largeur nécessaire pour le croisage. Cette largeur varie selon que le vêtement est droit, c'est-à-dire boutonné au milieu, ou croisé. Dans le premier cas on ajoute de 2½ à 4 cent. Dans le second on ajoute de 4 à 6 ou 8 cent. au plus.

3o—On forme la petite pince en haut du devant si elle est nécessaire.

4o—On trace la ligne " cassure " qui marque l'endroit exact ou le revers doit se replier.

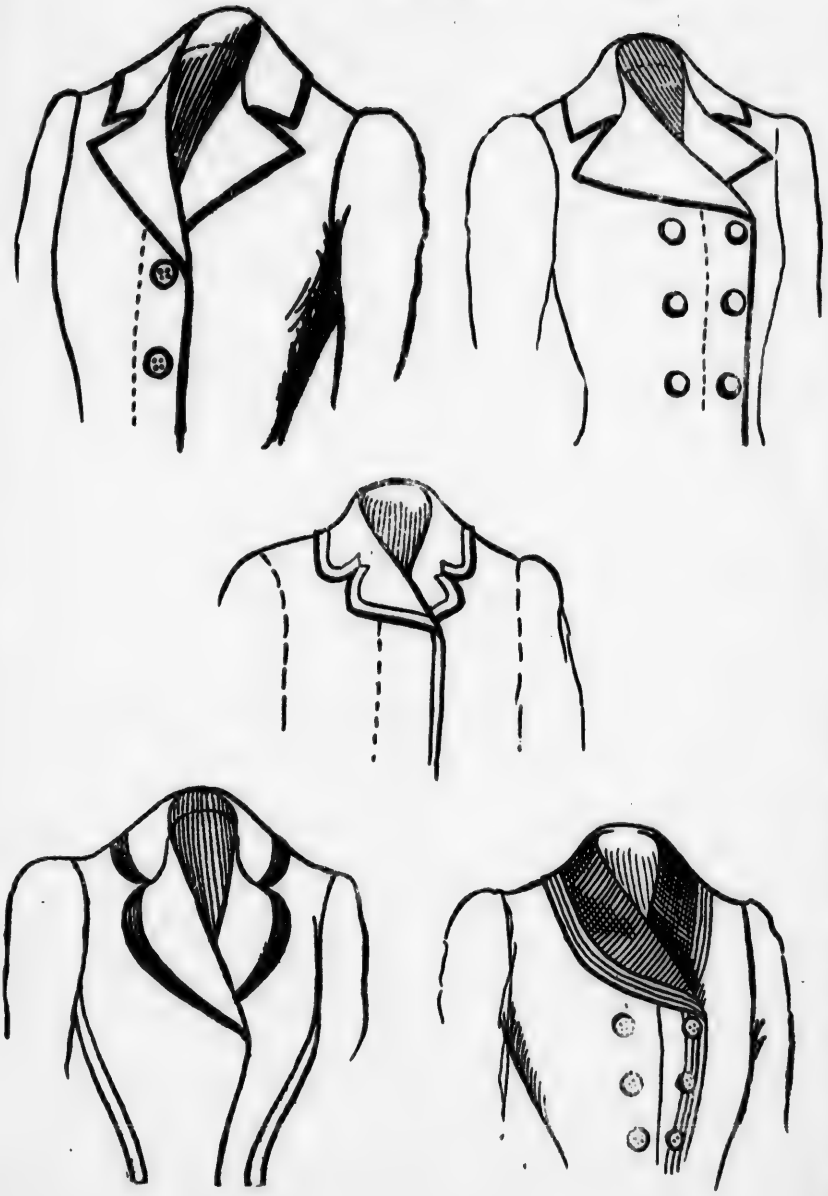
Naturellement la place de cette ligne varie selon e modèle choisi, selon qu'il est plus ou moins ouvert. On indiquera donc sur la ligne du milieu la hauteur à laquelle on veut fermer la jaquette.

On dessine donc sur le patron du devant, ou sur l'envers du drap, la grandeur et la forme du revers choisi et le bas du col, tel qu'on veut les avoir terminés.

Il s'agit ensuite de reporter à droite de la ligne de cassure le dessin qu'on vient de faire à gauche, de telle façon que les deux tracés se retrouvent exactement l'un sur l'autre lorsque l'angle du devant qui formera le revers sera replié.

Si l'on emploie le premier moyen qui est le plus simple, il suffit de replier l'angle du papier en dessous, sur la ligne de cassure et de marquer à la roulette les contours déjà dessinés. On déplie ensuite le papier et l'on découpe suivant le tracé à la roulette. Voir les figures 188A et 189A. Les tracés des revers des différents modèles indiqués dans le groupe ci-joint peuvent être dessinés de la même manière.

Fig. 189A



qui peuvent être

a plus pratique
La seconde est
soit le moyen
tracer le devant
me.
l'encolure et le
s très légères ou

evant la largeur
te largeur varie
c'est-à-dire bou-
s le premier cas
ns le second on
ts.

39A

iqués dans le

COL MEDICIS

Avant d'aller plus loin dans nos explications concernant la coupe des différentes formes de revers ; je donne aujourd'hui la manière de tracer un patron de col qui peut s'ajuster à toutes les formes. La manière de couper, les divers genres expliqués dans cette leçon ne varie pas beaucoup, c'est surtout la façon de les travailler, de les tendre, de les façonner au fer ou à l'aide de petites pinces qu'on arrive à leur donner des aspects différent suffisamment les uns des autres pour qu'ils prennent une forme spéciale.

Fig. 190

Fig. 191

Les figures 192 à 195 représentent des cols Medicis de différentes largeur dans le haut. Tous ces cols sont tracés d'après le même principe ; c'est-à-dire en se basant sur la mesure d'encolure, mais ils sont dessinés d'autant plus arrondis qu'ils doivent s'évaser davantage.

Ainsi la figure 192 représente le col d'un manteau de voyage, comme l'indique le croquis fig. 190, tandis que la fig. 195 représente un col Medicis très ouvert du haut fig. 191. Les figures 193 et 194 tiennent le milieu entre les deux.

EXPLICATION DU TRACÉ (Fig. 192)

Au point A tracez un angle droit.

A B.—Hauteur égale à un sixième du tour du cou.

B C.—A partir du point B, mesurez obliquement en descendant jusque sur la ligne horizontale, le demi-tour du cou moins 2 cent. On verra par la suite pourquoi on diminue ces 2 cent.

C E.—Au point C, élevez une perpendiculaire à la ligne oblique et sur cette perpendiculaire indiquez la hauteur que vous voulez donner au col (12 à 13 cent.)

F F.—Afin que le col ne s'écarte pas trop devant, élargissez le haut de E à F de un quart de sa hauteur C E.

B D. —Hauteur du col derrière (10 à 12 cent.

TRACÉ DES CONTOURS

Joignez B à C par une ligne courbe remontant au-dessus de l'oblique 2 centimètres à peu près.

Fig. 192

Joignez D à F par une ligne courbe passant par E.

Joignez C à F par une ligne droite.

Avant de monter le col on tend fortement le bord supérieur si on veut le faire rouler, afin qu'il applique moins vers la nuque et les oreilles.

On tend également le bas, le bord qui sera cousu à l'encolure, afin qu'il s'ajuste bien et qu'il ne commence à s'évaser que quelques centimètres plus haut que la couture.

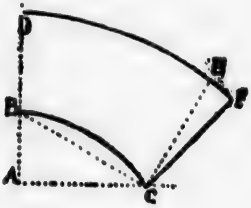


Fig. 193

La figure 193 représente le même col s'évasant un peu plus que le précédent, il se trace exactement de la même manière avec cette seule différence que la hauteur A B est égale au cinquième du tour du cou au lieu du sixième. On mesure toujours obliquement de B à C le demi-tour du cou et on arrondit la courbe de 2 cent. environ. En un mot on opère exactement comme pour la figure 192. Le tracé figure 194 est encore plus évasé, ce qui fait qu'il est taillé encore un peu plus arrondi, pour celui-ci la hauteur de A à B est égale au quart du tour du cou, le reste du tracé est exactement pareil au premier.

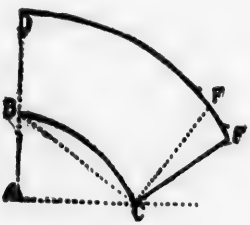


Fig. 194

La figure 195 représente le col s'élargissant le plus vers le haut. La distance de A à B est égale au tiers du tour du cou.

Il existe encore une manière de couper les cols en se guidant sur l'encolure du patron du manteau ou du corsage.

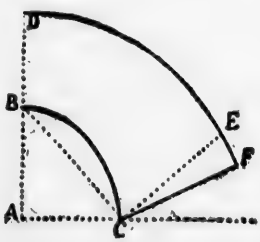


Fig. 195

On place sur le papier le patron du dos et celui du devant réunis par l'épaule comme le montre la figure 196. On abat le devant de l'encolure de F à A, de 3½ à 4 cent. Cette distance se mesure horizontalement, étant donnée la façon dont le patron est placé sur le papier. On dessine alors

l'encolure du col en suivant l'encolure du patron depuis le milieu derrière jusqu'à la moitié à peu près de l'encolure du devant (jusqu'au point B). A partir de B on vient joindre A.

La hauteur du col est très variable, on lui donne de 10 à 15 cent. selon le genre du vêtement auquel il sera adapté, il aura donc une hauteur moyenne de 12 cent. au milieu du dos C et un peu plus devant s'il doit rester carré et se rouler un peu. Lorsqu'on le préfère rond on abat et on arrondit les angles.

Fig. 196

Tous ces cols doivent être assez fortement tendus au pied, c'est-à-dire au bord qui sera cousu avec l'encolure afin qu'ils s'appliquent bien autour du cou vers le bas.

AUTRE MODELE DE COL

Le tracé figure 198 représente un grand col arrondi sur la manche et descendant devant et derrière en forme d'étole plate.

Les patrons du dos et du devant du corsage ou de jaquette nous servira de base. Nous placerons donc sur une feuille de papier le devant du patron de corsage, ensuite on place le patron du dos en le joignant au devant par la couture d'épaule, et on relevera les contours comme l'indiquent les lignes ponctuées. On aura soin d'indiquer légèrement les lignes de carrure et de taille, et la hauteur des pinces devant ; ces lignes serviront de points de comparaison pour dessiner la forme du col.

Il ne reste plus alors, et pour cela il suffit d'avoir un peu de coup d'œil, qu'à tracer à plat sur ce fond de col, exactement ce que nous représente la figure 197.

Fig. 197

Le devant étant coupé sans couture au milieu, nous ne devons pas lui donner à la taille une largeur excédant 5 cent., ce qui donnera 10 cent. pour le devant entier. Au milieu du dos, la distance devra être plus petite, nous lui donnerons de 6 à 8 cent., c'est-à-dire 3 à 4 cent. de chaque côté.

Sur l'épaule nous donnerons à partir de l'emmanchure une hauteur presque égale à la longueur de l'épaule. Mais ceci est tout à fait facultatif, nous placerons la pointe de la découpure du col, un peu plus bas que la ligne de carrure, pour le devant, un peu plus haut, pour le dos, et un peu plus près de l'emmanchure que du milieu du devant. Ces points principaux étant placé nous les réunirons par des courbes aussi gracieuse que possible.

On peut couper ce col sans couture sur l'épaule, cependant, si on le préfère, on peut en faire une, dans laquelle on formera une petite pince qui prendra exactement le creux, nous la placerons un peu en avant de la couture du fond du corsage, 1 cent. environ du côté de l'encolure et de 3 cent. vers l'emmanchure.

Ce modèle s'attache derrière et se coupe, tel qu'il est tracé, le droit-fil au milieu du devant.

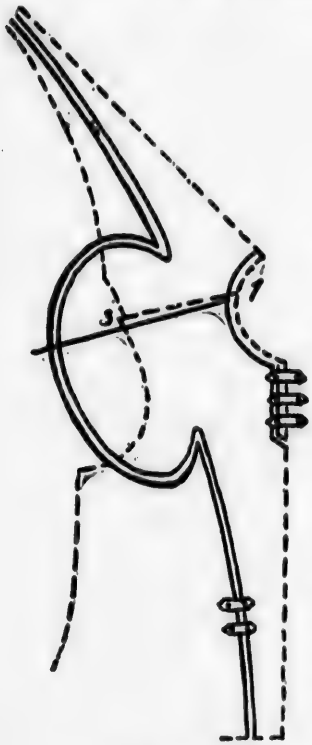


Fig. 198

TRACÉ D'UN CAPUCHON ROND
(Fig. 199-200)

Pour dessiner un patron de capuchon, nous nous servirons du même procédé employé pour les cols, c'est-à-dire que nous nous servirons du patron de jaquette, dos et devant.

Tracez sur le papier une ligne verticale, placez le dos du patron sur cette ligne, indiquez-en les contours par des lignes ponctuées et enlevez le patron ; réunissez le devant au dos par la couture d'épaule, de telle façon que les deux lignes d'épaule se touchent dans toute leur longueur, si le capuchon ne doit pas être porté sur des manches bouffantes. Dans le cas ou les manches seraient volumineuses en hauteur, il faudrait laisser un petit écart de 1 à 2 cent. entre l'épaule du dos et celle du devant, mais ceci à l'emmanchure seulement, l'extrémité de la couture qui touche l'encolure doit être jointe sans aucun écart. Indiquez les contours du devant par des lignes ponctuées et enlevez le patron.

A B.—Marquez sur la ligne du milieu du dos la longueur que devra avoir le capuchon terminé, c'est-à-dire quand sa longueur totale sera en partie repliée sur elle-même.

C D.—Marquez sur l'épaule la largeur du capuchon terminé.

E F.—Marquez sur la ligne du milieu du devant la hauteur du capuchon terminé. Ces proportions sont absolument facultatives et varient selon le genre de vêtement. Le modèle de la figure 199 a, tout fini, c'est-à-dire repliée, une hauteur d'environ 32 cent. derrière de A à B, 25 cent. sur les épaules de C à D et 15 cent. devant de E à F. La ligne ponctuée qui réunit ces points B, D et F représente le

contour du capuchon, la place ou il se repliera tout autour lorsque les fronces en auront resserré le bord.

Fig. 199

B G.—Distance égale à la moitié de A B.

D H.—Distance égale à la moitié de C D.

F I.—Distance égale à la moitié de E F.

J K. — Longueur intermédiaire entre A G et C H. Joignez les points I H K G par une courbe.

Découpez en suivant exactement l'encolure A J C E telle qu'elle a été donnée par le patron de jaquette, le devant E F I et la grande courbe I G passant par H et K. C'est ce bord qui sera froncé soit tout à fait au bord, si celui-ci est garni d'une ruche, soit à une certaine distance s'il n'y a pas de garniture, et qui forcera l'étoffe à se replier sur la ligne ponctuée B D F.

Fig. 200

Naturellement il faut serrer les fronces juste autant qu'il est nécessaire pour que la partie remontante conserve bien la largeur qu'on lui a assignée.

J'ai dit en commençant que les mesures du capuchon sont très variable ; celles que j'ai indiquées plus haut sont bien suffisantes pour une coiffure de soirée ; mais si le capuchon doit faire partie d'un manteau de voyage et s'il doit être mis sur une coiffure, c'est alors sur la mesure spécialement prise que nous devrons nous baser pour indiquer la hauteur totale de A à G. Le point B sera alors placé aux deux tiers de la hauteur A G, les autres proportions peuvent être conservées.

Il suffit aussi de serrer plus ou moins les fronces pour modifier la grandeur et l'aspect du capuchon. Quand on voudra diminuer la hauteur devant et sur les côtés, il suffira de tenir moins grandes les distances entre C et D et E et F.

AUTRE MODELE DE CAPUCHON

(Fig. 201-202-203)

Celui-ci peut également être mis sur la tête ; il remonte tout à fait à l'encolure devant et n'élargit pas du tout les épaules ; il se porte de préférence sur les vêtements à manches.

Fig. 201

A B.—Tracez une ligne verticale, placez le dos du patron de jaquette touchant cette ligne, placez le patron du devant en le réunissant par la couture d'épaule, sans aucun écart vers l'emmanchure. Relevez avec le crayon l'encolure, l'épaule et les bords du devant et enlevez le patron.

C D.—Largeur : 4 à 6 centimètres. Placez ce point D 2 cent. au-dessous du bord du devant indiqué par la ligne ponctuée.

C H.—Hauteur égale aux trois-quarts du tour de la tête, en proportion moyenne de 45 à 50 cent.; cette mesure est prise en faisant passer le centimètre sur le sommet de la tête et en le réunissant sous le menton. Au point H tirez une horizontale joignant la verticale A B.

Fig. 202

F G.—Largeur égale à la hauteur C H. Joignez G à D par une oblique.

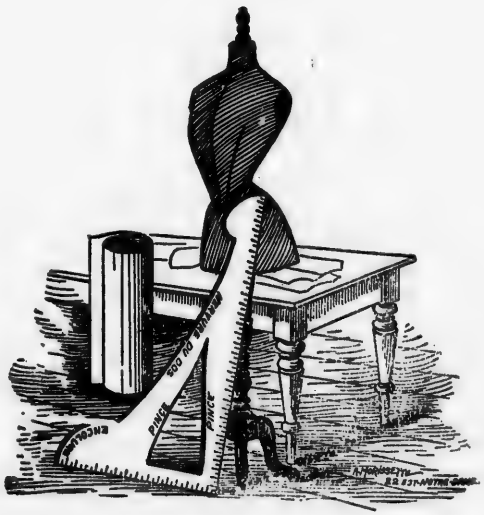
La ligne E F représente le milieu du dos et la couture.

Fig. 203

La ligne F G se trouvera également au milieu du dos, en remontant, lorsque le capuchon sera rabattu sur le dos. Quand il sera sur la tête, la couture E F ira de la nuque au sommet de la tête en arrière et la ligne F G lui fera suite et viendra joindre le milieu du front. Le bord D G sera formé par une ligne légèrement arrondie qui sortira de l'oblique au milieu J de 5 cent.

Pour couper le capuchon entier sans couture, il suffira de replier le tracé sur la ligne horizontale F G et de couper double. Les lignes ondulées indiquent la place ou seront faits les points de fronces ; on peut remplacer ces fronces par un caoutchouc.

Sur la verticale E F, on marque au-dessus de F une hauteur de 25 cent., c'est seulement à ce point qu'on commencera la couture E. La petite distance I restant libre sera froncée très serrée de façon à former comme le fond d'une bourse ; ce sont ces fronces, faites au fond, qui font arrondir le capuchon.



LEÇONS ÉLÉMENTAIRES

— DE —

DESSIN DE FIGURINES

POUR FAIRE

RAPIDEMENT UN CROQUIS

Leçons Elémentaires de Dessin de Figurines

Pour faire rapidement un croquis

Toutes les personnes qui s'occupent de mode reconnaissent aujourd'hui combien il leur est indispensable de savoir prendre rapidement le croquis d'une toilette, soit dans son ensemble, soit dans quelques-uns de ses détails. La mémoire n'est pas toujours assez fidèle pour conserver exactement l'empreinte d'une chose vue et si, aux expositions des magasins, au théâtre ou sur la rue on examine, même attentivement, ensemble ou successivement, un certain nombre de toilettes, il devient impossible d'en garder le souvenir précis sans le secours du crayon.

Pour apprendre à faire un croquis, il n'est pas absolument nécessaire de posséder des notions de dessin, c'est même tout spécialement à celles qui n'en ont aucune que ces quelques leçons sont destinées.

D'ailleurs il n'est pas absolument nécessaire non plus, pour exécuter un costume ou un vêtement d'après un dessin, que ce dessin soit très finement fait, il suffit que ses proportions d'ensemble soient exactes, que ses détails de forme, de coupe, de garnitures soient bien en place.

Il est à remarquer que les personnes qui ne sont pas familiarisées avec le dessin ont plus de difficulté à proportionner leurs croquis qu'à reproduire la forme et les ornements du vêtement qu'elles veulent dessiner ; cela tient évidemment à ce qu'elles ont l'œil déjà habitué par leur travail journalier aux formes qu'elles exécutent manuellement, tandis que la structure et la pose leur sont moins familières.

Il faut donc tout d'abord dessiner légèrement la silhouette de la figurine, c'est-à-dire indiquer sa hauteur totale, y compris la tête, puis la hauteur et la largeur des épaules, de la poitrine, de la taille et des hanches, et cela dans la pose la plus avantageuse pour bien montrer les détails de la coupe et de la garniture qui font la nouveauté ou l'intérêt du modèle qu'on veut reproduire. C'est seulement quand le corps entier, ou le buste seulement, est ainsi indiqué, qu'on l'habille.

Comme notre but n'est pas de faire ici du dessin académique, je me bornerai à donner, ici, une idée générale des proportions d'ensemble d'une figurine et des indications de poses très simples. Les premiers croquis auront une certaine raideur d'aspect qui disparaîtra par la suite quand on aura l'œil assez formé pour proportionner le corps sans l'aide des lignes de construction.

On compte habituellement pour la hauteur totale de la figurine, sept fois et demi la hauteur de la tête. Etant donné que la hauteur de la tête, mesurée du sommet du crâne jusqu'au-dessous du menton, est chez une femme moyenne de 21 cent., la hauteur de son corps est égale à 21 multiplié par 7 plus une demi-tête : 10½ cent. formant un total de 157½.

Voici comment se décompose cette hauteur :

1o—La tête, du sommet du crâne au menton.

2o—Le buste, qui prend deux hauteurs de tête depuis la nuque à la taille du dos.

3o—La jupe, depuis la taille jusqu'à terre qui prend le reste de la hauteur, c'est-à-dire quatre fois et demi la hauteur de la tête. Connaissant ces proportions il sera facile de dessiner très vite un croquis de n'importe quelle grandeur, si on le veut petit on comptera la tête pour 1 cent. ce qui donnera une hauteur totale de 7½ centimètres. Pour l'avoir de grandeur moyenne, on prendra pour la tête 1½ ou 2 cent. ce qui donnera des croquis de 11¼ ou de 15 centimètres et le buste ayant deux hauteurs de tête sera toujours proportionné à cette dernière et en même temps à la longueur de jupe.

Je dois ajouter que le dessin des croquis, comme toutes les choses qui se rattachent à la mode, est soumis à de petites variations de proportions. Tantôt on ne dessine que des femmes longues de jambes, à d'autres époques, au contraire, le buste est long et la jupe courte ; on tend, par le dessin à exagérer la mode et pour bien en accuser les caprices on triche un peu sur les proportions. Mais il est inutile de s'occuper de ces légères modifications ; lorsqu'on suit les évolutions de la mode on en arrive très vite à suivre le mouvement, quelquefois plus qu'il ne faudrait, c'est ce qui explique pourquoi les gravures de modes anciennes semblent plus ridicules, quand elles sont démodées, que les costumes eux-mêmes.

CROQUIS No. 1 (Profil)

J'ai dit plus haut que les proportions du corps entier sont basées sur la hauteur de la tête. Pour toutes les divisions indiquées la hauteur de la tête est donc l'*unité*. Les indications ½ ou ¼ signifient ½ ou ¼ de la hauteur de la tête, même employées pour des proportions de largeur.

On tracera un long rectangle d'une largeur égale à une hauteur de tête, et d'une longueur égale à 7 fois ½ la hauteur de tête. On divise cette hauteur par des lignes horizontales distantes entre elles d'une hauteur de tête, on obtient ainsi sept carrés parfaits plus une demi-hauteur au bas. Ces carrés sont numérotés à la figure : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 7½.

La ligne 1 indique la hauteur de la nuque, la ligne 2, la partie haute de la poitrine, la ligne 3, la taille du dos, les lignes 4, 5, 6, 7 font partie de la jupe. Elles

n'ont pas grande importance pour ce croquis. Enfin la ligne $7\frac{1}{2}$ représente le bas, le bord de la jupe.

Au quart de la seconde tête, on tracera encore une petite ligne horizontale, qui indiquera la hauteur moyenne de l'encolure, puisque le milieu du cou devant descend un peu, tandis qu'au contraire, le milieu du cou derrière remonte légèrement. Pour déterminer la largeur du cou, nous placerons le milieu du devant exactement au milieu de la largeur du rectangle, puis nous marquerons le milieu derrière en rentrant à l'intérieur du rectangle, à droite, de $\frac{1}{8}$ de la largeur. L'épaisseur du buste est égale à la largeur du rectangle, soit à une hauteur de tête.

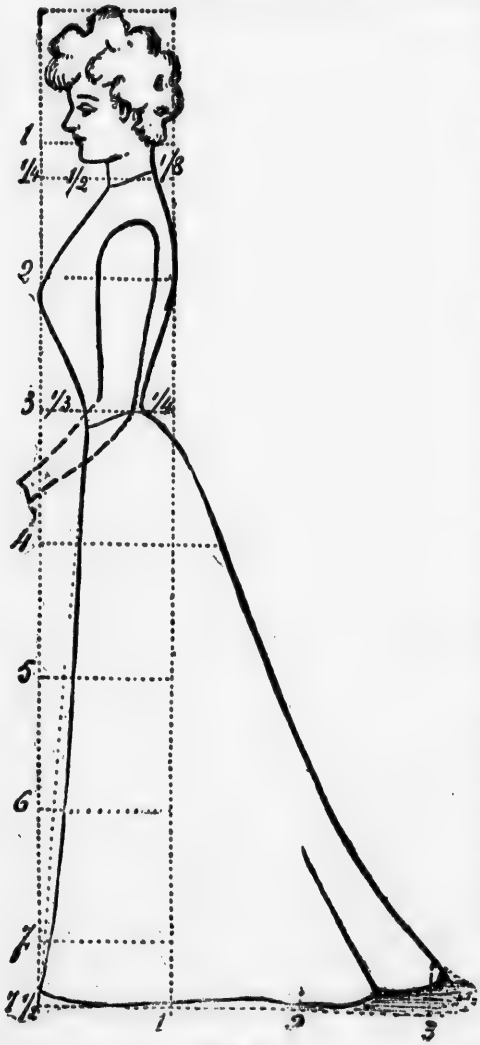


Fig. 1

Sur la ligne de taille nous rentrerons devant de $\frac{1}{8}$ de la largeur du rectangle, et derrière $\frac{1}{4}$ de cette même largeur. La largeur déterminée par ces deux points nous donnera l'épaisseur de la taille.

Nous prolongerons un peu la ligne 4 sur laquelle nous ressortirons en arrière, du tiers de la largeur du rectangle. La pente à donner au milieu du devant de la jupe sera tout indiquée, en faisant passer une ligne oblique qui partira de la taille (milieu du devant) et ira joindre l'angle inférieur du rectangle $7\frac{1}{2}$.

La largeur à donner au bas varie un peu suivant la forme de la jupe dont on fait le croquis, cependant, comme proportion

moyenne, nous ressortirons du rectangle d'une largeur égale à deux hauteurs de tête.

Tracé des contours.—La tête occupe le carré No. 1, le dessin en étant un peu plus difficile, nous nous en occuperons ensuite, d'autant plus qu'elle n'est pas indispensable.

Les lignes qui dessinent le cou sont presque droites. Le dos est formé par une ligne très légèrement arrondie, partant du cou et joignant le rectangle à peu près au $\frac{3}{4}$ du 2me carré, cette ligne se poursuit jusqu'à la taille, un peu arrondie dans le haut du 3me carré et presque creuse vers le bas.

La ligne de jupe, derrière, est assez fortement arrondie dans le haut, elle passe à peu près au $\frac{1}{3}$ de la hauteur du 4me carré, ensuite elle est franchement oblique et vers le bas elle s'évase un peu plus brusquement.

La ligne du devant part du cou, elle est simplement oblique jusqu'à la poitrine, qui touche le rectangle un peu au-dessous de la ligne No. 2. La cambrure est peu accentuée entre la poitrine et la taille ; cette dernière se prolonge un peu au-dessous de la ligne No. 3.

La ligne de jupe entre la taille et le bord inférieur est très légèrement creusée. La ligne du bas ondule légèrement et remonte en arrière en formant un godet.

L'épaule, ou le haut du bras, est placée à la moitié de la hauteur comprise entre l'encolure du dos et la ligne No. 2. La largeur du bras sur la ligne No. 2 est égale au tiers de la largeur du rectangle. Le coude lorsque le bras est tombant, se pose à la taille. Ici l'avant bras est seulement indiqué par des lignes ponctuées parce que la pose en est très variable.

CROQUIS DE TROIS-QUARTS OU DE FACE (Fig. 2 et 3)

Pour dessiner la figurine de face ou de $\frac{3}{4}$, que ce soit pour le dos ou pour le devant, les proportions de hauteur sont exactement les mêmes que pour le profil. Celles de largeur, sont, bien entendu, différentes puisque le corps est plus large qu'épais. Le rectangle n'est pas nécessaire, une verticale au milieu suffit.

Lignes de construction.— A.—Tracez une verticale.

A F.—Hauteur égale à sept fois et demi la hauteur de la tête.

Séparez cette hauteur totale par des lignes horizontales distantes entre elles de la hauteur d'une tête, ce qui donne les lignes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et $7\frac{1}{2}$.

La ligne B marque la hauteur de la nuque. La ligne C marque la hauteur de la poitrine. La ligne D marque la place de la taille, et enfin sur la ligne E on déterminera la largeur de jupe, au-dessous des hanches.

G.—Au quart de la hauteur B C, on trace une horizontale qui marquera la hauteur du cou.

H.—A la moitié de la hauteur B C, on trace une horizontale qui marquera la hauteur des épaules.

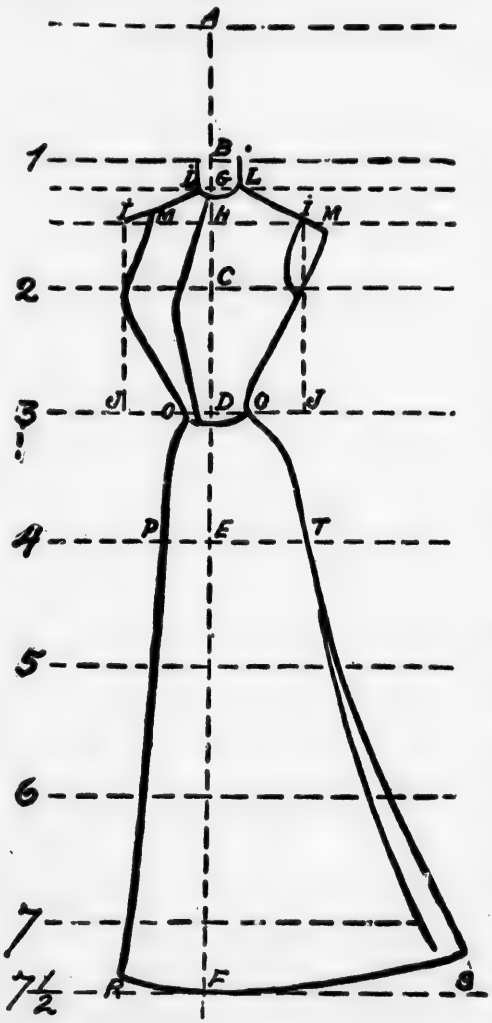


Fig. 2

Quand toutes les hauteurs sont fixés, on s'occupe des largeurs.

H I.—Marquez sur la ligne d'épaule, de chaque côté de la verticale H, deux-tiers de tête et abaissez à ces points les deux petites verticales I J s'arrêtant sur la ligne D.

G L.—Sur la ligne d'encolure, marquez de chaque côté de la verticale G, le quart de H I.

D O.—Sur la ligne de taille, marquez de chaque côté de la verticale D, un tiers de D J.

E P.—Largeur égale à la moitié de D J.

E T.—Largeur égale à D J.

F R.—Largeur égale à D J.

F S.—Largeur égale à trois fois D J.

Elevez deux petites verticales ponctuées au point L.

Joignez L à I par des lignes presque droites.

A droite de chacun des points I portez le tiers de H I et placez les points M.

Indiquez la forme de la poitrine à gauche, en partant de M en joignant la petite verticale I J un peu au-dessous de la ligne No. 2 et en joignant la taille O. Indiquez également la forme du côté opposé en partant de l'extrémité de l'épaule M et en joignant directement la taille O.

La ligne de taille et l'encolure descendant au milieu du devant.

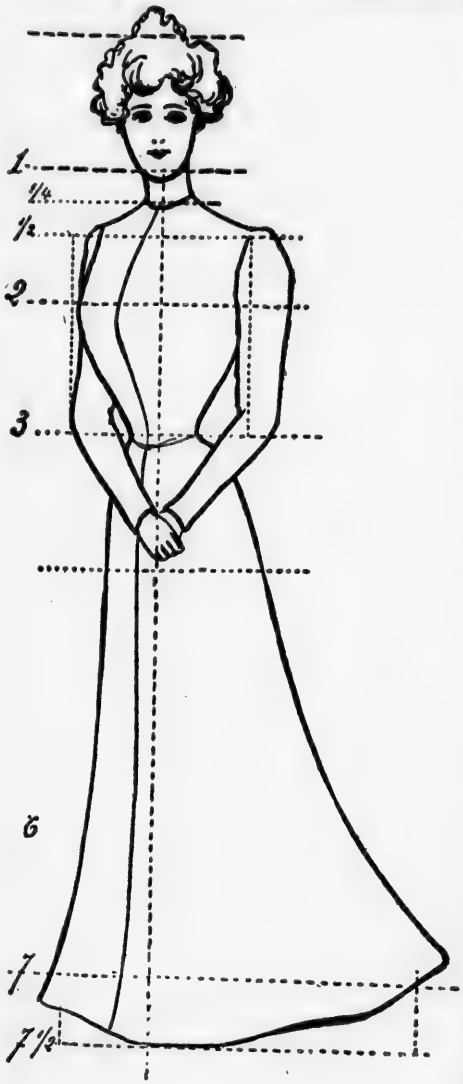


Fig. 3

La ligne de milieu du corsage, qu'il ne faut pas confondre avec la verticale A F, part de l'encolure, passe presque à la moitié de la largeur comprise entre les deux verticales sur la ligne No. 2, et vient se terminer au milieu de la largeur O D.

La figure No. 3 représente le croquis terminé et non encore habillé. Les contours simplement indiqués à la figure 2 sont repris et un peu modelés, c'est-à-dire que les angles en sont adoucis et les lignes droites légèrement infléchies. Pour cette dernière partie du travail l'éducation de l'œil est seule en jeu, et cette éducation ne se fait que peu à peu, en observant beaucoup, et pour les détails, les draperies, les ornements, en copiant de bons modèles.

2me LECON

Je viens d'indiquer le moyen le plus sur de tracer un croquis bien proportionné, dans une pose tout à fait simple. Lorsqu'on aura plusieurs fois reproduit cette pose dans les deux sens, c'est-à-dire en montrant la figurine du côté gauche et du côté droit et en différentes grandeurs, on devra pouvoir se passer des lignes de construction, car l'œil devra être déjà habitué aux proportions et à la forme. Pour se déshabituer petit à petit des lignes-guide, le

mieux est de les tracer sur un transparent, et d'employer pour les croquis un papier suffisamment léger pour voir les lignes au travers. Insensiblement, on choisira un papier de plus en plus opaque, de façon à ne plus voir, mais à deviner seulement les traits existant sur le transparent.

Fig. 4

On pourra essayer ensuite de varier la pose des bras en prenant bien soin de ne pas perdre les proportions de longueur. La tête pourra être tantôt un peu penchée, tantôt un peu plus tournée de profil ou de face que le corps ; cette inclinaison est même nécessaire pour que l'aspect de la figurine ne soit pas rigide.

Pour aujourd'hui nous nous contenterons d'habiller le croquis tel qu'il a été tracé. Nous commencerons par un costume tailleur parce que, à part les revers, il présente moins de difficulté qu'une robe drapée. Afin que le dessin ne soit pas confus on effacera d'abord les lignes de construction qu'on aura tracées très légèrement et on ne conservera que les contours dessinés plus fermes, soit au crayon ou à la plume. Il est très important de ne pas perdre la courbe gracieuse du milieu du devant qui représente la ligne des agraffes du fond du corsage car c'est cette ligne qui guide pour placer les garnitures, les coutures ou le milieu du revers, c'est pourquoi nous l'avons conservée au croquis No. 4. C'est aussi cette ligne qui

marque la rondeur de la poitrine, si on la néglige, on obtient, le plus souvent, tout au moins au début, un corsage plat et disgracieux dont le milieu n'est pas en place.

Le croquis No. 4 représente le dessin d'une élève après la deuxième leçon. Si on le compare à la figurine No. 3 on verra que les contours sont presque pareils, une seule petite modification a été apportée au second, la jupe a été tenue un peu plus étroite vers le haut en arrière afin de bien accuser la mode actuelle, qui veut les jupons excessivement plats au moins jusqu'à mi-jupe.

Cette proportion est évidemment moins " nature " que la première mais elle est plus " mode."

Nous indiquerons d'abord les grandes lignes, qui sont : les coutures montantes, partant des épaules, passant sur la poitrine, et s'amincissant vers la taille. Ensuite l'ouverture des revers partant des côtés du cou, et se terminant sur la ligne du milieu à une hauteur qui varie suivant le modèle choisi.

Cette ligne, représentant la ligne de cassure des revers et du col, doit remonter un peu au-dessus de la base de l'encolure, en arrière afin que le col n'ait pas l'air de bailler autour du cou. Ensuite on indiquera légèrement la place des boutons, puis on limitera la longueur de la veste sur les hanches, en l'allongeant plus ou moins suivant le modèle, vers le milieu du devant.

Lorsque le vêtement est boutonné comme celui-ci, il est toujours plus avantageux de placer un bouton (ou deux si le vêtement est croisé), à la taille un peu prolongée ; si les boutons sont placés trop haut la taille parait courte et carrée.

Les revers sont, pour le modèle qui nous occupe, la partie la plus difficile à réussir. On peut, au début, s'aider d'une équerre mais ceci est un moyen qu'on abandonnera aussitôt qu'on s'en sentira capable.

La jupe du croquis No. 4 est plissée à plis piqués jusqu'à la hauteur d'un volant ; à partir de là les plis doivent s'évaser.

Pour que ces plis soient réguliers il faut d'abord indiquer sommairement la distance qu'on veut leur donner en ménageant la largeur du tablier dont le milieu doit être exactement sur la ligne du milieu du croquis.

Il faut, pour que les distances paraissent égales, que les dernières, celles qui se trouvent sur les côtés, soient un peu moins grandes, c'est ce qui fait tourner les hanches, mais cette différence doit se marquer insensiblement.

Les lignes sont nettes et presque rigides depuis la taille jusqu'à la hauteur à laquelle les plis doivent rester libres, c'est-à-dire jusqu'au bas de la piqûre qui les tient fixés. A partir de là ces lignes s'écartent de façon un peu irrégulière, ce qui fait évaser le bas de la jupe.

La figure 4 ne donne encore qu'un aperçu du croquis terminé, c'est très imparfait, mais c'est tout ce qu'on peut obtenir après une deuxième leçon ; encore ne parvient-on quelquefois à ce résultat qu'après plusieurs essais.

3me LECON

Dans ma dernière leçon j'ai indiqué le moyen d'habiller le croquis déjà fait d'après les premières indications. J'avais choisi d'abord une forme excessivement simple afin de conserver intact les premiers contours.

Aujourd'hui nous dessinerons le modèle d'une toilette plus compliquée et dans une pose un peu différente ; nous aurons des plis plats, des plis ronds, de la guipure et même un volant en forme.

Tout cela va nous faire travailler beaucoup, surtout si, comme je l'espère, vous connaissez suffisamment la première pose pour qu'aujourd'hui nous puissions tourner le croquis en sens inverse. C'est-à-dire que nous tracerons absolument les mêmes lignes de construction même dimensions en hauteur et en largeur, mais en faisant une interversion de côté.

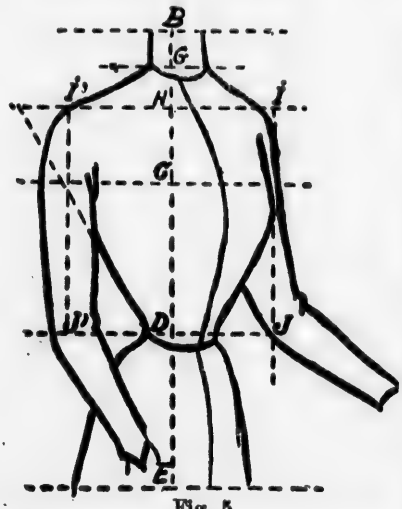


Fig. 5

Pour la jupe par exemple, le croquis étant tourné vers la gauche, nous aurons le côté droit plus important, tandis que primitivement le côté gauche nous occupait davantage.

Nous nous reporterons donc au croquis No. 2 de la première leçon et nous le copierons en le retournant. La ligne arrondie du devant, qui forme le milieu du corsage, va se trouver à droite de la verticale A F, la rondeur de la poitrine se trouvera également à droite, tandis que l'emmanchure et la ligne de dessous-de-bras seront reportées à gauche. Il en est de même de la jupe, sa plus grande largeur E T et F S sera mesurée à gauche de la verticale. D'ailleurs, si l'on veut ne pas s'embrouiller, le mieux est de calquer la figure 2, et de la retourner, pour servir de modèle.

Pour les bras, on peut s'aider des lignes verticales I J. Le bras droit dessiné à la figure 5 dans la pose la plus naturelle a, dans le haut, une largeur à peu près égale à celle du cou, plutôt un peu plus large. Cette largeur est répartie à peu près par moitié de chaque côté de la verticale, elle se diminue un peu vers le coude. Celui-ci est placé sur la ligne de taille ce qui, naturellement, fait remonter légèrement la saignée.

La longueur de la saignée au poignet est égale à la longueur mesurée du bas de l'emmanchure à la saignée ; nous donnerons au poignet une largeur égale aux $\frac{1}{3}$ de la grosseur du bras mesurée au coude.

Pour le bras gauche, le coude se trouve placé juste sur le point J', la saignée sera un peu plus haute. A cet endroit le bras aura une grosseur égale à celle de l'autre bras, à la même hauteur.

Etant donné qu'il est plus éloigné, et de plus qu'il est plié, l'avant-bras gauche, du coude au poignet, devra être un peu plus court que la proportion indiquée pour l'autre. Cette dernière dimension sera portée plus horizontalement, puisque le bras est plié davantage.

Maintenant que la pose est donnée, que la silhouette est dessinée, nous allons habiller ce mannequin.

La toilette à reproduire se compose d'un corsage à plis ronds, doubles, d'un empiècement ganse arrondi, encadré d'une guipure simulant un col. La jupe est simple, en velours en forme en est le seul ornement.

Nous commencerons par adoucir les angles du cou et des épaules, nous déterminerons la grandeur de l'empiècement selon notre goût, nous continuerons la ligne des épaules en la remontant un peu sur le haut du bras, pour faire mieux sentir que la manche soulève légèrement le col de guipure ou de broderie.

Il faudra marquer, d'abord par un simple trait, la hauteur ou s'arrêtera le bord du col, nous l'indiquerons ici un peu au-dessus de la rondeur de la poitrine. Notre goût personnel décidera de la forme à donner, il sera carré, arrondi, en pointe ou bien encore découpé à larges dents irrégulières.

Vous aurez soin, en dessinant les ganses de l'empiècement, de les tracer autant que possible bien parallèles, et vous les ferez descendre légèrement sur la ligne du milieu devant, de façon à leur donner une jolie direction. Vous les soulignerez par un trait un peu plus fort, ou par une ombre légère, afin qu'elles se détachent les unes des autres et qu'elles aient l'apparence d'être un peu soulevées.

Pour la berthe ou col de guipure vous indiquerez d'abord très légèrement le dessin, puis si vous voulez déterminer davantage le style de la guipure, vous en prendrez un échantillon et vous la copierez, dans une grandeur suffisante pour que les détails se lisent bien, vous reporterez ensuite sur le croquis, en diminuant toutes les proportions jusqu'à la grandeur voulue et en simplifiant un peu les motifs s'il le faut.

Maintenant il reste, pour finir le corsage, à déterminer la place et la grandeur des plis. Nous commencerons par dessiner celui du milieu du devant, nous le tiendrons un peu plus étroit du côté gauche, c'est-à-dire du côté fuyant, puisque la perspective fait paraître plus petits les objets plus éloignés ; nous placerons les deux

autres plis à des distances qui varieront suivant les modèles. Il faudra surtout faire bien attention de ne pas tracer les plis trop droits, mais, au contraire de leur faire suivre le mouvement de la ligne ponctuée (non pas l'axe vertical du milieu du croquis, mais bien la ligne du milieu du corsage qui marque la rondeur de la poitrine).

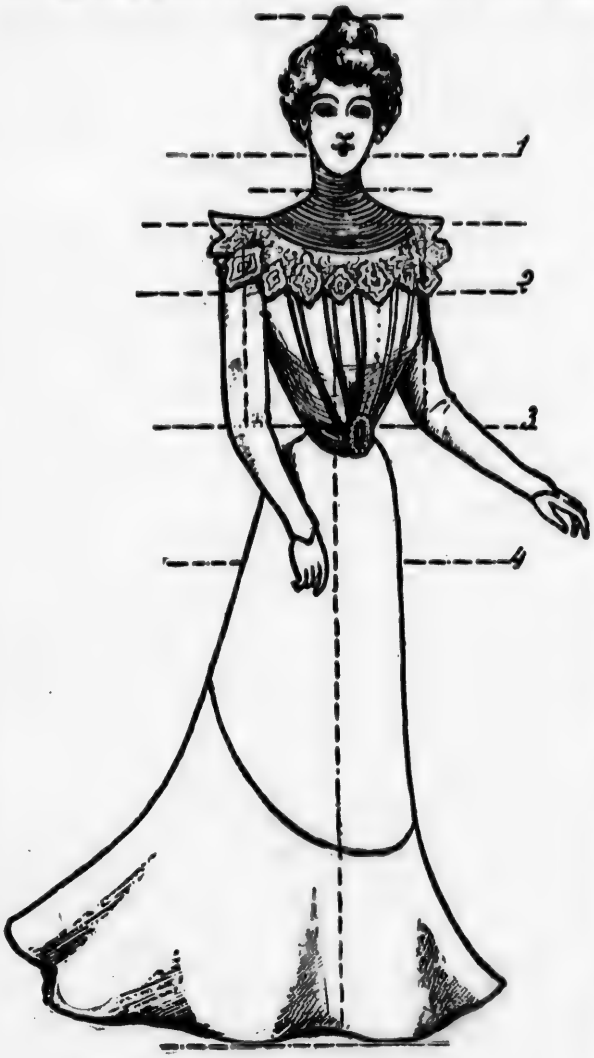


Fig. 6

Pour que le croquis ne paraisse pas plat, vous mettrez une ombre légère sur toute la partie comprise entre la poitrine et la taille, vous en mettrez un peu sur les bras pour les faire tourner et vous marquerez en travers à la saignée les quelques petits plis qui s'y forment toujours.

Pour la jupe, nous ferons commencer le volant en forme à la hauteur que nous voudrons, nous l'évaserons un peu vers le bas, en lui donnant, dans ses lignes extrêmes, à droite et à gauche, une courbe gra-

cieuse, cintrant un peu. Nous ondulerons largement le bas du volant et nous mettrons sous chaque creux une ombre vive, ce qui fera ressortir les godets formés par le volant. Ces ombres ne seront encore pour cette fois, que des indications.

Il faut indiquer aussi quelques ombres dans chaque partie creuse, on fera l'ombre d'abord mince dans le haut et s'élargissant au bas.

IVme LECON

Nos premiers croquis ont été dessinés dans une forme plutôt classique, c'est-à-dire qu'ils représentent une femme bien proportionnée, mais à laquelle nous n'avons pas cherché à donner l'allure de haute élégance qui fait le charme d'un joli croquis de mode. Nous avons voulu surtout noter l'idée d'un costume en laissant de côté le fini et aussi le " chic " du dessin.

Si, cependant, nous voulons obtenir ce " chic," cette jolie allure dégagée et gracieuse, il nous faudra donner à notre dessin, tout en gardant nos proportions, une certaine hardiesse de pose, une accentuation du modelé qui frise presqu'un peu l'exagération. C'est ici qu'est l'écueil ; il est plus difficile qu'on ne pense d'allier, dans une figurine au trait, le grand chic à la distinction. Pour faire bien valoir l'originalité de la forme ou des caprices de la mode, on en arrive insensiblement à forcer la note aux dépens de l'esthétique.

Par exemple, lorsque la mode veut la robe collante, les dessinateurs allongent et amincissent à l'excès leurs figurines, au point de tomber parfois dans le ridicule. Quand, au contraire, les jupes et les manches sont amples, le raccourcissement du corps va en augmentant en proportion de l'ampleur, ce qui n'est pas moins ridicule. Il suffit du reste, pour se rendre compte de ces hérésies d'examiner les gravures anciennes, qui amusent toujours, quoi qu'on tombe aujourd'hui encore dans les mêmes errements.

Nous garderons donc en principe les proportions que j'ai indiquées au début, mais nous essaierons, tout en les respectant, de donner du premier coup une attitude plus élégante, un mouvement plus souple ; il suffit pour cela de rejeter en arrière le haut du buste, de cambrer la taille davantage et de trouver un joli port de tête. Il ne s'agit plus seulement d'indiquer sur le papier ce que l'on a vu ou ce que l'on veut créer, mais bien de faire valoir à la fois l'élégance de la femme et les détails de la toilette. Car, on le comprend bien, les garnitures dessinées avec goût ne suffisent pas seules à donner du cachet au dessin, il faut que la silhouette soit gracieuse, c'est à cette seule condition que l'ensemble aura du chic.

En examinant la figurine No. 7, on verra que les lignes de construction sont exactement celles dont nous nous sommes servies pour les premiers croquis. Aucune différence, ni en hauteur ni en largeur, mais pour rendre plus exactement la forme

du buste que donne le corset droit, nous nous aidons d'un moyen excessivement simple, qui facilite dans une large mesure la mise en place des lignes principales.

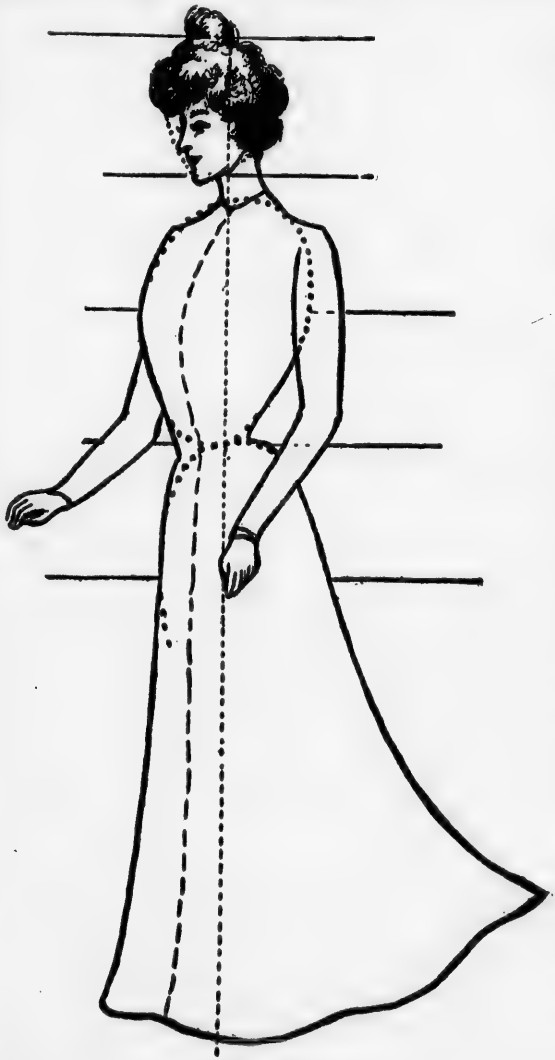


Fig. 7

Après avoir indiqué les hauteurs, basées toujours sur la hauteur de tête, et après avoir tracé la verticale du milieu, on marque la hauteur du cou puis on dessine légèrement un œuf, dont le côté mince forme la taille et le côté rond des épaules.

Pour obtenir l'attitude cambrée dont nous avons parlé tout à l'heure, c'est-à-dire pour rejeter le haut du buste en arrière, l'œuf doit être posé légèrement en biais, le milieu de sa partie inférieure se trouvant à gauche de la verticale, tandis que le milieu de sa partie supérieure se trouvera à droite. Un second œuf posé en sens inverse, indiquera la forme du haut de la jupe. Il ne restera plus qu'à réunir les deux parties pour former la taille, à dessiner la base du cou et à déterminer la place des bras comme je l'ai expliqué déjà. De même pour la largeur du bas de la jupe, qui se calcule toujours de la même façon.

Le plus difficile est de bien poser la tête ; on n'y

arrivera qu'après des exercices répétés. Au croquis No. 7 nous avons employé pour la tête le même moyen que pour le buste, nous avons dessiné un œuf, dépassant légèrement en hauteur la proportion indiquée entre les deux lignes. Naturellement son inclinaison varie selon l'attitude du corps. On dessine d'abord le cou afin de bien indiquer la direction de la tête. Ainsi au croquis 7 nous ne dessinerons pas le cou droit, nous l'inclinons en avant.

Fig. 8

Nous commencerons dans le modèle qui suit figurine 8, par limiter les deux bords du devant du corsage, ce qui sera très facile, puisque nous avons conservé la ligne guide du milieu du devant. Il faut que les lignes du bord aient une jolie

courbe, qu'elles s'arrondissent bien sur la poitrine, qu'elles s'amincissent avec élégance jusqu'à la taille par un mouvement très adouci, en un mot qu'elles suivent la pente, la direction de celle du milieu du devant.

Nous aurons soin, pour conserver la perspective, de laisser entre le milieu du corsage et le bord du côté gauche (le plus près de nous) une distance un peu plus grande que celle qui existe entre le milieu et le bord du côté opposé en vertu de ce principe que chaque fois que le sujet est tourné de trois quarts, le côté le plus éloigné parait sensiblement plus petit que le plus rapproché. Plus le mouvement de trois-quarts se rapproche du profil, plus le côté rapproché se développe au détriment du côté éloigné qui se réduit dans la même proportion.

Il en est de même de toutes les distances qui marquent soit les contours réels du vêtement, soit les garnitures.

La courbe du bas de la veste exige une certaine souplesse de lignes. Si elle est trop raide elle ne dessine pas suffisamment la rondeur des hanches, si, au contraire, elle est trop arrondie, elle indique une sorte d'échancrure qu'il ne faut pas exagérer si la basque doit être ronde ou à peu près. On comprend bien qu'il est impossible de donner des proportions exactes pour ces détails, l'œil seul doit guider et il ne se forme que peu à peu. En règle générale la basque ou le bord du vêtement s'allongeant légèrement devant est d'un aspect plus agréable.

Nous déterminerons la pente des rubans et des entre-deux formant le gilet. Il faut avoir soin que les lignes indiquant cette garniture soient bien parallèles entre elles. Il ne nous restera plus alors, pour déterminer les grandes lignes du corsage, qu'à indiquer les manches dans leur ensemble.

Nous suivons donc, les lignes des bras, jusqu'au coude, puisque la manche est ajustée dans le haut et que par conséquent elle n'est pas sensiblement plus ample que le bras seul. Mais immédiatement au-dessous du coude, on évasera la manche, et on la limitera à la grandeur voulue. Une ombre légère, placée des deux côtés du bras, au-dessous du coude, laissera deviner le bras nu. Le bouffant sera d'une hauteur et d'une forme absolument conventionnelles. Il faut cependant qu'il n'ait pas l'apparence d'écraser la main qui apparait sous un petit bracelet de ruban.

Quant à la jupe, nous commencerons par indiquer la largeur du tablier à la taille et au bas, nous tracerons alors deux lignes le limitant de chaque côté. En ayant cette première direction il sera facile d'indiquer les plis ronds qui encadrent le tablier.

On pourra pour donner plus d'élégance à ces plis, les amincir sensiblement vers la taille, tandis qu'au bas ils s'évaseront largement. Au milieu derrière on pourra ajouter un peu d'ampleur au bas seulement, cette ampleur venant se perdre vers les hanches.

Pour terminer ce croquis il suffira de reprendre chaque partie l'une après l'autre et de décomposer ces ensembles en détail. De plus longues explications seraient superflues, il suffira maintenant de regarder le modèle et de copier.

Vme LECON

Le résultat de nos quatre premières leçons doit être celui-ci : dessiner vivement la silhouette d'une femme bien proportionnée, dans une pose tout à fait simple, et habiller cette silhouette en quelques coups de crayon, d'un costume plus ou moins compliqué, vu, ou crée par nous.

Il s'agit maintenant de mieux modeler le corps tout en donnant au costume dont nous l'avons vêtu de l'élégance et du relief ; il faut aussi, par des effets d'ombres, ou simplement en accusant ou en adoucissant certains traits, différencier les divers tissus qui le composent. Ceci n'est pas toujours le plus facile.

Les plis d'un tissu souple et moelleux, comme certains draps par exemple, ne peuvent être dessinés comme ceux du satin.

Une draperie molle et légère en crêpe de chine, ne ressemble pas à celle d'une étoffe transparente comme le tulle ou la mousseline.

Il en est de même des ornements : un plissé accordéon, sera d'un aspect plus rigide, que des plis faits à la main et les godets d'un volant en forme ne seront pas les mêmes que ceux d'un volant froncé ; enfin on ne devra pas pouvoir confondre, même à première vue, un biais avec un galon ou des piqûres avec des rayures.

Nous aurons donc à étudier d'une façon particulière, les soulèvements de l'étoffe, qu'il s'agisse d'un revers ou d'un pli, le tournant d'un col tailleur, l'évasement d'un parement de manche, le flottement d'un boléro sur une ceinture drapée. Et quand nous en serons aux détails, il nous faudra beaucoup observer le modèle devant les yeux, pour arriver à rendre exactement la légèreté d'une cravate de dentelle ou le chiffonné d'un chou de mousseline de soie.

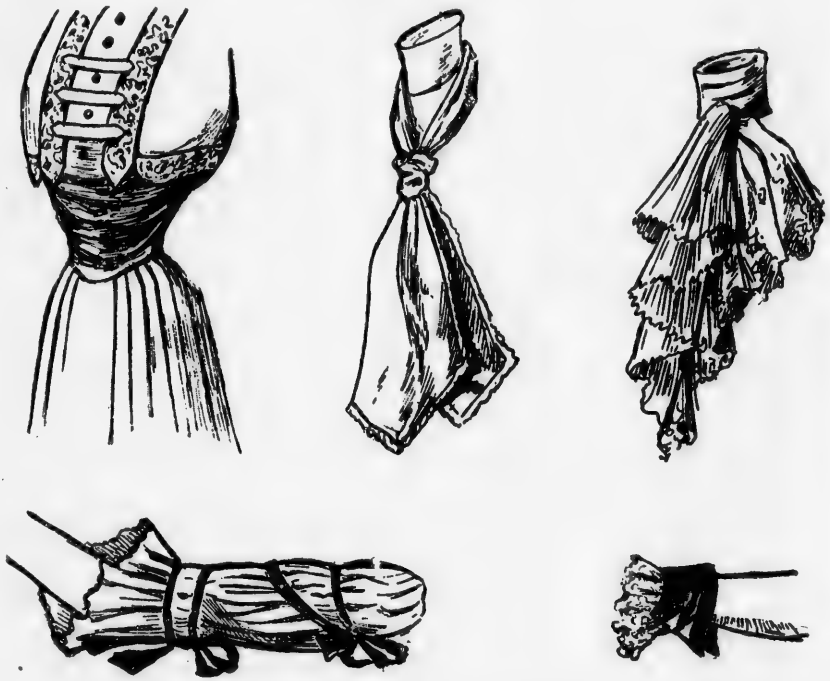
Tout ceci est surtout une question de pratique et d'exercices souvent répétés. Le moyen le plus sûr pour réussir, est de faire des essais partiels. On essayera de copier par exemple un morceau de volant sur une longueur de 25 à 30 cent. ou bien un revers, un nœud, une draperie, autant que possible d'après nature plutôt que d'après une gravure et c'est seulement lorsqu'on sera parvenu à rendre de façon à peu près exacte, chaque détail pris séparément, qu'on en fera l'application sur le croquis de la toilette entière.

Je donne ici quelques croquis pris au hasard sur une page d'album, ces croquis représentent quelques idées à conserver, ou plutôt quelques détails devant servir à compléter un ensemble. Ce ne sont que des croquis pris très à la hâte, mais tout à fait suffisants pour aider notre mémoire.

Nous y trouvons deux volants à étudier. L'un pouvant s'appliquer à une robe de bal est en mousseline de soie ; il est découpé au bas de dents en guipure et

monté par des groupes de tout petits plis. Il faudra bien faire comprendre en le dessinant que la robe étant longue, tous les plis et les godets viennent se casser à quelques centimètres du sol.

C'est ainsi que les lignes de droite et de gauche du volant, lignes limites, devront s'évaser. La mousseline de soie étant un tissu extrêmement souple, le bas de la jupe sera très fortement ondulé, d'autant plus que ce bord est souvent soulevé par des volants intérieurs. Vous marquerez les plis, la forme et les motifs de la guipure. Puis par quelques traits légers et irréguliers, et très peu d'ombre vous essaierez de donner un peu de souplesse au volant.



Le second bas de jupe se compose de trois volants en forme, c'est la garniture d'une robe tailleur en drap.

Les godets sont plus larges et moins nombreux. Ici c'est surtout la forme du bas des volants, c'est-à-dire l'ondulation des lignes, qui en fait le " soulevé " et aussi la vigueur des ombres portées qui les soulignent. Les ombres plates qui font rentrer les volants par endroits doivent se trouver immédiatement à côté de la partie soulevée, cette dernière formant non pas une arête vive mais une côte adoucie sur laquelle frappe la lumière, et dont le revers est dans l'ombre.

Entre ces godets il se produit souvent quelques cassures, de petits renflements ou des demi-rondeurs qui seront indiqués par quelques traits adoucis afin qu'ils ne prennent pas trop d'importance.

D'ailleurs ce n'est qu'en observant beaucoup et en travaillant d'après un modèle en étoffe qu'on parvient à l'exactitude en même temps qu'à l'élégance du trait

VIme LECON

Les figures 9 et 10 représentent une petite veste et un manteau, croquis pris d'après des modèles exécutés en étoffe. Ce ne sont pas des dessins terminés, la

Fig. 9

Fig. 10

forme en est cependant suffisamment indiquée pour permettre au dessinateur qui devra en faire une figurine achevée ou à la couturière qui voudra les reproduire, d'en comprendre tous les détails.

Les garnitures sont excessivement simples, on pourrait presque dire qu'il n'y en a pas. C'est donc la ligne, l'exactitude du trait qui donnent toute l'allure du vêtement, et c'est justement, dans bien des cas, cette rectitude et en même temps cette souplesse de lignes qui exigent de la part du croquiste une certaine habitude de dessiner d'après nature.

Je conseille donc, avant d'essayer des poses compliquées et des ombres savantes, de faire beaucoup de croquis d'après nature et d'exercices de traits, afin d'arriver à rendre exactement ce qu'on voit.

Les détails ont en effet beaucoup plus d'importance qu'on ne croit au premier abord. Un revers par exemple peut être reproduit par un dessinateur peu expert dans la même grandeur et dans la même forme et n'avoir pas du tout le même " chic," le même enlevé, de même qu'un bord dentelé ou festonné peut être interprété par une ligne également dentelée ou festonnée mais dont la courbe aura perdu toute sa grâce, car il y a dent et dent. Certaines très arrondies, d'autres trop plates, quelques-unes ont une courbe infléchie d'un côté ou bien diminuent ou augmentent de largeur à certaines places, toutes choses combinées par celui qui a crée le modèle pour la bonne harmonie de l'ensemble et que le croquiste doit respecter sous peine de lui enlever toute son originalité ou son élégance. On voit donc qu'il faut d'abord acquérir de la pratique et compléter cette pratique par une grande attention.

Comme pour tout ce qui est question d'observation et de coup d'œil, il est difficile d'indiquer des règles absolues ; ce que je puis faire ici toutefois, c'est de donner une marche à suivre afin de ne pas trop errer au début.

Pour faire des études il n'est pas utile d'avoir des modèles tout nouveaux ou spéciaux, le plus simple corsage, une jaquette, un collet quelconque peuvent être matière à croquis et à bon croquis. Un simple châle drappé se prête tout aussi bien à une bonne étude qu'une robe très garnie. On place donc sur un mannequin, le vêtement dont on dispose en lui donnant l'allure la plus gracieuse possible, on l'examine de différents côtés afin de voir quel est celui où il se trouve le plus à son avantage tout en veillant à ce qu'il soit convenablement éclairé.

S'éloignant ensuite d'une distance raisonnable pour qu'aucun détail ne puisse échapper on indique vivement sur le papier, les grandes lignes, c'est-à-dire la silhouette et la direction des lignes importantes. Je rappelle encore une fois que la direction de ces lignes, principalement de celle du milieu du devant à une importance capitale parce qu'elles sont les lignes de fond, je devrais même dire les lignes d'aplomb du modèle, que c'est sur elles que s'appuient toutes les lignes de détail et que lorsqu'elles ne sont pas à leur place, toute la figurine prend un air gauche et représente presque, si le défaut est un peu accusé, une femme difforme.

Je rappelle également que les lignes marquant des ornements disposés dans la largeur du vêtement, telles par exemple que le bas d'un empiècement carré, ne doivent pas être raides, c'est-à-dire absolument horizontales. On doit sentir qu'elles contournent une partie arrondie et qu'elles fuient du côté qui s'efface.

Fig. 11

Fig. 12

Quelquefois, lorsque le vêtement qu'on dessine est plat, sans qu'aucun ornement accuse la rondeur de la poitrine, il devient nécessaire pour faire tourner le vêtement d'y mettre un peu d'ombre. Cette ombre quoique légère et faite à grands traits doit être un peu plus forte dans la partie creuse de la taille vers le dessous-de-bras, elle doit s'adoucir vers le haut et vers le milieu et s'arrêter à la hauteur du corset. Une ombre portée vigoureuse fera détacher la manche et des traits très accentués remplaceront l'ombre, sous le bord des parties soulevées.

C'est encore un croquis que représente la figure 11, mais celui-ci, à l'encontre des premiers qui ne sont que du trait, est entièrement fait d'ombre. En voici la raison : cette jupe est en drap, de plus son ampleur se répartit en gros godets arrondis comme des tuyaux d'orgue et d'autant plus souples, qu'ils sont pris dans le biais de l'étoffe. Des lignes nettes aussi moelleuses et aussi souples

soient-elles ne sauraient rendre exactement l'aspect de ces godets, dont une ombre seule peut accuser la profondeur. Il faut donc opérer d'une façon différente.

Après avoir indiqué les principaux contours, la silhouette de la jupe et la place des godets, dont le haut est piqué à plat comme des plis, on place par des lignes larges et vigoureuses, le fond de chaque godet, c'est-à-dire les parties très en profondeur ; on élargit ensuite ces traits par des ombres fondues très adoucies sur les bords, de telle façon que le milieu entre les ombres ressortent bien en lumière, ce qui fera saillir la rondeur des godets.

Etant donné que ce croquis, quoique ombré, doit être fait rapidement, l'ombre n'en est ni fine ni soignée, c'est seulement lorsqu'on l'utilisera pour une figurine terminée qu'on étudiera d'une façon plus artistique les quelques petites ondes, ou les reflets du tissu, se bornant pour l'instant à accuser les cassures très accentuées qui se produisent vers le bas ou dans la traine aux endroits ou la jupe pose à terre.

Quelques croquistes, et des meilleurs, font aussi, pour obtenir du premier coup des effets vigoureux, des croquis à la plume et au pinceau. Ce moyen est excellent pour reproduire des velours sombres ou des satins très chatoyants. Le croquis figure 12 a été fait ainsi. C'est un costume reproduit de mémoire à grands coups de pinceau. Quelques traits rapides à la plume ont indiqué la pose et les principales lignes ; tout le reste, y compris le chapeau, a été fait au pinceau à l'encre de chine. La tête, les mains et la dentelle du col et des poignets n'ont été qu'indiqués. L'ensemble est un peu dur d'aspect mais c'est très exact.

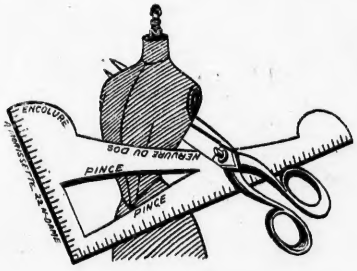
FIN

TABLE DES MATIERES

	Pages
Apprêt du corsage	
Blouses	18
Boléros	49
Basque rapportée pour blouses	54
Coupe des vêtements	59
Corsage uni à deux petits côtés	1
Corsage uni à trois petits côtés	8
Corsage uni à un petit côté	22
Corsage à coutures montantes	24
Corsage sans coutures	35
Corsage drapé	42
Corsage genre blouse	51
Chemisette genre chemisier	53
Cols et revers	46
Col pour blouses ou chemisettes	179
Cols Médicis	60
Capuchons	182
Corselets et ceintures suissesses	185
Dessin de figurines	138
Epaules hautes ou basses	191
Fichu Marie-Antoinette	27
Jupes (des)	177
Jupe à godets	75
Jupe à coutures cintrées	78
Jupe en cinq lés	81
Jupe en sept lés	82
Jupe en neuf lés	83
Jupe plissée à empiècement	86
Jupe froncée	87
Jupe de costume trotteur	90
Jupe en forme	93
	97

	Pages
Jupe plissée soleil	106
Jupe à corselet	140
Jaquettes	143
Jaquette demi-ajustée	149
Manches (des)	63
Manche droite avec une seule couture	67
Manche droite avec pli	68
Manche droite sans pli	69
Manche à ballon	70
Manches de fantaisie	72
Manteaux en tous genres	142
Mesures (des)	3
Modifications au tracé du corsage	15-27-32
Paletot demi-cintré	167
Paletot droit ou Paletot sac	170
Pélerines et Rotondes	172
Redingote d'une seule pièce	159
Redingote à jupe rapportée	164
Robe de chambre	109
Robe de chambre avec devant froncé	114
Robe bébé	115
Robes princesses	116
Robe d'intérieur à pli Watteau	123
Robe de style empire	129
Tableau des mesures du corsage	61
Tableau des proportions pour les jupes en forme	102
Tuniques et Polonaises	132
Vestes ouvertes ou corsages-veste	154
Volants en forme	103

PAGES
..... 106
..... 140
..... 143
..... 149
..... 63
..... 67
..... 68
..... 69
..... 70
..... 72
..... 142
..... 3
..... 15-27-32
..... 167
..... 170
..... 172
..... 159
..... 164
..... 109
..... 114
..... 115
..... 116
..... 123
..... 129
..... 61
..... 102
..... 132
..... 154
..... 103


ENCOLURE
MESURE DU DOS
PINCE
PINCE